A QUI LE 2e MILLION AF ?

DE FRANCE FOOTBALL ET RADIO MONTE-CARLO

FRANCE FOOTBALL

LE PLUS FORT TIRAGE ET LA PLUS FORTE VENTE DES HEBDOMADAIRES SPORTIFS

N° 1562 ● 31e ANNEE ● 16 MARS 1976 ● 3F

ESPAGNE : 40 PES ● SUISSE : 2,80 FS

LE PARI FOU DES STEPHANOIS

LES CHAMPIONS DE FRANCE SONT DOS AU MUR AVEC DEUX BUTS DE RETARD SUR DYNAMO KIEV. POUR RENVERSER LA SITUATION ILS COMPTENT SUR L'AMBIANCE EXPLOSIVE DE GEOFFROY-GUICHARD ET SUR SARRAMAGNA (notre photo) L'HOMME QUE LES SOVIETIQUES NE CONNAISSENT PAS

LA GRANDE COLÈRE DES NIÇOIS

FRANCE FOOTBALL

N° 1562

Tous les textes et photographies sont placés sous le Copyright « France Football » et « Presse Sports »

Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite

Rédaction-Administration
10, Fg-Montmartre
75441 Paris Cedex 09
Tél. : 824-70-80

Service-Vente
25, avenue Michelet
93400 Saint-Ouen
Téléphone : 252-82-15
C.C.P. Paris 5320-95
Adresse télégraphique
FRANFOOT PARIS

Abonnement « F.F. »
13, rue d'Enghien
75482 Paris. Cedex 10
Tél. : 523-11-67
poste 3

EDITION NATIONALE
FRANCE ET UNION POSTALE FRANÇAISE
(voie maritime)
6 mois : 60 F 12 mois : 110 F
ETRANGER
(voies maritime et ferroviaire)
6 mois : 75 F 12 mois : 140 F
VOIE AERIENNE
Renseignements sur demande
EDITION AFRICAINE
6 mois : 60 F 12 mois : 110 F

Directeur de la publication : René LAURE
Directeur général : Jacques GODDET
Directeur de la Rédaction : Jacques FERRAN
Rédacteur en chef : Max URBINI
Rédacteur en chef adjoint : Jacques THIBERT

REDACTION
J.-Ph. RETHACKER, Jean CORNU, Tony ARBONA, Gérard ERNAULT, Jacques ETIENNE, Marcel GILLOT, Jean-Paul OUDOT, Victor PERONI, Victor SINET, Philippe TOURNON, Robert VERGNE.

● EDITION AFRICAINE
Pierre Zogo
Adjoint : Med Selhami

● Maquettes de Jacques LEMAIRE
Adjoint : Gilbert CHALEIL

CHANGEMENT D'ADRESSE
0,50 franc et l'une des dernières bandes. Pour les changements d'adresse de vacances comportant deux opérations (départ retour) 1 F

● Publicité :
Inter Régies Sports
10, rue du Fg-Montmartre
75441 Paris Cedex 09

Commission paritaire n° 20.078

OJD VERITE CONTROLE DIFFUSION • PUBLICITE 1974

Le numéro de « France Football » daté du mardi 9 mars 1976 n° 1561 a été tiré à 208.400 exemplaires

Imprimeries Parisiennes Réunies
Raymond SEGUIN
Directeur général
10, rue Fg.-Montmartre
Paris (9e)

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués

AU CŒUR DU PROBLÈME

avec Max URBINI

DES lettres enflammées dans un courrier volumineux, des télégrammes, des coups de fil : l'épilogue de Nice - Saint-Etienne passionne les spectateurs du Ray et les téléspectateurs témoins directs ou indirects d'une injustice flagrante. Un vœu « Que France Football prenne carrément position ». C'est notre rôle et nous le tenons sans avoir besoin de la pression d'une opinion sensibilisée.

On peut contester une ou plusieurs décisions de l'arbitre et, dans le cas particulier, nous le faisons sans retenue. M. Wurtz s'est trompé au moins deux fois lors du match Nice - Saint-Etienne. C'est beaucoup, c'est trop. Tous les observateurs objectifs en conviennent, y compris les Stéphanois.

Le juge alsacien a gâché un match correct et de grande qualité. Il a donné un coup de pouce involontaire au destin des champions en titre et un coup d'arrêt inconscient à l'ambition niçoise.

La compétence de M. Wurtz n'est pas plus en cause que son honnêteté. Il passe pour notre meilleur arbitre depuis plusieurs saisons et le prouve, très souvent, à l'échelon international. On ne jure que par lui au Brésil ! Mais M. Wurtz joue un personnage, au point d'être parfois dans un état second. Il est alors capable de nier l'évidence. Ainsi jeudi dernier au stade du Ray où, en superstar, il n'a même pas consulté son collègue de la touche...

Cela dit, il faut accepter l'erreur humaine. Elle existe en football comme en toutes choses. Il faut comprendre la fureur de Roger Lœuillet (que d'intérêts en jeu !), la colère de Vlatko Markovic, (des mois de travail gaspillés) la rage de Katalinski (conquérant né), le courroux de Jouve (capitaine averti). Mais il faut retenir aussi la réaction de Jean-Marc Guillou, toujours au-dessus des passions. « Si M. Wurtz a agi selon sa conscience, il faut tourner la page. Je pense que nous pouvons encore être champions. »

M. Wurtz subira, soyez-en certains, les conséquences de son échec niçois. Il sera sanctionné par la commission fédérale. Mais vous ne l'apprendrez pas par un communiqué retentissant. La C.C.A. est toujours très discrète dans ce genre d'affaire. C'est la loi des incorruptibles. On ne saurait la discuter une seconde. Même en remettant sur le tapis une réforme de l'arbitrage.

De M. Wurtz à la Coupe d'Europe

DEPASSONS ici le résultat de Nice et ses conséquences sur le Championnat (nous pensons aussi à Nantes, Sochaux et Reims) pour en venir à Saint-Etienne - Europe. L'équipe de Robert Herbin a refait surface dans la nuit azuréenne. Elle a retrouvé son caractère en posant un problème à l'adversaire au lieu de subir l'événement. C'est capital. Même si les données de l'expédition méditerranéenne n'étaient pas aussi scabreuses que les impératifs de Crimée.

Répétons-le : seul un Saint-Etienne authentique a une chance de renverser la situation devant Dynamo Kiev, seul un Saint-Etienne de combat a les moyens de réussir un exploit légendaire. Le pari est un peu fou car Kiev a une dimension exceptionnelle. Mais la présence d'un Sarramagna, même à court de compétition « top niveau », renforce le clan des optimistes.

F.F. et R.M.C. vivent ensemble à l'heure européenne avec des concours qui battent tous les records (120.000 réponses pour les quarts aller, autant pour les quarts retour). Nous avons réalisé en commun un mini-sondage aux quatre coins de Saint-Etienne. Il donne une idée de l'ambiance et de l'opinion d'une ville où chacun est concerné par l'aventure des « Verts ».

Prenez donc avec nous le pouls des Stéphanois...

● Saint-Etienne battra-t-il Dynamo Kiev ?

Oui 95 % *Non 5 %*

La majorité est écrasante et situe une confiance totale.

● Saint-Etienne se qualifiera-t-il ?

Oui 88 % *Non 12 %*

L'optimisme est un peu nuancé mais le pourcentage ne prête pas à discussion.

● Cette qualification sera-t-elle assurée dans le temps réglementaire ou verra-t-on une prolongation. Saint-Etienne menant 2-0, seul score pouvant provoquer trente minutes de jeu supplémentaire ?

En 90 minutes 49 %.

Après prolongation 51 %.

Les Stéphanois croient en leur équipe mais sont tout de même conscients des réalités.

● Y aura-t-il une série de penalties pour départager Saint-Etienne et Kiev en dernier ressort ?

Oui 39 % *Non 61 %*

La question intrigue les Stéphanois. Certains ont répondu non en ajoutant : « Ce serait inhumain. »

● A quel joueur faites-vous le plus confiance pour assurer la qualification de Saint-Etienne ?

Rocheteau	*70 %*	*Bathenay*	*12 %*
Sarramagna	*7 %*	*Larqué*	*5 %*
Piazza	*3 %*	*H. Revelli*	*2 %*
		Janvion	*1 %*

Rocheteau est décidément dans le cœur des Stéphanois. Il devra se surpasser mercredi soir pour justifier sa réputation.

● Estimez-vous que l'appui d'un stade Geoffroy-Guichard chauffé à blanc sera décisif pour Saint-Etienne ?

Oui 98 % *Non 2 %*

La proportion est grandiose. Elle montre clairement que la marmite du stade Geoffroy-Guichard va bouillir à grand feu.

En conclusion, nous pouvons brosser le portrait robot d'un partisan stéphanois : il ne craint rien, s'attend à deux heures de jeu et envisage un 3-0 décisif pour les Verts. Oui, un pari un peu fou. Mais, depuis le K.O. de Split, allez faire douter un Forézien...

RMC Radio Monte Carlo 1400 m.G.O.

"15-19" l'émission choc du dimanche animée par
Bernard SPINDLER et JULIE
avec Max URBINI Rédacteur en chef de FF

Si un penalty est sifflé mercredi soir à Saint-Étienne...

« Le Football » de Robert Herbin et J.-Ph. Rethacker (Editions Robert Laffont) est à la pointe de l'actualité. Il traite de tous les problèmes techniques. Nous en avons choisi un parce qu'il risque de se poser mercredi soir au cours du match Saint-Etienne - Kiev : le penalty et son exécution idéale.

Pour le spectateur profane, le pealty offre 99 % de chances de réussite et de but. Pour le gardien qui doit protéger son but, la cage paraît immense. Et pour le tireur qui doit transformer le « coup de pied de réparation », cette même cage semble trop petite, en proportion du gardien qui grandit à vue d'œil avant le tir. Toutes ces impressions contradictoires démontrent que le penalty exige avant tout un effort psychologique de la part du tireur et du gardien qui se retrouvent tête à tête pendant quelques instants.

● ATTAQUE

Le tireur de penalty, comme tout joueur chargé de tirer un coup de pied arrêté, doit d'abord travailler bien entendu sa technique de la frappe. Car il existe plusieurs façons de déclencher ce tir, du point situé à 11 mètres de la ligne de but.

S'il veut frapper en force, le tireur utilise le cou-de-pied, en visant soit l'un des coins supérieurs ou inférieurs du but, soit le milieu sous la barre, là où ne se trouvera plus le gardien qui aura toujours tendance à s'élancer sur sa droite ou sur sa gauche...

S'il veut utiliser la finesse, c'est avec l'intérieur de son pied le plus fort que le tireur frappera le ballon, soit pour une frappe brossée (le pied restant droit), soit pour une frappe franche (le pied étant ouvert au moment de l'impact). Mais, dans ces deux cas, il sera utile de faire précéder la frappe d'une feinte de course ou de corps côté opposé.

Chacun possède sa méthode et sa technique qui ne deviendront presque infaillibles qu'avec la répétition incessante à l'entraînement. L'essentiel est de choisir avant l'exécution du coup de pied le côté où l'on veut adresser le ballon et la façon dont on va s'y prendre pour y parvenir, et surtout de se tenir à sa décision, sans vouloir changer en cours de route ni de course d'élan ni de frappe ou d'orientation.

La réussite d'un coup de pied de réparation dépend avant tout des nerfs et du sang-froid du tireur, bien que des éléments extérieurs préoccupent et troublent (adversaires qui lui parlent, public qui siffle, enjeu qui pèse lourd, etc.). Plus qu'un brillant technicien à l'entraînement, c'est donc d'abord et avant tout un homme calme qu'il faut désigner. Parfois le gardien est lui-même un très bon tireur et son expérience du jeu... de gardien lui permet de tromper plus sûrement son rival direct. Il faut éviter autant que possible de confier le coup de pied de réparation au joueur qui vient d'être lui-même abattu et qui a obtenu le penalty car il peut être encore marqué et affaibli par le violent effort produit et par le choc reçu.

Enfin, les partenaires du tireur ne doivent jamais oublier qu'ils ont eux aussi, le cas échéant, un rôle à jouer dans la transformation du penalty: Ils doivent être attentifs et prêts à suivre l'action, au cas où le ballon, renvoyé par le gardien, reviendrait vers eux.

● DEFENSE

Le rôle du gardien est évidemment assez limité. Il doit compter surtout sur son instinct, sur sa détente et sur la chance. Il doit choisir, avant le tir, le côté où il s'élancera.

Ses arrières et tous ses partenaires devront être, eux aussi, très attentifs, car si le ballon est renvoyé par le gardien, ils devront se précipiter aussitôt pour le récupérer ou pour écarter le danger avant que l'adversaire puisse intervenir.

Une réglementation nouvelle impose l'exécution d'une série de cinq « coups de pied au but » lorsqu'il s'agit de départager, dans certaines compétitions, deux équipes à égalité. C'est un procédé de plus en plus courant qui demande donc une préparation spéciale. Il s'agira de choisir les tireurs selon le désir et la confiance en eux des joueurs.

Là encore, c'est la valeur morale qui comptera autant que la maîtrise technique. Un mot pour vous rappeler que sur ces « coups de pied au but » il est interdit au tireur de rejouer le ballon renvoyé par un poteau ou par le gardien...

A QUI LE 2e MILLION AF de FRANCE FOOTBALL et Radio Monte Carlo ?

JEU DES COUPES EUROPÉENNES
1/4 FINALE RETOUR 17 MARS

	OUI	NON
● Saint-Etienne battra-t-il Dynamo Kiev ?		
● Saint-Etienne se qualifiera-t-il pour les demi-finales ?		
● A Saint-Etienne, l'arbitre accordera-t-il un penalty durant le temps réglementaire ?		
● Blokhine marquera-t-il à Saint-Etienne ?		
● Rocheteau réussira-t-il un but contre Dynamo Kiev ?		
● Le score de Saint-Etienne-Dynamo Kiev sera-t-il de 0-0 à la mi-temps ?		
● Bathenay marquera-t-il de la tête contre Kiev ?		
● Y aura-t-il plus de trois buts marqués au cours du temps réglementaire de Saint-Etienne-Dynamo Kiev ?		
● Saint-Etienne-Kiev donnera-t-il lieu à une prolongation ?		
● Une série de penalties sera-t-elle nécessaire pour départager Saint-Etienne et Dynamo Kiev ?		
● Le Real éliminera-t-il Moenchengladbach ?		
● Le Bayern se qualifiera-t-il devant Benfica ?		
● Le P.S.V. Eindhoven battra-t-il Hajduk Split ?		
● West Ham éliminera-t-il le F.C. La Haye en C 2 ?		
● Wrexham éliminera-t-il Anderlecht en C 2 ?		
● Liverpool se qualifiera-t-il devant Dynamo Dresde en C 3 ?		
● Bruges éliminera-t-il le Milan A.C. en C 3 ?		
● Cruijff marquera-t-il pour le F.C. Barcelone à Sofia en C 3 ?		
● Stal Mielec éliminera-t-il Hambourg en C 3 ?		
● L'Angleterre aura-t-elle plus d'un qualifié sur l'ensemble des trois compétitions ?		

NOM (en capitale) .....
Prénoms .....
Adresse .....
Département .....

PLUS DE 100.000 CANDIDATS ATTENDENT LA REPONSE

FRANCE FOOTBALL et Radio Monte Carlo 1400 m.G.O.

LE TANDEM CHOC des Coupes européennes

F.F. vous en dit plus

Festival football sur Antenne 2

Un accord F.F.F. - Antenne 2 vient d'être conclu. Il fera le bonheur de tous les amis du football le sport roi de l'hexagone.

Appréciez le calendrier des matches qui seront commentés intégralement et en direct par Bernard Père et Thierry Roland...

— Mercredi 24 mars (16 h) : Roumanie - France Olympique, sur la route de Montréal.

— Mercredi 20 avril (20 h 30) : Quart de finale aller de Coupe d'Europe Espoirs Français - Espoirs soviétiques.

— Samedi 24 avril (20 h 30) : France - Pologne (Lens) avec occultation de la région lensoise.

— Dimanche 25 avril (après-midi) : Quart de finale retour Espoirs soviétiques - Espoirs français sous réserve que l'heure ne porte pas préjudice aux rencontres jouées en France ce jour-là.

— Samedi 22 mai (heure à fixer) : Hongrie - France à la condition que la télévision hongroise assure la diffusion.

— Mercredi 5 mai (20 h 30) : finale de la Coupe des Coupes disputée à Bruxelles.

— Mercredi 12 mai (20 h 30) : finale de la Coupe d'Europe des Champions jouée à Glasgow.

— Samedi 12 juin (20 h 30) : finale de la Coupe de France.

Nicole Croisille et Coluche l'ont voulu

C'est un tirage signé Nicole Croisille et Coluche. Il fait de Reims - Marseille et Nice - Bastia les têtes d'affiche des 1/8 de finale de la Coupe de France (aller mardi 6 avril, retour samedi 10).

Quelques émotions fortes en perspective et une qualification qui ne tiendra qu'à un fil.

Notez sur votre petit agenda de supporter organisé :

VALENCIENNES - SOCHAUX
NICE - BASTIA
LILLE - LYON
REIMS - MARSEILLE
PARIS SAINT-GERMAIN - SETE
METZ - DUNKERQUE
LAVAL - NANCY
BEZIERS - ANGERS

Ici des espoirs

Les quarts de finale de la Coupe d'Europe des Espoirs sont commencés. L'avantage du terrain a joué, mercredi dernier, en faveur de la Hongrie devant l'Angleterre (3-0) comme il avait influencé Hollande-Ecosse, le mois dernier.

Remettez-vous en mémoire le tableau de la compétition :

Aller :

18 février : Breda	Hollande - Ecosse 2-0 (0-0)
10 mars : Budapest	Hongrie - Angleterre 3-0 (1-0)
20 avril : Paris	France - U.R.S.S.
21 avril : Rousse	Bulgarie - Yougoslavie

Retour :

23 mars : Manchester	Angleterre - Hongrie
24 mars : Edimbourg	Ecosse - Hollande
25 avril : Moscou	U.R.S.S. - France
28 avril : à désigner	Yougoslavie - Bulgarie

Humberto fête le 5 avril

Le Paris Saint-Germain est victime des circonstances (blessures en série, grippe...) mais sa personnalité plaît beaucoup aux témoins de l'aventure. La preuve ? Humberto, son capitaine, vient de séduire le super jury des journalistes qui distingue les rois de l'actualité.

Le score d'Humberto : 17 voix contre 13 à Pintenat (Sochaux) 8 à Katalinski (Nice) et 2 à Migeon (Marseille).

L'heureux élu recevra la Coupe Champagne Mercier le lundi 5 avril (18 h 30) dans les studios de R.T.L., 22, rue Bayard. Un joyeux événement, une date dans l'histoire du club parisien, un sourire sur les lèvres de Daniel Hechter.

En attendant le coup de chapeau du 5 avril, le Président du Paris S.-G. sera dans quelques jours au Brésil. Une histoire de haute couture.

Platini : 23 à Bucarest 27 au Parc

L'équipe de France Olympique (celle qui chante et enchante) jouera très gros le 23 mars à Bucarest : tout simplement une place à Montréal. Vingt-deux joueurs sont retenus pour l'opération roumaine.

Gardiens : Larrieu (Cannes), Olejnik (Châteauroux), Orlandini (Nîmes).

Défenseur : Amorfini (Red Star), Chazottes (Paris F.C.), Marchioni (Bastia), Meynieu (Bordeaux), Perruchini (Monaco), Pottier (Cambrai), Stassievitch (Lens).

Milieu : Couge (Rennes), Fernandez (Marseille), Platini (Nancy), Rampillon (Cholet), Rubio (Nancy), Sahnoun (Nantes).

Attaquants : Amisse (Nantes), Dussaud (Nîmes), Pecout (Nantes), Rouyer (Nancy), Schaer (Saint-Etienne), Flores (Marseille).

Platini sera l'atout cœur de la formation définitive (celle qui a battu la Hollande) quatre jours avant de débuter en équipe de France contre la Tchécoslovaquie (27 mars, Parc des Princes). A ce propos, Michel Hidalgo annoncera sa première sélection au milieu de la semaine. Elle pourrait aboutir à l'équipe suivante : Dropsy — Janvion, Trésor, Courbis, Bossis ou Battiston — Michel, Bathenay, Guillou — Rocheteau, Platini, Emon ou Sarramagna.

Henri Michel le joueur français type

Quel est le joueur français type, celui qui correspond le mieux à la *nature de notre football* ? Un groupe de lecteurs toulonnais de F.F. s'est penché sur la question.

La réponse correspond tout à fait à une définition donnée il y a quelques années par Gabriel Hanot :

« Baigné par la mer du Nord, la Manche, l'Atlantique, la Méditerranée, délimité par les Pyrénées, les Alpes, le Jura, le Rhin, notre pays hexagonal forme une unité et un tout dans lequel coexistent la plaine et la montagne et 50 millions d'habitants peuplant la terre du juste milieu sous un climat tempéré.

La nation, où s'influencent réciproquement le Nord, l'Est, le Midi et l'Ouest, a un caractère ferme, mais modéré, ni trop conciliant ni trop rigoureux ; un tempérament maîtrisé, également loin de l'imperturbabilité glacée et des manifestations hystériques touchant au ridicule comme les visages convulsés, les projections des poings vers le ciel, les mèches de cheveux arrachées, les roulades de désespoir sur le sol.

Bref, le Français est voisin de la moyenne ; il se tient à la croisée des chemins, peut-être plus près cependant du détachement que de la foi et, à plus forte raison, du fanatisme. »

Vous ne serez donc pas surpris d'apprendre que selon MM. Calvani, Franciso et Damiani, le joueur le plus Français se nomme Henri Michel, ce Méridional transplanté dans la Loire-Atlantique pour le bonheur du F.C. Nantes.

avec Max URBINI

Des sifflets pour Montréal

Vingt-quatre arbitres dirigeront les matches du tournoi olympique. La F.I.F.A. a déjà retenu quinze d'entre eux.

Six appartiennent à des pays déjà qualifiés : Kuston (Pologne), Winsemann (Canada), Rudnev (U.R.S.S.), Namdar (Iran), Coelho (Brésil), Barreto (Uruguay).

Huit sont des incorruptibles de nations neutres : Coerezza (Argentine), Schiller (Autriche), Silvagno (Chili), Velasquez (Colombie), Palotai (Hongrie), Michelotti (Italie), Van der Kroft (Hollande), Paterson (Ecosse), Diab del Attar (Egypte).

Ces messieurs et les huit prochains élus se retrouveront le 13 juillet à Montréal. Ils suivront un stage de trois jours avec tests de condition physique et cours pour assurer l'uniformité de l'interprétation des lois du jeu.

Cruijff superstar (suite)

« Il y a maintenant toutes les chances pour que Johan retourne en Hollande à la fin de la saison. » Cette déclaration du manager - beau-père de Cruijff relance une affaire que l'on croyait réglée. La superstar numéro un du football européen a-t-elle obtenu plus que les 500 millions AF annuels promis par les Catalans ?

En tout cas le roman continue... et Weisweiler, le responsable technique du F.C. Barcelone fait quelques confidences significatives.

— Quelles relations entretenez-vous actuellement avec Cruijff ?

— Elles sont normales.

— Ce qui veut dire ?

— Nous nous parlons comme des professionnels. Cruijff a le ton du joueur et moi celui de l'entraîneur.

— Quelle importance accordez-vous à la récente manifestation des socios de Barcelone en faveur de Cruijff ?

— Il y a 60.000 socios dans mon club. Ils étaient ce jour-là 600. Le pourcentage est minime...

— Que manque-t-il au F.C. Barcelone pour conquérir le titre ?

— Un Beckenbauer en défense.

— Qu'espérez-vous dans la présente Coupe de l'U.E.F.A. ?

— Une place en finale.

Du côté de la "Soccer League"

La dixième saison de la « Soccer League » américaine commencera le 16 avril et s'achèvera le 28 août avec la finale du Championnat dans le nouveau « Kingdome » de Seattle.

La compétition réunira vingt équipes réparties en deux groupes géographiques.

1. Atlantique.

Division nord : Boston, Chicago, Hartford, Rochester et Toronto ; est : Miami, New York, Philadelphie, Tampa Bay et Washington.

2. Pacifique.

Division ouest : Minnesota, Portland, Saint-Louis, Seattle et Vancouver ; sud : Dallas, Los Angeles, San Antonio, San Diégo et San José.

Les chiens et le foot

Quel est le chien qui perçoit le mieux les subtilités du football, celui qui remue frénétiquement la queue en allant au stade ?

Les Anglais répondent à la question après une série de tests effectués sous le contrôle de Bobby Charlton.

Un classement de chiens pratiquants et de chiens spectateurs est établi. Dans la première catégorie, la palme revient au teckel devant le setter et le basset. Dans la seconde, le caniche occupe la première place.

Sachez aussi que le lévrier est, semble-t-il, le plus indifférents aux joies du football. Mettez-lui une balle à la patte ou asseyez-le sur un gradin pour en avoir le cœur net...

EN ROUTE POUR LES DEMI-FINALES EUROPÉENNES

Saint-Etienne atteindra-t-il les demi-finales de la Coupe d'Europe des Champions ? La question passionne des millions de Français. Elle accentue le succès prodigieux du super-jeu concours de « France Football » et Radio Monte-Carlo. Plus de 100.000 réponses de tous les coins de France et du monde !

A l'heure d'un combat qui battra tous les records de recette (mercredi à 20 h 30) au stade Geoffroy-Guichard n'oubliez pas le bilan des trois compétitions :

C1

		Aller
SAINT-ETIENNE (B.K. Copenhague 2-0, 3-1 Glasgow Rangers 2-0, 2-1	DYNAMO KIEV (Olympiakos 2-2,1-0 Akranes Reykjavik 3-0, 2-0)	0-2
BAYERN MUNICH (Jeunesse Esch 5-0, 3-1 Malmoe 0-1, 2-0)	BENFICA (Fenerbahce 7-0, 0-1 Ujpest 5-2, 1-3)	0-0
P.S.V. EINDHOVEN (Linfield 2-1, 8-0 (Ruch Chorzow 3-1, 4-0	HAJDUK SPLIT (Floriana Malte 5-0, 3-0 R.W.D. Molenbeek 4-0, 3-2)	0-2
REAL MADRID (Dynamo Bucarest 4-1, 0-1 Derby 1-4, 5-1 a.p.)	MOENCHENGLADBACH (S.W. Innsbruck 1-1, 6-1 Juventus 2-0, 2-2)	2-2

C2

		Aller
ZWICKAU (Panathinaikos 0-0, 2-0 Fiorentina 0-1, 1-0 pen.)	CELTIC (Valur Reykjavik 2-0, 7-0 Boavista 0-0, 3-1)	1-1
EINTRACHT FRANCFORT (Coleraine 5-1, 6-2 Atletico Madrid 2-1, 1-0)	STURM GRAZ (Slavia Sofia 3-1, 0-1 Haladas Szombathely 2-0, 1-1)	2-0
WREXHAM (Djurgarden 2-1, 1-1 (Stal Rzeszow 2-0, 1-1)	ANDERLECHT (Rapid Bucarest 0-1, 2-0 Borac Banjaluka 3-0, 0-1)	0-1
WEST HAM (Lahden Reipas 2-2, 3-0 Ararat Erevan 1-1, 3-1)	F.C. LA HAYE (Vejle B.K. 2-0, 2-0 Lens 3-2, 3-1)	2-4

C3

		Aller
LIVERPOOL (Hibernian 0-1, 3-1 Real San Sebastian 3-1, 6-0 Slask Wroclaw 2-1, 3-0)	DYNAMO DRESDE (A.S.A. Tirgp Mures 2-2, 4-1 Honved 2-2, 1-0 Torpedo Moscou 3-0, 1-3)	0-0
MILAN A.C. (Everton 0-0, 1-0 Athlone 0-0, 3-0 Spartak Moscou 4-0, 0-2)	F.C. BRUGES (Lyon 3-4, 4-0 Ipswich 0-3, 4-0 A.S. Rome 1-0, 1-0)	0-2
LEVSKI SOFIA (Eskisehirspor 3-0, 4-1 Duisbourg 2-3, 2-1 Ajax 1-2, 2-1 pen.)	F.C. BARCELONE (P.A.O.K.. 0-1, 6-1 Lazio Rome 3-0 (forfait), 4-0 Vasas Budapest 3-1, 1-0)	0-4
STAL MIELEC (Holbalk 1-0, 2-1 Carl Zeiss Jena 0-1, 1-0 pen. Inter Bratislava 0-1, 2-0)	HAMBOURG (Young Boys 0-0, 4-2 Etoile Rouge 1-1, 4-0 F.C. Porto 2-0, 1-2)	1-1

LE TABLEAU DE CHASSE EUROPEEN DES VERTS

C 1

J	G	N	P	p.	c.
29	14	3	12	41	37

C 2

J	G	N	P	p.	c.
4	1	2	1	4	4

C 3

J	G	N	P	p.	c.
2	0	1	1	2	3

Quand le gala

Katalinski « descendu » par Janvion. C'est le début de l'affaire.

Tout semblait réuni pour que ce Nice-Saint-Etienne fut vraiment le sommet de ce Championnat 75-76 : vingt-deux mille spectateurs, deux équipes décidées à faire le point sur leur valeur actuelle et sur leur avenir. Les conditions de jeu idéales et pour veiller à ce que tout se passe bien, l'arbitre français le meilleur de tous que les deux équipes — avant la rencontre — se félicitaient de voir diriger ce match exceptionnel.

De fait tout avait commencé par un feu d'artifice. A une envolée de Piazza stoppée net par un tacle étonnant de Guillou, avait succédé un festival de centres très opportuns de Huck, puis un tir sur le poteau de Zambelli. Pendant un quart d'heure les « fusées rouge et noir » de l'O.G.C.N. avaient éclairé le terrain avant de s'effacer momentanément devant les «belles vertes » des Stéphanois, de Rocheteau et de Sarramagna, notamment, qui illuminèrent le stade du Ray durant le deuxième quart d'heure, avant que Nice ne termine la première mi-temps par une étonnante salve qui aurait pu lui donner un but sans une certaine maladresse de Sanchez, un arrêt de Curkovic dans les pieds de Toko et une faute de Janvion sur Katalinski, faute qui aurait dû amener l'arbitre à sanctionner l'arrière stéphanois par un penalty.

C'était le premier accroc.

Katalinski voulait marquer de la tête un but à Curkovic. Ce ne sera pas pour cette fois.

La deuxième mi-temps moins brillante, mais tout aussi pleine, tout aussi tendue, pouvait être celle de l'efficacité et de la décision. Deux buts seulement furent marqués (Bathenay, 47e et Toko, 62e), mais la décision ne vint pas. Ce fut, au contraire, l'erreur, l'aberration, la colère, le désordre qui s'installèrent sur le terrain et dans les tribunes, la haine et le désir de vengeance y firent écho.

Ce gala se terminait en farce, en tromperie, par la faute d'un seul homme qui devait être le plus juste, le plus clairvoyant, le plus attentif de tous et qui ne vit pas ce qui creva les yeux de tout le monde : une faute de main, volontaire, de Lopez, en pleine surface de réparation.

C'EN ETAIT TROP

Un deuxième penalty — celui-ci encore plus flagrant que celui-là — oublié en une soirée, c'en était trop.

Trop pour l'excessif président niçois, Roger Lœuillet, qui parlait de ne pas venir jouer ce mardi soir, au Parc, contre Paris S.-G., comme si le club parisien était pour quelque chose dans l'erreur de M. Wurtz ;

Trop pour Markovic qui s'insurgeait contre l'arbitre, contre le sort — et les mauvaises décisions — qui s'acharnaient sur son équipe ;

Trop pour les joueurs criant — justement — au scandale et villipendant M. Wurtz ;

Trop pour les spectateurs qui voulaient faire un mauvais parti à l'arbitre et injuriaient Saint-Etienne.

LA JUSTICE EN TRANCHES

Roger Rocher, tête nue, pipe entre les dents, au milieu d'une foule hostile et grinçante, écoutait, stoïquement, les apostrophes que lançaient à l'équipe stéphanoise — comme si elle était responsable des erreurs d'arbitrage ! — une faction de supporters surexcités : « Saint-Etienne équipe protégée ! Si l'on veut qu'elle gagne le Championnat, il faut le dire tout de suite, etc. »

Roger Rocher voulait paraître calme. Il était plutôt gêné. Il était venu chercher à Nice la confiance et la sérénité avant son match de mercredi contre Kiev, il récoltait la tempête semée par un arbitre considéré comme le meilleur de tous, Robert Wurtz.

Cette tempête brouillait le jeu, faussait les idées après que la décision de M. Wurtz eut peut-être faussé le Championnat.

Pierre Garonnaire, debout, à côté de son président, ne faisait que répéter :

« Ce sont les aléas du Championnat. Ces mauvaises décisions jouent une fois pour et une fois contre la même équipe. »

Nul ne le conteste. Et Nice, heureux le samedi précédent en Coupe, fut malheureux jeudi en Championnat. Mais il est vrai aussi que l'on aimerait autre chose que cette justice compensatrice, coupée en tranches. Ce que l'on voudrait c'est une justice sereine, qui ne commette point d'erreurs, qui soit... juste en tout temps et en toute occasion.

A Nice nous étions loin de cet idéal ; mais Saint-Etienne ne peut en être tenu pour responsable.

CE QUE NICE A DONNE AUX STEPHANOIS

Qu'attendaient de ce match les Stéphanois ?

● UNE VICTOIRE, bien sûr, qui assurerait leur première place et écarterait un rival dangereux. Ils n'ont obtenu qu'un match nul et ont frôlé la défaite.

● QUELQUES APAISEMENTS aussi après Simféropol et avant le match retour de mercredi contre Kiev.

Ont-ils été comblés en ce domaine ?

Imparfaitement.

Herbin n'était qu'à moitié satisfait :

« Mon équipe, dit-il, a montré qu'elle n'avait pas été atteinte moralement par sa défaite de Crimée. Sur le plan du jeu, elle m'a paru plus ambitieuse et revenue à une meilleure conception du jeu ; mais je lui reprocherais de n'avoir pas profité plus vite et plus complètement du ralentissement niçois de deuxième mi-temps. »

Quant à Larqué, il se réjouissait de la présence de Sarramagna qui, par ses débordements, ses permutations et ses centres travaillés, avait souvent semé le désarroi dans la défense niçoise.

« Contre Kiev, se réjouissait-il, nous disposerons de deux fameux fers de lance ! »

Et le souvenir du Bayern 69 et de Split 75, lui revenait à la mémoire.

LES DERNIERS RENDEZ-VOUS DE NICE

Après ce match contre Saint-Etienne, Nice était découragé. Il croyait avoir manqué sa chance de l'année.

Sans doute est-il précédé aujourd'hui par Saint-Etienne, Nantes, Sochaux et même Reims ; mais à onze matches de la fin, ces cinq équipes — Nice compris — sont dans un mouchoir.

L'O.G.C.N. a montré, en dépit des faiblesses de Molitor et même de Toko, encore « jeunet », une équipe équilibrée, solide qui pourra faire parler d'elle en Coupe, et pourquoi pas en Championnat, si elle ne manque pas ses derniers grands rendez-vous du 4 juin, à Nantes, et du 19 juin, à Sochaux !

tourne en farce

NICE - SAINT-ETIENNE (1-1)

Robert Wurtz trop sûr de lui ?

C'est affligeant, navrant ; mais l'arbitre français considéré généralement comme le meilleur de tous, Robert Wurtz, a faussé le match Nice-Saint-Etienne et peut-être le championnat parce qu'il a « oublié » de siffler deux penalties flagrants.

Déjà à la 41e minute, un arrêt de Curkovic, dans les pieds de Toko, avait fait grincer le stade, sans que l'on puisse retenir vraiment une faute du gardien stéphanois ; mais...

— Un peu plus tard (43e) Janvion, dans la surface de réparation, attaqua le Niçois Katalinski par derrière et lui faucha le pied d'appui. C'était le penalty. M. Wurtz ne broncha pas, provoquant la colère du stade.

Janvion a-t-il commis une faute ? Le premier élément d'appréciation est simple : si le défenseur dévie la course du ballon ou éloigne celui-ci du pied de l'adversaire, il n'y a pas faute : le défenseur a joué le ballon. Je me rappellerai toujours la scène suivante :

Au cours d'un Espagne-Angleterre en février 66, Jacky Charlton avait enlevé le ballon du pied d'un attaquant espagnol qui bascula ensuite sur la jambe du Britannique. L'arbitre siffla. Aussitôt, Charlton qui avait encore la jambe tendue, protesta et montra à l'arbitre qu'il ne saurait y avoir faute puisque le ballon dégagé était encore dans le prolongement de l a jambe de Jacky. La démonstration était péremptoire, mais l'arbitre — entêté — n'en tint pas compte, comme trop de ses pairs d'ailleurs.

Par opposition, si le ballon n'est pas touché par le défenseur et que l'attaquant soit abattu la faute est quasi-indéniable.

Janvion se trouvait répondre à cette dernière proposition : le penalty devai être sifflé.

Mais pour cette faute, M. Wurtz peut invoquer des excuses.

Il ne peut en avancer aucune sur le deuxième penalty qui lui est reproché.

— Lopez, dans sa surface, se lança (88e) pour détourner de la tête un centre de Huck, destiné à Toko. Voyant qu'il ne parviendrait pas à ses fins par sa seule tête, il boxa le ballon du poing, comme l'aurait fait Curkovic à sa place.

Là le doute n'est pas permis.

M. Wurtz n'a-t-il pas vu ? A-t-il été paralysé, par l'énormité de la faute, comme cela lui est déjà arrivé ?

Nul ne le sait puisqu'il n'a pas voulu s'expliquer à ce sujet.

Nous ne voulons pas la mort du pécheur, ni au travers de Robert Wurtz la mort des arbitres qui seront toujours nécessaires au déroulement d'un match et dont il faut bien accepter — même en maugréant — les décisions les plus surprenantes. (Voyez l'arbitre du dernier Galles-France de rugby).

Mais ce que, dans le cas présent, nous reprocherons à Robert Wurtz, c'est de n'être allé dans aucun des deux cas, consulter ses juges de touche.

L'autorité de Robert Wurtz semble-t-elle que tous les autres arbitres n'osent s'opposer à ses décisions et lui est si persuadé de son infaillibilité qu'il ne semble pas juger utile de consulter ses assesseurs.

Pourtant si l'on a mis en évidence le fameux trio d'arbitres, c'est pour que « celui du centre », le directeur de jeu, se repose sur ses juges de touche et pour que ceux-ci aident par un geste discret — un appel d'attention — l'arbitre principal.

C'est une collaboration élémentaire. Si elle avait eu lieu à Nice, nous n'aurions pas connu le scandale.

J.-C.

Rocheteau à l'abordage...

...Mais le jeune ailier droit de Saint-Etienne est sorti diminué au stade du Ray.

NANTES - MONACO (3-1)

LA TERRIBLE SEMAINE DE NANTES

(Victor PERONI)

NANTES. — Les Nantais ont parfaitement débuté vendredi soir sur leur stade devant Monaco les huit jours qui pour eux pourraient changer beaucoup de choses. En effet Nantes sera sur le plan national l'équipe vedette de la semaine puisque les coéquipiers d'Henri Michel, après s'être hissés à la deuxième place du classement à deux points seulement de Saint-Etienne, seront à Sochaux ce soir et recevront précisément Saint-Etienne samedi.

On voit ainsi tout ce que peut apporter — ou enlever — à l'équipe de Nantes cette reprise accélérée du championnat.

A vrai dire, vendredi Nantes en caracolant devant Monaco, en faisant l'essentiel du jeu pratiquement tout au long de la rencontre et en attaquant souvent la fleur au fusil — renversant ainsi joliment la tendance actuelle du football — s'est privé d'un troisième point — celui du bonus — qui aurait fort bien fait dans le tableau. En effet dès le moment où les Nantais eurent réussi leur troisième but, ils se permirent des libertés « derrière » qui firent que Bargas dut à un moment intervenir un peu durement devant ce « vieux renard » de Delio Onnis qui se laissa lourdement tomber. L'arbitre se laissa quelque peu abuser par ce personnage qui a l'habitude de savoir « trop en faire » et le fait bien et ce fut le penalty qu'Onnis lui-même transforma

Bien sûr les Nantais essayèrent de reprendre une marge de buts capable de leur valoir à nouveau une victoire à trois points, mais ils trouvèrent sur leur route un excellent Chauveau qui malgré les trois buts concédés fit un match de première grandeur et évita certainement à l'équipe monégasque de concéder beaucoup plus de buts devant une équipe qui se signala par sa fureur de vouloir marquer des buts, son football généreux et qui possède désormais la première attaque du championnat et le même goal-average que Saint-Etienne, c'est-à-dire + 18.

Ainsi donc Nantes, qui dès le début du championnat, a choisi le football sans calcul, mais qui s'était révélé assez payant puisque au cours des matches aller les Nantais avaient quand même réussi à prendre pas mal de points à l'extérieur, Nantes se trouve maintenant remarquablement placé pour jouer son jeu dans une fin de championnat qui risque d'être très chaude. Et Henri qui porta longtemps pratiquement seul l'équipe à bout de bras, mais qui désormais peut compter sur Gadocha, Rampillon, Triantafilos, Amisse et aussi tous les autres — car à Nantes ils sont assez nombreux les jeunes qui peuvent accéder à l'équipe première d'ici la fin de la saison — pense que Nantes a aussi sa chance pour le titre.

« Cette chance, évidemment, passe par Sochaux dit-on à Nantes, mais si tout va bien au stade Bonal, la rencontre Nantes-Saint-Etienne peut ensuite changer la face des choses. »

Un homme attend ce match de samedi avec pas mal d'impatience. Cet homme c'est évidemment Yves Triantafilos. Non pas que « Tintin » soit du type revanchard, mais il aimerait bien démontrer à ses anciens partenaires qu'à Nantes Il a trouvé le goût de jouer et appris à aimer une certaine idée du football.

D'ABORD LES RÉSULTATS

(Jacques ETIENNE)

STRASBOURG. — Chaque match va représenter dorénavant, pour l'équipe strasbourgeoise, un tournant décisif. Il s'agit de ne pas perdre le moindre point... en fonction évidemment de l'adversaire. Ainsi, avec la venue de Sochaux, second du championnat, il eût été déraisonnable d'envisager une victoire... surtout après la sévère défaite subie face aux Nancéiens, sur cette même pelouse de la Meinau. Alors, ma foi, un partage des points, ce n'est déjà pas si mal.

Tel était le raisonnement que tenait Paul Frantz à l'issue des débats. L'homme ne manque ni de caractère, ni de volonté ni... d'idées. Mais il faut bien reconnaître qu'il s'est embarqué dans une fichue galère. Si nous devions nous en tenir à cette rencontre qui vit les Alsaciens dans l'impossibilité de pouvoir conclure face à un adversaire sochalien assez timoré, nous pourrions assez vite en déduire que le vieux club de la Meinau aura les plus grandes peines du monde à éviter la relégation.

Mais Strasbourg n'est pas seul à faire de la corde raide et d'autre part, il suffirait peut-être d'un autre résultat honorable pour que les joueurs alsaciens retrouvent une sérénité en partie perdue.

« Nous jouons trop avec la peur pour que nous soyons bons, faisait remarquer Zamojski. Chaque résultat prend une importance démesurée... »

Pour la venue de Sochaux, on ne dénombrait guère plus de 5.000 spectateurs. C'est évidemment dérisoire, mais il faut bien dire que le public n'a guère été gâté cette saison en ce qui concerne le spectacle et il s'est découragé.

Ce n'est malheureusement pas le match de samedi dernier qui l'incitera à revenir plus nombreux. Certes, les joueurs strasbourgeois auraient davantage besoin de soutien et d'encouragements ; mais ils devront se faire une raison. Leur sauvetage ne viendra que d'eux, et d'eux seuls.

Bien entendu, les finances ne sont guère plus brillantes que les résultats : tout s'enchaîne. Pourtant le président Fass ne veut pas verser dans le pessimisme. « On a avancé, concernant notre déficit, des chiffres vraiment fantaisistes disait-il. A la vérité, il n'est pas plus important — ou guère plus — que lorsque nous avons pris le club en charge en 1968. A cette époque, il était de 120 millions de centimes.

Djadaoui tire en déséquilibre : Dropsy ne sera pas inquiété.

Disons, compte tenu de notre baisse de spectateurs, qu'il est actuellement de 150 millions de centimes. Est-il beaucoup plus important que ceux d'autres clubs ? Je ne le pense pas. »

Le président strasbourgeois fonde de solides espoirs sur la récente réunion qui a réuni chez le secrétaire d'Etat à la Jeunesse et aux Sports les représentants municipaux des villes, où il y a une équipe de Division I. Ainsi, y avait-il à ce colloque l'adjoint aux sports de la ville de Strasbourg et il est revenu très optimiste : « Seulement, enchaînait Philippe Fass, toute l'aide que nous pourrions recevoir est conditionnée par les résultats que nous obtiendrons. »

On ne peut tenir un raisonnement plus logique...

Dropsy en voit de toutes les couleurs.

Gemmrich le gagneur

STRASBOURG. — Albert Gemmrich reste l'un des atouts maitres d'une équipe en difficulté. Devant Sochaux, on l'a vu se démener comme un beau diable sur tout le front de l'attaque. Un sacré gagneur. Certes, il ne peut à lui seul sauver Strasbourg, mais visiblement l'homme est en forme. Le jeune Alsacien, qui a débuté en pro à dix-sept ans et demi (il disputa son premier match à Bastia), est devenu trois ans plus tard un superbe athlète au buste large et aux cuisses puissantes.

Actuellement militaire (ses cheveux sont coupés ultra-courts...), l'entrainement qu'il suit au Bataillon y est sûrement pour quelque chose : « Nous nous préparons deux fois par jour, dit-il. Physiquement le matin, techniquement l'après-midi. J'aime cet entrainement où l'on travaille beaucoup et où j'apprends un tas de trucs.

En résistance, j'ai énormément progressé et maintenant je tiens une heure et demie. De plus, l'ambiance est bonne. Nous formons une bande de joyeux copains et je garderai un bon souvenir de mon passage au Bataillon. »

Albert sera libéré à la fin de la saison et pourra ensuite se lancer à fond dans la carrière professionnelle. Dans l'immédiat, il voudrait bien contribuer de toutes ses forces au sauvetage de son club. Quand il arrive en fin de semaine dans la capitale alsacienne, Paul Frantz le prend à part, car il n'a pu participer à la préparation de ses partenaires. Bonne nature, il ne se pose pas trop de problèmes : hier Hollink, aujourd'hui Frantz, pour lui, c'est tout bon. Elève docile, il a retenu du premier, comme il apprend du second.

« Je crois que nous nous en tirerons, affirme-t-il. Nous sommes encore trop contractés ; mais la réussite va bien finir par nous sourire... »

Il aimerait aussi poursuivre une carrière internationale amorcée avec les Espoirs et, à cet égard, une sélection pour affronter les Soviétiques dans le cadre de la Coupe d'Europe des Espoirs ne serait pas pour lui déplaire...

Albert Gemmrich place toute sa confiance en Dieu. Très croyant, ses copains de chambrée peuvent le voir le soir ouvrir sa bible et méditer quelques versets avant de s'endormir.

Avec l'aide du Tout-Puissant, Albert, brave cœur et footballeur de talent, peut assurément aller très loin.

J. E.

LE "MUR" S'ÉCROULE

(Robert VERGNE)

NIMES. — Un Nimois et un « civil » ont été les « bourreaux » du F.C. Metz. Commençons par ce dernier : en prolongeant la première mi-temps de près de trois minutes, l'arbitre M. Didier a accordé (de bonne foi) un penalty qui se situait aux alentours de la quarante-septième minute sur tous les chronomètres « neutres », dont le nôtre.

Penalty justifié, certes, par le mauvais réflexe de Muller, touchant le ballon de la main à la manière du Stéphanois Lopez.

La protestation de Metz est donc aussi fondée que celle de Nice, bien que de nature différente.

Et avec beaucoup moins de véhémence.

Cela dit, la victoire de Nimes ne souffre guère de contestations globales. Il suffirait pour s'en convaincre de juger comparativement la tâche des deux gardiens. Autant le Nimois Landi ne fut réellement à l'ouvrage qu'en début de première mi-temps, autant Rey fut le plus occupé des Messins, en même temps que le meilleur.

C'est un test qui ne trompe pas. La victoire des Gardois s'esquissa en première mi-temps, mais c'est au cours de la seconde, et en une seule minute qu'elle se concrétisa par un coup franc fulgurant de Sanlaville et un bon tir croisé de Mathieu.

Certes, la réaction des Messins fut très vive et le but de Denon magnifique. Mais il était trop tard et, répétons-le, équitable que l'équipe gardoise conserve une avance qu'elle aurait d'ailleurs pu augmenter en fin de match sans une invraisemblable maladresse de Luzinho.

En définitive, les deux équipes ont disputé un match très alerte, vivant, offensif avec cinq buts réussis et d'autres qui auraient pu l'être.

Le public n'en demande pas plus.

Il a pu voir un Sanlaville à la redoutable efficacité, un Girard en grande forme et traduisant une grande partie des espoirs placés en lui, un Luzinho habile bien que parfois truqueur, un Dellamore qui court (énergiquement) après sa meilleure forme, et bien sûr, l'« éternel » Kabile.

Mais ils ont découvert une séduisante et sympathique équipe messine bien que n'étant pas au mieux de ses possibilités en l'absence toujours préjudiciable d'Hausknecht.

Rey en fut l'élément le plus en vue avec Batiston, auteur d'une terrible reprise de volée (et d'un non moins sensationnel arrêt de Landi) Dehon et Remy qui progressent et Coustillet qui s'affirme.

Dommage que les « anciens » ne se soient pas imposés à Nimes.

Peut-être se réservaient-ils, consciencieusement ou non pour affronter Nancy.

Daniel Sanlaville : le cadre supérieur

NIMES. — Il ne faut pas se « frotter » à Daniel Sanlaville. A un double point de vue même.

Pour ce qui concerne les terrains de football, tout ce qui est coups de pied arrêtés est en quelque sorte son « domaine réservé ». Les penalties d'abord qu'il tire régulièrement depuis qu'il est à Nimes, en force et à ras de terre.

Les coups francs ensuite : l'opération est certes plus délicate, mais, là encore, le danger est grand pour les défenseurs insuffisamment attentifs. C'est ce qui se produisit contre Metz : un penalty « sans bavure », en force, le ballon passant à une vingtaine de centimètres de la base du poteau droit. Imparable.

Puis ce coup franc qui trouva le (faux) mur de la défense lorraine comme une balle de revolver. Toujours à ras du poteau droit.

C'est que, pour ce qui est de la précision, Sanlaville est complet : excellent joueur de billard, il dépasse désormais la série de cent points !

« Je consacre au billard l'essentiel du temps que me laisse le football, je joue surtout au « cadre » car je fais partie d'un club.

Quant au football, il y a des hauts et des bas. Nimes Olympique n'est pas une équipe riche et lorsqu'on a beaucoup de blessés comme ce fut le cas souvent cette saison, nous devons nous « battre » mais ici, on a l'habitude. »

Il ne faut pas oublier que Daniel Sanlaville effectua ses débuts à Saint-Etienne et joua même avec Herbin.

« Hélas ! j'ai dû jouer « au milieu » où il y avait une forte concurrence et c'est la raison pour laquelle je ne suis pas resté à l'A.S.S.E. »

Bien sûr, on a toujours du regret de ne plus faire partie des effectifs du meilleur club français lorsqu'on en a fait partie.

Il n'empêche qu'à vingt-huit ans, l'âge d'or du footballeur, son expérience et sa « frappe de mule », Daniel Sanlaville possède encore un bel avenir devant lui.

Et pas seulement au « cadre ».

R. V.

80 MINUTES DE SUSPENSE

LILLE. — S'il n'a pas atteint les sommets, ce Lille-Paris-Saint-Germain fut quand même un très bon match par son intensité sans doute, par son indécision surtout. C'est d'autant plus remarquable que d'un côté comme de l'autre, les entraîneurs avaient éprouvé quelques difficultés à constituer leur équipe en raison de nombreuses absences.

Côté lillois, Georges Peyroche avait plusieurs raisons de se réjouir. Le succès finalement forgé aurait peut-être suffi mais la manière lui avait aussi beaucoup plu.

« Paris-Saint-Germain est une équipe dont le style est tellement connu, qu'il ne peut vous surprendre... Nous avions bien préparé ce match mais je suis heureux de constater que ce que nous avions prévu s'est réalisé... Denneulin, De Martigny dans des tâches qui ne leur sont pas habituelles, ont parfaitement réussi. Je pense qu'après la période plutôt difficile qui suivit la trêve, nous voilà enfin bien repartis ! C'est d'autant plus important que nous entrons dans une période difficile (déplacements successifs à Marseille, Lyon et Nancy, entrecoupés par un match chez nous... contre Nice). »

Effectivement, Thierry Denneulin auquel pour sa rentrée avait été confiée la mission délicate de surveiller M'Pelé, s'est parfaitement tiré d'affaire en dépit d'une blessure au front consécutive à un heurt avec Justier (23e minute).

Et Alain de Martigny fut d'autant plus l'un des artisans du succès, que dès la 5e minute, il avait surpris Pantelic sur un centre de Parizon.

L'incertitude ensuite dura 80 minutes ! 80 minutes durant lesquelles d'un côté on s'efforçait vainement d'augmenter l'actif et de l'autre, tout aussi vainement, de le réduire.

« Le Paris-Saint-Germain ne nous a jamais dominé », affirmait Peyroche !

C'est vrai, mais il a quand même posé aux Lillois pas mal de problèmes, surtout durant la seconde mi-temps, au cours de laquelle, sous l'impulsion d'un Piasecki qui profitait au mieux de la grande liberté de mouvement qui lui était laissée, il mit à plusieurs reprises Dusé en sérieux danger. Le gardien lillois et Prieto durent ainsi montrer en plusieurs occasions, une certaine obstination face au danger...

Le Paris-Saint-Germain a peut-être échoué parce que son milieu de terrain s'est montré quelque peu imprécis et surtout parce que l'absence d'Humberto, derrière, ne permettait pas les relances vives et efficaces susceptibles de prendre en défaut la vigilance des Lillois. Il ne faut pas oublier que dans cette défense parisienne, Pantelic et Novi étaient les seuls titulaires présents. Pilorguet face à Parizon et principalement Berthaud très incertain de son rôle entre De Martigny et Karasi, ont connu quelques difficultés.

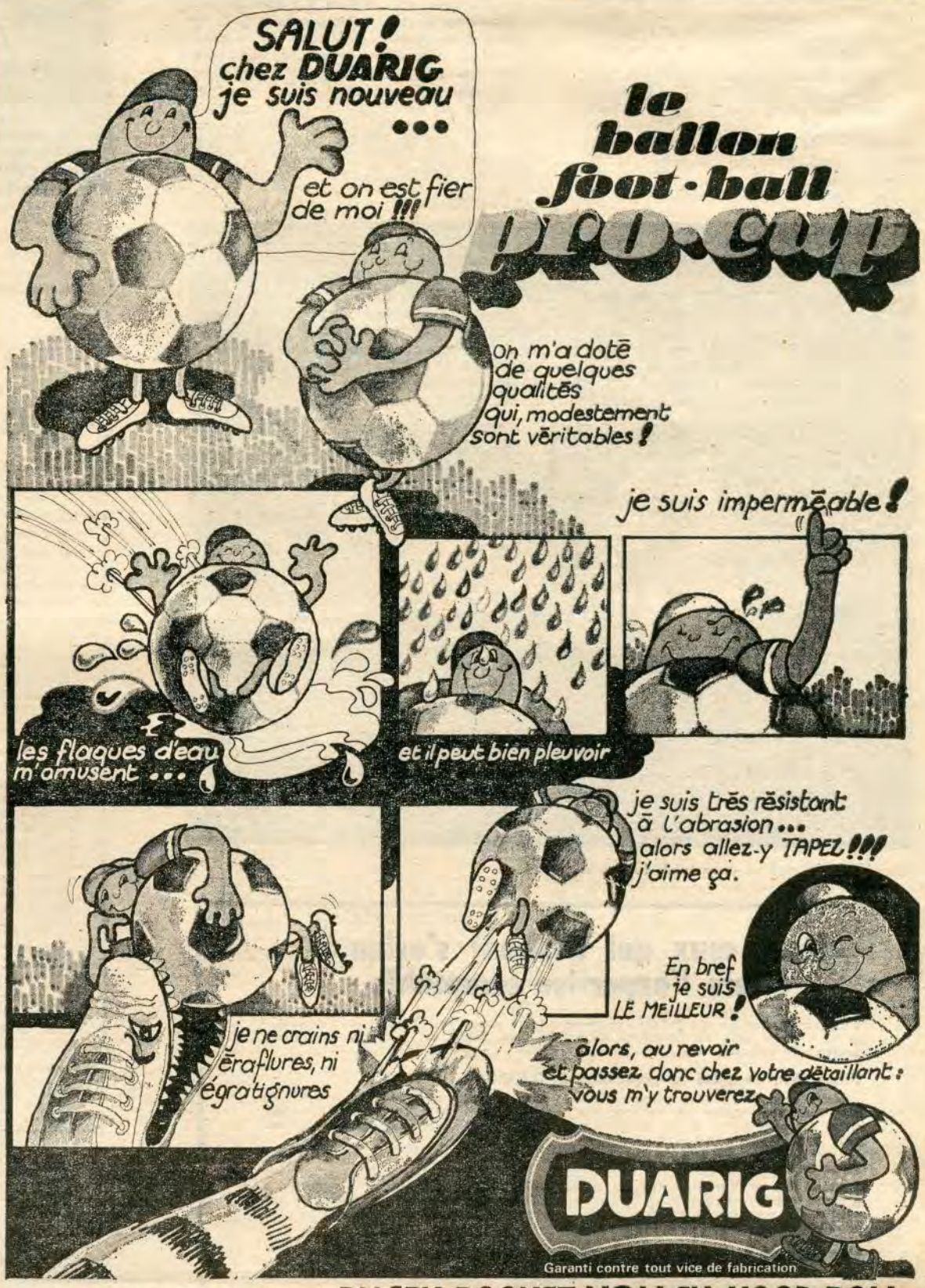
L'absence de deux ailiers fut aussi incontestablement préjudiciable en ce sens qu'elle ne permit pas à Tokoto de seconder Piasecki au milieu du terrain. Ces deux hommes étaient particulièrement incisifs et bien inspirés.

Les dernières minutes devaient couronner ce match très palpitant, grâce à deux jolis buts de Karasi (sur une percée de droite de l'arrière gauche Gauthier) et de Justier après une subtile talonnade de M'Pelé.

Roger VERKRUSSE.

Parizon déborde, en équilibre, tête levée, balle à la pointe du pied. De la belle ouvrage.

Karasi (à gauche) et Justier aux prises sur la pelouse lilloise



UN O.L. CONVALESCENT

(Jean-Philippe RETHACKER)

LYON. — Aimé Jacquet et tous les Lyonnais non acteurs de ce match O.L.-Reims ont réagi de la même façon après la défaite :

« L'essentiel est que nos joueurs se soient enfin réveillés. On ne peut rien leur reprocher. Ils ont dominé, ils se sont battus, ils ont lutté pied à pied et ils ne se sont inclinés que devant la malchance. Même si le mérite des Rémois n'est pas mince... »

Voici donc l'O.L. plongé dans le trou sombre où se démènent six clubs menacés. Qui aurait imaginé pareille situation il y a six mois, alors que Chiesa et l'équipe lyonnaise caracolaient en tête du Championnat et étourdissaient tous leurs adversaires ?...

La situation s'est dégradée peu à peu. Et comme le dit Jacquet, quand une équipe est menacée, inquiète, tout se ligue contre elle.

Vendredi ce fut encore le cas. Après un excellent début de match, on pensait que l'O.L. adossé au vent et prenant l'avantage par Maillard à la dix-septième minute allait enfin refaire surface.

Il fallut malheureusement pour elle une contre-attaque tranchante de Ravier et un but surprise de Santamaria pour replacer le doute dans les esprits.

Et puis, après le repos, alors que sous l'impulsion de Chiesa l'équipe lyonnaise semblait bien partie pour forcer la victoire, il y eut ce coup de poignard placé à dix minutes de la fin par l'inévitable Carlos Bianchi, coup fatal qui précipitait la défaite de l'O.L.

Tout n'est pas perdu cependant pour la formation rhodanienne. Son sursaut d'amour-propre, ses bonnes périodes, le réveil de ses leaders Mihajlovic, Domenech et Chiesa, l'amélioration de Lacombe, le retour en forme de Maillard, puncheur redoutable, et la prochaine rentrée d'un Jodar et d'un Bernad, doivent l'empêcher de sombrer dans un pessimisme dangereux.

Ce qui lui manque d'abord et avant tout, c'est une grande présence au milieu du terrain. Pour cette saison, c'est terminé. Il faudra donc que l'O.L. fasse avec ce qu'il a. Mais il possède dans ses rangs de quoi éviter le pire. A Avignon et devant Lille, en trois jours de temps, l'équipe lyonnaise doit redresser la barre et prouver sa valeur. A condition de prendre l'affaire au sérieux et de ne plus s'endormir en chemin.

Quant aux Rémois, les voilà à la tête d'une série assez exceptionnelle de cinq victoires successives, avec la perspective d'un sixième succès devant Troyes, qui ferait d'eux des recordmen de la constance.

L'équipe semble avoir trouvé son équilibre tactique, sa stabilité. La défense est consolidée par le sérieux de Laraignée et par le brio de Marcel Aubour l'increvable. L'attaque continue à marquer des buts dimanche après dimanche, à l'image de l'étonnant Carlos Bianchi.

Quant au milieu de terrain il constitue maintenant la clé de voûte de l'édifice, avec un Krawczyk ressuscité, Ducuing en progrès constant et un Ravier que les Lyonnais ont dû bigrement [illegible]ter ce soir-là, à Gerland...

La [illegible]naille rémoise (Santamaria - Durand) fonctionne : Mariot n'y échappe pas.

Laraignée intervient trop tard. Chiesa a centré.

ENTRETIEN-EXPRESS

Flamion : "Champion ? Pourquoi pas ?"

QUESTION. — A la suite de cette précieuse victoire sur Lyon vous êtes sans doute comblé au-delà de toute espérance ?

REPONSE. — Quand on gagne à l'extérieur il peut paraître paradoxal de faire la fine bouche. Pourtant, je dois vous avouer que j'ai été quelque peu déçu par mes hommes du milieu de terrain qui n'ont pas suffisamment appuyé leurs actions en seconde mi-temps, alors que notre adversaire fléchissait. Ils ont alors donné l'impression de se contenter du partage des points, ce qui évidemment était un calcul, sinon mauvais, du moins dangereux.

Q. — En réalité, tout avait fort mal débuté pour vos couleurs ?

R. — C'est vrai devant le pressing lyonnais qui s'est traduit par un but largement mérité de Maillard, je me disais qu'aujourd'hui on n'allait pas s'en sortir. Il s'en est d'ailleurs fallu de peu que mon équipe n'encaissât un deuxième but quand une soudaine percée de Chiesa échoua d'un rien devant Aubour. Si ce second but avait été réussi, on n'aurait plus parlé de nous. Or, sur la contre-attaque, c'est nous qui avons marqué.

Q. — Aviez-vous vraiment craint la défaite pour vos hommes ?

R. — D'abord je ne croyais plus à un redressement de leur part tant Lyon se montrait déchaîné et irrésistible. Ensuite la qualité de notre jeu n'avait pas atteint un haut niveau. Il est vrai que je n'ai jamais vu un bon match par un soir de grands vents, comme ce fut le cas vendredi dernier à Gerland.

Q. — Votre adversaire ne vous a-t-il pas finalement facilité votre tâche ?

R. — Lyon m'a effectivement paru très fébrile. Dans la situation délicate et ingrate, dans laquelle il se trouve il est obligé de se battre farouchement pour chaque balle et d'avoir recours à un style de jeu qui n'a vraiment rien d'économique. Quant à Cacchioni et à Valette, à qui l'on avait confié la relance du jeu, ils doublonnent visiblement au lieu de se compléter, ce qui constitue naturellement un très lourd handicap pour une formation dont les qualités essentielles sont traditionnellement la vivacité, l'improvisation et la promptitude.

Q. — Vos ambitions sont à présent très grandes ?

R. — Le contraire serait surprenant. Je crois en effet, qu'on va parler de nous et plutôt en bien qu'en mal. D'autant que notre calendrier de fin de saison est, en principe assez favorable et nous opposera à des rivaux avec lesquels nous pouvons faire largement jeu égal. Nous recevons tour à tour Troyes, Valenciennes, Nantes, Sochaux, Bastia, Metz et Saint-Etienne, alors que nous, nous nous déplacerons à Nancy, à Strasbourg, à Monaco, à Avignon et à Lens.

Q. — Vous songez donc sérieusement au titre de champion ?

R. — Et pourquoi pas ? Cela me semble couler de source...

Pour ceux qui désirent s'orienter vers l'expertise comptable

L'examen probatoire du D.E.C.S. constitue la 1re étape vers l'expertise comptable. Il vous ouvre déjà de nombreux débouchés dans l'industrie, le commerce et les professions libérales.

Préparation complète au probatoire du D.E.C.S.

Notre préparation vous permet d'étudier chez vous toutes les matières inscrites au programme. Cette préparation peut être répartie sur une durée de 4 à 8 mois, suivant temps disponible. Niveau conseillé : 1re ou Bac. Aucune connaissance comptable n'est nécessaire.

Ayez confiance en vous

Parmi les matières inscrites au programme officiel et que vous étudierez avec nous, vous apprendrez la comptabilité avec la sympathique méthode Caténale qui est si facile à comprendre qu'elle est, dit-on, d'une génération en avance sur son temps.

Une sécurité exceptionnelle : la Garantie Caténale

Celle-ci vous permet, en cas de non-réussite à l'un des examens d'Etat auxquels nous préparons, de reprendre gratuitement pendant une année vos études comptables.

Un 1er pas sera fait vers le D.E.C.S. et l'expertise comptable

Vous aurez alors la « formation professionnelle » nécessaire pour démarrer dans les services comptables et vous orienter, si vous le souhaitez, vers la gestion ou les professions libérales.

Formation continue (loi du 16-7-1971)

Cours gratuits pour les bénéficiaires de cette loi. Nos cours par correspondance sont alors accompagnés de stages d'une journée, dans les principales villes de France, conformément à la loi. Profitez-en et retournez dès aujourd'hui le coupon ci-dessous à l'Ecole Française de Comptabilité, organisme privé, 92270 Bois-Colombes.

Préparons aussi au C.A.P. d'employé de comptabilité et au B.P. de comptable

Informez-vous vite et gratuitement

ECOLE FRANÇAISE DE COMPTABILITE
ORGANISME PRIVE
92270 BOIS-COLOMBES (FRANCE)

Envoyez-moi gratuitement et sans engagement votre guide n° P 8.707 sur le Probatoire du D. E. C. S. (comptabilité, droit et économie), et tous renseignements sur la formation continue. Pour le C.A.P. d'employé de comptabilité, guide n° 8.707. Pour le B.P., guide n° 8.707 B.

NOM (maj.) .....
PRENOM .....
ADRESSE (avec code postal) .....
.....
.....
.....

LA PEUR DE PERDRE

BORDEAUX. — Il est décidément écrit que les Bordelais rateront toujours les premiers mois de l'année : ceux qui suivent la trêve. La saison passée, il en avait été de même. La tournée au Qatar avait été alors mise en accusation. Cette fois, les responsables girondins changèrent leur fusil d'épaule. Pas de voyage dans les pays chauds, mais en revanche, un stage d'une semaine fut organisée au CREPS de Poitiers. Et, finalement, les résultats sont sensiblement les mêmes. Pourquoi désespérer ?

« Et il en sera ainsi tant que nous n'aurons pas retrouvé toute notre confiance. Tous jouent avec la peur de perdre : alors, pour éviter de commettre des fautes, on ne tente rien. Pour un oui ou pour un non, les défenseurs se paniquent. Et, le plus grave, je ne vois pas du tout ce que l'on peut faire pour éviter tout cela », dit André Menaut, l'entraîneur des Girondins.

Il est indiscutable que, rarement, une équipe a gâché autant d'énormes occasions que Bordeaux vendredi soir contre Lens. Si l'on excepte la dernière demi-heure de la première mi-temps, au cours de laquelle Lens fit mieux que se défendre — Sab envoya une tête plongeante sur l'un des poteaux de Bergeroo — les Bordelais dominèrent copieusement leurs adversaires.

Ils continuèrent souvent très bien, mais se montrèrent d'une insigne maladresse au moment de conclure, et de plus, pas tellement heureux puisque trois de leurs tirs heurtèrent les montants.

Il n'empêche que la situation des Girondins n'est guère reluisante à l'heure actuelle. D'autant que, s'il leur reste douze matches à jouer d'ici à la fin du championnat, sept le seront à l'extérieur. Pour avoir gaspillé un nombre incroyable de points — et pas seulement vendredi soir face à Lens — Bordeaux risque de connaître une fin de saison pas tellement facile. Il est temps pour lui de se ressaisir. Et si, lorsque M. Vigliani siffla la fin du match, les jeunes Lensois avaient bien des raisons d'être satisfaits de ce résultat nul, il n'en était pas de même pour les Girondins.

André NOGUES.

NANCY - BASTIA (0-1)

DZAJIC, OUI MAIS...

NANCY. — Dzajic a occupé la scène à lui seul vendredi soir à Nancy. C'est lui qui fit preuve du talent le plus évident. Son aisance déconcerta la défense lorraine et sa précision dans les tirs fut remarquable.

Au total il en exécuta trois, les trois tirs dont Bastia se contenta.

Le premier fit mouche à la vingt-quatrième minute. Dzajic, alors déporté sur la droite de sa ligne d'attaque, avait reçu la balle que Zimako venait de « chiper » dans les pieds de Curbelo inattentif. Une feinte, un crochet, une nouvelle feinte, et le Yougoslave s'était débarrassé, en se jouant, de toute opposition. Il frappa et le ballon s'engouffra, parti de quelque 20 mètres, dans le but nancéien malgré la détente de Moutier. Du pied droit s'il vous plaît.

Dzajic décocha un deuxième tir à la soixante-deuxième minute. Le ballon heurta le poteau, sur la droite de Moutier, ainsi sauvé « in extremis ». Enfin, vingt minutes plus tard, Dzajic après une offensive menée en collaboration avec Zimako, alertait le gardien nancéien, qui, cette fois, était à la parade...

Ces prouesses de l'ailier yougoslave rappelées il reste peu à dire sur le match que Bastia joua avec prudence, la défense bien groupée autour de Heidkamp, souverain de la tête sur chaque corner, quand Gilli, très en verve, n'intervenait pas. Des corners il y en eut treize. Parce que Nancy domina territorialement, sans plus.

L'équipe lorraine n'avait aucun ressort. Elle joua avec mollesse, sur un rythme monocorde, sans cohésion, le porteur de la balle n'obtenant jamais la collaboration des équipiers les plus proches.

Assurément si le football nancéien se révéla aussi invertébré c'est parce que les trois hommes de milieu de terrain n'eurent pas — et de loin — leur rendement ordinaire.

Platini était visiblement las. Il commence à ressentir les effets d'une saison harassante. On ne le vit sortir de la grisaille qu'en une ou deux occasions. Ce fut d'ailleurs excellent mais insuffisant. Rora, qui souffrait d'une tendinite, dut quitter le terrain dans le dernier quart d'heure. Il est à craindre qu'une imprudence ait été commise à son endroit. Ne valait-il pas mieux le ménager en vue du derby lorrain de ce soir ? Quant à Rubio, un autre de ses partenaires, il passa inaperçu et on ne le reprochera pas à ce garçon qui ne manque pas de talent, mais n'a pas encore assez d'expérience pour relayer, à la fois, Rora et Platini quand ceux-ci sont moins brillants qu'à l'accoutumée... »

Michel LAURENT.

TROYES - MARSEILLE (2-2)

LE RETOUR DE L'O.M.

TROYES. — On ne s'est pas ennuyé vendredi soir au stade de l'Aube. Suspense, ardeur, voire à l'occasion inspirations : il y eut en effet un savant cocktail qui a été fort apprécié des quelque 6.000 spectateurs, lesquels n'avaient pas hésité à affronter la véritable tempête brusquement abattue dans la soirée sur la capitale champenoise.

Sans doute, ce match n'atteignit-il jamais les sommets, mais jamais non plus il ne se départit de son intérêt ni de son rythme. Et si l'O.M. ne put tenir la distance pour protéger son avance de deux buts acquis dès la 47e minute, ce n'est que justice, comme il est finalement dans la logique de cette rencontre que les Troyens ne l'aient pas emporté en dépit de leur rush final.

Un honnête match nul donc et qui satisfit tout le monde, y compris les hommes de Cedolin auxquels on n'accordait plus grandes chances avant que Richard ne trompe Migeon sur un corner astucieusement botté... et bien maladroitement intercepté par le portier marseillais. Cependant, les hommes de Zvunka peuvent éprouver quelque amertume devant ce partage des points dans la mesure où ils ont fait la démonstration de leur retour en condition.

Ainsi dominèrent-ils techniquement et physiquement cette rencontre. On les vit même caracoler durant un bon quart d'heure en première mi-temps et imposer leur rythme avec une belle assurance. Emon, en particulier, fit preuve d'une condition parfaite, ferraillant à droite et à gauche avec beaucoup de vigueur et de réussite. Sans la prestation du jeune portier Arblay, digne remplaçant de Formici, il est bien certain que l'O.M. aurait pu à bon droit l'emporter nettement d'autant que Yazalde rata en fin de partie une occasion quasi immanquable.

Reprendre deux buts à l'Olympique de Marseille n'est pas une performance négligeable et en cela il convient de féliciter les Troyens pour avoir su réagir crânement et avec détermination alors que tout semblait perdu. Une belle démonstration de leur vaillance et de leur aptitude à redresser la barre lorsque le navire va à la dérive. Une raison de croire aussi à leur volonté de s'extraire de la zone dangereuse. En revanche, comment ne pas être inquiet devant les erreurs de défense aussi énormes que celles qui ont permis à Yazalde et à Emon de tromper Arblay comme à la parade. Il y a là un problème que Cedolin va devoir résoudre au plus vite.

L'entraîneur troyen n'aura sans doute d'autre ressource que de déplorer l'absence d'un véritable patron. Ce ne sont pas en effet les improvisations parfois géniales de Diallo ou les nouvelles ambitions affichées par Richard vendredi soir qui suffiront à donner à la ligne d'attaque troyenne l'assise et la sérénité qui, pour l'heure, lui font tant défaut.

Jacques MARGAINE.

VALENCIENNES - AVIGNON (2-0)

LA REVANCHE DE JOLY

Il était difficile en entrant successivement dans les vestiaires des deux équipes, de se persuader que les vainqueurs avaient été les Valenciennois. Ces derniers avaient la mine allongée des vaincus et la tête de leurs dirigeants en disait long sur leur déception. Parce que le bonus n'était pas tombé dans l'escarcelle. Ce bonus sur lequel on avait tablé. Trop sans doute, les joueurs les premiers.

Faut-il mettre ce manque à gagner (car, enfin, Valenciennes l'avait quand même emporté) sur un excès de confiance des intéressés ? Peut-être pas mais en tout cas une déconcentration inconsciente que même les paroles bien senties de Destrumelle à la pause n'avaient pu modifier.

Tout en admettant que son équipe avait mal joué, que certains éléments avaient été loin de montrer leur visage habituel, le responsable valenciennois se demandait si, après tout, les efforts fournis dans les deux manches de la Coupe n'avaient pas pesé lourdement dans les jambes. Ce n'est pas impossible si l'on tient compte du fait que les Valenciennois ne furent jamais capables de hausser le rythme. Ils pratiquèrent un football décousu, s'engluèrent dans le système défensif adverse dont le pressing paya à tous coups. Plus rapides dans l'intervention, les Vauclusiens dépossédaient régulièrement leurs rivaux pour déclencher le contre. Bref, Valenciennes n'était pas dans son assiette et s'il l'emporta, très justement d'ailleurs, eu égard aux occasions créées, il faut bien admettre que ses deux buts furent davantage le résultat de cadeaux avignonnais.

Le premier fut un jaillissement de Neubert sur un loupé de Gilles et le second fut la conséquence d'une interception par Zaremba d'une passe en retrait de Louis à Gallina. Les circonstances dans lesquelles furent signés ces deux buts faisaient naturellement l'objet des discussions dans le camp avignonnais, où curieusement, était de mise la bonne humeur, contraste avec l'amertume décelée à l'autre bout du couloir. Il est vrai qu'à force de connaître des déboires, on se satisfait d'une défaite concédée avec les honneurs. Ainsi, l'entraîneur Bourrier s'exclamait, l'œil malicieux : « Elle n'est pas combative mais la Coupe ? » Référence à une récente sanction de ses dirigeants. Oh que si ! Elle l'était et on reste confondu devant l'engagement de ces garçons qui n'ont plus rien à prétendre. Le plus satisfait de tous était sans conteste Michel Joly, ci-devant capitaine de Valenciennes, lequel s'était révélé le plus déterminé. S'étant juré de se faire regretter, il disputa un match bien sous tous rapports, interdisant à Six, son ancien équipier, ses habituels déboulés sur l'aile. Devant les éloges des nombreux amis conservés à Valenciennes, Joly rosissait de plaisir. On se souvient qu'il avait quitté Valenciennes sur un coup de tête (regretté d'ailleurs depuis), à la suite d'un conflit avec le président Pouille, lors du renouvellement des contrats. Il fallait prendre sa revanche. Il y est parvenu à sa manière en barrant la route à un club auquel il avait tant donné. Il était heureux. Pas tout à fait cependant car plus tard il confiait : « J'espère cependant que ce point ne manquera pas à Valenciennes. » Et avant d'aller embrasser des beaux-parents fixés à Valenciennes, il s'empressa de souhaiter bonne chance à ses ex-partenaires.

René LESCAUT.

Demain

SOCHAUX - NANTES : SAINT-ÉTIENNE dans le collimateur

(Marcel GILLOT)

DIVISION 1
27e journée
Ce mardi,

Le match *Saint-Etienne-Nimes est remis, le champion devant jouer demain contre Kiev en Coupe d'Europe.

SOCHAUX - NANTES

Stade Bonal
La saison dernière :
Nantes b. *Sochaux, 1-0
Match aller :
***Nantes et Sochaux, 2-2**

SOCHAUX (2) a été freiné à Strasbourg où il n'a même pas marqué un but. Mais comme la défense n'en a encaissé aucun, cela fait tout de même un point, et sa position demeure excellente.

- **Trois derniers résultats :** Sochaux b. *Lyon, 2-1 ; *Sochaux b. Valenciennes, 3-0 ; *Strasbourg et Sochaux, 0-0.
- **Bonus :** 4 points.
- **Meilleur buteur :** Pintenat, 15 buts.

NANTES (2) fait feu des quatre fers et constitue l'équipe la plus dangereuse pour Saint-Etienne désormais. Les Nantais possèdent maintenant la meilleure attaque et sa forme est évidente.

- **Trois derniers résultats :** *Nantes b. Strasbourg 2-1 ; Nantes b. *Bastia, 1-0 ; *Nantes b. Monaco, 3-1.
- **Bonus :** 5 points.
- **Meilleur buteur :** Rampillon, 12 buts.
- **Pronostic :** Sochaux.

REIMS - TROYES

Stade Delaune
La saison dernière :
***Reims b. Troyes, 3-0**
Match aller :
***Troyes b. Reims, 2-1**

REIMS (4) toujours dans la course... pour le titre (pourquoi pas). Il a la deuxième meilleure attaque et la deuxième meilleure défense. Il est toujours invaincu chez lui.

- **Trois derniers résultats :** Reims b. *Bordeaux 3-2 ; *Reims b. Nimes, 2-0 ; Reims b. *Lyon, 2-1.
- **Bonus :** 4 points.
- **Meilleur buteur :** Bianchi, 25 buts.

TROYES (17) à force de grignoter des points, pourrait bien se tirer d'affaire. Mais il ne peut se permettre aucun relâchement. Il lui manque plus de mordant en attaque.

- **Trois derniers résultats :** *Bastia b. Troyes, 2-0 ; Troyes b. *Avignon, 1-0 ; *Troyes et Marseille, 2-2.
- **Bonus :** 2 points.
- **Meilleur buteur :** Diallo, 9 buts.
- **Pronostic :** Reims.

PARIS S.-G. - NICE

Stade du Parc des Princes
La saison dernière :
***Paris S.-G. b. Nice, 2-1**
Match aller :
***Nice b. Paris S.-G., 2-1**

PARIS S.-G. (15) après quelques coups d'éclat, est rentré dans un rang beaucoup trop modeste pour son avenir. Il ne compte toujours qu'un seul point de bonus, ce qui inquiète.

- **Trois derniers résultats :** *Paris S.-G. b. Saint-Etienne, 2-1 ; *Marseille b. Paris S.-G. ; *Lille b. Paris S.-G., 2-1.
- **Bonus :** 1 point.
- **Meilleur buteur :** M'Pelé, 10 buts.

NICE (4) même s'il a été grugé devant Saint-Etienne, n'a plus son rayonnement de début de saison. Mais il a néanmoins une des meilleures attaques et une bonne défense.

- **Trois derniers résultats :** *Nice b. Metz, 4-2 ; *Lens b. Nice, 2-1 ; *Nice et Saint-Etienne, 1-1.
- **Bonus :** 4 points.
- **Meilleurs buteurs :** Musemic et Massa, 8 buts chacun.
- **Pronostic :** Nice.

METZ - NANCY

Stade de Saint-Symphorien
La saison dernière :
Nancy en Division II
Match aller :
Nancy et Metz, 0-0

METZ (6) continue à perdre du terrain, mais les Lorrains sont loin d'avoir dit leur dernier mot. Leur fin de match à Nîmes, malgré la défaite, est significatif à ce sujet.

- **Trois derniers résultats :** *Nice b. Metz, 4-2 ; *Metz b. Bordeaux, 2-1 ; *Nîmes b. Metz, 3-2.
- **Bonus :** 4 points.
- **Meilleur buteur :** Curioni, 16 buts.

NANCY (7) est déconcertant. Les pétards étaient mouillés, chez lui, devant Bastia. Si cela continue, il est bien parti pour gagner plus de matches à l'extérieur que sur son terrain.

- **Trois derniers résultats :** *Nancy b. Marseille, 4-2 ; Nancy b. *Strasbourg, 5-1 ; Bastia b. Nancy, 1-0.
- **Bonus :** 5 points.
- **Meilleur buteur :** Platini, 19 buts.
- **Pronostic :** Match nul.

MARSEILLE - LILLE

Stade Municipal
La saison dernière :
***Marseille b. Lille, 2-0**
Match aller :
Lille b. *Marseille, 4-3

MARSEILLE (7) vient de faire son premier... match de la saison. Cela dit, c'est toujours la seule équipe ne comptant aucun point de bonus, avec Avignon. Sa défense est trop perméable.

- **Trois derniers résultats :** *Nancy b. Marseille, 4-2 ; *Marseille b. Paris S.-G. 2-1 ; Lille b. Paris S.-G., 2-1.
- **Bonus :** 0 point.
- **Meilleur buteur :** Yazalde, 16 buts.

LILLE (9) est toujours irrégulier dans ses performances, ou plutôt les terrains adverses ne lui réussissent guère : une seule victoire et trois nuls en douze matches. Assez bonne attaque.

- **Trois derniers résultats :** *Lille b. Avignon, 4-0 ; *Saint-Etienne b. Lille, 3-1 ; *Lille b. Paris S.-G., 2-1.
- **Bonus :** 3 points.
- **Meilleur buteur :** Coste, 13 buts.
- **Pronostic :** Marseille.

LENS-VALENCIENNES

Stade Félix-Bollaert
La saison dernière :
Valenciennes en Division II
Match aller :
***Valenciennes et Lens, 1-1**

LENS (14) a retrouvé une situation au classement un peu plus confortable. Il demeure handicapé par une défense un peu lourde (51 buts en 26 matches).

- **Trois derniers résultats :** *Nîmes et Lens, 2-2 ; *Lens b. Nice, 2-1 ; *Bordeaux et Lens, 2-2.
- **Bonus :** 2 points.
- **Meilleur buteur :** Marx, 11 buts.

VALENCIENNES (10) en milieu de tableau, n'a plus grand-chose à craindre ni à espérer. Sa défense est bonne, son attaque est timide. C'est le contraire des adversaires lensois.

- **Trois derniers résultats :** *Valenciennes b. Monaco, 5-1 ; *Sochaux b. *Valenciennes, 3-0 ; *Valenciennes b. Avignon, 2-0.
- **Bonus :** 3 points.
- **Meilleur buteur :** Zaremba, 10 buts.
- **Pronostic :** Lens.

BASTIA - BORDEAUX

Stade Armand-Cesari
La saison dernière :
***Bastia b. Bordeaux, 1-0**
Match aller :
***Bordeaux b. Bastia, 3-0**

BASTIA (10) avait besoin de sa victoire à Nancy pour redorer son blason, mais il devra continuer à se montrer vigilant. Il n'est plus invincible sur son terrain et son attaque est médiocre.

- **Trois derniers résultats :** *Troyes b. Bastia, 2-0 ; Nantes b. *Bastia, 1-0 ; Bastia b. *Nancy, 1-0.
- **Bonus :** 3 points.
- **Meilleur buteur :** Zimako, 10 buts.

BORDEAUX (10) a des performances en dents de scie. Pour lui, pas (trop) de soucis : il est à égale distance de la tête et de la queue du classement. L'attaque est meilleure que la défense.

- **Trois derniers résultats :** *Reims b. Bordeaux, 3-2 ; Metz b. *Bordeaux, 2-1 ; *Bordeaux et Lens, 2-2.
- **Bonus :** 1 point.
- **Meilleur buteur :** Jeandupeux, 10 buts.
- **Pronostic :** Bastia.

MONACO-STRASBOURG

Stade Louis II
La saison dernière :
***Monaco b. Strasbourg, 1-0**
Match aller :
***Strasbourg b. Monaco, 1-0**

MONACO (18) est desservi par une mauvaise défense, la plus faible hormis celle d'Avignon. En attaque, c'est « tout pour Onnis », mais cela ne suffit pas pour remonter la pente.

- **Trois derniers résultats :** *Valenciennes b. Monaco, 5-1 ; *Monaco b. Lyon, 1-0 ; *Nantes b. Monaco, 1-0.
- **Bonus :** 2 points.
- **Meilleur buteur :** Onnis, 19 buts.

STRASBOURG (18) est dans la même situation que Monaco, mais avec un goal-average légèrement supérieur. Mais l'attaque alsacienne est la plus indigente de Division I : 29 buts en 26 matches.

- **Trois derniers résultats :** *Nantes b. Strasbourg, 2-1 ; Nancy b. *Strasbourg, 5-1 ; Strasbourg et Sochaux, 0-0.
- **Bonus :** 2 points.
- **Meilleurs buteurs :** Tonnel et Gemmrich, 5 buts chacun.
- **Pronostic :** Monaco.

AVIGNON - LYON

Stade Parc des Sports
La saison dernière :
Avignon en Division II
Match aller :
***Lyon b. Avignon, 2-0**

AVIGNON (20) n'avait pas besoin de ses ennuis internes. Dommage pour cette équipe sympathique dont le sort est déjà irrémédiablement fixé.

- **Trois derniers résultats :** *Lille b. Avignon, 4-0 ; Troyes b. *Avignon, 1-0 ; *Valenciennes b. Avignon, 2-0.
- **Bonus :** 0 point.
- **Meilleur buteur :** Castellan, 10 buts.

LYON (15) est comme Avignon, au point de vue moral, mais avec tout de même quelques points en plus. Seulement, si les défaites continuent à s'ajouter aux défaites.

- **Trois derniers résultats :** Sochaux b. *Lyon, 2-1 ; *Monaco b. Lyon, 1-0 ; Reims b. *Lyon, 2-1.
- **Bonus :** 2 points.
- **Meilleur buteur :** Chiesa, 13 buts.
- **Pronostic :** Avignon.

SAMEDI, ON CONTINUE... 28e JOURNEE, ENCORE DES SOMMETS

- ***Nantes - Saint-Etienne.**
- ***Nice - Marseille.**
- ***Sochaux - Monaco.**
- ***Nancy - Reims.**
- ***Valenciennes - Metz.**
- ***Lyon - Lille.**
- ***Nimes - Avignon.**
- ***Bordeaux - Paris S.-G.**
- ***Strasbourg - Bastia.**
- ***Troyes - Lens.**

Hier

26e JOURNEE		COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES	RECETTES	COMMENTAIRES
NICE Toko (62e)	1 (0)	Nice. — BARATELLI*** — DOUIS***, ZAMBELLI****, KATALINSKI****, GRAVA*** — HUCK****, GUILLOU***, JOUVE**** — MOLITOR***, TOKO****, SANCHEZ****. — Rempl. : MASSA. — Entr. : MARKOVIC. — Total : 39.	450.133 F 19.394 spect.	Il planera toujours un doute sur l'issue de ce match au sommet susceptible de mettre en cause la suprématie des Stéphanois. Ce doute est relatif aux deux penalties que M. Wurtz oublie de siffler en faveur des Niçois dont le deuxième, flagrant (main de Lopez à 1 minute de la fin). Auparavant Nice avait plutôt dominé son rival lequel grâce à sa maîtrise, son efficacité avait pris l'avantage en début de deuxième période par Bathenay. Toko égalise logiquement profitant d'une mauvaise évaluation de la trajectoire du ballon de Curkovic. Saint-Etienne maintenait Nice à distance respectable.
SAINT-ÉTIENNE Bathenay (47e)	1 (0)	Saint-Etienne. — CURKOVIC**** — JANVION****, PIAZZA***, LOPEZ***, FARISON**** — LARQUE***, BATHENAY****, SYNAEGHEL*** — ROCHETEAU**** puis SANTINI (60e)****, H. REVELLI***, SARRAMAGNA****. — Entr. : HERBIN. — Total : 39.	Arbitrage de M. Wurtz	
STRASBOURG	0	Strasbourg. — DROPSY**** — ZAMOJSKI***, SPECHT***, SPIEGEL****, DUGUEPEROUX**** — DEUTSCHMANN***, EHRLACHER****, LEHMANN*** — WAGNER***, TONNEL***, GEMMRICH****. — Rempl. : MARX. — Entr. : FRANTZ. — Total : 38.	68.674 F 5.039 spect.	Les Alsaciens se montrèrent les plus menaçants et occupèrent assez souvent le camp sochalien en première mi-temps. Dès la 12e minute, un coup franc tiré par Dugueperoux obligea Rust à une brillante intervention, pour sortir un ballon qui prenait le chemin de la lucarne. Puis le gardien de Sochaux qui parut plusieurs fois surpris par les rebonds du ballon sur une pelouse très sèche, faillit se faire surprendre par un tir « terrific » de Deutschmann (20e). Les Strasbourgeois voyaient la plupart de leurs entreprises vouées à l'échec, la défense sochalienne montant bonne garde autour de Selès. En seconde mi-temps, Sochaux prit un peu plus d'initiatives, mais sans parvenir, non plus à inquiéter sérieusement Dropsy en dépit des efforts de Pintenat (tête non loin du cadre à 65e). C'est encore Strasbourg qui eut la meilleure occasion quand, à la 67e minute, Dugueperoux expédia le ballon de la tête sur un poteau, suite à un centre de Gemmrich. Finalement, les deux attaques firent preuve de la plus grande stérilité.
SOCHAUX	0	Sochaux. — RUST*** — DUFOUR****, SELES****, COURBIS***, POSCA*** — DJADAOUI****, RENAUT***, PFERTZEL*** — SOLER*** puis MAIER (82e)***, PINTENAT****, GUTTIEREZ***. — Entr. : BARRET. — Total : 37.	Arbitrage de M. Héliès	
NANTES Bossis (30e) Rampillon (50e) Amisse (57e)	3 (1)	Nantes. — BERTRAND-DEMANES*** — OSMAN****, BARGAS****, RIO***, BOSSIS**** — MICHEL*****, TUSSEAU***, RAMPILLON**** — GADOCHA****, TRIANTAFILOS****, AMISSE****. — Rempl. : BARONCHELLI. — Entr. : ARRIBAS. — Total : 42.	133.855 F 8.192 spect.	Contre Monaco, les Nantais attaquèrent en fanfare et Yves Chauveau retarda tant qu'il put l'échéance. Pendant la première demi-heure, il fit front avec talent puis il dut détourner deux tirs consécutifs de Triantafilos et de Rampillon. Sur le corner qui suivit le tir contré de Rampillon, Bossis de la tête allait ouvrir la marque. Les Nantais faillirent bien aggraver le score avant le repos, mais le gardien monégasque s'opposa avec bonheur aux actions de Triantafilos, Gadocha et Amisse. En deuxième mi-temps Nantes haussa encore le ton et à la 50e Rampillon allait marquer de la tête malgré une tentative désespérée de Chauveau pour éviter le pire. Sept minutes plus tard, c'était au tour de Amisse de marquer également de la tête sur un terrible centre de Rampillon repoussé par Perruchini. Trois minutes plus tard, Michel essaya de tromper Chauveau, mais celui-ci ne se laissa pas abuser et finalement les Nantais qui se désunirent quelque peu furent privés du bonus par un penalty transformé par Onnis sur faute de Bargas sur ce même Onnis.
MONACO Onnis (74e, s. pen.)	1 (0)	Monaco. — CHAUVEAU***** — VANUCCI****, BURKLE***, PERRUCHINI****, GUESDON*** — PETIT****, DALGER***, PROST**** — ROUQUETTE*** puis GUIGNEDOUX (58e)***, ONNIS***, LECHANTRE***. — Entr. : FORCHERIO. — Total : 39.	Arbitrage de M. Martin	
LYON Maillard (17e)	1 (1)	Lyon. — DE ROCCO*** — DOMENECH****, MIHAJLOVIC****, PAILLOT****, BALDASSARA*** — CACCHIONI***, VALETTE***, MAILLARD**** — CHIESA*****, LACOMBE***, MARIOT***. — Rempl. : LANTHIER. — Entr. : JACQUET. — Total : 39.	86.584 F 5.242 spect.	En première période le vent poussait l'O.L. vers le but rémois et allait lui permettre de prendre l'avantage sur un tir déclenché de loin par Michel Maillard, expert en la matière (17e). Reims toujours adroit et efficace sur terrain adverse ne tarad pas à réagir. Un centre de Ravier trompa Mihajlovic et l'on vit Santamaria surgir entre deux adversaires pour obtenir le but d'égalisation. C'est Carlos Bianchi qui fit la décision à dix minutes de la fin, à la suite d'une montée et d'un dribble très judicieux de Brucato.
REIMS Santamaria (33e) Bianchi (80e)	2 (1)	Reims. — AUBOUR***** — MASCLAUX***, DURAND***, LARAIGNEE****, BRUCATO*** — DUCUING***, RAVIER****, KRAWCZYK**** — VERGNES***, BIANCHI****, SANTAMARIA*** puis G. LECH (86e)***. — Entr. : FLAMION. — Total : 39.	Arbitrage de M. Vautrot	
NIMES Sanlaville (45e s. pen., 62e) Mathieu (63e)	3 (1)	Nimes. — LANDI*** — BOISSIER***, MITH*** puis SAMUEL (46e)***, SANLAVILLE****, KABILE**** — SCHILCHER****, GIRARD****, BOYRON*** — MATHIEU****, LUIZINHO***, DELLAMORE***. — Entr. : FIROUD. — Total : 38.	6.000 spect. environ	La première mi-temps fut à l'avantage de Nîmes qui s'était procuré davantage d'occasions que par un but d'écart, sur penalty transformé par Sanlaville pour faute de main de Muller. Metz égalise par Coustillet (56e) sur un coup franc. Les Nîmois obtinrent le K.-O. dans la même minute, Sanlaville puis Mathieu faisant parler la poudre (62e et 63e). Malgré tous leurs efforts les Messins ne réussirent pas à revenir. Dehon à la suite d'un très joli but ayant pourtant réduit la marque à treize minutes de la fin.
METZ Coustillet (56e) Dehon (77e)	2 (0)	Metz. — REY***** — BATTISTON****, MULLER****, JEITZ*** puis DEHON (74e)***, PERIGNON**** — DELPIERRE***, COUSTILLET****, BETTA*** — REMY***, CURIONI***, BRAUN***. — Entr. : HUART. — Total : 39.	Arbitrage de M. Didier	
NANCY	0	Nancy. — MOUTIER*** — PALKA***, CARON***, CURBELLO***, RACZINSKI** — RORA*** puis CLOET (77e)***, RUBIO** — ROUYER***, DI CARO***, PLATINI***, COHUET****. — Entr. : REDIN. — Total : 32.	126.736 F 9.112 spect.	Nancy joua sans ardeur, ni imagination parce que ses hommes de milieu de terrain étaient en difficulté. Rubio passa inaperçu dès lors que Rora, souffrant de tendinite, était peu à l'aise, et que Platini, émoussé, ne pervenait pas à échapper au marquage adverse. Nancy domina donc en pure perte, la défense corse se montrant intraitable, notamment sur les treize corners qu'elle concéda. C'est à la suite d'une interception de Zimako sur Curbelo que Dzajic mis en possession du ballon tira de 20 mètres et marqua le seul but de la partie fort justement remportée par Bastia.
BASTIA Dzajic (24e)	1 (1)	Bastia — GILI**** — CAZES***, ORLANDUCCI***, HEIDKAMP*****, BURKHARD*** — BROISSART***, FRANCESCHETTI*** puis GRAZIANI (69e)***, PAPI*** — ZIMAKO****, GIUDICELLI***, DZAJIC*****. — Entr. : CAHUZAC. — Total : 39.	Arbitrage de M. Kitabdjian	
TROYES Diallo (53e) Richard (81e)	2 (0)	Troyes. — ARBLAY**** — JACQUES***, ZORZETTO***, HODOUL***, DIFFERDING*** — DOS SANTOS****, THOIRAIN*** — RICHARD****, MARTINEZ**, TOTA*** puis PETKOVIC (68e)***, DIALLO****. — Entr. : CEDOLIN. — Total : 37.	134.447 F 6.323 spect.	Match nul très équitable au terme d'un match dense et serré qui vit les Troyens refaire un handicap de deux buts devant l'O.M. en net regain de forme. Les Marseillais prirent un ascendant assez net en cours de première période grâce au vent qui soufflait en tempête sur le stade. Yazalde inscrivit le premier but dès la 12e minute. A la reprise, les Méridionaux étaient assez heureux de mener 2-0 après 2 minutes de jeu, grâce à Emon. Pourtant, la rencontre allait basculer en faveur des Troyens qui malmenèrent sérieusement leurs adversaires durant la presque totalité de la seconde mi-temps parvenant à inscrire 2 buts par Martinez et Richard. Ce dernier sur corner direct.
MARSEILLE Yazalde (12e) Emon (47e)	2 (1)	Marseille. — MIGEON*** — LEMEE***, TRESOR****, V. ZVUNKA***, BRACCI**** — FERNANDEZ***, ALBALADEJO***, BERETA*** — BOUBACAR***, YAZALDE***, EMON*****. — Rempl. : NOGUES. — Entr. : J. ZVUNKA. — Total : 37.	Arbitrage de M. Konrath	
LILLE De Martigny (4e) Karasi (85e)	2 (1)	Lille. — DUSE**** — ICHE***, PRIETO****, DENNEULIN*****, GAUTHIER***** — BESNARD***, GIANQUINTO*** — PARIZON****, DE MARTIGNY*****, KARASI*****, DESMENEZ***. — Rempl. : DESCHODT. — Entr. : PEYROCHE. — Total : 44.	169.922 F 9.799 spect.	Ayant concédé un but dès la 5e minute, les Parisiens cherchèrent obstinément, surtout en seconde période, à refaire leur handicap, tout en contrant les actions lilloises par la pratique du hors-jeu. Enervante, cette tactique fut efficace jusqu'à cinq minutes de la fin où Gauthier, s'emparant de la balle au centre du terrain, fonça sur l'aile droite et centra juste sur le pied de Karasi, qui battit ainsi, une deuxième fois, Pantelic. Tous les espoirs du Paris Saint-Germain s'effondraient du même coup... Les Lillois n'avaient pas eu le temps de terminer leurs « effusions », que sur une passe de M'Pelé (que Denneulin avait suivi comme son ombre durant toute la partie), Justier prenait Dusé à contre-pied ! C'était malheureusement trop tard pour que les hommes de Just Fontaine puissent encore remettre en cause le succès lillois..
PARIS S.-G. Justier (89e)	1 (0)	Paris S.-G. — PANTELIC**** — LOKOLI***, BARTHAUD***, NOVI*****, PILORGET*** — PIASECKI*****, BAUDA****, JUSTIER**** — TOKOTO****, M'PELE****, NOSSIBOR***. — Rempl. : DOSSEVI. — Entr. : FONTAINE. — Total : 42.	Arbitrage de M. Besory	
BORDEAUX J. Gallice (77e, 83e)	2 (0)	Bordeaux. — BERGEROO*** — CAMUS***, FRAUNIE***, LARGOUET***, MEYNIEU**** — GOUBET****, LATTUADA****, BARRAT*** — J. GALLICE****, HOLMSTROEM**, JEANDUPEUX*****. — Rempl. : BARTHOU. — Entr. : MENAUT. — Total : 37.	65.805 F 4.685 spect.	Il a fallu attendre le dernier quart d'heure pour voir enfin des buts. Pourtant, jusque-là, ce n'était pas les occasions qui avaient manqué aux Girondins, qui tirèrent trois fois sur les montants lensois et ratèrent un penalty. Enfin, sur un centre de Goubet, Jean Gallice, d'un magistral coup de tête, trompa Tampet. Nous en étions à la 77e minute. Ce devait être le signal d'une cascade de buts. Le Lensois Elie prenait Bergeroo à contre-pied trois minutes plus tard. Jean Gallice, encore lui, redonnait l'avantage à son club (83e). Pas pour longtemps, puisque Marx marquait à nouveau (86e). A l'ultime seconde, Holmtsom ne pouvait reprendre un centre de Jeandupeux. Il était écrit que Bordeaux ne gagnerait pas.
LENS Elie (80e) Marx (86e)	2 (0)	Lens. — TAMPET**** — STASSIEWICZ***, CIESELSKI****, GALLOU***, MUJICA**** — ELIE***, SAB***, LECLERCQ**** — ZURASZEK***, MARX***, BOURLOTON***. — Rempl. : FLAK. — Entr. : SOWINSKI. — Total : 37.	Arbitrage de M. Vigliani	
VALENCIENNES Neubert (22e) Zaremba (71e)	2 (1)	Valenciennes. — DELACHET**** — FUGALDI***, COUMBA****, WRAZY****, GARCERAN*** — NEUBERT****, VERSTRAETE***, OSIM*** — JESKOWIAK (70e)***, ZAREMBA***, SIX***. — Entr. : DESTRUMELLE. — Total : 38.	91.451 F 5.500 spect.	Devant une formation avignonnaise bourrée de combativité, disputant chaque balle avec acharnement, les Valenciennois ont éprouvé les plus grandes difficultés à s'imposer. Ne parvenant pas à hausser le rythme, ne se trouvant pas, les Nordiques piétinèrent pendant une vingtaine de minutes avant de marquer le premier but sur une erreur défensive avignonnaise. Si leur jeu s'améliora par la suite, ils ne purent toutefois maîtriser complètement leur sujet. Ratant de nombreuses occasions, ils durent se contenter d'un autre but, coururent en vain après un bonus qui aurait été largement à leur portée sur leur production habituelle.
AVIGNON	0	Avignon. — GALLINA*** — JOLY****, PERLES***, PALERMINI***, GILLES*** — JEAN***, DORTOMB***, CHAZARETTA*** puis GALATEAU (80e*** — LE ROY****, CASTELLAN***, LOUIS***. — Entr. : BOURRIER. — Total : 35.	Arbitrage de M. Bacou	

Etoiles

L'ÉTOILE D'OR

HENRI MICHEL aurait-il fait le trou ?

(APRÈS 26 MATCHES)

● **109 ETOILES**
Michel (Nantes).

● **106 ETOILES**
Baratelli (Nice) ; Trésor (Marseille).

● **105 ETOILES**
Bargas (Nantes).

● **103 ETOILES**
Spiegel (Strasbourg).

● **102 ETOILES**
Dropsy (Strasbourg).

● **101 ETOILES**
Jeandupeux (Bordeaux) ; Rey (Metz).

● **100 ETOILES**
Landi (Nimes) ; Curbello (Nancy) ; Karasi (Lille).

● **98 ETOILES**
Katalinski (Nice) ; Bianchi et Aubour (Reims).

● **97 ETOILES**
Bathenay (Saint-Etienne) ; De Martigny et Prieto (Lille) ; Rust et Seles (Sochaux).

● **96 ETOILES**
Garceran (Valenciennes) ; Jacques (Troyes) ; Curioni (Metz) ; Curkovic (Saint-Etienne) ; Domenech et Chiesa (Lyon).

● **95 ETOILES**
Pantelic (Paris S.-G.) ; Duse (Lille) ; Petit (Monaco) ; Zimako (Bastia) ; Pintenat (Sochaux). Etc.

★ MAILLOT VERT

MAILLOT VERT

● **CLASSEMENT DE LA 26e JOURNEE.** — 1. Quatorze joueurs avec 5 points, parmi lesquels Michel (Nantes), Chauveau (Monaco), Chiesa (Lyon), Aubour (Reims), Rey (Metz), Emon (Marseille), Dzajic (Bastia), Piasecki (Paris S.-G.), Denneulin et Gauthier (Lille), etc.

● **CLASSEMENT GENERAL.** — 1. Michel (Nantes), 70 points ; 2. Rey (Metz), 69 points ; 3. Jeandupeux (Bordeaux), 65 pts ; 4. Trésor (Marseille) et Aubour (Reims), 62 pts ; 6. Baratelli (Nice), 61 pts ; 7. Chiesa (Lyon), 59 pts ; 8. Bargas (Nantes), Katalinski (Nice), Rocheteau (St-Etienne) et Karasi (Lille), 57 pts, etc.

LES LEADERS PAR POSTE

Gardiens de but : Baratelli (Nice), 106 ét. ; arrières latéraux : Garceran (Valenciennes) et Domenech (Lyon), 96 ét. ; arrières centraux : Trésor (Marseille), 106 ét. ; milieu de terrain : Michel (Nantes), 109 ét. ; ailiers : Jeandupeux (Bordeaux), 101 ét. ; avants centre : Karasi (Lille), 100 ét.

★ EQUIPE TYPE

EQUIPE TYPE DU MOIS DE FEVRIER A LA MOYENNE

	RUST (Sochaux 4,33)		
PALKA (NANCY 4,33)	TRESOR (Marseille 4,66)	ORLANDUCCI (Bastia 4)	FARISON (St-Etienne 4,33)
	MICHEL (Nantes 4,33)	PETIT (Monaco 4,33)	
JANKOVIC (Lens 4)	TRIANTAFILOS (Nantes 4)	BIANCHI (Reims 4,33)	JEANDUPEUX (Bordeaux 4,66)

***Pourraient également faire partie de cette équipe** : BARATELLI (Nice 4,33) ; COURBIS (Sochaux 4) ; CURBELLO (Nancy 4) ; ROCHETEAU (St-Etienne 4) ; BARGAS et RIO (Nantes 4) ; LARAIGNEE (Reims 4) ; HEIDKAMP et ZIMAKO (Bastia 4) ; NOTHEAUX (Lens 4) ; NOVI (Paris S.-G. 4) ; SPIEGEL (Strasbourg 4) ; WRAZY (Valenciennes 4) ; PARIZON (Lille 4) ; DIALLO (Troyes 4).

EQUIPE TYPE

	CHAUVEAU (Monaco 5 ét.)		
JANVION (St-Etienne 4 ét.)	HEIDKAMP (Bastia 5 ét.)	NOVI (Paris S.-G. 5 ét.)	GAUTHIER (Lille 5 ét.)
	MICHEL (Nantes 5 ét.)	PIASECKI (Paris S.-G. 5 ét.)	
CHIESA (Lyon 5 ét.)	DE MARTIGNY (Lille 5 ét.)	KARASI (Lille 5 ét.)	EMON (Marseile 5 ét.)

***Ont également obtenu 5 étoiles** : DENNEULIN (Lille) ; DZAJIC (Bastia) ; REY (Metz) et AUBOUR (Reims).

CHALLENGE ACKERMAN :

TENANTS : Metz et Saint-Etienne, cinq victoires consécutives (série terminée).
CHALLENGER : Reims, cinq victoires consécutives (série en cours).
Ont obtenu trois victoires consécutives : Marseille, Paris S.-G. (trois fois), Saint-Etienne et Reims (deux fois), Lille, Lyon, Metz, Nice, Nimes et Sochaux.

ACKERMAN EXTRA BRUT

★ CLASSEMENT PAR POSTES

CLASSEMENT PAR POSTES (A LA MOYENNE)

Ce classement, effectué après la 25e journée, a été établi entre les joueurs qui ont participé à 16 matches au moins depuis le début de la saison.

● **GARDIENS DE BUT.** — 1. Rey (Metz) 4,17 ; 2. Baratelli (Nice) 4,12 ; 3. Aubour (Reims) 40,4 ; 4. Dropsy (Strasbourg) 3,92 ; 5. Landi (Nîmes) 3,88 ; 6. Moutier (Nancy) 3,85 ; 7. Rust (Sochaux) 3,76 ; 8. Curkovic (St-Etienne), Lannoy (Lens) et Chemier (Lyon) 3,68 ; etc.

● **ARRIERES LATERAUX.** — 1. Janvion (St-Etienne) 3,94 ; 2. Garceran (Valenciennes) 3,87 ; 3. Battiston (Metz) 3,82 ; 4. Delpierre (Metz) 3,76 ; 5. Boissier (Nîmes) 3,75 ; 6. Domenech (Lyon) 3,68 ; 7. Kabile (Nîmes) 3,66 ; 8. Lokoli (Paris S.-G.) et Posca (Sochaux) 3,65 ; 10. Masclaux (Reims) 3,61 ; etc.

● **ARRIERES CENTRAUX.** — 1. Piazza (St-Etienne) 4,09 ; 2. Katalinski (Nice) et Trésor (Marseille) 4,08 ; 4. Bargas (Nantes) 4,04 ; 5. Spiegel (Strasbourg) 3,96 ; 6. Humberto (Paris S.-G.) 3,91 ; 7. Curbello (Nancy) et Wrazy (Valenciennes) 3,88 ; 9. Jacques (Troyes) et Prieto (Lille) 3,87 ; etc.

● **MILIEU DE TERRAIN.** — 1. Michel (Nantes) 4,16 ; 2. Krawczyk (Reims) 4,10 ; 3. Rora (Nancy) 4,05 ; 4 Chazaretta (Avignon), Huck et Jouve (Nice) 3,95 ; 7. Rampillon (Nantes) 3,94 ; 8. Guillou (Nice) 3,89 ; 9. Jodar (Lyon) et Betta (Metz) 3,86 ; etc.

● **AILIERS.** — 1. Gadocha (Nantes) 4,27 ; 2. Jeandupeux (Bordeaux) 4,21 ; 3. Rocheteau (St-Etienne) 4,14 ; 4. Zimako (Bastia) et Chiesa (Lyon) 3,95 ; 6. Six (Valenciennes) 3,85 ; 7. Diallo (Troyes) 3,83 ; 8. Tokoto (Paris S.-G.) 3,81 ; 9. Santamaria (Reims) 3,76 ; 10. Mariot (Lyon) 3,75 ; etc.

● **AVANTS CENTRE.** — 1. Karasi (Lille) 3,95 ; 2. Curioni (Metz) 3,87 ; 3 Holmstroem (Bordeaux) 3,83 ; 4. Bianchi (Reims) 3,76 ; 5. Platini (Nancy) 3,75 ; 6. Pintenat (Sochaux) 3,64 ; 7. Petkovic (Troyes) 3,62 ; 8. Klijnjan (Sochaux) et Onnis (Monaco) 3,50 ; 10. Yazalde (Marseille) 3,47 ; etc.

CLASSEMENT A LA MOYENNE (APRES 26 MATCHES)

1. Gadocha (Nantes) 4,26 ; 2. Jeandupeux (Bordeaux) et Rey (Metz) 4,20 ; 4. Michel (Nantes 4,19 ; 5. Rocheteau (St-Etienne) 4,13 ; 6. Krawczyk (Reims) et Piazza (St-Etienne) 4,09 ; 8. Katalinski (Nice) et Aubour (Reims) 4,08 ; 10. Baratelli (Nice) et Trésor (Marseille) 4,07 ; etc.

SPÉCIAL STATISTIQUES

● LES BUTS

Pour cette 26e journée de Championnat, 28 buts seulement ont été marqués. C'est un total assez faible qui place la journée en 16e position sur 26 sur le plan de l'efficacité.

Il n'y a pas de très gros scores et aucune équipe n'a obtenu le bonus. C'est à Nîmes qu'on a inscrit le plus de buts (5), puis à Nantes, Troyes et Bordeaux (4), ensuite à Lille et à Lyon (3).

La rencontre Strasbourg-Sochaux s'est terminée sur un résultat tout à fait nul (0-0) ; deux autres équipes ont été également improductives : Nancy qui recevait Bastia et Avignon qui se déplaçait à Valenciennes.

On en arrive ainsi à un total de 812 buts pour 26 journées, soit une moyenne toujours légèrement supérieure à 31 buts par journée. C'est nettement mieux que l'an dernier (721 buts, moyenne inférieure à 28 buts).

Ces 812 buts se répartissent selon l'ordre dégressif ci-après :

1.	Quatrième journée	45
2.	Huitième journée	44
3.	Vingt-quatrième journ.	42
4.	Dix-neuvième journée	41
5.	Première journée	39
6.	Troisième journée	37
	Cinquième journée	37
	Dix-huitième journée	37
9.	Vingt-neuvième journée	35
10.	Treizième journée	32
	Quatorzième journée	32
12.	Septième journée	30
13.	Deuxième journée	29
	Douzième journée	29
	Vingt-troisième journée	29
16.	Onzième journée	28
	Vingtième journée	28
	Vingt-sixième journée	28
19.	Neuvième journée	27
	Vingt-cinquième journée	27
21.	Dixième journée	25
	Seizième journée	25
23.	Sixième journée	24
24.	Dix-septième journée	22
	Vingt et unième journ.	22
26.	Quinzième journée	18
	Total	812

● LES BUTEURS

Ces 28 buts ont été marqués par 26 joueurs.

On ne compte que deux doublés qui ont eu pour auteurs le Nîmois Sanlaville (son second doublé de la saison) et le Bordelais J. Gallice (c'est son premier).

Deux de ces 28 buts ont été réussis sur penalty : l'un par Onnis (Monaco) contre Nantes, l'autre par Sanlaville contre Metz.

Ces 28 buts se répartissent par poste de la façon suivante : 9 buts d'ailiers (5 gauches et 4 droits), 8 buts d'avants centre, 7 buts de milieu de terrain, 3 d'arrières centraux (2 de Sanlaville et un du Messin Dehon) et un d'arrière latéral (le Nantais Bossis).

Au classement des buteurs, Bianchi continue à dominer nettement (il a augmenté son capital d'un but), alors que Platini se fait rejoindre par Onnis à la seconde place, mais avec 6 buts de retard sur Bianchi ...

Voici ce classement après 26 journées :

25 buts : Bianchi Reims).
19 buts : Platini (Nancy) ; Onnis (Monaco).
16 buts : Curioni (Metz) ; Yazalde (Marseille).
15 buts : Pintenat (Sochaux).
13 buts : Chiesa (Lyon) ; Coste (Lille).
12 buts : Soler (Sochaux) ; Rampillon (Nantes).
11 buts : Michel (Nantes) ; Rocheteau (Saint-Etienne) ; Marx (Lens) ; Maillard (Lyon).
10 buts : Castellan (Avignon) ; M'Pelé (Paris S.-G.) ; Zimako (Bastia) ; Jeandupeux (Bordeaux).
9 buts : Holmstroem et Giresse (Bordeaux) ; Emon (Marseille) ; Sanchez (Nice) ; Vergnes (Reims) ; Diallo (Troyes) ; Zaremba (Valenciennes).

● LES SPECTATEURS

Pour cette 26e journée, 79.286 entrées payantes ont été enregistrées aux guichets des stades, soit une moyenne de moins de 8.000 spectateurs par rencontre.

C'est un faible total qui place la journée en 23e position sur 26 sur le plan de l'affluence.

Aucun record n'a, bien sûr, été battu. Cependant, on compte près de 20.000 entrées payantes à Nice pour la venue de Saint-Etienne ; avec 19.394 spectateurs, on est passé très près de la meilleure affluence de la saison au Stade du Ray (19.597 entrées payantes lors de la visite de Reims pour la 5e journée).

En dehors de cela, on note près de 10.000 spectateurs à Lille (pour Paris S.-G.), un peu plus de 9.000 à Nancy et un peu plus de 8.000 à Nantes. Pour les autres rencontres, le nombre d'entrées s'échelonne entre 4.685 (Bordeaux) et 6.323 (Troyes).

La répartition dégressive de ces 79.286 spectateurs est la suivante :

1.	Nice - St-Etienne	19.394
2.	Lille - Paris S.-G.	9.799
3.	Nancy - Bastia	9.112
4.	Nantes - Monaco	8.192
5.	Troyes - Marseille	6.323
6.	Nîmes - Metz	6.000
7.	Valenc. - Avignon.	5.500
8.	Lyon - Reims	5.242
9.	Strasb. - Sochaux	5.039
10.	Bordeaux - Lens	4.685
	Total	79.286

Si on additionne les entrées depuis le début de la saison, on obtient alors le nombre de 2.016.096, soit une moyenne de 112.157 spectateurs par journée.

On est ainsi très légèrement au-dessus de l'an dernier au même stade de la compétition, puisqu'on comptait, à ce moment-là, 2.890.896 spectateurs et une moyenne de 111.188 par journée.

Ce nombre total se répartit selon l'ordre dégressif ci-après :

1.	5e journée	164.444
2.	3e journée	144.270
3.	1re journée	140.457
4.	2e journée	137.113
5.	7e journée	134.287
6.	18e journée	134.278
7.	9e journée	129.081
8.	11e journée	125.122
9.	4e journée	123.381
10.	12e journée	123.358
11.	24e journée	120.703
12.	20e journée	118.673
13.	6e journée	114.952
14.	22e journée	111.537
15.	16e journée	108.847
16.	10e journée	106.282
17.	21e journée	102.117
18.	23e journée	99.282
19.	25e journée	98.985
20.	14e journée	97.287
21.	8e journée	95.894
22.	13e journée	91.054
23.	26e journée	79.286
24.	15e journée	76.107
25.	17e journée	71.963
26.	19e journée	67.336
	Total	2.916.096

On peut établir maintenant le double classement ci-après :

— Equipes jouant à domicile :

1.	Marseille	263.969
2.	Paris S.-G.	254.426
3.	Lens	226.971
4.	Saint-Etienne	226.319
5.	Metz	204.647
6.	Nice	199.372
7.	Nantes	170.790
8.	Lille	156.151
9.	Lyon	140.166
10.	10. Bordeaux	128.932
11.	Troyes	127.607
12.	Nancy	125.830
13.	Reims	124.148
14.	Valenciennes	116.699
15.	Strasbourg	100.432
16.	Nimes	97.517
17.	Sochaux	80.959
18.	Bastia	70.543
19.	Avignon	65.822
20.	Monaco	34.796
	Total	2.916.096

— Equipes jouant à l'extérieur :

1.	Saint - Etienne	264.877
2.	Marseille	216.970
3.	Reims	190.012
4.	Metz	177.087
5.	Paris S.-G.	158.423
6.	Nice	155.439
7.	Lens	149.790
8.	Bastia	143.535
9.	Lille	138.309
10.	Nantes	136.563
11.	Lyon	134.688
12.	Avignon	133.659
13.	Monaco	131.911
14.	Sochaux	127.619
15.	Strasbourg	122.257
16.	Nîmes	114.793
17.	Bordeaux	113.250
18.	Valenciennes	107.698
19.	Nancy	102.682
20.	Troyes	96.534
	Total	2.916.096

● CLASSEMENT DES ATTAQUES

1.	Nantes	52 buts
2.	Reims	51 buts
3.	Nice	50 buts
4.	Metz	47 buts
5.	Paris S.-G.	46 buts
6.	Nancy	45 buts
	Lens	45 buts
8.	Lille	44 buts
	Bordeaux	44 buts
	Marseille	44 buts
11.	Saint Etienne	42 buts
12.	Sochaux	41 buts
13.	Lyon	38 buts
14.	Monaco	36 buts
15.	Bastia	35 buts
	Nîmes	35 buts
17.	Troyes	34 buts
18.	Valenciennes	32 buts
19.	Strasbourg	29 buts
20.	Avignon	22 buts
	Total	812 buts

● QUELQUES ATTAQUES ET LEURS BUTEURS

— **Nancy (45 buts) :** Platini, 19 ; Rouyer, 7 ; Di Caro, 5 ; Rubio, Jannaud et Lerebours, 3 ; Curbello, 2 ; Dussier, Caron et Cohuet, 1.

— **Lens (45 buts) :** Marx, 11 ; Elie et Kaiser, 6 ; Zuraszek et Bousdira, 5 ; Mujica et Bourloton, 4 ; Notheaux, 3, plus un but marqué par l'adversaire contre son camp.

— **Bordeaux (44 buts) :** Jeandupeux, 10 ; Giresse et Holmstroem, 9 ; J. Gallice, 4 ; Couécou, 3 ; Goubet et Arribas, 2 ; Lattuada, Largouet, A. Gallice, Barthou et Fraunie, 1.

— **Sochaux (41 buts) :** Pintenat, 15 ; Soler, 12 ; Renaut, 5 ; Guttierez, 4 ; Maïer, 2 ; Klijnjan, Roy et Seles, 1.

— **Bastia (35 buts) :** Zimako, 10 ; Dzajic et Félix, 6 ; Lenoir, 5 ; Papi et Orlanducci, 2 ; Neumann, Franceschetti, Giudicelli, 1, plus un but marqué par l'adversaire contre son camp.

— **Nîmes (35 buts) :** Luizinho et Boyron, 6 ; Dellamore et Sanlaville, 5 ; Girard et Kanyan, 3 ; Mathieu et Kabile, 2 ; Félix et Schilcher, 1, plus un but marqué par l'adversaire contre son camp.

— **Valenciennes (32 buts) :** Zaremba, 9 ; Jeskowiak, 7 ; Six, 6 ; Verstraete, 5 ; Neubert, 3 ; Osim et Metsu, 1.

— **Strasbourg (29 buts) :** Tonnel et Gemmrich, 5 ; Ehrlacher et Wagner, 3 ; Gulot, Spiegel, Dugueperoux, Lehmann et Deutschmann, 2 ; Specht, Tanter et Moukila, 1.

— **Avignon (22 buts) :** Castellan, 10 ; Herbet, 3 ; Giordani, 4 ; Jean, Louis et Chazaretta, 1.

MATCHES

Terrain J	Terrain G	Terrain N	Terrain P	Adverse J	Adverse G	Adverse N	Adverse P	Total J	Total G	Total N	Total P	Classement	Points	Bonus
13	10	3	0	13	3	7	3	26	13	10	3	1. Eaint-Etienne	38	2
13	9	2	2	13	1	9	3	26	10	11	5	2. Nantes	36	5
12	9	3	0	14	4	3	7	26	13	6	7	Sochaux	36	4
12	8	4	0	14	5	1	8	26	13	5	8	4. Reims	35	4
14	10	4	0	12	1	5	6	26	11	9	6	Nice	35	4
12	8	2	2	14	4	2	8	26	12	4	10	6. Metz	32	4
14	5	6	3	12	4	2	6	26	9	8	9	7. Nancy	31	5
13	11	0	2	13	4	1	8	26	15	1	10	Marseille	31	—
14	9	4	1	12	1	3	8	26	10	7	9	9. Lille	30	3
14	9	2	3	12	2	4	6	26	11	6	9	10. Nimes	29	1
13	8	4	1	13	1	3	9	26	9	7	10	11. Valenciennes	28	3
14	7	5	2	12	2	4	6	26	9	9	8	Bordeaux	28	3
13	6	5	2	13	2	4	7	26	8	9	9	Bastia	28	1
13	8	4	1	13	0	5	8	26	8	9	9	14. Lens	27	2
12	7	2	3	14	2	4	8	26	9	6	11	15. Paris S.-G.	25	1
13	6	4	3	13	3	1	9	26	9	5	12	Lyon	25	2
14	4	6	4	12	1	5	6	26	5	11	10	17. Troyes	23	2
13	6	4	3	13	0	4	9	26	6	8	12	18. Strasbourg	22	2
12	7	4	1	14	0	2	12	26	7	6	13	Monaco	22	2
12	3	2	7	14	0	1	13	26	3	3	20	20. Avignon	9	—

BUTS

Terrain P	Terrain C	Adverse P	Adverse C	Total P	Total C	Différ.
28	11	14	13	42	24	+ 18
34	12	18	22	52	34	+ 18
27	9	14	28	41	37	+ 4
29	8	22	25	51	33	+ 18
33	12	17	21	50	33	+ 17
31	17	16	26	47	43	+ 4
30	18	15	21	45	39	+ 6
25	14	19	28	44	42	+ 2
33	16	11	28	44	44	0
23	16	12	18	35	34	+ 1
24	7	8	24	32	31	+ 1
28	17	16	27	44	44	0
22	10	13	26	35	36	— 1
31	17	14	34	45	51	— 6
30	20	16	26	46	46	0
22	15	16	28	38	43	— 5
21	17	13	23	34	40	— 6
20	13	9	26	29	39	— 10
23	12	13	41	36	53	— 17
15	22	7	44	22	66	— 44

Confidentiel

COLUCHE ROI DE LA COUPE

Coluche et Nicole Croisille ont procédé vendredi au tirage au sort des huitièmes de finale de la Coupe de France. Coluche a dit à propos de Nice-Bastia : « Je vois bien Nice avec deux essais de Spanghero... ». Mais il ne voyait pas, l'animal, Nicole Croisille le coiffer du couvercle de la Coupe de France, ce qui lui donnait vraiment bonne mine...

- Tête contre tête avec Justier, c'est celle de Denneulin qui a... éclaté ! Outre le « turban » avec lequel il joua plus d'une heure, le défenseur du L.O.S.C. et de l'équipe de France militaire eut droit ensuite à deux points de suture au front, auxquels il ne s'attendait pas du tout et dont il se serait volontiers passé.

- Toujours à propos de ce coup de tête, Thierry Denneulin, alors qu'on le soignait sur la touche, s'était exclamé en voyant son ami Deschodt ôter son training : « On ne va quand même pas me sortir pour ça ! » Et Deschodt remit son survêtement !

- Si Lille rentrait assez tard de Marseille mercredi, ce qui est probable, Stani Karasi irait à Eindhoven voir Hajduk Split en Coupe d'Europe et c'est Jackie Planchard qui lui servira de chauffeur.

- Pantelic a été doublement vexé à Lille. Sur le premier but qu'il encaissa, il s'était fait devancer de façon tout à fait inattendue pour lui par De Martigny et, sur le deuxième, c'est Karasi, son compatriote, qui le mortifia.

LYONNAIS DEUX FOIS INQUIETS

Yves Chauveau et Georges Prost sont tous deux nés à Bourg. Tous deux ont joué de très nombreuses saisons à Lyon. Aujourd'hui ils se sont retrouvés à Monaco et ils sont doublement inquiets. Pour Monaco d'abord, bien sûr, qu'ils voudraient sortir de l'ornière et aussi pour Lyon qui conservent une grande place dans leur cœur. Mais cela devient cornélien pour les deux amis puisque Lyon et Monaco sont désormais en concurrence pour... descendre en Division II. Il n'empêche que nos deux ex-Lyonnais vont mettre les bouchées doubles pour essayer de sauver leur nouveau club. Et dès ce soir devant Strasbourg une bonne occasion se présente. En même temps cela pourrait ne pas faire trop de mal à Lyon.

- Alain De Martigny était très étonné qu'on puisse l'interroger à propos du premier but. « Mince alors, s'est-il exclamé. C'est bien la première fois que je marque un but et que... personne ne le voit ! »

- Vendredi soir à Lyon, Marcel Aubour n'a pas effectué une seule remise en jeu aux six mètres contre le vent (violent). Après le match, Aubour expliqua : « J'ai laissé ce soin à Laraignée car, avec ma frappe de chardonneret, j'aurais été capable d'amener le ballon dans mes propres filets. »

- Reims va se rendre à son tour au Cameroun. Après Saint-Etienne, les Champenois joueront deux matches à Douala et à Yaoundé au mois d'avril.

- René Hauss assistait dimanche dernier au match Standard de Liège - Antwerp. L'ancien « chef » liégeois passera quelques jours de détente chez son ami Lempereur.

FRANÇOIS HEUTTE SPECTATEUR

Vendredi l'ancienne vedette de l'équipe du Racing club de Paris, François Heutte qui quoique travaillant (dur) joue encore et cette fois avec le Media-Club avait pris à 17 h. l'avion à Paris pour participer à Nantes au lever de rideau. Lorsqu'il arriva à pied d'œuvre ce fut pour apprendre que le match auquel il devait participer ne pouvait avoir lieu la pluie qui était tombée l'après-midi n'ayant pas arrangé le terrain du stade Marcel-Saupin, ce qui interdisait le lever de rideau.

François Heutte et ses camarades se contentèrent donc d'être les spectateurs privilégiés du match Nantes-Monaco et François ne manqua pas à l'issue de la rencontre de féliciter Henri Michel pour la façon de jouer de son équipe. Avant de repartir pour Paris. Par la route cette fois-ci.

- Les anciens de l'O.G.C. Nice vont se retrouver face à face en un rendez-vous du souvenir et de l'amitié qui risque d'attirer du monde au stade du Ray. D'un côté, les ex-champions de France 1951 avec Bonifaci, Carré, Belver, Mindonnet, Courteaux, Bengtsson et... Yeso Amalfi lui-même, amené de Rio par un Concorde d'Air France. De l'autre côté, l'équipe championne 1959, avec Lamia, Gonzales, Chorda, Cornu, Foix, Muro, Barrou, Alba, Nuremberg.

  Un rassemblement qui éveillera de bons souvenirs à tous les Niçois.

- Pierre Garonnaire a donné une grande satisfaction à ce club de la banlieue marseillaise, Mazargues, qui lui a fourni trois jeunes espoirs dont l'un de treize ans. En effet, une sélection cadets-juniors de ce club jouera en lever de rideau de Saint-Etienne, ce mercredi, contre une équipe correspondante de l'A.S. Saint-Etienne.

- La tribune de presse du stade Geoffroy-Guichard, que l'on croyait vaste, s'avère trop petite pour contenir les journalistes commentateurs, trois chaînes de télévision, cinq chaînes de radio françaises et une de Suisse, ainsi que les techniciens attachés à ces chaînes. Plus de deux cents journalistes ont demandé une place alors qu'il n'y en a que cent vingt. Beaucoup ont été invités à ne pas se déplacer et certains devront écrire débout.

- Un journal de Barcelone et un autre de Madrid seront représentés dans la tribune de presse du stade Geoffroy-Guichard, ainsi que quatre suisses, deux belges et un polonais. Les journalistes russes, en revanche, n'ont pas obtenu de place ni fait savoir si la presse, la radio et la télévision retransmettraient les phases du match Saint-Etienne - Kiev.

- C'est à guichets fermés que sera joué le match. Trente-huit mille billets ont été vendus mais il y aura plus de quarante mille personnes présentes.

- Le service d'ordre, à lui seul, fournira un contingent supplémentaire de spectateurs. Il a été renforcé car un tract a été répandu à Saint-Etienne se plaignant de la façon dont avaient été reçus les supporters français en U.R.S.S. Ce qui n'a pas été sans inquiéter les dirigeants stéphanois.

- Depuis un mois, toutes les chambres des hôtels de Saint-Etienne et de la région ont été louées pour la nuit du 17 au 18 mars.

- Les Stéphanois ont tremblé à l'annonce des bulletins de la météorologie qui prévoyait des chutes de neige sur le Massif Central, mais jusqu'à lundi cette neige a épargné Saint-Etienne et tous souhaitent qu'elle ne vienne pas faire le jeu des Russes en tombant mercredi. Ce serait la fin des espoirs stéphanois de se qualifier pour les demi-finales.

- Le docteur Poty a maintenant l'habitude des avant-grands matches où les joueurs nerveux et inquiets se plaignent de tout et de rien. C'est ainsi qu'il a répondu à Hervé Revelli qui, samedi, se plaignait d'un mal de reins : « Ce n'est rien, c'est le printemps. » Hervé est reparti content et guéri.

- Comme à l'habitude, l'A.S. Saint-Etienne a bien fait les choses en l'honneur de son trentième match de Coupe d'Europe. Le banquet de mercredi à 13 heures aura été préparé par les quatre « grands » qui font la réputation du « bien-manger » dans le département de la Loire : Troisgros, Péronet, Randoing et Coudol. Un buffet fonctionnera à la mi-temps et un lunch est prévu après le match.

- C'est un arbitre italien, M. Gomella, qui dirigera le match de Saint-Etienne - Kiev.

- Quant aux journalistes, pour éviter la bousculade dans les vestiaires, ils seront rassemblés dans le grand salon attenant au secrétariat, où Robert Herbin sera dès la fin du match à leur disposition pour répondre à toutes leurs questions. L'entraîneur de Kiev pourra, lui également, venir se faire entendre par l'intermédiaire d'un interprète mis à sa disposition par le club stéphanois.

- La délégation de Kiev sera reçue ce mardi à l'hôtel de ville de Saint-Etienne par le député-maire, le ministre du Travail, M. Michel Durafour.

- Le docteur Poty et Alain Merchadier, qui ont étudié le russe dans leur jeunesse — qui est récente —, sont les seuls du club stéphanois à se faire comprendre par les joueurs de Kiev avec, bien entendu, Curkovic et Dugalic qui, eux, sont slaves.

- Robert Herbin, qui, en compagnie de Jean-Philippe Rethacker, signait samedi leur dernier livre : « Football », se vit poser par de très jeunes amateurs des questions aussi pertinentes qu'embarrassantes. « Plus embarrassantes que celles que posent les journalistes », précisa-t-il. C'est ainsi qu'il dut répondre tant bien que mal à celui qui lui demandait pourquoi l'A.S.S.E. avait cédé Triantafilos à Nantes, tant il est vrai que les buts marqués la saison dernière par Tintin ont impressionné ceux qui ont assisté à l'étonnante victoire stéphanoise sur Split.

- Robert Herbin ne communiquera que ce mardi après-midi la formation de l'équipe qu'il alignera devant Kiev. Elle devrait cependant être celle qui a obtenu le match nul à Nice, à condition que Rocheteau soit remis de la blessure au mollet droit que lui a infligé le Niçois Douis. S'il devait s'abstenir, Patrick Revelli, qui a joué un bon match dimanche en Troisième Division, le remplacerait.

- Larios, qui a subi une grave opération à un genou, et Lacuesta, blessé à une hanche, ne figureront pas sur la feuille d'arbitrage du match Saint-Etienne - Kiev. Les seize noms seront les suivants : Dugalic et Curkovic — Janvion, Piazza, Lopez, Farison, Larqué et Bathenay — Synaeghel, Rocheteau, Hervé et Patrick Revelli — Sarramagna, Schaer, Repellini et Santini.

- « D'après un sondage et une estimation, a dit le président Rocher, ce match de Saint-Etienne - Kiev devrait rapporter au commerce local plus d'un milliard de chiffre d'affaires tant l'on viendra de loin pour y assister. » Un solide argument pour justifier la subvention de la municipalité, s'il en était besoin, car ce sont finalement les contribuables qui sont les bénéficiaires de la bonne marche du club stéphanois.

- Le Real Madrid, qui espère bien devenir demi-finaliste de la Coupe d'Europe, a demandé à l'A.S. Saint-Etienne de réserver une place pour l'un de ses entraîneurs. Un observateur intéressé, puisque le vainqueur de ce match Saint-Etienne - Kiev peut être un possible adversaire.

- Lors d'une conférence-débat tenue à Verdun, M. Cuny, délégué général de l'A.S. Nancy-Lorraine, a dit : « L'Institut national de football coûte cent millions de francs anciens par an et il ne sert à rien. »

- Une précision fournie par M. Cuny : L'A.S. Nancy-Lorraine compte actuellement cinquante salariés, joueurs et personnel administratif réunis.

- Curbello (Nancy), sa femme et sa fille, ne sont plus uruguayens. Ils viennent d'obtenir la nationalité française.

UN FILM SUR L'ARBITRE

« FR 3 Franche-Comté » vient de consacrer un film à l'arbitre : sa vie privée, professionnelle, son environnement personnel et sportif. Ce film d'une durée de 15 minutes sera programmé fin mars ou début avril. Michel Vautrot en sera l'acteur principal. A l'heure où la contestation monte (à juste titre parfois) relativement à l'arbitrage, il n'est pas mauvais, par cet exemple « d'humaniser » la condition de l'arbitre, de l'intégrer au jeu, avec ses faiblesses et ses grandeurs.

A L'OCCASION DU MATCH AMICAL

FRANCE - TCHECOSLOVAQUIE

qui aura lieu le

27 MARS 1976

AU PARC DES PRINCES

La Fédération Française de Football éditera son

228e PROGRAMME SOUVENIR

au profit de ses œuvres sociales

Les supporters ou collectionneurs peuvent se procurer cette belle édition comprenant de nombreuses pages de textes et photos sur chaque équipe en envoyant à l'U.P.P., 69, avenue du Général-Leclerc, 75-Paris (14e), 4 F en timbres-poste (5 timbres à 0,80 F) ou par C.C.P. Paris 2910-96.

Attention : n'oubliez pas vos nom et adresse sur votre commande.

LA COUPE CHAMPAGNE MERCIER

distingue chaque mois les rois de l'actualité

DERO

● Avant-hier dimanche, Hauss est allé voir jouer le Standard de Liège. C'était la première fois qu'il retournait en Belgique depuis son retour en France comme directeur du F.C. Sochaux.

● C'est le quarante-millième licencié de la ligue d'Alsace qui donna le coup d'envoi de Strasbourg - Sochaux. L'événement avait été fêté quelques heures plus tôt, avec faste, chez Adidas, à Landersheim.

● De son propre aveu, le docteur Zoude, médecin de Valenciennes, n'a jamais autant pratiqué que durant ce match contre Avignon. Il dut en effet poser trois agrafes à Jeskowiak blessé à l'arcade sourcilière, trois à Perles touché au cuir chevelu dans un choc avec Jeskowiak, et une à Castellan. Pour couronner le tout, il fut convié à soigner l'arbitre, M. Bacou, qui s'était déplacé une vertèbre.

● Au tennis-ballon, le trio Levin-Osim-Garceran n'a pas encore trouvé son maître.

● L'entraîneur de Lucé, Bernard Chiarelli, était revenu « au pays » en coup de vent pour saluer Marc Bourrier.

● Le matin de son match contre Avignon, Bruno Zaremba s'est vu recalé pour la seconde fois à son permis de conduire. Son entraîneur craignait qu'il n'eût la tête ailleurs. Or Zaremba marqua un but, ô combien précieux.

● Le directeur sportif valenciennois, Paul Levin, était absent à Nungesser. Il était en mission à Lille pour superviser Paris Saint-Germain.

● Lundi matin, Bruno Metsu, l'un des derniers célibataires de Valenciennes, a épousé une Trithoise (de la commune de Trith). Pas de voyage de noces : il est possible qu'il remplace, ce mardi, à Lens, Jeskowiak, blessé.

● Kuskoviak a retrouvé avec plaisir l'Avignonnais Galateau, douzième homme comme lui et entré peu après lui en match. Les deux hommes s'étaient fait opérer le même jour du ménisque à Paris et étaient partis ensemble en rééducation à Tréboul.

DI NALLO « SIFFLE » HORS JEU

Pour s'être souvent trouvé dans le passé en position irrégulière de hors-jeu — c'est sa condition d'attaquant de pointe qui le voulait — Fleury di Nallo qui tire actuellement dans un club de Montpellier ses dernières cartouches de footballeur, vient à nouveau mais dans un autre domaine et à un autre niveau, d'être « sifflé » hors-jeu, c'est-à-dire hors de la légalité.

Est-il utile de souligner que le jugement qu'a rendu la cinquième Chambre correctionnelle lyonnaise, présidée par M. Thiney, aurait sans doute suscité moins de commentaires s'il n'avait pas concerné et... condamné l'ancien « petit prince de Gerland. »

On sait que ce dernier avait songé très tôt à son recyclage en montant en compagnie de ses deux frères Gaétan et Louis une affaire d'achat et de vente de ferraille qu'on disait florissante.

Pourtant au terme d'une longue enquête faite auprès de clients et de fournisseurs, on reprocha à Di Nallo et à ses associés d'avoir procédé à des achats... sans facture qui s'élevaient en 1970 à 264 832 francs ,en 1971 à 2 455 979 francs et en 1972 à 983 802 francs. On découvrit également des doubles de factures de ventes d'un montant de 3 498 409 francs.

Bien que l'avocat de la défense plaidât l'indulgence et la bienveillance pour cette « entreprise fraternelle », le tribunal infligea à Gaétan trois mois de prison avec sursis et 20 000 francs d'amende et à ses frères Fleury et Louis un mois de prison avec sursis et 10 000 francs d'amende. Le tribunal ordonna par ailleurs une saisie de 3 900 000 francs, somme qui correspondrait aux divers achats, opérés sans factures.

...Voilà, en tout cas, un jugement et... une condamnation qui ne manqueront pas d'avoir sur la carrière sportive de Fleury — fût-elle déclinante — des incidences fort regrettables.

NOUVELLES PHILATELIQUES

A l'occasion du match Saint-Etienne - Kiev, l'Association philatélique de Saint-Etienne, en plein accord avec l'A.S.S.E. a eu l'idée d'éditer un souvenir philatélique inédit et d'une réelle

En effet deux cartes postales commémoratives seront vendues le jour du match à la maison des associés où ceux-ci ont bien voulu nous réserver une place.

Ces cartes déjà timbrées sont prêtes à être déposées à la boite aux lettres qui se trouvera également à la maison des Associés. Bien entendu le cachet de la poste sera du 17 mars 1976. Ces cartes postales sont également en vente par correspondance au prix de 3 F pièce plus 0,80 F de port. Ecrire à L'A.P.S.E. au Billard-Club, 8, rue de la République, 42000 - Saint-Etienne. C. C. P. Lyon 2910 - 86.

La première exposition philatélique entièrement consacrée au football est présentée jusqu'au 28 mars à l'Office d'Accueil et d'Information, 12, rue Gérentet à Saint-Etienne.

LE GENOU D'ARGHIRUDIS

Le bruit a couru la semaine dernière que l'avant centre lensois Romain Arghiru[illegible] avait de graves ennuis avec son genou opéré. Il s'agissait en fait d'une information hâtive et très exagérée.

Il est vrai qu'Arg[illegible] sur un mouvement de rotation, s'est fait un peu mal au genou, sans pour cela lésser l'articulation. Le professeur Trillat l'a rassuré au téléphone et lui a conseillé quatre jours de repos avant la reprise de l'entrainement.

Cela ne fera que retarder un peu la rentrée imminente de l'intéressé en championnat, car sa condition athlétique est parfaite et son désir de rejouer très vif. Il faut dire qu'une « pénitence » de 8 mois est largement suffisante dans la vie d'un footballeur professionnel. Tant pour lui que pour le R.C. Lens.

● Le Trophée du Meilleur Public (Division II) pour la saison dernière a été remis à Nancy vendredi. Mais, en fin de partie, vendredi, les spectateurs nancéiens ont sifflé leurs joueurs parce qu'ils avaient perdu devant Bastia.

● Le match Saint-Etienne - Nîmes ayant été remis pour « cause de Coupe d'Europe », Kader Firoud ira superviser ses futurs adversaires foréziens. L'occasion était bonne à saisir.

● Une polémique pour le moins grinçante, c'est le moins qu'on puisse dire, oppose Paul Calabro à un restaurateur, ancien support publicitaire de Nîmes Olympique.

● Le gardien messin Rey, bien qu'il ait été frappé d'une amende de 1.000 francs pour avoir porté un maillot noir, a persisté et a joué également avec un maillot de cette couleur contre Nîmes.

● Les dirigeants nîmois avaient envisagé de jouer un match de gala pour le match Nîmes - Metz. Leur décision d'annuler ce projet a été bénéfique puisque ce fut la plus faible assistance de la saison.

● Ce soir mardi, l'Union des supporters de Nîmes Olympique remettra les crocos à Luizinho et Mith.

● René Hauss n'est pas rentré à Sochaux avec les joueurs, samedi dernier. Retrouvant « son » Alsace, il a passé la soirée à Strasbourg en compagnie de son épouse et de quelques amis.

● Le président strasbourgeois Philippe Fass eut des sueurs froides quand il apprit en arrivant au stade de la Meinau que le feu s'était propagé dans l'un de ses magasins, ce qui nécessita l'intervention de trois casernes de pompiers. Renseignements pris, c'était à l'étage supérieur du bâtiment, occupé par le Consulat du Canada.

LE TRENTENAIRE DES VERTS

SAINT-ETIENNE. — L'A.S. Saint-Etienne a dépassé le Stade de Reims de la grande époque chère à Albert Batteux. Son équipe disputera mercredi contre Kiev son trentième match de coupe d'Europe.

Le président Rocher qui est à la base de cette réussite n'a pas voulu laisser passer ce trentenaire sans le marquer d'une pierre blanche. En l'occurrence c'est un nouveau livre vert qui va se vendre aux quelque 40.000 spectateurs du stade Geof froy-Guichard.

Les Stéphanois débutèrent la compétition le 4 septembre 1957, ils se firent éliminer dès le premier tour par le champion d'Ecosse. Celui-là même qu'il a vaincu cette saison en 8e de finale, les Rangers.

Battus par 3-1 à Glasgow, les Stéphanois manquant d'expérience tenaient leur qualification en menant par 2-0 à Saint-Etienne jusqu'à la 70e minute où Wilson en marquant un but pour les Rangers leur enleva tout espoir. Depuis, après d'excellentes performances, et de moins bonnes, les Stéphanois ont su acquérir cette expérience européenne qui leur faisait défaut. A l'exemple de leur actuel entraineur Robert Herbin, qui disputa comme joueur son premier match en 1964 et ce ne fut d'ailleurs pas une réussite puisque au premier toud le champion de France fut éliminé par le champion de Suisse La Chaux-de-Fonds.

Il en a joué douze. Il est pourtant devancé par Hervé Revelli qui bénéficia d'équipes qui se qualifièrent pour les 8e, les quarts et même la demi-finale et qui jouera ce mercredi son 25e match de coupe d'Europe.

Jean-Michel Larqué, lui, fit son apparition en 1967 où il ne put rejoindre Benfica le vainqueur à Lisbonne par 2-0, battu à Saint-Etienne par 1-0. Il en sera mercredi à son vingtième match européen disputé au titre de champion de France.

Quant au palmarès de l'A.S. Saint-Etienne il comporte quatorze victoires, trois matches nuls, douze défaites. Son meilleur résultat fut sa qualification pour les demi-finales la saison dernière. Inutile de dire que tous les Stéphanois espèrent non seulement à une quinzième victoire mais à une deuxième qualification pour les quarts de finale.

N'EN CROYEZ PAS UN MOT

VEILLÉE D'ARMES

SEMAINE éprouvante pour Roger Rocher, le président de l'A.S. Saint-Etienne, et son brain-trust, comme on dit dans le Forez. Ils ont dû résoudre mille problèmes avant la venue de Kiev, veiller à ce que leurs hôtes ne manquent pas de caviar et trouver des chambres pour les journalistes soviétiques qui assisteront au match. Ou plutôt pour le journaliste puisqu'un seul reporter ukrainien effectuera le déplacement.

M. Rocher a voulu le placer dans les mêmes conditions que celles « offertes » aux journalistes français lors du match aller. On se souvient que nos confrères, pour ce match joué à Simféropol en Crimée, furent logés à Kiev, c'est-à-dire à 800 kilomètres du lieu de la rencontre.

Igor Popov, le journaliste des « Dernières nouvelles de Kiev », couchera donc à Vannes où il lui sera facile d'imaginer l'ambiance qui règne à Saint-Etienne, qui n'est guère distante que de 778 kilomètres. Igor Popov ralliera Saint-Etienne deux heures avant le coup d'envoi, ce qui sera d'ailleurs largement suffisant puisque, de toute manière, il devient de plus en plus difficile pour les journalistes de voir les joueurs des grandes équipes. Les entraîneurs les couvent jalousement dans leur retraite où il est interdit de les déranger sous peine de nuire à leur préparation psychologique. Le sport, source de joies, c'est bien loin tout ça ! Aujourd'hui, ces footballeurs de vingt ans ont le visage aussi souriant qu'une calculatrice électronique !

A propos de préparation psychologique, les Stéphanois peuvent remercier M. Wurtz qui, en ne sifflant pas un, voire deux pénalties contre eux à Nice, leur a évité une défaite, laquelle, à quelques jours du difficile match contre Kiev, aurait ébranlé leur confiance.

Robert Herbin a donc envoyé un petit mot à l'excellent arbitre alsacien : « Merci, lui dit-il, de n'avoir pas été l'instrument de notre défaite à Nice qui aurait eu des conséquences fâcheuses sur le plan psychologique. Il est réconfortant de savoir que tous les Français font l'impossible pour que nous éliminions Kiev. Je regrette que Douis n'ait pas suivi votre exemple. En blessant Rocheteau, il a amoindri le potentiel offensif de Saint-Etienne. Il n'a pas la fibre aussi patriotique que vous, cher M. Wurtz. »

Saint-Etienne demeure serein. Il est vrai que Hervé Revelli a fait un rêve étrange. Il a « vu » un des acteurs de Saint-Etienne-Kiev marquer trois buts mercredi soir. « Je ne pense pas que Blokhine en soit capable, a dit Hervé. Donc il ne peut s'agir que de moi... »

Pierre COURTOIS.

DIVISION 2

RED STAR BATTU : ANGERS SEUL RENNES ET LAVAL STATU QUO

AUXERRE : Le capitaine d'Auxerre Hallet va placer un tir terrible... sur le poteau. (Photo J. Stevens)

(Tony ARBONA)

La reprise du championnat a été difficile pour les quatre vedettes alors qu'elles n'avaient — semblait-il — pas des foudres de guerre comme adversaires. Le Red Star, une fois de plus (c'est la sixième) a été défait en déplacement ce qui ne manque pas d'étonner encore qu'on puisse croire que pour les Audoniens, le championnat consiste à être faible chez l'adversaire (cette fois-ci Toulouse) et irrésistible à Saint-Ouen.

Angers n'a pas pu profiter de cette chute de son compagnon au fauteuil de leader, il n'a ramené qu'un point d'Auxerre, qui s'est confirmé intouchable sur son terrain. Mais ce point fait la différence et place Angers seul en tête. C'est appréciable. Comme Cannes est allé se faire battre à Besançon, il ne reste plus que Béziers comme outsider dans ce groupe « B », un Béziers, qui s'est qualifié difficilement (prolongation) en Coupe et qui, avec ses deux matches de retard peut prendre rang de barragiste en remportant ces deux matches (et ce sans bonus).

Rennes, le leader du groupe « A » a failli être humilié sur son terrain mascotte, il était mené au repos, par Paris F.C. lequel revient fort. Il fallut l'entrée du douzième homme, Delamontagne (deux buts) pour sauver les meubles bretons.

Caen a interrompu son règne d'invincibilité, un but de Loup a fait sa défaite à Lorient devant qui il conserve néanmoins la troisième place. Surprise : la nette défaite d'Angoulême à Cholet, qui marque le bonus ! C'est Amiens, avec un point pris — difficilement — à Fontainebleu qui reste seul derrière le quatuor de tête alors que Rouen prenant le bonus sur Hazebrouck (grâce au Nordiste Bourdon !) se tire du deuxième peloton.

En queue de classement Cholet gagne une place et Fontainebleau la perd mais les deux, avec Malakoff, restent dans la charrette des condamnés éventuels.

Dans le groupe « B » en plus de la situation plus haut décrite on ne note aucun changement sinon que Cannes voit son avance s'amenuiser sur Toulouse et Auxerre et Toulon vient se joindre à ces deux derniers, en compagnie de Gueugnon, qui a réalisé une belle performance en allant gagner à Sète où les « dauphins » étaient dans une série euphorique. A noter que Toulouse et Auxerre comptent un match de retard, qui, se transformant en victoire éloignerait encore plus Cannes du trio de tête.

Dans le bas du tableau Epinal sort de la zone dangereuse par son bonus sur Nevers mais Sète peut être inquiet encore que les trois mal classés restent à leur mauvaise place soit : Mulhouse, Saint-Dié et Nevers.

TOUT SAVOIR SUR LA 23e JOURNEE

● **VAINQUEURS CHEZ L'ADVERSAIRE.** — Laval, Tours et Gueugnon.

● **BONUS.** — Martigues, Epinal, Rouen.

● **MEILLEURES ATTAQUES.** — Rennes, 54 buts ; Toulouse, 46 ; Laval, 45 ; Angers, 43 ; Red Star, 39. Paris F.C. et Lorient, 38.

● **MEILLEURES DEFENSES.** — Laval, 14 buts ; Red Star, 16 ; Chateauroux, 18 ; Béziers, Rennes, 19.

● **CLASSEMENT DES BUTEURS.** — **17 buts** : Antic (Caen), Pokou (Rennes), Martinez (Toulouse).

15 buts : Jankovic (Lorient), Lugier (Angoulême), Berdoll (Angers).

12 buts : Blanchet (Laval), Barrientos (Ajaccio).

11 buts : Audibert (Martigues), Kern (Besançon), Kassoyan (Sète).

10 buts : Szymzack (Boulogne), Carrié (Rouen), Fuchs (Boulogne), Dundov (Cannes), Mayet (Saint-Dié).

9 buts : Rosier (Montluçon), Marella (Cannes), Augustin (Angers), Di Domenica Hazebrouck), Manic (Tours), Mercet (Martigues), Salvador (Dunk.), Bonnec (Laval), Dossevi (P.F.C.)

● **RESULTATS NULS.** — Assez faible : trois.

● **MEILLEURES MARQUES INDIVIDUELLES** : Mercet (Martigues), trois buts ; Delamontagne (Rennes), Guenot (Gueugnon), Jarozik (Toulon).

● **CONTRE SON CAMP** : Record pour le Hazebrouckois Bourdon : deux buts mais en a, tout de même, réussi un pour son équipe !

● **AFFLUENCES.** — Lorient : 4.923 spectateurs. Rennes : 4.057. Toulouse : 3.522. Auxerre : 3.471. Epinal : 2.812. Toulon : 2.180.

● **TOTAL DE BUTS** : En nette amélioration avec un total de 50 dont 27 pour le groupe « A » et 23 pour le groupe « B ».

● **MATCHES EN RETARD.** — Laval-Boulogne étant rattrapé ce mardi, il reste comme matches en retard : Besançon-Béziers, Montluçon-Béziers, Martigues-Toulouse, Saint-Dié-Chaumont et Nevers-Auxerre.

GROUPE A

LA 23e JOURNEE

GROUPE A

Châteauroux (11) - Sedan (14)	1-0
Rennes (1) - Paris F.C. (15)	3-2
Malakoff (18) - Laval (2)	0-1
Lorient (4) - Caen (3)	1-0
Cholet (17) - Angoulême (5)	4-1
Fontainebleau (16) - Amiens (5)	1-1
Rouen (10) - Hazebrouck (8)	4-1
Dunkerque (9) - Brest (15)	1-1
Boulogne (12) - Tours (12)	2-3

Classement

	Pts	B.	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Rennes	42	6	23	16	4	3	54	19
2. Laval	38	4	22	14	6	2	45	14
3. Caen	33	3	23	12	6	5	40	35
4. Lorient	32	4	23	11	6	6	38	23
5. Amiens	28	3	23	9	7	7	32	31
6. Paris F.C.	27	4	23	10	3	10	38	25
Angoulême	27	3	23	10	4	9	36	29
Rouen	27	5	23	11	0	12	36	36
9. Hazebrouck	26	3	23	8	7	8	27	23
Dunkerque	26	3	23	9	5	9	30	29
11. Châteauroux	24	0	23	8	8	7	19	18
12. Tours	23	0	23	9	5	9	29	36
13. Boulogne	21	1	22	10	0	12	30	36
14. Brest	18	0	23	5	8	10	22	37
Sedan	18	2	23	6	4	13	29	54
16. Cholet	17	2	23	5	5	13	25	41
17. Fontainebleau	16	0	23	4	8	11	20	32
18. Malakoff	12	0	23	5	2	16	16	48

GROUPE B

Besançon (10) - Cannes (4)	1-0
Toulouse (5) - Red Star (1)	2-0
Auxerre (5) - Angers (1)	0-0
Martigues (10) - Saint-Dié (17)	4-0
Chaumont (12) - Mulhouse (16)	3-1
Epinal (13) - Nevers (18)	4-0
Toulon (8) - Ajaccio (5)	3-2
Sète (13) - Gueugnon (8)	1-2
Remis : Montluçon - Béziers	

Classement

	Pts	B.	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Angers	37	6	23	12	7	4	43	21
2. Red Star	36	6	23	13	4	6	39	16
3. Béziers	32	3	21	11	7	3	34	19
4. Cannes	30	1	23	11	7	5	34	20
5. Toulouse	29	3	22	10	6	6	46	35
6. Auxerre	28	2	22	10	6	6	32	23
Toulon	28	0	23	11	6	6	30	21
Gueugnon	28	1	23	11	5	7	27	34
9. Gazelec	27	3	23	10	4	9	29	25
Martigues	26	3	22	8	7	7	32	25
11. Besançon	25	3	22	8	6	8	30	27
12. Epinal	21	3	23	5	8	10	28	38
Chaumont	21	2	22	8	3	11	29	44
14. Sète	18	1	23	4	9	10	29	30
Montluçon	18	1	22	6	5	11	24	37
16. Mulhouse	16	1	23	5	5	13	26	53
17. Saint-Dié	14	1	22	5	3	14	23	45
18. Nevers	10	0	22	3	4	15	13	45

LA PROCHAINE JOURNEE

GROUPE A

Brest - Lorient (le 20, 20 h 30)
Caen - Boulogne (le 20, 20 h 30)
Sedan - Fontainebleau (le 20, 20 h 30)
Dunkerque - Châteauroux (le 20, 20 h 30)
Tours - Hazebrouck (le 20, 20 h 30)
Laval - Rouen (le 20, 20 h 30)
Paris F.C. - Malakoff (le 21, 15 h) (à Villeneuve-la-Garenne)
Angoulême - Rennes (le 19, 20 h 30)
Amiens - Cholet (le 20, 20 h 30)

GROUPE B

Nevers - Toulouse (le 20, 20 h 30)
Red Star - Sète (le 21, 15 h)
Mulhouse - Auxerre (le 20, 20 h 30)
Epinal - Chaumont (le 20, 20 h 30)
Gueugnon - Saint-Dié (le 20, 20 h 30)
Cannes - Martigues (en attente)
Gazelec - Besançon (le 20, 20 h 30)
Béziers - Toulon (le 20, 20 h 30)
Angers - Montluçon (le 20, 20 h 30)

GROUPE « B » — 23e JOURNEE

COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES

TOULOUSE 2 (0)
Marcos (73°)
Diaz (81°)

RED STAR 0

Toulouse. — RIGONI**** — TERRIER***, LACROIX*****, LOPEZ*****, WOLTRAGER*** — FABBRO***, STEPHANI***** — DIAZ*****, MARCOS****, MARTINEZ***, WOJCIAK***. — Entr. : E. DANIEL. — Total : 43.

Red Star. — FOUCHE**** — AMORFINI***, MADRONNET****, JARRA****, MERELLE*** — EO*****, BOURGEOIS***** — DULAC***, BRAS***, REDON***, FUENTES*****. — Entr. : R. LEMERRE. — Total : 42.

Arbitrage de M. Frauciel. — 41.065 F. — 3.522 spectateurs.

AUXERRE 0

ANGERS 0

Auxerre. — SZEJA***** — NOEL***, GEFFROY***, ROQUE***, BOULARD**** — CUPERLY*****, MESONES****, HALLET**** — VOEGELIN*** puis DEVIN (74°), SLIKO***, TRUFFAUT****. — Entr. : G. ROUX. — Total : 41.

Angers. — GRIFFONI*** — CITRON***, BOSKOVIC****, FERRI****, DAMJANOVIC*** — CASSAN****, EDWIGE*****, B. LECH**** — GUILLON***, BERDOLL****, PAUVERT****. — Entr. : VASOVIC. — Total : 41.

Arbitrage de M. David. — 50.553 F. — 3.471 spectateurs.

BESANÇON 1 (1)
Dublin (37°)

CANNES 0

Besançon. — OLIVAIN**** — BECKER****, GUEYE*****, MAILLARD****, BAGNOL**** — MASSON***, DRALET***, JACQUINOT*** — DUBLIN****, CHIKHY***, KERN***. — Entr. : COINÇON. — Total : 40.

Cannes. — LARRIEU**** — BENTOUMI***, ISNARD****, BAEZA****, GAIDOZ*** — MOYA****, MUZZI***, ERIKSSON*** — GUISE***, DUNDOV***, LOUBET***. — Entr. : DOMERGUE. — Total : 37.

Arbitrage de M. Bancourt. — 33.081 F. — 1.938 spectateurs.

TOULON 3 (2)
Jarosik (3° et 74°)
Sikely (13°)

AJACCIO 2 (0)
Ferratge (61°)
Kanyan (87°)

Toulon. — DUVAL*** — SIMONDI***, LEGROS***, LARDEYRET***, VICENT*** — BALTIMORE***, CANIZARES*** — STORAI****, JAROSIK****, TIGANA*****, SIKELY*****. — Entr. : DUVAL. — Total : 40.

Ajaccio. — LEFILLATRE*** — ROSSINI****, LAPINA***, LEANDRI***, ALESSANDRI*** — MORETTI***, FERRATGE*** — KANYAN***, TALL****, GENTILI***, VIGNEAU**** .— Entr. : CALLEJA. — Total : 36.

Arbitrage de M. Rancelli. — 19.448 F. — 2.181 spectateurs.

SETE 1 (1)
Edwige (23°)

GUEUGNON 2 (0)
Guenot (51° et 80°)

Sète. — CERRATO*** — BONNIER***, RAFFY****, G. GREEN***, COMBETTES**** — GRANIER***, MILO**** puis ANDRIEU (78°)*** — J.-L. GREEN***, KASSOYAN***, EDWIGE***, DAVID***. — Entr. : MILO. — Total : 36.

Gueugnon. — BAS**** — BAREK****, PERRIN***, GODOT***, DUDA**** — BOIVIN****, SANCHEZ*** puis BERTHOMMIER (64°) — CLOPIN****, DELBLOUVE****, ALBERT***, GUENOT*****. — Entr. : NOVOTARSKI. — Total : 41.

Arbitrage de M. Rives. — 20.785 F. — 1.868 spectateurs.

MARTIGUES 4 (0)
Mercot (6°, 8° et 65°)
Audibert (74°)

SAINT-DIE 0

Martigues. — CONRATH*** — PEREZ*****, PIATTI****, NAIZARETIAN****, YACOUBIAN**** — PLINIO****, ANDRIEN!!** — MERCET******, AUDIBERT****, GALLI**, AUGUSTIN**. — Entr. : SUCRE. — Total : 42.

Saint-Dié. — BATTMANN**** — DACHAUD****, SCHRAMM***, PRECHEUR***, MARIOT** — MILLE***, EHRHARDT*** — ORZES*** puis BRAUN (58°), MAYET****, GRACANIN****, MONIN***. — Entr. : EHRHARDT. — Total : 36.

Arbitrage de M. Mouchotte. — 8.500 F. — 588 spectateurs.

CHAUMONT 3 (3)
Koum (20°)
Gardelle (32°)
Chastin (36°)

MULHOUSE 1 (0)
Infante (86°)

Chaumont. — MALARA**** — C. LYAUTEY****, MUGNIER*****, BARELLAS****, VILLEMINEY*** — J.-M. LIAUTEY*** puis SCOTTI (73°), CZEKAJ**** — SARR***, KOUM****, GARDELLE****, CHASTIN*****. — Entr. : FROMHOLTZ. — Total : 43.

Mulhouse. — TRAVOLTI**** — REIFF***, DELADERIERE****, DAHMANE***, JOBERT*** — INFANTE*****, JACOBOZZI***, FAURE*** — HOFFSESS*****, SIFFERT****, SUBIAT*** puis CRON (64°). — Entr. : SCHLOTTER. — Total : 40.

Arbitrage de M. Dailly. — 10.244 F. — 1.066 spectateurs.

EPINAL 4 (0)
Moity (60°)
Hlevniak (77°)
Sap (87°)
Dupa (89°)

NEVERS 0

Epinal. — DELAHAYE**** — GATHIER****, ARDHUIN****, PIERRE***, CHARRON**** — HLEVNIAK***, SAP*** — VICQ***, DUPA***, RECEVEUR***, MOITY****. — Entr. : DAVID. — Total : 36.

Nevers. — SIMON**** — DETONNAC****, KOSMALSKI***, CRAQUE****, REVOL*** — IBRAHIMI****, CANIZARES*** — JOURNAIX***, DAUPHIN***, VIARD****, VERNISSE****. — Entr. : PROUST. — Total : 39.

Arbitrage de M. Sastre .— 30.835 F. — 2.812 spectateurs.

MONTLUÇON

BEZIERS

MATCH REMIS

GROUPE « A » — 23e JOURNEE

COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES

RENNES 3 (0)
Anafal (58°)
Delamontagne (71°, 88°)

PARIS F.C. 2 (1)
Laffargue (7°)
Beltramini (89°)

Rennes. — D. BERNARD**** — MARCHAND***, RIZZO***, ARRIBARD***, PERIAULT**** — ANAFAL***, POLI*** — GUERMEUR***, COUGE****, DELL'OSTE*** puis DELAMONTAGNE**** (46°), WILLIN***. — Entr. : CUISSARD. — Total : 36.

Paris F.C. — ORSATTI*** — DOJCINOWSKI***, CHAZOTTES****, DEMOTA****, PINSON**** — BURDINO***, POUBELLE**** — LAFFARGUE*** puis DOSSEVI*** (57°), BELTRAMINI****, LACHI***, LASSALLE***. — Entr. : LAUTIE. — Total : 38.

Arbitrage de M. Verbeke. — 46.474 F. — 4.057 spectateurs.

MALAKOFF 0 (0)

LAVAL 1 (0)
Smerecki (55°)

Malakoff. — DELPLOUVE**** — FERCOQ****, MARTINEZ***, LEROUX****, LIEWIG**** — RIBOT***, GOUPIL****, LACOURT*** — N'DJEMBA****, ABBATE***, COLLAT****. — Entr. : CROS. — Total : 40.

Laval. — ROSE**** — DESGAGES****, LAMY***, BERTIN****, PAPIN*** — KERUZORE***, SMERECKI**** — BLANCHET****, TRIPP***, CAMARA***, BONNEC***. — Entr. : LE MILLINAIRE. — Total : 40.

Arbitrage de M. Gilhodes. — 15.501 F. — 1.399 spectateurs.

LORIENT 1 (0)
Loup (61°)

CAEN 0 (0)

Lorient. — ICHE***** — GOUEFFIC****, GAYET***, LEROUX****, LOUP**** — LE GOUGUEC**, MARETTE****, GORAGUER**** — ROSSIGNOL****, JANKOVIC***, BERNARDET****. — Entr. : VINCENT. — Total : 41.

Caen. — DOUVILLE***** — MOULINET****, SOLAS*****, LUNEL***, JEANNETTE**** — CARREAU***, POTTIER**** — BOUFFANDEAU****, JACOBS***, LHOSTE****, ANTIC****. — Entr. : MOUILLERON. — Total : 43.

Arbitrage de M. Jourdain. — 61.950 F. — 4.923 spectateurs.

ROUEN 4 (2)
Bourdon (10°, 79° c.s.c.)
Weiss (24°)
Carrie (87° sur pen.)

HAZEBROUCK 1 (0)
Bourdon (51°)

Rouen. — JOANNES*** — VITULIN***, POLNY***, BRENIER***, PELLETIER*** — SZCZYRBA****, MAAS****, CARRIE*** — CAMARA**** puis LEMAITRE (60°), HORLAVILLE***, WEISS***. — Entr. : VICOT. — Total : 36.

Hazebrouck. — DELEGLISE*** — DUPONT***, BOURDON***, BOIN***, LECOEUR*** — CHIPON*** puis GOUDAL (45°), DUBREUCQ*** — HOUEN***, DI DOMENICO***, MANKOWSKI****, SERGHERAERT****. — Entr. : PARISSEAUX. — Total : 35.

Arbitrage de M. Filippini. — 22.938 F. — 1.971 spectateurs.

FONTAINEBLEAU 1 (0)
Fabre (81°)

AMIENS 1 (0)
Skupnik (74°)

Fontainebleau. — DELACROIX*** — BAIZET***, LENARTOWIC****, DOYHENAERD***, DOUARD**** — PATOUX****, DEFERREZ*** — FABRE*****, PLEIMELDING***, RACHIC****, RIBAUD***. — Entr. : JURILLI. — Total : 39.

Amiens. — BEAUJOUAN**** — SWRECK****, OBJOIS***, IMIELA****, POUILLART*** — DELECROIX***, FROMHOLTZ**** — SKUPNIK****, CRAPOULET***, COPE***, FONTAINE***. — Entr. : GRILLON. — Total : 38.

Arbitrage de M. Delmer. — 12.535 F. — 1.077 spectateurs.

CHATEAUROUX 1 (0)
Musovic (86°)

SEDAN 0 (0)

Châteauroux. — OLEJNIK**** — MARCON****, JEAN****, BESSET****, VIROT**** — BIERNACKI*****, LANG***, VACHER*** — BOISDET***, MUSOVIC***, VERRIER*** puis DEVAULT (80°). — Entr. : TROUPEL. — Total : 40.

Sedan. — KLIMEK**** — SIMON***, PERRIN***, RAUX****, FARRABI*** — CHRETIEN***, LEBIHAN**** — SANTOS****, RAULIN****, BASSIER***, SAURFELD****, — Entr. : BRENY. — Total : 39.

Arbitrage de M. Peauger. — 18.000 F. — 1.500 spectateurs.

BOULOGNE 2 (1)
Fuchs (25°)
Deschamps (52°)

TOURS 3 (2)
Othmani (5°)
Garnier (30°)
Princet (75°)

Boulogne. — ROUSSILLON**** — BOROWSKI****, DESCHAMPS*****, BODJI****, DELPIERRE**** — SZMIDT***, NOLEAU***, SEBILLEAU*** — FUCHS****, DUPUIS****, SZYMZACK. — Entr. : LANGRAND. — Total : 40.

Tours. — FREY***** — MIGNON***, MEUNIER*** puis GEREZ (71°), BOURDEL****, VITALIS*** — NEYRAUD***, BELOUIN!!*, MANIC***** — PRINCET****, GARNIER****, OTHMANI****. — Entr. : JUBLOT. — Total : 41.

Arbitrage de M. Meeus. — 11.884 F. — 1.145 spectateurs.

DUNKERQUE 1 (0)
Gorce (77° sur pen.)

BREST 1 (0)
Deverres (82° sur pen.)

Dunkerque. — HEDOIRE**** — MALLET****, BOZON****, FAIRISE****, GORCE**** — LESCOUARCH****, ZONNEKYND*** puis CAMBIE (70°) — DAVID****, SALVADOR***, FANDINO***, VANHOUTTE***. — Entr. : FRUCHART. — Total : 40.

Brest. — TREGUER**** — G. BOUTIER***, BONNAT****, LE BIHAN****, JAGE-JONES**** — DEVERRES****, BOURICOT*** — PERROT*** puis B. BOUTIER (65°), PIAT****, DONVAL***, GALL***. — Entr. : RANNOU et MARZIN. — Total : 39.

Arbitrage de M. Lempereur. — 22.239 F. — 1.752 spectateurs.

CHOLET 4 (2)
Croizer (14°)
Jeanton (16°)
Laurendeau (46°)
Niang (71°)

ANGOULEME 1 (0)
Pedini (58°)

Cholet. — MANET***** — PAMPANAY***, DOLEZAR*****, BOUFFANDEAU****, RAMPILLON**** — CROIZER*****, JEANTON****, AUDIGER**** — LAURENDEAU****, NIANG****, GOITCHA****. — Entr. : ABAD. — Total : 46.

Angoulême. — NOVACKI*** — BALY****, GUILLOLET***, ARNEODO***, SERRUS**** — GOURSAT****, LUGIER****, BAIOLA**** — GEURTEN*** puis NEVEU (59°), PEDINI****, KEITA****. — Entr. : SKIBA. — Total : 40.

Arbitrage de M. Buils. — 15.957 F. — 1.512 spectateurs.

LES ÉTOILES DE F.F.

A ● MANIC (TOURS) AUGMENTE SON AVANCE

96 étoiles : Manic (Tours).

93 étoiles : Svreck (Amiens).

92 étoiles : Deleglise (Hazebrouck), Antic (Caen).

90 étoiles : Rossignol (Lorient) ; Audiger (Cholet) ; Lang (Châteauroux) ; Bouffandeau (Caen).

89 étoiles : Camara (Laval) ; Croizer (Cholet).

B ● LARRIEU (CANNES) REDEVIENT LEADER

CLASSEMENTS

95 étoiles : Larrieu (Cannes).

93 étoiles : Lefillatre (Ajaccio).

92 étoiles : Malara (Chaumont).

91 étoiles : Fuentes (Red Star).

90 étoiles : Szeja (Auxerre) ; Barellas (Chaumont) ; Bas (Gueugnon).

89 étoiles : Infante (Mulhouse) ; Bourgeois (Red Star) ; Palma (Béziers).

88 étoiles : Piatti (Martigues) ; Delahaye (Epinal) ; Isnard (Cannes).

GROUPE A — EQUIPE TYPE DE LA JOURNEE

MANET (Cholet 5 ét.)

SVRECK (Amiens 4 ét.)	SOLAS (Caen 5 ét.)	DEMOTA (Paris F.C. 4 ét.)	LOUP (Lorient 4 ét.)
	KERUZORE (Laval 5 ét.)	MANIC (Tours 5 ét.)	
FABRE (Fontainebleau 5 ét.)	COUGE (Rennes 4 ét.)	DELAMONTAGNE (Rennes 4 ét.)	OTHMANI (Tours 4 ét.)

*Ont également obtenu 5 étoiles : ICHE (Lorient) ; DOUVILLE (Caen) ; DESCHAMPS (Boulogne) ; FREY (Tours) ; DOLEZAR, CROIZER (Cholet) ; BIERNACKI (Châteauroux).

GROUPE B — EQUIPE TYPE DE LA JOURNEE

SZEJA (Auxerre 5 ét.)

PEREZ (Martigues 5 ét.)	MUGNIER (Chaumont 5 ét.)	LOPEZ (Toulouse 5 ét.)	CHARRON (Epinal ; ét.)
	CUPERLY (Auxerre 5 ét.)	BOURGEOIS (Angers 5 ét.)	
MERCET (Martigues 6 ét.)	EDWIGE (Angers 5 ét.)	TIGANA (Toulon 5 ét.)	GUENOT (Gueugnon 5 ét.)

*Onze autres joueurs ont également obtenu 5 étoiles.

A LIRE DE
avant la revanche Saint

Un portrait de J.-Ph. RETHACKER

SARRAMAGNA
l'homme que les Soviétiques n'ont jamais vu

QUAND on le redécouvre aujourd'hui, avec son front déjà dégarni, sa couronne de cheveux longs et son regard ingénu de jeune poète, avec sa voix douce chantante d'enfant basque, on a l'impression de retrouver un adolescent vieilli avant l'âge par les coups durs et les heures silencieuses d'angoisse, de doute et de découragement.

Christian Sarramagna — vingt-quatre ans — est toujours « Kinou » le junior Espoir prodige, qui n'a pas pu suivre le train d'enfer mené par ses camarades stéphanois, et qui n'en est encore pour l'instant qu'au stade des espérances mal nourries.

Il faisait partie de la génération des doubles champions de France 1974 et 75, mais il a dû suivre le spectacle dans la salle et non sur la scène. Lui qui était certainement le plus doué de tous.

Et tout à coup le revoilà, timide et rose, cœur en chamade, derrière le rideau, au moment où l'équipe stéphanoise s'apprête à jouer sa pièce la plus dramatique.

A la « générale » niçoise, jeudi dernier, Sarramagna, convoqué de dernière heure, n'a pas fait de fausse note. Son pied gauche distilla les arabesques, comme un violon des pizzicati.

Il est au fond, avec sa virtuosité et son esprit inventif, avec sa technique hongroise (à la Puskas ou à la Csibor), toute en fines ciselures et en martèlements violents, un tzigane perdu dans l'orchestre vert.

Le violon de son pied gauche a pourtant bien failli être brisé à jamais. Mais ce Stradivarius-là les Stéphanois y tenaient trop pour le renvoyer au musée.

LE CHEMIN DE CROIX

Il faut remonter le temps, loin en arrière, jusqu'au mois d'août 1974, pour raconter la douloureuse histoire du violon brisé.

Déjà la saison 73-74 de Sarramagna n'avait pas été très brillante : une dizaine de matches joués en tout et pour tout, des claquages à répétition, le premier et le plus profond, au cours d'un entraînement survenant après ce France-Danemark où Christian séduisit le Parc des Princes.

La valse-hésitation des repos forcés et des reprises dura jusqu'au 30 mai 1974, date à laquelle le professeur Trillat décida d'opérer cette cuisse qui se déchirait comme un vieil oreiller élimé.

La rééducation devait durer quatre mois. En septembre, ce fut de nouveau l'entraînement normal.

Deux mois plus tard, double entorse et plâtre de quinze jours. Avec la ronde qui recommençait : soins, repos, rééducation, redépart à zéro...

En janvier 75, quelques douleurs abdominales avaient fait croire à une appendicite. Mais ce n'était qu'une fausse alerte. Saint-Etienne retrouvait l'O.M. sur son chemin, pour un match décisif dans la course au titre, Christian se trouva là, presque par miracle, pour participer à une sensationnelle victoire bonifiante qui préservait le titre. Sur la lancée, il arrivait jusqu'à la finale de la Coupe et terminait la saison dans l'euphorie.

Le violon avait retrouvé son archet et ses cordes.

« Après des vacances espagnoles ensoleillées à Salon, dit Sarra, je suis revenu persuadé que tout commençait enfin... Et puis, ce fut de nouveau au troisième match amical de l'été, contre Penarol, à trois minutes de la fin, ce maudit craquement au genou, à la fin d'une détente aérienne, qui allait une fois encore me renvoyer au vestiaire et à l'hôpital. »

UN PETIT POINT NOIR

Pendant deux mois, Christian hésite, tâtonne, s'interroge et interroge. Le professeur Trillat ne sait trop que dire : « Repose-toi Dans un mois, tu recours et puis tu frappes. »

Sarra refrappe ! Le genou enfle comme une citrouille !

Le professeur Imbert à Saint-Etienne passe une arthrographie. Petit point noir sur le ménisque ! Le praticien hésite : « Entraîne-toi ! » Le genou gonfle de nouveau.

Deux mois plus tard, le 2 octobre, c'est l'opération. Deux petits morceaux de cartilage se balladaient dans l'articulation. Le ménisque était fêlé...

Alors commence, recommence la longue attente. Quatre mois de rééducation, de patience, d'inquiétude, de doute et d'efforts.

Et puis enfin, le contact retrouvé avec le ballon. Des jongleries d'abord, des frappes contre un mur ensuite. Comme le ferait un enfant ou un débutant.

« Psychologiquement, c'est une épreuve terrible, car on se demande toujours si demain le genou ne va pas enfler de nouveau, si demain on ne va pas retomber au fond du trou. »

Dans ces moments-là, Christian est nerveux, irascible. Sa jeune femme et ses deux bambins, Céline (quatre ans) et Cédric (trois ans) l'agacent. Il voudrait être seul, tout seul. Parfois il prend sa voiture et sort de Saint-Etienne. Dans les bois et dans les champs, il erre tout seul déboulant seul sur l'aile gauche et décochant des tirs ou des centres irrésistibles.

Les clameurs de la foule éclatent enfin un jour, à Geoffroy-Guichard, pour un match de Division III contre Juvisy que tout le monde a voulu voir parce que Sarramagna remis sur pied y joue sa rentrée en pro...

« J'ai eu du mal à démarrer ce match, avoue Christian, car tout ce que j'avais lu et entendu avant me travaillait. Croyez-moi si vous voulez, mais je suis entré contracté sur le terrain, avec le trac d'un débutant.

Et si j'ai réussi ma deuxième mi-temps, c'est parce que je n'avais pas osé me livrer en première ! »

La suite on la connaît : une très bonne rentrée contre Nice. Et aujourd'hui la perspective de participer, mercredi, à la mission impossible d'un match de Coupe d'Europe contre Kiev, que toute une ville et tout un pays attendent fébrilement.

TROCHKINE A LA TELE

Savez-vous que Sarramagna disputera en la circonstance son premier match de Coupe d'Europe ! Une vingtaine de sélections en équipe de France Espoirs, et trois matches en équipe A contre la Grèce, le Danemark et l'Argentine n'ont pu combler le vide européen de sa carrière.

Il y a deux semaines, pendant que ses coéquipiers se battaient à Simféropol pour tenir en laisse l'ours soviétique, Christian, dans son fauteuil, regardait, suivait le match à la télévision.

« Oui, c'est vrai, je n'ai pas cessé de penser au match retour. En me disant que j'y participerais peut-être si la chance voulait bien me sourire ! Tenez, Trochkine, l'arrière droit de Kiev, je ne l'ai pas quitté des yeux pendant une heure et demie. Et je peux vous dire que je le connais maintenant très bien ! Quand je me suis couché ce mercredi-là, j'ai eu du mal à m'endormir. Je me suis longtemps demandé si je serais sur le terrain au match retour, et comment nous ferions pour renverser la situation. »

Aujourd'hui l'heure est venue ! Kiev arrive avec son avance rassurante et sa force tranquille. « C'est une équipe complète dans tous les domaines. Pourtant je crois que si nous l'avons vue sous son véritable jour, en attaque, nous ne l'avons pas encore découverte totalement sur le plan défensif. Elle a paru fébrile en fin de match. Et je me demande si, avec l'appui du public, nous ne possédons pas les arguments capables de la troubler... »

SOLISTE ET MUSICIEN ANONYME

A Nice, jeudi dernier, on a donc revu un Sarramagna pleinement compétitif, aussi efficace dans le débordement et le centre que dans les récupérations et les replis défensifs. Le virtuose doit aussi se transformer désormais en un musicien d'accompagnement.

« L'inaction, le spectacle des autres, le temps de réflexion, et aussi les conseils de Robert Herbin m'auront appris à reconsidérer mon rôle d'allier. Je sais que ma tâche ne doit plus se limiter aux brillants exercices de style, aux dribbles en contre-pied, aux frappes brossées et franches, aux tirs et aux centres. Je sais qu'il faut aussi m'astreindre à un travail incessant d'aller-retour entre la pointe de l'attaque et la défense. Surtout lorsque l'adversaire direct, comme ce Trochkine, est un redoutable défenseur-attaquant. »

Pour cela, il faut une condition physique et un état de santé irréprochables.

L'entraînement rigoureux des Verts convient-il au pur-sang de l'aile gauche ? « Oui, je le supporte parfaitement bien à partir du moment où je suis en bonne santé. J'ai ainsi effectué de gros progrès en résistance, tout comme j'ai perfectionné mon jeu de tête. »

Sarramagna fragile, craquant et déchirant à la moindre occasion ? Pourquoi alors ?

« J'ai eu beaucoup de malheurs, mais je pense qu'il faut les attribuer à la malchance plus qu'à la fragilité. »

UN PIED GAUCHE D'OVALIE

Sarramagna, merveilleux virtuose de la frappe, capable de tous les exploits techniques, susceptible de surprendre mercredi les défenseurs soviétiques et d'apporter beaucoup d'eau au moulin de l'attaque stéphanoise... Ne serait-ce que par ses fameux centres brossés...

« Ce sont des coups que j'ai perfectionnés petit à petit, en voyant à quel point un Samardzic pouvait en tirer un parti merveilleux. Chaque semaine, à l'entraînement, je travaille ces centres liftés avec Rocheteau et les Revelli, ...surtout pour entraîner Yvan Curkovic... »

Un pied gauche comme celui-là ne court pas les rues. Déjà au lycée de Bayonne, il causait des ravages sur les terrains de rugby et sur les ballons ovales ! A treize ans, le petit Sarramagna, arrière ou demi d'ouverture, faisait admirer sa précision et la force de ses frappes de balle. « Du coup de pied, précise-t-il, comme un Villepreux ou un Bennett qui sont de vrais footballeurs ! »

Mais il existe au Pays Basque, des apôtres du ballon rond. L'un se nomme Seurin. Il produit des footballeurs à la pelle, dans une région où l'on vous regarde encore de travers quand vous ne parlez pas ovale. Le dernier-né s'appelle Lacuesta. « Un vrai Basque, dit Sarramagna, avec son bon cœur et sa tête dure. Pas comme moi, qui suis trop gentil. »

Gentil Christian Sarramagna qui vivra mercredi une soirée à la fois merveilleuse et lourde de conséquences. Lui qui a tant de revanches à prendre sur le mauvais sort, et qui détient au bout de son pied gauche une grande part du destin stéphanois.

Tzigane redevenu heureux, capable d'enflammer l'orchestre vert.

EUX FOIS

nt-Etienne-Dynamo Kiev

Une révélation de Gérard ERNAULT

A Kosice, mercredi dernier, l'U.R.S.S. alias Dynamo Kiev affrontait la Tchécoslovaquie. Le froid, glacial, courbait les échines et il neigeait. Vladimir Mirka poussa la porte d'entrée de l'hôtel Slovan : il venait prendre livraison de Michel Hidalgo et de votre serviteur. La bouille de Vladimir était en berne : « Il fait — 4 degrés, couvrez-vous bien ». Mirka est le Georges Boulogne tchèque. Il entraîne aussi l'équipe des Espoirs de son pays. De séjours en Tunisie et au Cambodge il a hérité la pratique très claire de notre langue. Il conclut : « Le match aura lieu ». On s'était dit avec Hidalgo que, peut-être... Sans y croire ; pour se donner du courage.

Tchécoslovaquie-U.R.S.S. fut un affrontement émouvant où après avoir été menés 2-0 les Tchèques, allant grand train en deuxième période, préservèrent une invincibilité courant maintenant sur 11 matches consécutifs. Le débat se développe autour de la volonté des uns et des autres puisque l'état du terrain limitait par avance une démonstration technique. De ce fait les conditions mêmes du match, son environnement populaire (voir les « gestes » des spectateurs tchèques sur certaines fautes commises par les joueurs d'U.R.S.S.), nous incitèrent au rapprochement avec ce que sera le match retour Saint-Etienne-Dynamo Kiev de mercredi soir. L'avantage pris par les hommes de Lobanovsky à la mi-temps (2-0) acheva de les placer dans la situation qu'ils connaîtront à Geoffroy-Guichard, les Tchèques, pour leur part pouvant être assimilés aux Stéphanois.

De ce match fort instructif il est possible de tirer trois sortes d'enseignements, les premiers favorables à Kiev, les deux autres défavorables.

— Avec trois occasions l'U.R.S.S. marqua deux buts, Blokhine manquant la troisième en deuxième période qui aurait définitivement fait plier une équipe tchèque menée à cet instant 2-0. Arc-boutés devant Rudakov, plus araignée que jamais, les Soviétiques quittèrent deux fois leurs bases. Au terme d'une plongée de Veremeer sur la gauche, Blokhine détourna d'une tête plongeante le centre de son coéquipier. Michel Hidalgo estime qu'il y a eu une part de chance dans la conclusion de cette action. Il incrimine notamment le mauvais placement du gardien Kozinka décidément à voir, les vingt dernières minutes, extraordinaires d'intensité ayant été jusqu'à nous faire oublier qu'en chaussures de ville et chaussettes légères, le confort des doigts de pied à Kosice n'est pas assuré dans toutes les circonstances. Plus tard, dans la soirée, loin de l'effervescence populaire, l'entraîneur de l'équipe de France ramena le problème vers des données plus objectives.

« Si l'on y repense, dit-il, c'est la volonté, l'enthousiasme, l'allant des Tchèques qui ont fini par payer. Ils n'ont pas brillé au niveau de la construction de jeu ».

L'état du terrain, la motivation forcenée provenant de la perspective de se « payer les Russes » expliquent l'élan tchèque. Nous ne sommes pas loin de penser qu'il y a là matière à méditer pour les Stéphanois. Le modèle tchécoslovaque doit les guider dans l'orientation qu'ils comptent suivre mercredi. Le jeu rationnel de Dynamo Kiev a des hoquets quand il se trouve pris dans la tourmente.

« Les Russes ont été sérieusement en danger quand Dobias s'est mis à balancer de longues balles dans le paquet. Leurs défenseurs ne sont vraiment à l'aise que de face. Les transversales, les centres leur posent d'énormes problèmes. Je ne les trouve pas nets dans leur jeu de tête ».

Ce malaise est la rançon même de la méthode soviétique. Les joueurs de Lobanovsky ont énormément travaillé leurs automatismes de relance. Si la conquête de la balle ne leur est plus assurée dans de bonnes conditions, les automatismes s'effondrent. C'est ce qui faisait dire à Hidalgo :

« Il faut prendre les Russes dans leurs 20 mètres et les tenir là. Briser leur cadre habituel. Ils ne sont bien qu'en possession de la balle ».

En conclusion Michel Hidalgo n'attribuait plus aux Stéphanois, pour mercredi soir, une sorte de mission impossible que la télévision du match aller avait laissé entrevoir. Si les Stéphanois savent mettre le doigt sur la faiblesse soviétique dénoncée Ils ont encore une chance. Leur passé, leurs intentions déjà affichées plaident en leur faveur. C'est à la « baïonnette » qu'ils prendront Dynamo Kiev, ou ils ne le prendront pas. En sont-ils capables ?

— Les fautes des Soviétiques ont été latéralement et en retrait dans leur camp tandis que les Tchèques prenaient soin de ne pas les attaquer. C'était d'un côté comme de l'autre le refus manifeste de jouer, dicté par l'U.R.S.S. qui détenait le ballon, c'est pourquoi elle fut pénalisée pour antijeu. Voilà une décision originale, dans une certaine mesure excessive, mais à la mesure de l'excès commis. Elle ouvre une nouvelle voie vers un arbitrage tenant compte de l'esprit du jeu si souvent empoisonné ces temps-ci par des manœuvres à la frontière du fair play. Si M. Gonella, l'arbitre du retour mercredi soir à Saint-Etienne suit son collègue hongrois l'équilibre de Dynamo en pâtira fondamentalement. Au rang de nos observations nous plaçons enfin le penalty accordé aux Tchécoslovaques à deux minutes de la fin pour faute sur Masny. Penalty assez généreux, rançon là aussi de la méthode russe énervante, poussant l'arbitre à voir, au-delà de la faute réelle commise, la trame de toutes les intentions qui la précèdent. Il est d'ailleurs une règle assez générale voulant qu'une équipe choisissant de défendre à tout-va s'offre aux risques de se voir sanctionner gravement. C'est d'autant plus dommage dans le cas de Dynamo Kiev que les valeurs individuelles sont parfois d'un éclat considérable et mériteraient un autre emploi.

Telle qu'est apparue l'U.R.S.S., alias Dynamo Kiev, dans la froidure tchèque, voilà six jours, elle laissait encore planer un doute sur ses possibilités réelles. Le doute sera levé mercredi soir. Et quand il le sera fêtera-t-on ça à la vodka ?

LES DEUX DÉFAUTS du cuirassé "Kiev-Blokhine"

remplaçant Viktor, malade. C'est un corner de Veremeev qui amena le deuxième but de l'U.R.S.S., Kozinka, fébrile, repoussant faiblement la balle vers Trochkine bien placé. La nouvelle erreur de Kozinka incitait Hidalgo à penser que le gardien tchèque était pour beaucoup dans l'avance prise par Kolotov et les siens à la pause.. Mais l'entraîneur de l'équipe de France ne négligeait pas d'insister sur la faculté de l'U.R.S.S. à profiter du moindre espace pour désaxer l'adversaire, le mettre en état d'infériorité numérique, créer le danger sur son but. L'efficacité maximale obtenue par les Russes à Kosice en première période est la résultante de leur système même si en l'occurrence elle fut favorisée par la faiblesse de Kozinka. Elle illustre à la perfection le danger du contre suspendu au-dessus des têtes stéphanoises à Geoffroy-Guichard. « A 30-40 mètres de leurs buts, dit encore Hidalgo, leurs automatismes leur permettent à peu près dans tous les cas de relancer la machine. On sait jusqu'où cela peut aller.

— Le pressing tchécoslovaque a été payant en deuxième période. Comme le remarquable arbitre hongrois, M. Somhai, donnait le dernier coup de sifflet nous convînmes avec Hidalgo que ce match était nombreuses. Il y avait de la nervosité dans l'air à Kosice que le froid n'avait pas gommée. Elle fut surtout le fait des joueurs d'U.R.S.S. exposant très rapidement une trop grande dureté (avertissement à Trochkine dont les prises de balle, et l'intelligence de la relance sont pourtant remarquables) vis-à-vis de l'adversaire et quelques « explications » entre eux qui mettront un baume au cœur de Larqué et Curkovic. La passe d'armes entre Veremeev et Kolotov, qui avait joué trop long selon le vœu de son camarade, ne figurait sans doute pas au rang des consignes d'avant match de Lobanovsky. A Kosice les Soviétiques occupaient eux aussi l'hôtel Slovan. Nous avons été frappés, par le grand silence des repas, leur extrême rapidité, l'air d'ennui général qui se dégageait de ce groupe de très jeunes gens. Mais, à partir de là, il est prudent de ne pas tirer de plans sur la comète. Le même constat avait été effectué avant le match aller. Il ne déboucha pas sur la « démobilisation » annoncée.

Plus important dans ce domaine, nous paraît être un fait issu du match contre les Tchèques. A la quinzième minute de jeu l'arbitre hongrois siffla faute contre les Soviétiques qui se passaient la balle

VEREMEEV : " J'ai peur "

Avec Blokhine, personnage très délié sur le terrain et à la ville, Veremeev est la personnalité la plus accusée de Dynamo Kiev. Le plus inspiré peut-être, le plus artiste. Impression confirmée par la coiffure floue, le comportement solitaire, les rages froides qu'il pique parfois après ses partenaires sur le terrain, sans omettre la hargne à la limite qui l'anime dans ses rapports avec l'adversaire. Veremeev après Blokhine fait éclater le moule du robot classique dans lequel on croyait plongés les footballeurs soviétiques pour l'éternité. Il a impressionné Hidalgo à Kosice par sa technique dans le jeu court, ses déplacements de jeu, ses appels de balle, une lucidité froide. Il ferait merveille par son volume et son humeur dans n'importe quelle équipe occidentale.

Après le match de Nantes nous avions échangé quelques mots avec Veremeev. Il se tenait en marge de la bande à Lobanovsky, ne refusant pas le contact, le sollicitant presque à l'aide de sa connaissance de la langue anglaise. Veremeev prépare une licence d'anglais. Son grand regret à ce jour demeure d'être allé une seule fois au pays de Sa Majesté. C'était à Sheffield. Le prétexte en était le football, il y a trois ans.

Nous avons retrouvé Veremeev, mercredi à l'aéroport de Kosice. Sa silhouette stricte se tenait encore à l'écart de la troupe. Le grand froid qui régnait l'avait conduit à mettre une toque en poils lui descendant jusqu'aux yeux. Ces derniers sont bleus, minces, mobiles. L'ennui traditionnel des attentes d'aéroport envahissait la place. Veremeev le subissait en solitaire, nous allions dire : le dégustait. Il accepta de laisser là le cours de ses pensées. Il nous avait reconnu, nous fit signe de nous asseoir. La conjoncture indiquait d'embrayer sur une allusion à Tchécoslovaquie-U.R.S.S.

« C'était un match amical, répondit le joueur. Un match entre amis. »

La formule eut le don de nous plaire tellement sur le terrain à certains moments, le rond de jambe nous avait paru relégué à l'arrière-plan. Il fallait dire à Veremeev, mais pudiquement, que nous lui avions trouvé beaucoup de « tempérament » ainsi qu'à son équipe. Cela n'eut pas l'air de le satisfaire sur toute la ligne.

« La première qualité du footballeur c'est la lucidité. S'il s'emporte trop, son rendement diminue. Il faut savoir se maîtriser.

— Vous avez pourtant eu « des mots » avec Kolotov. De surcroît, c'est votre capitaine. »

Veremeev tiqua, lâcha un début de sourire mince. La remarque l'avait touché. Il amorça d'abord une dérobade : « Je ne vois pas ce que vous voulez dire », puis avoua : « J'ai eu des problèmes avec l'arbitrage mais c'était l'an passé. Sur un terrain on change de peau. Je suis un faux calme. »

Il était temps de glisser le nom de Saint-Etienne. Veremeev annonça un mouvement plutôt admiratif. Il semblait sincère. Ses paroles ne démentirent pas son attitude.

« C'est une très bonne équipe, très complète, solide, c'est sa solidité qui nous a le plus étonnés. Avec de grands joueurs : Rocheteau, le 2 (Janvion), le capitaine (Larqué), le 10 (Synaeghel). Nous sommes loin d'être qualifiés, vraiment. »

Nous fîmes remarquer à notre interlocuteur qu'il n'a pas vu le vrai Saint-Etienne. Il répondit : « J'espère pourtant que oui.

— On pense que vous jouerez à Saint-Etienne comme vous venez de le faire contre la Tchécoslovaquie, défensivement ?

— Ce n'est pas moi qui décide mais il y a de grosses chances, oui.

— Vous donnez l'impression d'une équipe fatiguée d'être partie depuis longtemps de chez elle ?

— C'est un de nos problèmes. Tous les joueurs ne le ressentent pas avec la même intensité, mais ils en souffrent. Il y a deux aspects à considérer : l'éloignement de notre pays, la vie monotone des déplacements, des hôtels, des aéroports. Même pour un célibataire comme moi cela finit par être fatigant. Heureusement qu'il y a les matches.

— Cette irritation ne déteint-elle pas sur le terrain ?

— Peut-être... »

L'heure de l'embarquement sonnait qui fit recoller Veremeev au groupe. Nous le retrouvâmes quelques secondes à l'escale de Brastilava où Dynamo Kiev a fignolé sa mise en condition avant d'arriver lundi à Saint-Etienne. La toque lui prenait une nouvelle fois le crâne. Il demanda :

« Comment c'est Saint-Etienne ? ». Nous le lui expliquâmes en ajoutant que c'était un pays de moyenne montagne présentant des risques de chutes de neige. L'œil s'alluma : « Je sais qu'ils ont joué sur la neige contre le Bayern.

— Vous vous inquiétez du terrain ?

— Un bon terrain nous favorisera. Dites-moi aussi combien de fois aura joué Saint-Etienne entre ses deux matches contre nous ?

— Une fois, jeudi soir, à Nice.

— C'est ni trop ni trop peu. »

Une nouvelle fois le rassemblement s'opérait. Veremeev dit furtivement : « Souhaitez bonne chance aux Stéphanois. » La toque se souleva, se rabaissa et disparut dans l'anonymat des autres.

LES "TANGOS" DE LAVAL

MALAKOFF. — Les « tangos » de Laval sont venus, à Paris, chez le dernier et n'ont réussi qu'une valse hésitation alors qu'ils pouvaient penser que tout allait baigner dans le beurre. Dame quand on a pris le bonus à l'aller et qu'on retrouve un Malakoff, en queue de classement, on peut espérer. Hélas !

Laval a gagné, bravo, mais bravo aussi à Malakoff qui a fait mieux que de se défendre et méritait même de prendre un point du match nul.

Non pas que les Parisiens se soient montrés supérieurs aux Lavallois mais parce qu'ils ont joué crânement leur chance, qu'ils ont fait un match plein, lucide et non dénué de technique. Nous pensons notamment aux occasions qu'Abbate gâcha, aux tentatives de talent de Collat et de Goupil, aux débordements de N'Djemba et aux beaux coups francs de Lacourt. Tout cela appuyé sur une défense où les Fercoq et Leroux, surtout, bien aidés d'un Liewing impeccable alors que le jeune Martinez finit difficilement. Dame ce jeune vient de divisions au-dessous.

Delplouve, dans les buts, lui aussi fut très bon. Bref, nous avions un Malakoff supérieur à toutes les sorties que nous lui avions vu faire et qui, sur sa production de samedi, ne mérite pas le trop modeste classement qui est le sien.

Et Laval ? Bof. Il a gagné, il est content. Il a peiné d'abord par la qualité de l'opposition, aussi par l'exiguïté et le mauvais sol de ce terrain malakoffiot. Il n'a pas opéré de sa façon habituelle, ou plutôt cette façon était improductive dans pareil contexte. Il n'y eut qu'une seule action valable « à la Laval » et elle valut le but : envolée de Blanchet sur son aile droite, un centre, une prolongation de l'action par Camara de la tête et une reprise de volée immédiate de Smerecki. Ajoutons un beau départ de Bonnec (le seul) sur son aile gauche que Delpouve fit avorter et c'est tout ce qui est à porter nettement au crédit des vedettes du groupe.

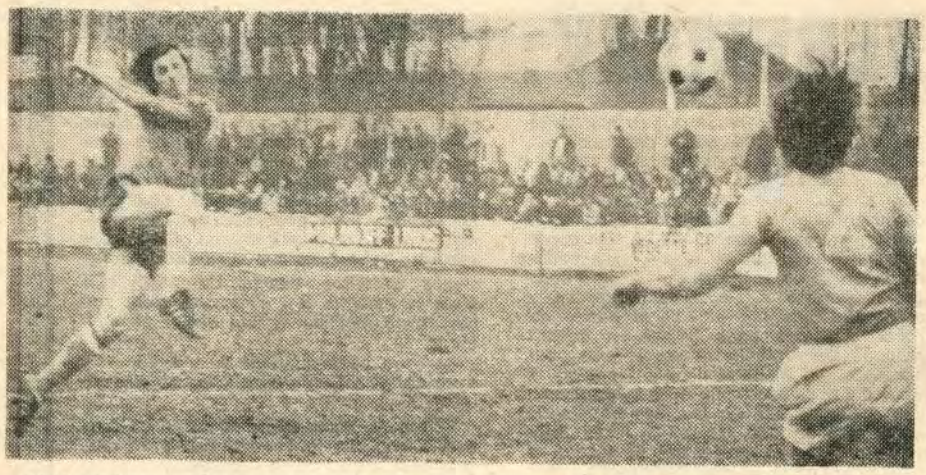
Laval, entendons-nous bien, a dominé le plus souvent, mais en milieu de terrain, grâce à un Keruzoré, quelque peu diminué physiquement, mais impérial dans ses actions préparatoires. Keru a surclassé tout son monde, jouant juste avec des actions millimitrées magnifiques, il lui manquait peut-être le dernier coup de rein, mais tel quel, il reste le grand joueur qu'on a connu à Rennes.

Il manquait à Laval le réalisateur que Tripp n'était pas. Le solide allemand ne rechigna pas au travail, mais à vouloir trop en faire dans la préparation il n'était plus là à la concrétisation. On rêve de voir Tripp jouer à la façon de Combin, c'est-à-dire se bornant à rester au centre pour exploiter les bonnes balles. Si Camara avait été dans un bon jour plutôt que de jouer comme un jeune chien fou, le score aurait pu être modifié, mais le noir attaquant lavallois était partout et nulle part et oublia constamment son ailier gauche Bonnec et comme Blanchet n'avait aucune bonne balle à l'autre aile... Laval battit, justement de l'aile. Ce n'est pas grave et on peut penser que dès ce mardi soir, Laval, sur son terrain et en face de Boulogne, le seul (avec Rennes) qui l'ait battu cette saison, va faire un meilleur match.

Pour peu que ses arrières soient également un peu plus effectifs qu'ils ne le furent à Malakoff, où, heureusement le gardien Rose fut impeccable.

Alors les « tangos » retrouveront leur rythme syncopé..

Tony ARBONA.



MALAKOFF : L'unique but de la partie : Smerecki reprend de volée et va battre Delpouve. De dos : Leroux. (Photo R. Giron)

DOMMAGE POUR PARIS

RENNES. — Les dirigeants parisiens ont longuement fermé leurs portes samedi soir après la rencontre qu'ils venaient de perdre (3-2). Une fâcheuse habitude qui ne permet pas aux journalistes d'effectuer leurs travaux dans les meilleures conditions. Car enfin, que pouvaient méditer les joueurs ? Qu'ils avaient perdu une rencontre à leur portée, c'est certain. Quand on a autant d'occasions qu'ils en ont eues avant le repos et qu'on ne les exploite pas, on ne peut, évidemment, s'en prendre qu'à soi-même.

Or, le seul Laffargue sut profiter des bévues d'une formation rennaise qu'aucun observateur de son dernier match en Coupe de France contre Metz ne peut reconnaître.

« Peut-être avons-nous été victimes d'un excès de confiance, se demandait Poli, après le match. Nous sommes retombés dans un jeu de deuxième Division après avoir donné une réplique honnête aux Lorrains et nous n'avons pas su nous rassurer. »

La médiocrité du football pratiqué par les Bretons fut telle qu'on en est à se demander s'il ne s'agit pas d'une partie qu'il faut tout bonnement oublier, puisque trop mauvaise pour refléter une quelconque réalité.

Il est rare, en effet, de voir onze hommes unis dans les mêmes errements, et samedi soir aucun d'eux n'était capable de racheter les autres.

En fait, s'il y a eu un P. Delamontagne qui fit son entrée après le repos, il lui fallut néanmoins quelque vingt minutes pour se classer au-dessus de ses partenaires empruntés. Il marqua deux buts dont l'un fera date dans les annales. Avec détermination et talent, il partit en dribble à une quarantaine de mètres des buts de Orsatti et, dans son style caractéristique, il tira obstinément et violemment : le gardien parisien n'eut pas le temps de préparer une parade. Il est certain que l'ancien international aurait pu, en partie, faire oublier toutes les bévues, carences, ou maladresses qui émaillèrent cette rencontre, si les Parisiens n'avaient marqué un deuxième but à l'ultime minute. Mais on attend quand même des Rennais que samedi soir il ne s'agissait que d'un « off day » comme chaque équipe en connaît une ou deux par saison.

P. ROMER.

UN LORIENT-CAEN SERRÉ

LORIENT. — Caen n'avait pas connu la défaite depuis le 4 novembre. Lorient s'était assuré pour sa part trois bonus au cours des trois dernières rencontres jouées à domicile. Comme d'autre part, les deux équipes luttaient déjà depuis de longs mois au coude à coude pour la troisième place, on imagine ce que pouvait représenter pour elles le match de samedi soir, d'autant que Caen, grâce à son remarquable bonus, obtenu à Sedan, avait pris une sérieuse option sur cette fatidique troisième place.

Le match tint ses promesses, en ce sens qu'il donna lieu à une explication serrée, intense, mais aussi spectaculaire. Les deux équipes confirmèrent leurs prétentions, derrière l'intouchable tandem de tête Rennes et Laval.

Les Lorientais eurent le plus souvent la maîtrise du ballon grâce à leur enthousiasme et leur détermination, mais ils pêchèrent notamment en première mi-temps par une certaine carence du milieu de terrain. Marette et Le Gouguec surtout portèrent trop le ballon, ce qui facilita la tâche des défenseurs caennais chez qui Solas, Jeannette et Moulinet furent remarquables. Douville dut multiplier les prouesses pour éviter le pire. Il s'acquitta de sa tâche avec un égal brio pour ne s'avouer vaincu que sur un coup franc de Loup à la 61e minute.

Le moins qu'on puisse dire est que la victoire des Lorientais était on ne peut plus justifiée.

Caen cependant fit honneur à sa réputation, ce qui parut suffire à l'entraîneur Mouilleron, fort élogieux pour l'équipe lorientaise : « Nous avons toujours été pris de vitesse par la formation lorientaise — devait-il déclarer — la meilleure sans doute que nous ayons rencontrée jusqu'ici. C'est la raison pour laquelle je ne peux qu'être satisfait du comportement de mes hommes. Quatre mois d'invincibilité, une courte défaite à Lorient, tout marche bien pour nous, et nous conservons de surcroît la troisième place. »

Dans les vestiaires lorientais, on ne paraissait pas totalement satisfait. Vincent s'insurgeait contre le fait que M. Jourdain, l'arbitre de la rencontre, ait refusé un but parfaitement valable à Rossignol. « Le bonus était à notre portée ce soir. Nous avons dominé nettement en nous créant un plus grand nombre d'occasions. Je tire mon chapeau, toutefois, à Douville qui évita le naufrage à son équipe. »

Entre Caen et Lorient, la lutte s'intensifie pour l'attribution de la troisième marche du podium. Il est difficile présentement de dire qui aura le dernier mot.

A. GOMIS.

DUNKERQUE MAL A L'AISE

DUNKERQUE. — Brest à Dunkerque, c'est toujours un peu le même scénario. Sans doute, est-ce un adversaire qui ne réussit pas aux Dunkerquois. Cette fois, les Brestois, talonnés par la menace de la relégation, avec un seul but et le match nul à défaut de la victoire, mirent mal à l'aise une équipe dunkerquoise peu entreprenante et peu efficace. En effet, les Nordistes avaient connu une certaine déconcentration après les matches de Coupe et se sentaient quelque peu démobilisés. Or, pour être efficaces, les hommes de Fruchart ont besoin d'inspiration et surtout d'enthousiasme. On ne peut pourtant pas dire qu'ils aient pris ce match à la légère, mais le tonus des grands soirs n'était pas là. Peut-être qu'un but rapidement acquis les aurait libérés, mais leur problème fut précisément de le réussir. Or, il sapparurent trop imprécis dans leurs services, face à une défense bien nourrie et leurs tergiversations facilitèrent l'intervention d'adversaires décidés et efficaces qui ne ménagèrent pas leur peine.

En outre, les Brestois s'entendaient à merveille pour jouer la montre, alertant plus qu'il ne le fallait leur gardien. Mais c'était de bonne guerre pour une formation qui a plus besoin de conquérir que de séduire. Avec un peu plus de punch Fandino, Salvador, auraient dû ouvrir le score en première mi-temps.

De surcroît, les locaux étaient à la merci d'un contre favorable. Comme les Bretons s'attendaient à pratiquer par Diverres, Gall et Piat, qui mirent Hédoire à l'ouvrage, on crut enfin qu'un penalty permettrait à Gorce de faire la différence à la soixante-dix-septième minute, mais cinq minutes plus tard, Diverres égalisait dans les mêmes conditions !

J.-L. DUMELIE.

BOULOGNE ÇA SE GATE

BOULOGNE. — Pour Boulogne après l'échec face à Tours, la situation devient critique. Les prochaines rencontres s'annoncent difficiles pour les Maritimes qui espéraient bien prendre des points précieux contre les Tourangeaux. Daniel Langrand disposait cette fois de son équipe type. Szymzack l'ex-international polonais effectuait sa rentrée et l'on sait qu'il constitue la force de frappe de l'équipe nordiste.

Dès la 5e minute les supporters boulonnais durent déchanter car Othmani avait frappé fort et le jeune gardien boulonnais Roussillon avait été battu. Allait-on assister à une débâcle de l'équipe maritime au sein de laquelle rien ne paraissait tourner ? Non. A l'issue de la première demi-heure Fuchs répliqua à Othmani mais avant le repos Garnier donnait un avantage mérité au protégé de Jublot. Que se passa-t-il au sein de la formation de Langrand ? Le milieu de terrain formé de Noleau, Schilleau, ne jouait guère son rôle de début de saison en attaque Dupuis et Daniel Fuchs donnaient le meilleur d'eux-mêmes, mais ils se heurtaient à une défense très sûre au sein de laquelle émergeait un jeune gardien dont on reparlera, Frey.

En deuxième mi-temps, ce fut le capitaine des Maritimes, un solide défenseur, Denis Deschamps qui obtint envers et contre tous l'égalisation à la 52e minute. Les Tourangeaux grâce à Mahic, Bourdel, avaient toujours la direction du jeu. Bien mieux, Manic continua à distribuer des balles remarquablement bien placées et ce qui devait arriver arriva. Il restait un quart d'heure à jouer lorsque Princet ne laissa guère passer l'occasion d'ajouter aux maux qui accablent cette saison l'Union Sportive Boulonnaise. L'ailier de Tours tira en force, Roussillon fut surpris, le but était remarquable. Il sonnait le glas des espoirs boulonnais d'obtenir l'égalisation.

Mardi soir Boulogne affrontera le stade de Laval, une partie pratiquement sans espoir pour Langrand et ses joueurs qui demeureront près de cette localité avant de se rendre à Caen où ils affronteront le stade Malherbe samedi soir. Tout n'est pas perdu pour Boulogne mais il est grand temps qu'avec les faibles moyens dont il dispose, Daniel Langrand tente l'impossible pour obtenir le maintien de sa formation.

M. REGNER.

FONTAINEBLEAU S'ÉNERVE

FONTAINEBLEAU. — A la lumière du résultat sec, on pourrait facilement croire que l'équipe seine-et-marnaise a cruellement déçu sur son terrain ; ce n'est pas tout à fait exact car nous avions rarement vu une domination aussi écrasante au stade de la Faisanderie, qu'au cours de la première période.

Beaujouan, dans un onze picard, réduit au rôle de pâle figurant, s'interposait avec Vista aux entreprises locales, parfois trop imprécises. Hélas, en guise d'épée, les attaquants bellifontains n'avaient agité que des plumeaux et on en arrivait au paradoxe de voir un tableau d'affichage vierge à la pause et puis Skupnik (74e) piégea Delacroix dans un stade frappé de stupeur. Après un léger flottement, les locaux réagirent violemment, à l'image de Fabre qui avait lutté jusqu'alors sans grande réussite. Le grand « Charly » déchaîné, secouait comme un prunier la défense picarde et parvenait à égaliser suite à un tir creusé imparable (81e). Sur leur lancée, les Seine-et-Marnais auraient pu arracher le succès dans les ultimes minutes, mais Beaujouan veillait au grain.

Amiens, après avoir cru l'emporter, terminait sur des charbons ardents mais obtenait un partage de points fort logique. Grillon regrettait de n'avoir pu préserver la victoire, alors que Jurilli s'empêtrait devant l'inefficacité de ses attaquants ; à l'exception bien sûr de Fabre. Paradoxalement, Fabre qui se montrait collectivement en net progrès s'enfonce au classement, Jurilli conserve l'espoir mais devra cependant trouver une solution à la carence offensive de son équipe. Or, le temps presse !

J.-F. LOUHANT.

CHOLET : DE L'OXYGÈNE

CHOLET. — A Cholet, les supporters n'osaient plus y croire. Ils faisaient confiance à leur formation, mais sans le dire ouvertement, ils la voyaient déjà réintégrer la troisième Division en fin de saison. Les joueurs ne l'entendaient pas ainsi. Raymond Abad leur avait insufflé son énergie et ils ont montré qu'ils pouvaient s'en sortir.

Ils ont dominé leur sujet. Henri Skiba, l'entraîneur d'Angoulême, n'avait guère d'excuses à faire valoir :

« Les amateurs, mieux que les professionnels, ont su tirer parti des éléments, dit-il. Adossés au vent, ils ont réussi deux buts qu'en temps normal, Nowacki n'aurait pas pris. Mes hommes ont été atteints au moral alors que les Choletais, avec une telle avance obtenue en deux minutes, ont été survoltés.

« Deux buts avec la complicité du vent, un troisième réussi sur bévue monumentale de ma défense, il n'en fallait pas davantage et il nous était impossible de revenir. Pedini a réduit le score mais ce fut tout. »

Il est certain que les Choletais ont fait la décision aux 14e et 16e minutes. Mais dès l'engagement, Niang aurait pu réussir. Il avait subtilisé le ballon à Arneodo et manqua de près peu la case alors que Novacki était battu.

Croizer et Jeanton firent preuve de beaucoup de décision pour marquer et Laurendeau tira son épingle du jeu en profitant des erreurs de la défense. La rentrée de Niang fut bonne. Il mobilisa deux adversaisit son but, celui du « bonus » et ce n'est pas si mal.

Au vestiaire, tandis que Raymond Abad savourait cette victoire à trois points que Manet, Dolezar et Bouffandeau avaient défendue avec beaucoup d'âpreté, l'entraîneur, dès sa rentrée, tirait la conclusion :

« Les Choletais sont habitués à leur terrain où le vent souffle toujours très fort. Nous avons été surpris et nous n'y pouvions rien. » Il n'empêche que ce « bonus » est un véritable ballon d'oxygène pour les Choletais. Ce succès les place dans le sillage de Brest et de Sedan qu'ils recevront au stade Omnisports et la confiance semble revenue au sein de la formation de Raymond Abad.

A. JAUD.

CHATEAUROUX IN EXTREMIS

CHATEAUROUX. — « Il faut parfois savoir se contenter du résultat », devait nous déclarer Lucien Troupel à l'issue de ce match Berrichonne - Sedan, souvent irritant et qui, en tout cas, ne laissera pas un souvenir à la poignée de fidèles qui s'étaient retrouvés vendredi soir dans les tribunes du stade Gaston-Petit.

Le fait que Sedan navigue actuellement dans la zone dangereuse et que Châteauroux soit en passe de l'imiter, explique que les deux formations aient attaqué ce match très contractées et qu'en dépit d'une bonne volonté réciproque, elles aient rivalisé de maladresse.

Jouant contre le vent, la Berrichonne fit d'entrée le forcing mais si elle domina territorialement, ses tentatives échouèrent sitôt arrivée aux dix-huit mètres adverses.

De son côté, Sedan ne resta pas inactif et par un jeu plus direct plaça quelques banderilles, notamment que Le Bihan et Saurfield.

Lors de la seconde mi-temps, la pression castelroussine fut encore plus nette grâce en partie à la complicité du vent. Une nouvelle fois, beaucoup de maladresses furent commises au moment de la terminaison, mais grâce à la vitalité et au métier du Polonais Biernacki qui avait pris le relais de Lang diminué par une blessure, l'espoir était permis. Les Castelroussins durent attendre la 86e minute pour voir Musovic exploiter dans un angle impossible un centre de Boisdet et leur assurer une courte mais précieuse victoire qui doit leur redonner confiance.

J.-P. DERINE.

ROUEN AIDÉ PAR BOURDON

ROUEN. — Hazebrouck, qui possédait une des meilleures défenses du Championnat, a encaissé quatre buts à Rouen. Et quels buts ! Un penalty plus ou moins sévère, deux autres par l'intermédiaire de son grand demi-centre Bourdon, et enfin (quand même) un dernier d'excellente facture réussi par Weiss. Avouons qu'il y a là de quoi décourager les plus optimistes. Et cela d'autant plus qu'à une dizaine de minutes du coup de sifflet final, le score n'était que de 2 à 1 en faveur des Normands et que tout était encore possible pour les Nordistes, d'autant plus que Mankoswi, sur son aile droite en faisait voir de toutes les couleurs aux défenseurs normands.

Tous les spectateurs étaient d'accord pour admettre qu'Hazebrouck ne méritait pas un tel affront, et que Rouen n'avait rien fait pour obtenir le bonus. Et pourtant, seul, le résultat final comptera. A notre avis Hazebrouck débuta trop timidement et sortit trop tard de sa réserve.

Samedi soir les Rouennais étaient bons à prendre et quand Mankowski multiplia les débordements, le réseau défensif normand ouvrit de larges brèches aux attaquants adverses qui n'en profitèrent pas.

Du côté rouennais, les seules satisfactions vinrent du jeune Camara qui, incontestablement possède les qualités requises pour réussir à l'échelon supérieur, de Szczyrba, lequel « ratissa » une fois de plus un nombre incalculable de balles d'entrejeu, de Mass qui, en milieu de terrain, réalisa de bonnes choses, mais ne fut pas constant, et enfin de Pelletier, égal à lui-même dans le jeu défensif. Mais cela n'est naturellement pas suffisant pour que Robert Vicot envisage l'avenir sereinement et pour que les spectateurs retrouvent rapidement le chemin du stade Robert-Diochon.

F. BRUANT.

GROUPE B

AUXERRE A L'ÉNERGIE

AUXERRE. — Les Auxerrois ont préservé leur invulnérabilité à domicile et ce, au terme d'une rencontre âprement disputée. Ils ont même failli réussir l'exploit en seconde période lorsque le capitaine Gérard Hallet expédia un tir canon sur le poteau droit de la cage angevine.

Les camarades de Berdoll appréhendaient quelque peu ce match, après les derniers résultats obtenus à Auxerre. Ils avaient d'ailleurs entamé cette rencontre à un rythme très rapide afin d'étouffer leurs adversaires. Les Angevins auraient sans doute réussi dans leur entreprise s'ils n'avaient pas trouvé sur leur chemin l'intraitable Szeja. Le gardien bourguignon effectua en effet trois parades décisives devant Berdoll durant le premier quart d'heure. Grâce à un milieu de terrain très collectif et incisif, les joueurs du SCO dominèrent pendant une demi-heure le Onze auxerrois timide qui ne réagissait que par contre-attaques sporadiques. En vérité la rencontre se disputa principalement en milieu de terrain entre Cuperly et Mesones et Lech-Edwige, ce dernier, remarquable technicien, domina en première mi-temps, monopolisant la plupart des ballons, bien épaulé par Cassan, les deux Angevins obligèrent souvent les Auxerrrois à pratiquer un football défensif.

En seconde période, la physionomie du jeu bascula à l'avantage des locaux qui, plus dynamiques, affolèrent à plusieurs reprises une défense angevine souvent mal inspirée. Seul, Ferri, et par intermittence Boskovic tirèrent leur épingle du jeu. Le rideau défensif angevin ne céda toutefois pas de terrain. Le capitaine auxerrois Gérard Hallet, rendaient d'ailleurs hommage aux joueurs de l'Anjou à la fin de la rencontre : « C'est la plus forte équipe que nous ayons rencontrée ».

Le SCO a incontestablement enthousiasmé le public. Quant aux Auxerrois, ils ont effectué l'un de leurs meilleurs matches de la saison à l'image de Cuperly, Hallet, Szeja et Truffaut.

Il sera désormais bien difficile de s'imposer sur la pelouse du stade Deschamps.

J.-P. GUILLETAT

IMPRUDENCE DE SÈTE

SETE. — C'est au confessionnal que peuvent passer les défenseurs sétois après ce match dont la victoire fut pendant 35 minutes à leur portée pour un score non abusif de 3 buts au moins. Les uns après les autres les individualités de l'attaque ayant en effet envoyé la balle à côté.

Pourtant, Kassoyan avait une fois frappé l'horizontal et quelques minutes plus tard le gardien Bas, battu sur un rebond qui le loba fut sauvé par la mise en corner d'un de ses défenseurs.

L'empoignade, correcte mais farouche, fut sérieuse. Les ressources physiques étaient bien du côté des hommes de Novotarski, lesquels après le but égalisateur de leur ailier gauche Guenot firent l'impossible pour défendre leur faible avance alors qu'une grossière faute à la 51e causa un effet non sur le tonus mais sur le jeu des « Dauphins ».

L'exagération des politesses fut punie par l'attentionné Guénot depuis quelques instants à l'affût pour exploiter la faute qu'il pressentait sans doute.

En s'égarant sur le chemin de l'imprudence les défenseurs de Milo ont ouvert celui de la défaite sétoise.

Sans nul doute, la leçon sera profitable.

Antonin LALANDE

TOULOUSE AVAIT LE PUNCH

TOULOUSE. — Quoique privé d'éléments majeurs tels Borgoni (suspendu) Zywica, Chenevotot, Romon (blessés), puis en cours de match de Wojciak, victime d'une déchirure à la 25e minute, Toulouse, avec ses trois « moins de 21 ans » formant le « milieu » : Stéfani, Fabbro (malade) et Diaz, a réussi à prendre sa revanche sur le Red Star.

Un Red Star, certes bien intentionné, généralement maître de la situation, surtout dans l'entre-jeu et dans l'organisation, mais ne trouvant pas le moyen de tromper Rognoni... sauf à la 77e minute, sur une tête percutante de Bras reprenant un service de Eo. Mais l'arbitre annula le point égalisateur pour hors jeu ! A d'autres reprises, les Audoniens auraient pu conclure, mais Rigoni, excellent, fit échec à des tentatives de Bourgeois, Fuentes ou Izquierdo, tandis qu'à trois minutes de la fin une tête de Redon s'écrasait sur la transversale...

En réalité, Toulouse s'est vaillamment battu, cependant son infériorité technique par une débauche d'efforts payants. Ce sont deux corners identiques bien tirés par Woecherlin (le remplaçant de Wojciak) et soldés par des têtes de Marcos et de Diaz qui sonnèrent le glas des Parisiens, le portier Fouché ayant eu à s'employer aussi sur des tirs de Diaz et Martinez dans le premier temps.

L'entraîneur redstarman, Lemerre, estimait, pour sa part, qu'un nul eût été plus équitable, mais que le premier but toulousain avait agi comme une sorte de K.O. sur ses hommes.

G. BONNEMAISON

ÉPINAL : BONUS IN EXTREMIS

EPINAL. — 4-0, l'addition est certes lourdes pour une équipe de Nevers qui n'a pas seulement subi le jeu de l'adversaire. On pouvait certes le croire, or il n'en fut rien surtout pas en première mi-temps où les spectateurs locaux virent un très mauvais S.A.S. contracté certainement à l'idée de mal faire. Quoique mené territorialement, Nevers ne baissa jamais les bras mais au contraire eut le mérite de ne pas fermer le jeu et de tenter crânement sa chance.

Mal inspirés et maladroits, les avants locaux se créaient de nombreuses occasions de but tandis que Nevers montrait qu'il valait beaucoup mieux que son classement actuel. Et il faillit bien le prouver lorsque Vernisse (43e) vit son tir repoussé in extremis alors que Delahaye était battu. On suppose que Coco David sermona sérieusement ses hommes au repos car à la reprise le S.A.S. se présenta sous un nouveau visage très appliqué et jouant sur un rythme supérieur. La défense visiteuse qui avait beaucoup supporté le poids du match craqua subitement et à partir de la soixantième minute, lorsque Moity marqua, Epinal se trouva enfin libéré. La suite, on la connaît, ce fut le bonus pour le moins inattendu du côté des Spinaliens compte tenu d'une médiocre première mi-temps.

C. VORMS

LE TRIPLÉ DE MERCET

MARTIGUES. — Si le public martégal bouda cette rencontre au point que l'on enregistra la plus faible affluence de la saison au stade Turcan, les joueurs martégaux étaient bien décidés pour leur part à remporter un net succès à l'occasion de cette rencontre qui constituait pour eux une véritable reprise. Leur dernier match à domicile remontant en effet au 18 janvier dernier.

Il y avait 8 minutes que l'on jouait quand Mercet inscrivit avec une étonnante facilité le second but des « sang et or », le petit ailier martégal ayant ouvert le score 2 minutes plus tôt sur un centre d'Augustin.

Après un départ aussi réussi l'on attendait un feu d'artifice devant la cage de Battmann, mais il fallut très vite déchanter car Saint-Dié se remit peu à peu de ce K.O. initial et mena à son tour quelques actions dangereuses.

Ce fut encore Mercet, qui après le repos ranima le match en profitant d'une erreur de Précheur pour tromper une nouvelle fois Battmann. Ce même Mercet, décidément en verve, donna à Audibert l'occasion d'inscrire un quatrième but qui assurait le succès d'une équipe martégale dont les accélérations furent fatales aux défenseurs vosgiens.

Avec Mercet, meilleur homme sur le terrain il convient de citer Perez qui se montra particulièrement offensif alors que Plinio fut une fois encore le véritable régulateur de l'équipe payant largement de sa personne suivant son habitude.

Du côté de Saint-Dié, Battmann, malgré le score, évita le pire et avec lui Dachaud et Mayet furent les plus en vue d'une formation qui aura bien du mal à éviter la descente en fin de saison.

Gilbert DEL CORSO

TOULON : PAS DE PUNCH

TOULON. — Marcel Duval, l'entraîneur du S.C. Toulon ne pouvait contenir sa colère après le match que son équipe, pourtant, venait de remporter sur Ajaccio.

La raison de courroux s'explique facilement. Les Toulonnais monopolisèrent le ballon durant près de 90 minutes et jamais le bonus n'avait paru aussi accessible. Mais la défense commit une faute monumentale quand, l'équipe « azur et or » menant 2-0, celle-ci se porta, et de façon désordonnée, à l'offensive laissant un vaste champ ouvert à la contre-attaque.

Les Ajacciens n'eurent pas une multitude d'occasions, guère plus de deux. Elles furent concluantes. Les avants toulonnais marquèrent trois buts. Ils auraient pu en inscrire près d'une demi-douzaine.

Premièrement s'ils avaient tenté davantage leur chance au but et aussi si leurs actions de débordements s'étaient avérées plus nombreuses.

L'attaque se fixa principalement sur Sikely débordant de santé et Storai, ce dernier était serré de près et ne put toujours donner libre cours à son talent.

Au cours de ce match auquel assista M. Sadoul, trois hommes furent particulièrement remarqués. En premier, le jeune Tigana par sa finesse de touche de balle, sa claire et large vision du jeu et son action continue, il prit une grande part dans le comportement de son équipe et c'est lui qui donna vraiment le ton. Sikely lui aussi, dans un style différent, se mit en évidence au poste d'avant centre.

L'ex-Marseillais, qui a amélioré sa technique, pesa de tout son poids dans l'offensive et la défense ajaccienne, Moretti en particulier pour contenir les assauts du Noir avant centre dut intervenir souvent durement. Il y eut aussi l'arbitre M. Rancelli, le public ne le ménagea pas. Il avait certainement ses raisons.

André GASTINEL

CHAUMONT PRÈS DU BONUS

CHAUMONT. — Curieux match que celui que se livrèrent l'entente chaumontaise et le F.C. Mulhouse, samedi soir, au stade Georges-Dodin.

Dès le départ, les visiteurs se montrèrent plus volontaires plus incisifs que les locaux qui pratiquaient un marquage très large, se montraient souvent maladroits et même incapables de conserver le ballon face à un adversaire beaucoup plus entreprenant.

Au fil des minutes et surtout à la suite d'un but assez heureux, contesté d'ailleurs par les Alsaciens, Chaumont prenait de l'assurance et en quatre minutes, il aggravait deux fois le score.

La défense mulhousienne, une nouvelle fois venait de craquer et Barellas et ses camarades en avaient largement profité.

Sous la baguette de maître de Infante, Mulhouse se reprenait et à la mi-temps, arrivait sur un score beaucoup trop lourd pour lui.

Peu après la reprise, nouveau changement de décor, Chaumont, totalement décontracté, malmenait son adversaire mais ce n'était qu'un feu de paille car dès la 65e minute, sous l'impulsion d'Infante, véritable chef d'orchestre, on s'apercevait que la mécanique chaumontaise ne baignait pas dans l'huile, la fatigue des deux éprouvantes rencontres de Coupe de France, face à Angers, se faisant durement sentir.

Infante qui avait séduit le public pendant 90 minutes par sa maîtrise de la distribution, allait clôturer la marque d'une façon magistrale, donnant ainsi à son équipe un but parfaitement mérité, tout en enlevant le bonus in extremis à Chaumont.

J. THOMAS

BESANÇON EN FORME

BESANÇON. — Il est rare qu'on assiste à un match de grande qualité lorsqu'une équipe a décidé de se replier dans sa coquille pour ne pas fournir à l'adversaire trop d'occasions de lui porter des coups décisifs. C'est ce qu'a fait Cannes vendredi à Besançon avec l'espoir de barrer la route du but à son rival et de surprendre celui-ci par une contre-attaque. Mais les choses ne se sont pas passées comme les Cannois l'avaient espéré puisque les Bisontins sont parvenus à passer une fois et que de leur côté les Azuréens n'ont pas réussi à conclure victorieusement une attaque. D'abord parce que Dundov et Loubet étaient un peu trop esseulés à la pointe du combat, ensuite parce que la défense bisontine se montra aussi avisée qu'intransigeante. Finalement Olivain n'eut qu'une intervention à effectuer sur un véritable tir : celui que Eriksson lui décocha juste dans les dernières secondes et que le gardien bisontin stoppa avec brio.

Cela dit, le match se déroula le plus souvent dans le camp de Cannes, les Bisontins multipliant les tentatives pour approcher Larrieu, leurs rivaux protégeant celui-ci massivement et avec beaucoup d'énergie. Dans de telles conditions, le combat ne pouvait pas être grandiose. Il fut simplement acharné, les joueurs de chaque équipe ne ménageant pas leurs efforts. Le football souffrit de la manière employée. On enregistra bon nombre de contacts un peu trop rudes, de maladresses et d'erreurs mais la victoire étant bisontine, le public pardonna aux locaux de ne pas lui avoir donné son compte d'émotions fortes. Les Bisontins ne sont d'ailleurs pas coupables de ne pas avoir réussi à donner au match un caractère plus noble et plus attrayant. Pour présenter un bon spectacle, il faut être deux ! Mais quand on pense que les Cannois affichent des prétentions à jouer les premiers rôles.

S. GROSFILLEY

COUPE DE FRANCE — 16e de finale retour

BÉZIERS L'A ÉCHAPPÉ BELLE

BEZIERS. — Tout d'abord il faut féliciter les supporters de Thonon qui malgré la défaite de leur équipe au match-aller s'étaient déplacés en nombre à Béziers et qui n'ont pas cessé une seule seconde en deux heures de jeu de soutenir leur équipe par des encouragements, des acclamations, des slogans, en y ajoutant un tintamarre de clochettes, de crécelles et aussi — ce qui est moins louable — de pétards.

Est-ce à ce soutien exceptionnel que l'équipe savoyarde a dû de faire match nul à Sauclières ? Ne laissant aux Biterrois qu'une qualification pénible et sans honneur ? La vitesse, l'engagement physique, le souffle inépuisable et un moral sans défaillance ont aussi joué leur rôle et compensé l'infériorité technique, souvent d'une évidence aveuglante. Mais si les Biterrois maniaient mieux la balle, ils étaient totalement impuissants à donner à leurs offensives la conclusion nécessaire. De sorte que c'est l'équipe appliquée seulement à détruire qui a mené à la marque, sauvant ses chances à deux minutes de la fin du temps réglementaire et faisant planer la menace des penalties jusqu'à six minutes de la fin de la prolongation.

Ce fut donc un match de Coupe disputé sur les nerfs et crispant à l'extrême, où tout paraît possible à commencer par la défaite de l'équipe hiérarchiquement et techniquement supérieure, sur son propre terrain. Heureusement l'arbitrage clairvoyant de M. Espugne-Darcès contribua à maintenir l'ardeur dans les limites de la correction. Les deux gardiens de très bonne classe (et d'ailleurs tous deux formés à Béziers) eurent au fond assez peu de travail. Mais si l'équipe de Bonnel a enlevé sa qualification elle le doit surtout à l'ensemble de son secteur défensif. Malheureusement l'attaque malgré l'activité de Brender et la classe de Melic n'a qu'une efficacité insuffisante. Cependant puisque à chaque jour suffit sa peine le droit de rencontrer Angers a été acquis. Sans gloire, certes, mais en coupe plus qu'ailleurs, c'est bien le résultat qui compte.

A. MAURY

PETITES ANNONCES CLASSÉES

Les Petites Annonces sont reçues tous les jours de 9 h à 12 h et de 14 h à 18 h (samedi et dimanche exceptés) à :

O.P.G. PETITES ANNONCES
116 bis, Champs-Elysées, 75008 Paris

Téléphone 720-60-06, avant jeudi 12 heures pour insertion dans le numéro du mardi suivant. Elles sont payables au comptant par chèque bancaire ou postal à l'ordre de l'O.P.G.

TARIF : 5,40 F la ligne simple de 28 signes et espaces. (T.V.A. incluse).

Encadrées : 7,20 F la ligne de 18 signes et espaces.

DOMICILIATION

et expédition du courrier : 12 F

Carnet du joueur
Demandes

Av. cent., 27 a,. D. III, ch. cl. ass. empl. pupitreur ou programmeur début., région parisien. Ecr. n° 10.679, O.P.G.-P.A., 116 bis, Champs-Elysées, 75008 Paris.

Défens., 28 a., Div. III, ch. club procur. travail stable. Ecr. n° 10.680, O.P.G. - P.A., 116 bis, Champs-Elysées, 75.008 Paris, qui transmettra.

Joueur amateur, sér. référ., diplômé entraîn. nation., maître-nageur, cherche club pr saison 76-77. De préfér. Sud-Est, Sud-Ouest. Ecrire n° 10.681, O.P.G. - P.A., 116 bis, Champs-Elysées, 75008 Paris, q. tr.

Joueur niv. Hon. 24 a., ing. chim. term. juin institut admin. entreprises, ch. club civil ou corpo procur. situation. Ecr. n° 10.682, O.P.G.-P.A., 116 bis, Champs-Elysées, 75008 Paris.

Offres

Cl. P. H. rég. C.-O. av. pos. amb. H et mieux, ch. entr.-jou. + 1-2 av. niv. II ou III D. Ec. n° 10.678, O.P.G.-P.A., 116 bis, Champs-Elys., 75008 Paris, qui trans.

KERUZORE : ÇA VA ALLER...

Après le match contre Malakoff, Raymond Keruzoré restait le plus calme de tous les Lavallois :

« Ce fut un match à part, sur un terrain très mauvais, on ne pouvait pas s'exprimer complètement et comme Malakoff s'est bien battu, il est tout naturel que nous ayons peiné pour vaincre ».

Souffrant d'un mal à l'aine, Keruzoré ne s'est pas préparé comme il l'aurait désiré et sa présence à ce match fut longtemps incertaine :

« J'ai été quelque peu inquiet, mais ça a tenu, il est vrai que j'ai souvent hésité à frapper de ma jambe du côté malade de peur de voir le mal revenir. Maintenant je suis plus confiant, mardi contre Boulogne, et chez nous, ça devrait aller autant pour moi que pour mes camarades ».

◆ Dix ans après. C'est le laps de temps qui s'est écoulé pour que Smerecki et Keruzoré se retrouvent, en milieu de terrain, côte à côte.
En 1966, les deux joueurs figuraient, ensemble, dans la sélection des Cadets de l'Ouest : Smerecki opérait au Mans et Keruzoré à Quimper.

◆ Les Lavallois étaient invités, à Paris, à la tour Montparnasse, à un dîner offert par le P.-D. G. de la firme dont ils portent le maillot.

◆ Blanchet n'était pas très satisfait : « Impossible de jouer sur ce petit et mauvais terrain. On n'a pas été bons et Malakoff l'était, c'est la différence. »

◆ L'entraîneur Le Millinaire était satisfait du résultat, sans plus : « Je ne comprends pas qu'on fasse jouer des matches de Division II sur un terrain aussi abîmé que celui de Malakoff ; je plains les hommes de Cros d'opérer constamment sur ce champ de patates. Pour le rugby il serait bon, mais pour le football... Cela n'empêche pas de remarquer que mon équipe n'a pas fait un bon match. »

◆ Smerecki, toujours calme et souriant, admettait qu'il venait de marquer un but capital pour la deuxième fois : le premier fut obtenu à Sète pour permettre à France Olympique d'égaliser contre l'Ecosse. Là aussi belle reprise de volée comme face à Malakoff. Il est étonnant que le sympathique Francis n'ait pas retrouvé la confiance des sélectionneurs, alors qu'il n'a jamais démérité dans l'équipe de Gaby Robert.
Pour Montréal, si Platini n'est pas sélectionné, il faudrait repenser à Smerecki.

◆ Yves Cros, le coach de Malakoff, était heureux et insatisfait : « Je suis content de la partie de mes garçons, ils se sont tous battus avec courage et aussi technique. J'ai noté (et il sort ses notes) plus de tirs au but de Malakoff que de Laval. Nous méritions, pour le moins, le résultat nul. »
Et Cros n'avait pas tort.

◆ A Malakoff, le speaker de service annonce les joueurs et numéros de l'équipe adverse mais se contente de donner les noms de la formation de Malakoff. Il présume que tout le monde les connaît... sauf les visiteurs.

◆ A Malakoff, il y avait un fort contingent de supporters venus de Laval, qui firent match égal avec les amis de Malakoff, le tout dans une sympathique ambiance. La preuve : tout le monde applaudissait les actions de l'une ou l'autre équipe.

◆ Raymond Keruzoré, qui continue à fréquenter la Fac de Rennes, habite désormais Laval et occupe ses journées libres en un stage chez Nivault, ancien gardien de buts de Laval, propriétaire d'un magasin de sports. Mme Keruzoré imite son époux car les deux ont l'intention, plus tard, de monter pareil magasin en Bretagne.

◆ Georges Tripp, l'avant centre de Laval, prépare sa reconversion : il est lad dans un élevage de trotteurs, aux environs de Laval, et y travaille activement chaque jour.

◆ Le président lavallois, Bisson, était, évidemment, avec ses troupes... qui ne l'ont pas comblé mais, précise-t-il :
« Je ne vais pas faire la fine bouche après avoir ramené deux points d'un déplacement. On n'a pas eu le bonus, bof, ce sera pour la prochaine fois, et puis Malakoff était très bien aujourd'hui. »

◆ Lors des fêtes pascales, l'Union Sportive Boulonnaise organisera un stage à l'intention d'une quinzaine d'espoirs recrutés dans la région nord. Ceux-ci seront hébergés dans un grand établissement de la ville. Daniel Langrand supervisera l'ensemble.

◆ On a remarqué le sérieux apporté à sa tâche par M. Meeus, l'excellent arbitre qui dirigea la rencontre Boulogne - Tours. Celui-ci, avant le match, n'hésita pas à se joindre aux joueurs qui s'échauffaient sur un terrain annexe. Par ailleurs, une notre excellente à M. Meeus. Il ne commit pratiquement aucune faute. Ce n'est pas Othami, qui reçut un avertissement, qui pourrait dire le contraire.

H. BUFFAT : L'EFFICACITE DE BEZIERS

BEZIERS. — *Arrivé à Béziers en début de saison, dans le sillage de son ami Palma, Hugues Buffat venait comme lui d'Angoulême, où ils opéraient ensemble depuis trois ans. Il retrouvait ainsi son Midi natal (il est né à Orange le 9 juin 1950) qu'il avait quitté pour « monter » dans les Charentes après cinq saisons passées sous contrat professionnel au centre de la défense de l'A.S. Monaco.*

D'une sobriété peu commune, dans le verbe comme dans le geste — qualité rarissime chez un Méridional — ce garçon discret passe, il est vrai, souvent inaperçu — le public se laissant plus facilement attirer par les joueurs spectaculaires ou un peu comédiens. Mais demandez donc à ses adversaires directs ce qu'ils en pensent ? Ils ne sont pas les seuls d'ailleurs à reconnaître l'efficacité de ce gaillard de 1,78 m doué d'un excellent bagage technique et d'un bon jeu de tête ; ses dirigeants, coéquipiers, ainsi que Jo Bonnel, son entraîneur, sont unanimes à apprécier ses remarquables qualités.

Si l'on devait résumer celles-ci en trois mots, nous dirions d'abord : sobriété, efficacité, correction. Depuis son arrivée à Béziers, si l'on peut dire qu'aucun de ses adversaires directs n'a réussi à se jouer de sa surveillance, aucun non plus n'a eu à se plaindre de sa correction. Jamais un mot, jamais un mauvais geste, de ce fait rarement blessé et jamais sanctionné, Buffat accomplit sa tâche en véritable professionnel avec sérieux et la régularité d'un métronome.

Avec son ami Palma, ils s'entendent comme larrons en foire ; on leur doit d'avoir stabilisé la défense de l'A.S. Biterroise, devenue une des meilleures du groupe « B », et leur nouveau club, qui n'a

qu'à se louer de leurs services, a eu la main heureuse en les enrôlant tous les deux.

Marié, père de famille — un garçon, une fille — il a élu domicile à Abeilhan, petit village viticole des environs de Béziers. Hugues Buffat, en somme, est un sage doublé d'un grand modeste, qui a su faire sien le vieil adage : « Pour vivre heureux, vivons cachés ».

A. MAURY.

LE FOOTBALL AU FÉMININ

JUVISY : 112 BUTS EN ONZE MATCHES !

L'Etoile Sportive de Juvisy, ce n'est plus seulement une valeureuse équipe de troisième division, c'est aussi une équipe féminine qui joue les terreurs dans la division d'honneur que la Ligue de Paris a créée cette saison. Juvisy fut parmi les pionniers qui participèrent au premier championnat en 1972. Bien qu'elles aient toujours figuré parmi les meilleures, les Juvisiennes échouèrent constamment pour le titre, terminant deux fois secondes et une fois troisièmes, sur les talons des vedettes parisiennes de Paris-Joinville et de Saint-Maur.

Par contre, cette année, sous la conduite de Micalaudis et de Sittler, elles sont devenues intraitables : en onze matches, elles n'ont cédé aucun point, marqué la bagatelle de 112 buts (dix buts par match de moyenne !) et encaissé seulement deux buts.

Elles ont aussi obtenu un résultat probant en battant les Danoises de Copenhague 3-2. De tels résultats ne peuvent que leur donner de l'ambition, qu'atteste déjà leur sérieux à l'entraînement, sans pour autant altérer leur état d'esprit. Alors maintenant, sans trop en parler, Ghislaine Jamann et ses camarades pensent au National...

Didier BRAUN.

L'EFFECTIF

GARDIENNE : Attou Joëlle.
ARRIERES : Eveno Joëlle - Gasnot Françoise - Brockwell Martine - Varela Marie-Françoise - Fortems Pascale - Crespeau Monique.
MILIEU : Jamann Ghislaine (capitaine) - Fortems Annie - Lazaro Geneviève - Tressières Françoise - Gelfmann Mireille.
AVANTS : Quintaine Sylvie - Pilatre Béatrice - Ceccotti Sophie - Maréchal Florence - Varela Nathalie - Pautaire Martine.
ENTRAINEURS : Micalaudif - Sittler.
DIRIGEANTS : Quintaine - Crespeau.

La belle équipe de Juvisy

DIX-HUIT EN STAGE

En vue des prochains matches internationaux, la Commission Fédérale a décidé d'un stage pour les présélectionnées, qui permettra d'avoir de précieux enseignements pour la composition de l'équipe de France.

Ce stage se tiendra du 2 au 4 avril à l'I.N.F. de Vichy.

Dix-huit joueuses ont été retenues pour ce stage et parmi elles huit représentantes de Reims.

Voici la liste des stagiaires :

GARDIENNES : Marie-Louise Butzig (Stade de Reims), Josiane Marcassoli (Marseille).

ARRIERES : Nicole Carrié (F.C. Rouen), Ghislaine Souef, Elisabeth Dejean, Marie-Bernadette Thomas (Reims), Martine Mafiche (Pargny-sur-Saulx), Brigitte Linares (Cannes).

MILIEU : Renée Delahaye, Véronique Roy (Reims), Dominique Tedeschi (Bergerac), Dominique Scharo (Metz).

AVANTS : Michèle Wolf, Dominique Dewulf (Reims), Armelle Binard (Rouen), Sylvie Bailly (Limoges), Christine Scharo (Metz), Marlène Farrugia (Marseille).

MARSEILLE : L'ŒUVRE DE GOMBERT

MARSEILLE. — Quarante-six ans, ex-pro de « Marseille II », de Rennes, de Toulouse, mais — précise-t-il, le cœur olympien depuis son enfance, barman du stade-vélodrome à ses heures perdues, c'est Laurent Gombert, « Loulou » pour ses innombrables amis.

« Loulou » se fondant parmi la masse des dirigeants anonymes et dévoués qui gravitent autour de tous les clubs de France et de Navarre, on ne parlerait guère de ses mérites s'il n'offrait la particularité d'être aussi l'entraîneur des filles de l'O.M.

« Des filles attentives, appliquées, assidues et d'un commerce si agréable que l'ambiance est sensationnelle », se plaît à remarquer l'ami Gombert.

Il faut d'ailleurs croire que chacune d'elles y a mis du sien pour être passée en quelques années de l'état de « pousseuse de ballon » commun à toutes les femmes qui aiment le foot sans l'avoir jamais pratiqué à celui de « mini-virtuose » qu'est, par exemple, Françoise Aubert, dont les dribbles époustouflants faisaient parfois pâlir, assure-t-on, Roger Magnusson en personne !

Preuve plus tangible de cette progression d'ensemble, l'O.M. est aujourd'hui qualifié pour les quarts de finale du Championnat de France, alors qu'il n'avait pas pu franchir le cap des éliminatoires régionales l'an passé, dans une poule qui avait pour leader l'équipe de Cavaillon...

« Les Cavaillonnaises étaient encore dans le coup cette saison, mais nous les avons battues (3-0) en finale du Sud-Est », rappelle Gombert d'un air satisfait.

SIX ANS APRES

La section féminine de l'O.M., qui s'intègre naturellement parmi les amateurs du club présidés par Guy Caussemille, date à vrai dire de six ans à peine. Elle doit son existence à un groupe de demoiselles du collège Anatole-France qui, apprenant la réussite des filles de Reims, proposa à M. Aubergy, alors président de la section amateurs, de tenter cette aventure inédite.

A l'origine, sous la houlette de M. Aubergy (aujourd'hui président de la section féminine de la Ligue du Sud-Est et remplacé par M. Marcassoli à la tête de l'équipe), il y avait déjà les trois sœurs Marcassoli (Chantal, Solange et la gardienne de but tricolore Josiane), ainsi que Françoise Aubert. Secondé par l'ancienne basketteuse Andrée Pinot — qui jouait à l'O.M. quand celui-ci opérait en nationale et qui compte, à présent, parmi les plus anciens dirigeants olympiens — « Loulou » Gombert se mit aussitôt au travail, mais les impondérables (mariages, études, obligations professionnelles), firent que ses protégées tardèrent à être véritablement opérationnelles :

« Ça va nettement mieux depuis un an, remarque l'entraîneur. Songez, en effet, que malgré leurs études ou leurs occupations privées, toutes nos filles participent aux trois séances d'entraînement prévues chaque semaine. Leur enthousiasme aidant, elles ont créé un courant d'amitié tel que les nouvelles venues s'y intègrent sans problème.

L'équipe marseillaise ?

Elle compte dans ses rangs des joueuses déjà expérimentées comme Aubert, les sœurs Marcassoli et Martine Arnaud, mais aussi des « gamines » qui promettent beaucoup : c'est le cas de Marlène Faruggia et de Dominique Perovecchio (qui n'ont pas encore seize ans), ou bien également de Muriel Tassi (dix-sept ans) et de Solange Blachon.

C'est évidemment l'élément estudiantin qui prédomine au sein de l'équipe avec les Marcassoli, Jacqueline Docq, Aubert, Blachon, Farruggia, Perovecchio, Tassi, Evelyne Ruzzettu, mais Christiane Bascunana, Louison Silvy (ex-Cannes et Joinville, dernière recrue du club) et Arnaud sont employées, de même que « l'étrangère » de l'équipe, Rica Kleiman, suissesse et clé de voûte de la défense avec Ruzzettu et Josiane Marcassoli dans les bois.

L'équipe type ? A quelques nuances près, Gombert la situe ainsi : Josiane Marcassoli — Docq, Ruzzettu, Kleiman, Bascunana — Blachon, Silvy, Chantal Marcassoli — Aubert, Farrugia, Arnaud. Numéros 12, 13 et 14 : Solange Marcassoli, Perovecchio et Tassi.

On souhaite aux filles à Loulou les lauriers de leurs frères footballeurs olympiens.

Pourquoi pas, après tout ?...

Victor SINET.

CHAMPIONNAT : DIMANCHE RETOUR DES QUARTS DE FINALE

Dimanche soir, on connaîtra les quatre demi-finalistes du Championnat de France avec les matches retour des quarts de finale.

Il paraît évident que les deux équipes ayant vaincu chez l'adversaire, il y en a une quinzaine, se qualifieront et nous pensons surtout à Reims qui a gagné à Marseille par un écart qui semble définitif (5-0). Même pronostic pour Pusignan vainqueur à l'aller, et à Metz (2-0).

Plus incertaines seront les deux autres parties. Rouen ira à Limoges nantie d'une faible avance (1-0 à l'aller), tout comme Vitry-le-François dans son déplacement à Bergerac sera assez inquiet (1-0).

Nous basant sur la valeur des deux chevronnés : Rouen et Bergerac, on peut faire de ces deux équipes des favorites logiques, mais l'aller a montré que la logique n'était pas toujours respectée dans ces quarts de finale.

◆ L'U.S. Boulogne change de siège. Elle avait pignon sur rue en bordure du quai Gambetta, situé près de la rade. Cette fois son secrétariat s'installe au stade municipal.

◆ Amiens avait déplacé un car de supporters à Fontainebleau. Ceux-ci n'eurent pas grand mal à s'imposer au public local toujours aussi froid.

◆ Jurilli suivit la fin de la partie derrière les buts de Delacroix. Ce n'était pas pour stopper les offensives picardes mais pour soigner son gardien, qui souffrait de tendinite.

◆ Grillon grognait après la rencontre : « Les Bellifontains ont souvent confondu brutalité et virilité, et nos joueurs ont pris des coups. Deferrez s'en est donné à cœur joie ! Je le retiens, celui-là... »

◆ Fontainebleau ne réussit guère sur son terrain, où il ne s'est imposé que deux fois. Ce qui explique, sans doute, la nette désaffection du public local...

◆ Wilner Nazaire se morfond toujours à Fontainebleau. L'infortuné Haïtien, depuis son arrivée, allait de claquage en claquage, il fallut recourir à l'opération et le praticien trouva dans la cuisse de l'intéressé un gros hématome. A présent, Nazaire a le moral bien bas et attend le diagnostic du médecin et surtout le feu vert !

◆ Le public est décidément bizarre car, à la fin du match d'Epinal, il acclamait à tout rompre ceux qu'il avait conspués quarante-cinq minutes plus tôt. Les quatre buts sont à l'origine de cette manifestation mais Nevers, quant à lui, ne méritait pas une telle punition.

◆ « La note est salée », constatait au vestiaire le président de Nevers, M. Dantheny, et il avait de surcroît cette réflexion quelque peu désabusée : « Les publics que nous visitons disent que nous produisons un bon football mais que nous ne marquons pas. Notre seul but maintenant, c'est de continuer à plaire. » Il est vrai que le maintien est compromis depuis fort longtemps à Nevers.

LA SPORTIVE ANNIE

Vedette de la scène, la fantaisiste Annie Cordy était à Auxerre, samedi soir et elle ne refusa pas de donner le coup d'envoi du match Auxerre-Angers.
Parait que le style y est. On la voit ici avec les arbitres et Berdoll (à gauche). Photo J. Stevens.

◆ Il ne faisait pas bon samedi soir sur les pelouses du stade de Cholet. Le vent soufflait en rafales et la pluie tombait par intermittences. C'est cela qui incita les sportifs à rester chez eux. Ce fut la plus petite affluence enregistrée cette année, alors que les Choletais remportaient une belle victoire.

◆ Deuxième bonus pour les hommes de Abad. On l'espéra sans trop y croire. Les meilleurs joueurs de Cholet entreprennent une remontée assez spectaculaire. Cinq points glanés lors des trois derniers matches. On souhaite que cela continue.

◆ Le gardien Manet, qui effectua quelques parades sensationnelles pour préserver le bonus de Cholet, est catégorique : « Nous ne perdrons plus, dit-il, car il nous faut remonter à tout prix. Nous devons nous en sortir. »

◆ Le Yougoslave Dolezar a beaucoup apporté à la défense de Cholet. Il ne s'affole jamais, se lance très bien et n'hésite pas à placer son gardien lorsqu'il ne peut assurer la relance. A son contact, Bouffandeau a fait d'énormes progrès, car il écoute les conseils que Dolezar lui prodigue tout au long du match.

◆ Auteur du but magnifique qui fut peut-être déterminant, Jeanton était « chambré » par ses camarades au vestiaire.
« Je ne tire peut-être pas souvent, leur dit-il, mais j'envoie la balle dans la cage et non pas sur les barres. » C'était une pierre dans le jardin d'Audiger et de Laurendeau.

◆ Fantamady Keita, qui fit une très bonne partie, débuta fort mal. Lors d'un accrochage avec Jeanton, il s'écroula, le ventre dans une flaque d'eau, au milieu du terrain. Ce n'était certainement pas chaud et il dut courir davantage pour ne pas être glacé.

◆ Boubacar était une fois encore présent au match Toulon - Ajaccio. Il a promis de revenir voir ses amis toulonnais très bientôt pour leur présenter son épouse.

◆ Aussi prompte sur scène que sur un terrain, Annie Cordy a donné le coup d'envoi du match Auxerre - Angers.

◆ Edwige, remarquable technicien, a été applaudi à plusieurs reprises par le public auxerrois. Fait rare à signaler.

◆ Le S.C.O. possède de nombreux amis. C'est ainsi qu'une supportrice était venue d'Angers en stop pour voir évoluer son équipe. Elle est malheureusement arrivée un quart d'heure après le début de la rencontre.

◆ Le record d'affluence en Championnat a été battu samedi à Auxerre avec la venue d'Angers. On attend maintenant le Red Star pour faire mieux.

◆ « Quatre mois d'invincibilité, une courte défaite à Lorient devant qui nous préservons notre troisième place, voilà qui n'est pas pour me déplaire », affirmait samedi soir l'entraîneur caennais Mouilleron.
La vie est belle à Caen, qui croit dur comme fer à la troisième marche du podium.

◆ Les Caennais Jeannette et Solas ont souvent été confondus samedi soir à Lorient. Il est vrai que si Jeannette dispose de quelques centimètres de mieux que son coéquipier, les deux hommes arborent la même chevelure blonde, ce qui a contribué parfois à semer le trouble chez les Lorientais marqués par les deux hommes.

◆ Les Brestois ont failli ne pas arriver à Dunkerque. Leur avion n'a pu, en effet, décoller à cause de la tempête et ils durent rapidement attraper le train de Paris. Dans la capitale, ils frétèrent un car qui les emmena à Dunkerque à 20 h 10, après un repas volant qui, apparemment, ne leur était pas resté sur l'estomac. Ils montrèrent une belle volonté au stade Tribut.

◆ A l'heure où les penalties étaient sifflés et font couler beaucoup d'encre, M. Lempereur a montré à Dunkerque que le « corps arbitral » n'avait pas omis de siffler les fautes capitales, puisque les deux seuls buts marqués au cours de ce match le furent sur penalty.

◆ Les penalties sifflés par M. Lempereur à Dunkerque ont été contestés par les deux équipes. Dans le camp breton, on estimait qu'il n'y avait pas de faute, ni du côté de Bonnat ni du côté de Fairise. Du côté dunkerquois, Fairise, le « coupable », jurait qu'il n'avait pas touché Gall, qui s'effondra tout seul dans la surface.

◆ Le jeune Norbert Fabbrio (Toulouse) termina le match contre le Red Star très éprouvé. Il souffrait d'un kyste à une dent et avait subi trois piqûres pour « tenir le coup ».

THIERRY PRINCET L'INSTITUTEUR

Il a l'allure bien élevée et racée d'un étudiant britannique, Thierry Princet 23 ans, 1,80 m, 75 kg.
Sur l'aile gauche de l'attaque tourangelle, il va vite, très vite,
Princet est actuellement militaire à l'Ecole d'Application du Train de Châtellerault. Pourtant il y a peu de temps il arborait une belle toison.

Avant d'être incorporé, il avait eu le temps de commencer une carrière d'instituteur à Châtellerault. Il espère, après la 3 F, que l'Education nationale lui accordera elle aussi, sa mutation pour Tours ! De toute façon il y aura encore des Princet à Châtellerault car Thierry a huit frères, tous footballeurs, dont quatre plus jeunes et trois qui opèrent au club local. Lui était le plus doué quisque avant d'opter pour le F.C. Tours, il est allé faire un essai à Nimes où ce vieux renard de Firoud était prêt à l'engager. Mais quand on a été élevé parmi huit frères, grands ou petits (il est le cinquième) on adore souvent les enfants. Aussi Thierry Princet restera-t-il dans l'enseignement comme « insti » ou prof' d'E.P., plutôt que d'envisager une carrière pro aléatoire.

A sa vitesse de course, l'ailier tourangeau allie un sens de jeu certain (quelle entente avec le rapide n° 9 Garnier !) et beaucoup d'adresse. Mais il manque de jeu de tête... Le hasard et l'athlétisme qu'il a pratiqué en scolaire ne l'ont pas beaucoup aidé sur ce point !

Il n'en était qu'à son quatrième match complet.

« C'est un garçon d'une excellente moralité qui s'est facilement amalgamé à notre Onze un peu « intellectuel » avec ses deux ou trois médecins, son géomètre... », nous a dit l'entraîneur Jublot.

Pour le moment Thierry Princet, lui, ne songe qu'à retrouver ses gosses de la communale et sa fiancée Muriel qu'il va épouser dès la fin de la saison !

Marc HAUGUET.

LES QUATRE MOUSQUETAIRES DE LAVAL

Ils découvraient le stade de Malakoff, ces quatre Lavallois car jusqu'ici leur carrière ne les avait pas amenés sur le stade parisien.
Ce qui ne les empêche pas de garder le sourire (chacun à sa manière) devant l'objectif de notre photographe.
De gauche à droite : Blanchet, Camara, Tripp et Keruzoré.

◆ Des observateurs brestois étaient présents samedi soir sur les gradins du Parc du Moustoir. Brest, on le sait, accueille Lorient samedi prochain et ce derby breton, les amis finistériens ne veulent pas le rater, surtout après le nul obtenu à Dunkerque.

◆ Au club house dunkerquois, après le match contre Brest, on avait déjà oublié la rencontre qui venait de s'achever, car toutes les conversations couraient sur Metz, comme quoi la Coupe de France occupe tous les esprits, même les soirs de Championnat.

◆ Le douzième homme brestois, Bernard Bouttier, a lui aussi battu un record. Entré en jeu à la soixante-cinquième minute, il écope d'un avertissement pour avoir bousculé Zonnekynd à la soixante-sixième minute, alors qu'il n'avait pas encore touché le ballon !

◆ Keruzoré et Kerbiriou, assistés de leur avocat Me Bertrand, ont été confrontés devant le juge du tribunal de grande instance de Rennes jugeant prud'homalement, avec les dirigeants du Stade Rennais, défendus par Me Isbecque.
Les deux avocats se sont attachés à relater les faits et à contester, pour les premiers, et reconnaitre, pour les seconds, la validité de la décision de la commission juridique. Jugement le 14 avril.

◆ Un seul acteur du match Toulouse - Red Star portait des gants : l'ailier Fuentes, qui, d'ailleurs, les délaissa à la mi-temps.

◆ Samuel Edimo et Jacky Bernard, qui formèrent jadis une brillante aile du Toulouse Football-Club, assistèrent côte à côte dans les tribunes au match Toulouse - Red Star.

◆ Opinion de Roger Lemerre (entraîneur du Red Star) sur Toulouse : « L'équipe se bat bien, mais seuls quelques éléments comme Marcos, Wojcial ou Lopez possèdent une solide technique. A sept points de la tête, il lui sera difficile de postuler à l'accession... Bien qu'à onze journées de la fin on ne puisse jurer de rien ! »

◆ Les dirigeants de La Berrichonne préparent activement leur prochain match international du mardi 6 avril, qui opposera l'équipe locale à celle du Dynamo de Kiev.

◆ Lucien Troupel, grippé depuis le début de la semaine, a néanmoins suivi le match Châteauroux - Sedan du banc de touche. Il faut dire que le comportement de ses joueurs n'était pas fait pour faire tomber sa fièvre. Heureusement, Ludovic était là et mit finalement du baume au cœur du coach local.

Coupe nationale des Cadets

LA CORSE SUPERIEURE

CORSE BAT SUD-OUEST : 3-0 (1-0). Buts : Tho (19e), Cavalli (55e), Bracconi (75e).

MORTA ABBAZIA. — Face à une équipe lourde et sans inspiration, les Corses se sont imposés le plus logiquement du monde grâce à leur meilleure technique individuelle et collective.
A la 19e minute, Mattei tirait un coup franc en diagonale qui était partiellement manqué par Tuart. Tho en embuscade contrôlait le ballon et battait posément Galassi.
A la 55e minute, après un excellent échange de balle entre Bracconi, Graziani et Cavalli, ce dernier tirait de 20 mètres et marquait le deuxième but.
Bracconi clôturait la marque à 5 minutes de la fin en exploitant un mauvais renvoi de Galassi qui avait été sollicité par un tir de Tho sur coup franc indirect donné par Dezerbi.
Toussoint LENZIANI.

CORSE : Muratti — Pasani, Tognetti, Fontana, Mattei — Graziani, Cavali — Braconi, Belgodere, Dezerbi, Tho.
SUD-OUEST : Galassi — Menvielle, Sraguas, Tuart, Cordon — Alonso, Cuomo — Nanni, Goudenepho, Min, Rincori.

DIVISION 3

QUIMPER REJOINT NANTES SOCHAUX, BOURGES EN ÉCHEC

(Tony ARBONA)

POISSY : Le Pisciaçais Pons au centre dans son numéro de dribbleur, s'apprête à passer Salvi après s'être débarrassé de Bourlard sous l'œil de Nicolas (C) et Houziaux (P).

La vingt-deuxième journée n'a pas été favorable à quelques vedettes : Nantes, leader de l'Ouest, battu ; Bourges et Sochaux, ses confrères, sont tenus en échec ; Bordeaux se fait battre à La Rochelle, qui le rejoint à la deuxième place.

Fort heureusement, pour la hiérarchie, trois autres « maillots jaunes » se sont fait respecter et ont pris les deux points qui leur permettent de continuer à briller, c'est le cas pour Lens, Lucé et Marseille.

● OUEST

QUIMPER ARRIVE

Bonne journée pour les Bretons, tous vainqueurs et Penmarc'h, par Bloch et Bloch, prenant le dessus sur Nantes, permet à l'autre Breton, Quimper, de passer à la première place avec les Nantais. Hedé a marqué l'unique but quimpérois à Saint-Nazaire. Rennes et Paris S.-G. gardent leur distance, ayant tous les deux réalisé le même résultat (1-1). Derrière, on voit arriver Mantes-la-Ville qui inscrit sa huitième victoire consécutive, sur Le Mans. Dommage que les hommes de Boucq aient démarré si tard.

● NORD

LENS TOUT SEUL

Lens avait battu Aulnoye et non fait match nul : rectification faite cela vaut aux Lensois d'être seuls en tête, d'autant qu'ils ont battu nettement Beauvais alors que son dauphin, Nœux, l'imitait, tout comme Cambrai gagnait nettement à Saint-Omer, ce qui est une belle performance (4-0). Reims, grâce à Robert et Gianetta, a enlevé le derby champenois. Aulnoye encore battu (et son point indûment porté étant retranché), se trouve dans la zone rouge avec ledit Epernay, et au train où va Sedan, on ne tardera pas à voir les « sangliers » tomber également à ce niveau.

● CENTRE-OUEST

LA ROCHELLE REMONTE

Le leader, Bourges, a été tenu en échec par l'avant-dernier, Libourne, un faux pas qui fait l'affaire de La Rochelle, qui croit en son petit Jesus (Agudo, dont c'est le prénom) qui a marqué l'unique but contre Bordeaux, présumé invincible jusqu'ici. L'autre « centriste », Blois, lui aussi, s'est fait battre à Montauban, malgré son insulaire Mac Guiness, auteur de deux buts mais, en face, Casseyre l'a imité et Raymondi a fait la différence. Pendant ce temps, Montmorillon battait Saint-Médard par un but de Thiam, et voici les hommes de Devaux à égalité avec Blois. Grâce à Moreau, Poitiers a pris deux points aux voisins limougeauds.

● EST

PERFORMANCE DE TALANGE

Talange, par Weber, a longtemps tenu en échec le leader sochalien qui égalisa par Jenghini, résultat qui permet à Talange de rester à sa place de premier amateur, Cuiseaux étant, lui aussi, en échec à Strasbourg. Hagueneau est allé se faire battre à Beaune, par deux buts de Rousseau, et le voilà décroché.

Nancy a imité son leader et n'a ramené qu'un point de Saint-Louis, alors que l'autre Lorrain, Metz, était le seul du groupe à vaincre chez l'adversaire, en l'occurrence Baume-les-Dames, grâce à un but de Zenier.

● SUD

MARSEILLE TOUJOURS

Le leader marseillais s'est fort bien tiré de son voyage à Alès grâce à Nogues, Florès et Martinez, ce qui lui permet de garder ses deux points d'avance sur Arles, qui, lui, a battu Bastia (3-0). En revanche, Mazamet, battu à Menton, perd la troisième place au profit de Nimes qui a ramené un point de son déplacement à Brignoles, ce qui le sort du groupe des « 22 points », où Menton s'intègre aux côtés de Bastia, Alès et Aix. Albi, par sa victoire à Aix, sort de la zone dangereuse où descend Le Puy, qui a laissé un point à son visiteur, Avignon.

● CENTRE

LUCÉ AVEC TROIS POINTS

Le leader, Lucé, a fait une excellente affaire, tout d'abord Paris et Corgiatti lui ont donné la victoire sur Villefranche et ses deux suivants, Corbeil et Poissy, n'ont pu se départager, voilà donc Lucé avec trois points d'avance, c'est rassurant.

Dans le quatuor qui suit, à la cinquième place, Montferrand disparaît, battu chez lui (1) par Vichy et par 1-5. Dans ce quatuor apparaît Juvisy avec son succès 5-1 sur Clermont.

La victoire la plus nette a été celle de Saint-Etienne, qui, avec des vedettes pros (P. Revelli, Repellini), a battu le Red Star 6-1, dont quatre buts pour le jeune Boury.

CLASSEMENT DES BUTEURS

GROUPE NORD

15 buts : Gomis (Arras).
10 buts : N. Gillion (Creil), A. Polaniok (Sedan).
9 buts : Mayot, Sylla (Epernay), Llorens (Lens).

GROUPE OUEST

14 buts : Anic (Le Mans).
12 buts : Ouattara (Angers), Ramirez (Berné).
11 buts : Barraud (Concarneau).
10 buts : Pecout (Nantes), Le Lovet (Penmarc'h).

GROUPE EST

20 buts : Pilette (Tavaux).
16 buts : Fornalik (Blénod).
12 buts : Marini (Sochaux).
10 buts : Bon (Sochaux).

GROUPE CENTRE

12 buts : Mill (Corbeil).
11 buts : Traullé (Clermont), Kiffert (Lucé), Delestre (Lyon).
10 buts : Itsa (Juvisy), Ducros (Saint-Georges).
9 buts : Chantegrallie (Montluçon), Boury (St-Etienne).

GROUPE CENTRE-OUEST

17 buts : Kovacic (Bourges).
14 buts : Bineau (Niort).
11 buts : Attamamiuk (Bourges).
10 buts : Eraville (Bourges).

GROUPE SUD

14 buts : Flores (Marseille).
10 buts : Toko (Nice).
9 buts : Munoz (St-Priest).

CLASSEMENT PAR ETOILES

GROUPE EST

8 étoiles : Alberti (Baume).
7 étoiles : Pierron (Blénod).
6 étoiles : Kistler (Haguenau), Goba, Gemmrich (Mutzig), Thouvenin (Vittel).

GROUPE NORD

12 étoiles : M. Pagnier (Beauvais).
10 étoiles : Mayot (Epernay).
8 étoiles : Bogaert (Saint-Omer).

GROUPE OUEST

9 étoiles : Ade (PTT Caen), Edom (Dieppe).
7 étoiles : Baraffe (Le Havre).
6 étoiles : Gouju (Mantes).

GROUPE CENTRE

9 étoiles : Komano (Juvisy).
6 étoiles : Mill (Corbeil), Vennecker (Montferrand).

GROUPE CENTRE-OUEST

12 étoiles : Hamoussa (Saint-Médard).
9 étoiles : Sapeta (Amboise).
7 étoiles : Ben Saïd (Chatellerault), Gueniche (Fossemagne).

GROUPE SUD

8 étoiles : Bret (Brassac), Champ (Nimes).
7 étoiles : Pigeon (Le Puy).
6 étoiles : Rigaud (Aix), Soler (Mazamet).

LES FAITS SAILLANTS

LES MEILLEURES AFFLUENCES. — 2.829 (Le Havre) ; 2.353 (Penmarc'h) ; 1.501 (Saint-Priest) ; 1.467 (Cambrai) ; 1.402 (Saint-Quentin) ; 1.384 Lucé ; 1.359 (Saint-Nazaire) ; 1.291 (Concarneau) ; 1.249 (Creil) ; 1.199 (Arles) ; 1.167 (Orléans) ; 1.160 (Nœux).

A MARQUE CONTRE SON CAMP. — Daubigny (Tavaux).

ONT MARQUE SUR PENALTY. — Castel (P.T.T. Caen) ; Le Louet (Penmarc'h) ; D. Berthe (Mazargues).

A MARQUE QUATRE BUTS. — Boury (Saint-Etienne).

ONT MARQUE TROIS BUTS. — Delestre (Lyon) ; Laureaux (Mutzig).

ONT MARQUE DEUX BUTS. — Rousseau (Beaune) ; Y. Porcher (Chatellerault) ; Jacques (I.N.F. Vichy) ; Pilette (Tavaux) ; Nezereau (Amboise) ; Maillard (Nœux) ; Carletti (Le Havre) ; Cailleux (Saint-Quentin) ; Nicolle (Dieppe) ; Llorens (Lens) ; Itsa, Rached (Juvisy) ; Bineau (Niort) ; Cassayre (Montauban) ; Ferrigno (Lyon) ; Mac Guiness (Blois) ; Delalande (Menton) ; Paris (Lucé).

128 BUTS ONT ETE MARQUES, REPARTIS AINSI :

33 dans le groupe Centre ;
26 dans le groupe Nord ;
19 dans le groupe Ouest ;
18 dans le groupe Centre-Ouest ;
18 dans le groupe Sud ;
14 dans le groupe Est.

CENTRE

Lucé - Villefranche	3-0
Poissy - Corbeil	1-1
Melun - Montluçon	1-0
Montferrand - INF Vichy	1-5
St-Etienne - Red Star	6-1
St-Georges - Lyon	1-5
Juvisy - Clermont	5-1
Orléans - Chartres	1-1

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	Lucé	30	22	13	4	5	34	19
2.	Corbeil	27	22	11	5	6	36	26
	Poissy	27	22	11	5	6	25	23
4.	Melun	26	21	10	6	5	32	22
5.	St-Etienne	25	21	9	7	5	43	22
	INF Vichy	25	22	10	5	7	34	25
	Lyon	25	22	10	5	7	33	25
	Juvisy	25	22	10	5	7	34	32
9.	Montferr.	23	22	9	5	8	44	32
10.	Clermont	21	20	10	1	9	29	35
11.	Montluçon	19	22	7	5	10	30	31
12.	Chartres	18	22	7	4	11	19	33
13.	Villefr.	16	20	5	5	10	25	35
	Orléans	16	22	5	6	11	19	37
15.	Red Star	14	22	3	8	11	19	33
16.	St-Georges	8	20	2	4	13	17	43

ST-ETIENNE b. RED STAR : 6-1 (4-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Mattiusi. Spectateurs : 633. Recette : 4 807 F. Buts : St-Etienne : Boury (9e, 22e, 25e et 76e), Schaer (16e), Vézir (50e) ; Red Star : Col (20e).

ST-ETIENNE. — Dugalic — Squitiero, Deschamps, **Repellini,** Mosnier — Massard, **Alves** — **Boury, Schaer, *P. Revelli, Vézir.** Entr. : Philippe.

RED STAR : **Perez** — Sanchez, Pizzoto, Hutmacher, Jeanjaquot — Despreaux, ***Bocquenet** — Heaulme (puis Monin, 36e), Col, **Abdali,** Darrouzes.

LYON b. ST-GEORGES : 5-1 (4-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Balestracci. Spectateurs : 171. Recette : 1 596 F. Buts : Lyon : Delestre (8e, 15e et 45e), Ferrigno (27e et 70e) ; St-Georges : Ducros (66e).

ST-GEORGES : Debra — Bravin, Regnat, Schottke, Bérangé — Ali (puis Ducheix, 45e), ***Sauret** — Ducros, Plisson, **Guillaume,** Bonnin. Entr. : Vaast.

LYON : Chemier — Regaisse (puis Borgna, 45e), Mayot, Barthelet, Marais — Genet, Gabriel — Ollio, Ferrigno, ***Delestre,** d'Aléo. Entr. : Capaldi.

JUVISY b. CLERMONT : 5-1 (2-1). — Terrain : mauvais. Arbitre : M. Berthelot. Spectateurs : 547. Recette : 5 479,50 F. Buts : Juvisy : Itsa (9e et 84e), Rached (20e et 85e), D'Alissac (73e) ; Clermont : Mérelle (40e).

JUVISY : **Gueguen — Tressières, Tanis, Gouleau, Caille — Courroy, *Komano, D'Alissac — Itsa, Rached, Crea.** Entr. : Ramos.

CLERMONT : **Jouannet** — Courtial, ***Paluch,** Mennuti, **Vignand** — Lassalle, **Perret,** Bautista (puis Rejaud, 71e) — Traulié, Ruiz, Mérelle. Entr. : Vernais et Boyer.

ORLEANS et CHARTRES : 1-1 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Prince. Spectateurs : 1 167. Recette : 11 118 F. Buts : Orléans : Leinenweber (37e) ; Chartres : Borde (72e).

ORLEANS : Nanclares — Froissart, **Leinenweber,** Fontaine, Bizeux — Janiszewski, **Beaujouan** — Berthouloux, François, ***Viot,** Farnoux. Entr. : J.-B. Bordas.

CHARTRES : A. Buthon — Lebreton, T. Buthon, Matausic, Vallet (puis Borde, 48e) — Pawlack, ***Escudé** — Bassière, Loukaka, Triniol, Bouju. Entr. : Borkowski.

INF VICHY b. MONTFERRAND : 5-1 (1-0). — Terrain : passable. Arbitre : M. Leloup. Spectateurs : 428. Recette : 4 115 F. Buts : INF Vichy : Jacques (30e et 89e), Eustache (75e), Borel (77e), Séguy (84e) ; Montferrand : Alberts (82e).

INF VICHY : Truffert — Olivier, Schmitt, **Chevalier,** Brecheteau — Christophe, **Séguy,** ***Jacques** — Risset (puis Eustache, 45e), Grumelon, **Borel.** Entr. : Michelin.

MONTFERRAND : Mizen — Fournier, Corny, Barrot, Sourdeix D. — ***Benincassa,** Tollance, **Sanchis** — Vennecker, Alberts, Mur (puis Guouiard, 83e). Entr. : Vennecker.

LUCE b. VILLEFRANCHE : 3-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Delair. Spectateurs : 1 384. Recette : 14 478 F. Buts : Paris (22e et 69e), Corgiatti (66e).

LUCE : Braun — Debray, **Gumez** (puis Ridha, 86e), Corgiatti, Plissonneau — **A. Rolland,** Guegain — Dufoix, Kiffert, **Massot,** ***Paris.** Entr. : Chiarelli.

VILLEFRANCHE : ***Gibert** — Perigot, Colombat, Anfoud, Deschamps — Dutreve, Mathieu (puis Gauthier, 71e) — Devesa, Doro, Perret, Micat. Entr. : Dumas.

MELUN b. MONTLUÇON : 1-0 (1-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Bodin. Spectateurs : 460. Recette : 5 895 F. But : Bernardo (4e).

MELUN : Holvoet — Rives, Gelvani, Thomas, Perlini — Tardivon, ***Carvana** — Gremeaux, Cherrier, Bize, Bernardo.

MONTLUÇON : Combeaud — Baratelli, ***M'Boup,** Daulte, Chaudron — Goutorbe, Duceau — Hoko, Chauffour, Bonnefont, Meau. Entr. : Dardieu.

POISSY et CORBEIL : 1-1 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Lechevallier. Spectateurs : 831. Recette : 6 875 F. Buts : Poissy : Martet (30e) ; Corbeil : Mauvières (75e).

POISSY : ***Leplat** — **Houziaux, Linotte,** Lécole, Christiaen — **Zbinden,** Abreu — **Pons, Martet, Massaoui,** Gourmelon. Entr. : **Quénolle.**

CORBEIL : **Anfrui** — Dlubek, **Bourlard,** Raynaud, **Salvi** — **Domi,** ***Mauvières,** **Nicolas** — **Prandin,** Piquet (puis Quatrain, 63e), **Borne.** Entr. : Garcia.

LENS, LUCÉ LEADERS EN VOYAGE

DEMAIN

CENTRE	OUEST	NORD	SUD	CENTRE-OUEST	EST
RED STAR - LUCÉ	NANTES - CONCARNEAU	V.A. - LENS	MARSEILLE - LE PUY	BOURGES - NIORT	NANCY - MUTZIG
CORBEIL - ORLEANS	QUIMPER - RENNES	CAMBRAI - HENIN	NICE - ALES	BORDEAUX - MONTAUBAN	SOCHAUX - BEAUNE
CHARTRES - POISSY	PARIS S.-G. - LE HAVRE	EPERNAY - NŒUX	ALBI - ARLES	BLOIS - LA ROCHELLE	HAGUENAU - TALANGE
CLERMONT - MELUN	ANGERS - PENMARC'H	ARRAS - SAINT-QUENTIN	BASTIA - AIX	SAINT-MEDARD - AMBOISE	AMNEVILLE - BAUME
VILLEFRANCHE-MONTFERRAND	LE MANS - CAEN	AULNOYE - CREIL	AVIGNON - SAINT-PRIEST	AGEN - MONTMORILLON	CUISEAUX - SAINT-LOUIS
MONTLUÇON - SAINT-GEORGES	MONDEVILLE - SAINT-NAZAIRE	BEAUVAIS - SEDAN	MAZAMET - BRIGNOLES	FOSSEMAGNE - CHATELLERAULT	DIJON - STRASBOURG
VICHY - SAINT-ETIENNE	BERNE - DIEPPE	REVIN - REIMS	BRASSAC - MENTON	POITIERS - LIBOURNE	VITTEL - TAVAUX
LYON - JUVISY	SAINT-BRIEUC - MANTES	ABBEVILLE - SAINT-OMER	NIMES - MAZARGUES	SAINTES - LIMOGES	METZ - BLENOD

OUEST

Penmarc'h - Nantes 2-1
St-Nazaire - **Quimper** 0-1
Concarneau - Paris S-G. 1-1
Rennes - **Berné** 1-1
Mantes-la-Ville - Le Mans 3-0
Le Havre - Angers 2-0
PTT Caen - **St-Brieuc** 1-2
Dieppe - U.S. Normande 2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Quimper ..	31	22	12	7	3	42	18
Nantes ..	31	22	13	5	4	45	22
3. Paris S.-G. .	26	22	9	8	5	34	21
4. Rennes ..	25	22	10	5	7	35	21
Concarn. .	25	22	8	9	5	32	27
6. Mantes ..	24	22	8	8	6	20	20
7. St-Brieuc ..	23	22	7	9	6	23	26
8. Le Havre .	22	22	7	8	7	23	25
Le Mans ..	22	22	10	2	10	37	41
10. Angers ..	21	22	6	9	7	37	34
Berné	21	22	5	11	6	30	36
12. St-Nazaire .	19	22	7	5	10	23	28
Penmarc'h .	19	22	7	5	10	28	45
14. Dieppe	16	22	4	8	10	19	35
15. U.S. Norm. .	15	22	3	9	10	28	39
16. PTT Caen .	12	22	2	8	12	22	40

PENMARC'H b. NANTES : 2-1 (0-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Houdeert. Spectateurs : 2.353. Recette : 21.484 F. Buts : Penmarc'h : Le Louet (52e penalty) ; Bloch (60e) ; Nantes : Mérigot (20e).

PENMARC'H : **Chevallier** — Lucas, Tanneau, ***Kerbiriou,** Brelevet — Le Pober, Volant — Morech, **Le Louet, Bloch,** Cariou (puis Lucas N. 58e). — Entr. : Mahi.

NANTES : ***Desrousseaux** — Biard, Beunou, Fenouillet, Le Bourgoq, Van Straelen, Denoueix — Vendrely, Bassi, Baronclelli, Mérigot. — Entr. : Suaudeau.

QUIMPER b. SAINT-NAZAIRE : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Brunet. Spectateurs : 1.359. — Recette : 15.699 F. But : Quimper : Hédé (73e).

SAINT-NAZAIRE : **Castel** — Huet, **Leroux, Assou, De Michelle** — Pluchon (puis Leray 75e), ***Fauebrt** — Hadjadt, Jeannotin, Trillon, Belliot. Entr. : **Mayet.**

QUIMPER : **Lachivert** — **Kaham,** Le Corre, Loheac, **Dewilder** — Dorval (puis **Riou** 34e), **Balducci** — ***Bianic,** Cariou, Hédé, **Thomas.** Entr. : **Mao.**

LE HAVRE b. ANGERS 2-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Di Bernardo. Spectateurs : 2.829. Recette : 25.000 F. Buts : Le Havre : Carletti (46e et 55e).

LE HAVRE : Bourgier — Anquetin, Brasse, Creignou, Dial — Paoli, Carlier — Yvinec, ***Baraffe, Carletti,** Guissepacci (puis Desclairs 69e). Entr. : **Baraffe.**

ANGERS : **Janin** — Felci, Baudry, Le Boedec, Le Chatelier — Aubert, Petiteau (Bodouet 69e) — Dhondt, ***Gonfalone, Ouattara,** Bedouet. Entr. : **D. Michlowski.**

RENNES et BERNE : 1-1 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Pettier. Spectateurs : lever de rideau. Buts : Rennes : A. Bernard (67e) ; Berné : R. Simon (70e).

RENNES : Hiard — Jeuland, Pallier, Raier, Berlin — ***Orhant,** Blin — Kerjean, Jegoux, A. Bernard, Kouaduo. Entr.: **Garel.**

BERNÉ : Le Bohec — Jacques, Chupin, ***Frankiewicz,** Le Blevec — Gourcuff, Le Guénic — Le Dortz, Ramirez, Le Tallec, R. Simon. Entr. : **Prouff.**

SAINT-BRIEUC b. CAEN : 2-1 (2-1). — Terrain : bon Arbitre : M. Castel. Spectateurs : 338. Recette : 2.577 F. Buts : CAEN : Castel (23e penalty) ; SAINT-BRIEUC : David (7e) ; Feret (40e).

CAEN : Bleuzen — Ungari, Lecampion, Guiert, Papin — Sourisseau puis Diguet 76e), ***Ade** — Lecornu, **Castel,** Loutreuil, Bigeon. Entr. : Ade.

SAINT-BRIEUC : **Rabet** — **Bougeard, Garcia, André,** Mangard — Toullec, **Le Floch** — Lemee, Feret, David, ***Fotana** Entr. : Garcia.

DIEPPE b. U.S. NORMANDE : 2-1 (0-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Blangy. Spectateurs : 1.579. Recette : 14.845 F. Buts : Dieppe : Nicolle (53e et 62e) ; U.S. Normande : Marie (2e).

DIEPPE : Baugé — Boullen, Aubry, Landovar, Plart — **Edom,** Defrance — **Bourgois,** Deledicq, **Philips, *Nicolle.** Entr.: **Docquet.**

U.S. NORMANDE : Genevieve — Néré, Leneveu, **Guezet, Piccini** — **Hardy, Prieur** — Boggini, Marie, **Roberge, *Quenot.** Entr. : **Lysik.**

CONCARNEAU et PARIS S.-G. : 1-1 (1-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Piveteau. Spectateurs : 1.291. Recette : 11.616 F. Buts : Concarneau : Le Gall (2e) ; Paris S.-G. : Alle (19e).

CONCARNEAU : Furic — ***Le Goff, Leon,** Fraval, Ollivier — Le Viol (68e) — **Deru,** Talec — Barraud, **Cannuzel, Le Gall,** Durand. Entr. : Guillou.

PARIS S.-G. : **Bensoussan** — **Alle,** Cardiet, Morin, **Trauetto,** Quere, Floch — ***M. Moroly,** Barberat, **Robinson,** André. Entr. : Leonetti.

MANTES b. LE MANS : 3-0 (2-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Cherrere. Spectateurs : 550. Buts : Sellier (14e) ; Baron (32e) ; Zarotti (60e).

MANTES-LA-VIILE : Donnadieu — Derré, Roulot, Zarotti, Sorel — Appert, Gouju, Sellier — Baron p. Magnan (62e), Sanchez, Carrara. Entr. : Boucq.

LE MANS : Maulan — Grossier, Guicci pius Fontaine (46e), Troré, Bombeau — Charrier, Robin, Gougeon — Hardouin, Marchi, Amic. Entr. : Dereuddre.

NORD

Lens - **Beauvais** 4-1
Nœux - **Arras** 2-0
St-Omer - **Cambrai** 0-4
Creil - **Abbeville** 2-1
Reims - **Epernay** 2-0
St-Quentin - **Revin** 4-1
Hénin - **Aulnoye** 1-0
Sedan - Valenciennes 1-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lens	31	22	13	5	4	45	30
2. Nœux	30	22	13	4	5	26	14
3. Cambrai ..	28	22	12	4	6	39	19
4. Creil	27	22	10	7	5	34	22
5. Reims	24	22	8	8	6	27	20
6. Arras	22	21	8	6	7	33	30
7. St-Quentin .	21	22	9	3	10	29	35
8. St-Omer ..	20	21	7	6	8	25	29
Hénin	20	22	6	8	8	19	24
Valenc. ..	20	21	8	4	9	27	34
11. Beauvais .	19	22	6	7	9	25	29
Revin	19	22	6	7	9	28	35
13. Sedan	18	21	8	2	11	33	45
14. Aulnoye ..	17	22	8	1	13	22	28
Epernay ..	17	22	6	5	11	32	40
16. Abbeville .	15	22	3	9	10	16	26

REIMS b. EPERNAY : 2-0 (1-0). — Terrain : mauvais. Arbitre : M. Virog. Spectateurs : 318. Recette : 2 532 F. Buts : Robert (43e), Gianetta (75e).

REIMS : **Laudu** — Desmenez, **Garnotel, *Hochart,** Martinot (puis Miel, 78e) — **Liotard,** Robert — Gianetta, Maufroy, Schallre, Cuvillier. Entr. : Prosdocini.

EPERNAY : **Banry** — Jacquart, Poittevin, **Stachnick, *Zagar** — Lapersonne, Mayot — Bunel, Sylla, Binet, Guillaume. Entr. : Joncquet.

ST-QUENTIN b. REVIN : 4-1 (2-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Graveline. Spectateurs : 1 402. Recette : 12 396 F Buts : St-Quentin : Cailleux (37e et 53e), Fall (44e), Danneville (60e) ; Revin : Zamperetti (2e).

ST-QUENTIN : Ply — Colzy, **Persin,** Lebeau, Béranger — **Cailleux,** Bongriou — Carette (puis Delmas, 70e), ***Fall, Danneville,** Kosbur. Entr. : Maseret.

REVIN : ***Bertollutti** — Bistkntsky, Cochaux S., Lefèvre, Fernandez — Barré, Montreuil — Podowsky (puis Bevire, 79e), Antoniotti, Cochaux D., Zamperetti. Entr. : Kandoula.

HENIN b. AULNOYE : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Riffaut. Spectateurs : 464. Recette : 4 412 F. But : Lanvin (61e).

HENIN : Malderet — **Peugnet, Lanvin,** Giolda, **Lefebvre** — Sauty, Glin — Manka, ***Pomart,** Morel (puis Hoe, 80e), Painlak. Entr. : Mellul.

AULNOYE : Gallardo — **Brogniez, *Lempereur, Adam,** Collery — Blanchard, **Davoine** — Compagnon, Devorsine, Toparelli, Verdavaine. Entr. : Lempereur.

CREIL b. ABBEVILLE : 2-1 (0-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Benali. Spectateurs : 1 249. Recette : 13 780 F. Buts : Creil : N. Gillion (61e), Delattre (78e) ; Abbeville : Breton (20e).

CREIL : Tessier — Centelles, Knoll, Desseigne, Arands — Delattre, ***Diximus** — Chichane, Lavielle, N. Gillion, Parmentier. Entr. : Nikolich.

ABBEVILLE : Dejardin — Lejeune, Strafronsky, Boutiller, François — ***Andrieu,** Tournelle — Spault, Lemaire, Breton, Monvoisin. Entr. : Villez.

VALENCIENNES b. SEDAN : 3-1 (1-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Biguet. Spectateurs : 205. Recette : 1 705 F. Buts : Valenciennes : Knodkaert (10e), Hazam (55e), Metsu (85) ; Sedan : Keddadouche (45e).

SEDAN : Faytre — **Zamojski, Coupére,** P. Polaniok, Haution — **Corniquet, *Keddadouche** — Jacquard, Delcampe, **A. Polaniok,** Danty.

VALENCIENNES : **Escale** — Laiten, Termolle, Copin, Arthur — Metsu, ***Hazam** — **Jiaquetti,** Pitry, Piette, Knockaert. Entr. : Molle.

NŒUX b. ARRAS : 2-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Eurard. Spectateurs : 1 160. Recette : 9 632 F. Buts : Maillard (62e et 84e).

NŒUX : Godart — **Owczarczak, Verstiueren,** Hermetz, ***Flak** — **Lefebvre R.,** Delœil — **Maillard,** Coppin, Mourbaerts, F. Lefebvre. Entr. : Flak.

ARRAS : **Huddlestone** — Minart, **Tempet,** Wojcik, ***Thérier** — Plaisant, Lebez — **Dutriaux,** Gomis, **Guery, Golinski.** Entr. : Cornet.

CAMBRAI b. ST-OMER : 4-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Lefebvre. Spectateurs : 1 467. Recette : 14 659 F. Buts : Dudoignon (25e), Pouillart (72e), Deswartes (75e), Blanchard (88e).

ST-OMER : **Steen** — **Boutry, *Nazim,** C. Lemaire, P. Lemaire — Laurent, **Bogaert** — Bergues, Chabin (puis Verwaede, 60e), **Feys, Meskovic.** Entr. : Dubreucq.

CAMBRAI : **Peltier** — Le Roy, Grabowski, Boulanger, Pottier — Lespérance, Blanchard — **Dudoignon, Deswartes,** Guinot, ***Pouillart.** Entr. : Phelipon.

LENS b. BEAUVAIS : 4-1 (2-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Lopez. Spectateurs : 286. Recette : 2 170 F. Buts : Lens : Llorens (17e et 83e), Lefebvre (23e), Locatelli (53e) ; Beauvais : Lahman (44e).

LENS : Leclercq — **Lhote, Lefebvre, Marie,** Monchiet — Synakowski, ***Flak** — Locatelli, **Llorens,** Mastroani, Ansart. Entr. : Grevin.

BEAUVAIS : Barreau — Grantot, Delattre, Roy, **F. Pagnier** — Carpentier, Bailly — **Chenet, *M. Pagnier,** Lahman, **Logny.** Entr. : Freixo.

SUD

Alès - Marseille 1-3
Arles - Bastia 3-0
Menton - **Mazamet** 3-1
Brignoles - Nîmes 0-0
Aix - **Albi** 1-2
Le Puy - Avignon 1-1
St-Priest - Nice 0-0
Mazargues - **Brassac** 2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Marseille ..	31	22	15	1	6	41	16
2. Arles	29	22	11	7	4	27	16
3. Nîmes	27	22	9	9	4	30	22
4. Mazamet ..	26	22	10	6	6	35	25
5. Brignoles .	23	21	8	7	6	18	20
6. Aix	22	22	8	6	8	28	28
Menton ..	22	22	7	8	7	25	27
Alès	22	22	8	6	8	22	25
Bastia	22	21	9	4	8	27	34
10. Albi	21	22	9	3	10	34	39
11. Avignon ..	20	22	4	12	6	31	24
Nice	20	22	7	6	9	30	26
St-Priest ..	20	22	7	6	9	31	30
14. Le Puy ..	17	22	6	5	11	20	29
15. Mazargues .	16	22	4	8	10	24	43
16. Brassac ..	12	22	3	6	13	21	40

ALBI b. AIX : 2-1 (0-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Attali. Spectateurs : 520. Recette : 4 019 F. Buts : Aix : Giuliano (28e) ; Albi : Azema (49e), Delmas (70e).

AIX : Malassagne — Bertrand, Darchicourt, Poussardin, Azarian — Richard, Rigaud — Di Caro, Pucci, Delpech, ***Giuliano.**

ALBI : Fernandez — Landez, Gibert, ***Pascalis,** Brunelli — Kremer, Delmas — Gibergue, Azema, Viguier, Lacombe.

MENTON b. MAZAMET : 3-1 (0-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Espié. Spectateurs : 780. Recette : 4 000 F. Buts : Menton : Delalande (50e et 55e), Massé (64e) ; Mazamet : P. Fabre (87e).

MENTON : Abler — **Proscelli, Vaschetto,** Tomasi, ***Biancheri** — Esposito, **Massé** — Soccoia, Segarra, Lautard, **Delalande.** Entr. : Oniboni.

MAZAMET : Garrigos — **Roselli,** Y. Fabre, ***Soler,** G. Cabirol — **D. Cabirol,** Benzenet — Granier, **P. Fabre,** Lopez, **Loubet.** Entr. : Y. Albert.

ST-PRIEST et NICE : 0-0. — Terrain : bon. Arbitre : M. Convert. Spectateurs : 1 501. Recette : 8 801 F.

ST-PRIEST : Bontoux — **Jaron,** Scarpari, **Abbato, *Berna** — Cros, Berry — Crolle, **Carrascosa,** Bissek (puis Rodriguez, 60e), Girard. Entr. : Deville.

NICE : **Peyron** — Cappadona, **Edelga,** Rostagni, Di Iorio — **Raybaud,** Nicoud — ***Collina,** Gentilli, Musemic, Jouve (puis Sampo, 72e). Entr. : Ferry.

MAZARGUES b. BRASSAC : 2-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Alfonsi. Spectateurs : 500. Buts : D. Berthe (48e sur penalty), N'Gom (79e).

MAZARGUES : Reynard — Balducci, Bizot, H. Berthe, Guidarini — D. Berthe, Roube — Martin, ***N'Gom,** Djeridi, Guidarini.

BRASSAC : Allari — Thomas, Malfret, Roche, Lachamp — C. Laurent, Martin — ***Gautard,** Camus, Adeo (puis Tylinski, 72e), Y. Adeo.

LE PUY et AVIGNON : 1-1 (1-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Barbasso. Spectateurs : 954. Recette : 9 800 F. Buts : Le Puy : Govou (7e) ; Avignon : Bernard (21e).

LE PUY : **Pralong** — **Roux,** Ravanello, ***Da Silveira,** Voilqué — **Court, Defous** — Dubruque, **Govou, Pigeon, Briatte.** Entr. : Frumauff.

AVIGNON : ***Hoffman** — Brioude, **Milesi,** Sicard, Barbieri — **Bernard,** Vial puis Chaumard, 84e) — Pech, Giordani, Villaire, Bussi. Entr. : Serafini.

Expulsé à la 68e minute : Giordani (Avignon).

BRIGNOLES et NIMES : 0-0. — Terrain : gras. Arbitre : M. Sibille. Spectateurs : 300. Recette : 2 500 F.

BRIGNOLES : Sadot — Nicolas, Gontard, Isnard, ***Grisolle** — Bichon, Dridi — Simian, Mar, Policardi, Uras. Entr. : J.-J. Marcel.

NIMES : Martinelli — Laffont, Vierjon, Devot, Champ — Moretti, Silva — Contesti, Lozano, Marguerite, ***Dussaud.** Entr. : Charles Alfred.

ARLES b. BASTIA : 3-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Bouteille. Spectateurs : 1 199. Recette : 11 600 F. Buts : Diaz (7e), Sanchez (51e), Joubert (56e).

ARLES : Dessons — Mastran, Chardenon, **Joubert,** Labaume — **Cassagne, *Martinez** — Sanchez, **Diaz,** Perrot, Mengue (puis Sainz, 75e). Entr. : Dessons.

BASTIA : Weller — Lazzeri, Marchioni, Luccini, **Bastiani** — Mandrichi, Pasqualetti — ***Aussu, Merry,** Neumann, Agostini (puis Giuliani, 75e). Entr. : Roussel.

MARSEILLE b. ALES : 3-1 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Girard. Spectateurs : 482. Recette : 3 800 F. Buts : Marseille : Nogues (21e), Flores (80e), Martinez (85e) ; Alès : Nedovic (88e).

MARSEILLE : **Maille** — Arnaud, Truqui, **Gransard,** Meunier — Mahieu, **Zlataric** — **Ropero, *Nogues,** Flores, Martinez Entr. : Bonnet.

ALES : ***Malabave** — Garcia, **Arpinon,** Mazauric, **Seraiche** — Grasset, **Gouthier** — Noye, **Nedovic,** Fontaine (puis Canetti, 45e), Barre. Entr. : Delset.

CENTRE-OUEST

Libourne - **Bourges** 0-0
La Rochelle - Bordeaux 1-0
Montauban - **Blois** 3-2
Montmorillon - **St-Médard** 1-0
Limoges - **Poitiers** 0-1
Amboise - **Fossemagne** 3-0
Niort - **Saintes** 2-1
Châtellerault - **Agen** 4-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bourges ..	33	22	14	5	3	58	21
2. La Rochelle	30	22	12	6	4	37	24
Bordeaux .	30	22	12	6	4	33	10
4. Blois	28	22	13	2	7	37	24
Montmor. .	28	21	11	6	4	24	17
6. Poitiers ..	26	21	11	4	6	32	25
7. Amboise ..	23	22	10	3	9	39	31
Fossem. ..	23	22	10	3	9	27	32
9. Saintes ..	20	22	7	6	9	27	33
10. Limoges ..	19	22	7	5	10	26	27
11. Niort	18	22	9	0	13	30	40
St-Médard .	18	22	6	6	10	17	32
13. Châteller. .	16	22	6	4	12	25	34
Montaub. .	16	22	6	4	12	30	51
15. Libourne ..	15	22	5	5	12	23	34
16. Agen	7	22	2	3	17	17	46

POITIERS b. LIMOGES : 1-0 (0-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Baccou. Spectateurs : 437. Recette : 5 516 F. But : Moreau (81e).

LIMOGES : Balestrat — **Celerier,** Friquet, ***Henni, Duval** — **Boissou, Garestier** — Wojcik, Bois, Paillères, **Dumont.** Entr. : Kowal.

POITIERS : **Poinot** — Nadal, Perré, Malbrand, Grenouillat — ***Dafrouallah, Morillon** — **Meunier, Brault, Gatefait,** Moreau. Entr. : Leclerc et Delcampe.

MONTMORILLON b. ST-MEDARD : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Aubineau. Spectateurs : 655. Recette : 7 000 F. But : Thiam (83e).

MONTMORILLON : Reynaud — Nauleau, Bajou, Grégoire, Nedeau — S. Fumeron, Dion — ***Thiam,** Merine, Bugeon, Dubreuil. Entr. : Devaux.

ST-MEDARD : Laurens — Libran, Lang, Chambord, Delsol — Tastet, ***Hamoussa** — Egarius, Bats, Guillas, Pichardie (puis Cammas, 75e). Entr. : Desvignes.

CHATELLERAULT b. AGEN : 4-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Morin. Spectateurs : 479. Recette : 4 815 F. Buts : Y. Porcher (20e et 57e), Gatard (67e), G. Princet (89e).

CHATELLERAULT : Aman — Papini, Bordier, Maunoury, Ceccaldi — G. Princet, Walker — Minier, ***Chatry,** Y. Porcher (puis Gatard, 65e), **Ianez.** Entr. : Tordo.

AGEN : Guilbert — Maïoroff, Souviraa, Cuesta, Racois — ***Sorina, Pech** — Zielinski, Soulé, Monsegur, Constantin (puis Machurez, 74e). Entr. : Maury.

Expulsés à la 7e minute : Minier (Châtellerault), Souviraa (Agen).

AMBOISE b. FOSSEMAGNE : 3-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Quiniou. Spectateurs : 417. Recette : 5 041 F. Buts : Nezereau (29e et 79e), Joli (82e).

AMBOISE : Ernic — Loiseur, **Laguilliez,** Boutet, Bonetat — **Moresve** (puis Joli, 65e), **Cardoni** — ***Nezereau,** Niankey, Djabali, Tires. Entr. : Pascal et Sapeta.

FOSSEMAGNE : Galant — Meunier, Bruni, **Goetzman,** Chadourne — ***Montupet,** Ducourneau — **Constant,** Guéniche, Boisgontier, Crubelier. Entr. : Reynaud.

NIORT b. SAINTES : 2-1 (1-1). — Terrain : gras. Arbitre : M. Chadeau. Spectateurs : 815. Recette : 10 480 F. Buts : Niort : Bineau (25e et 83e) ; Saintes : Sallat (36e).

NIORT : Andres — Augustin (puis Bruneau, 66e), **Huguerre, *Boyer,** Blois — **Fert,** Bremond — Betaux, Foster, **Bineau,** Gomez. Entr. : Charrier.

SAINTES : Noël — Tremble, Moreno, **Garcia, Boireau** — ***Perrin,** Tranchet — Dombek, Guilloteau, Vignaud, **Sallat.** Entr. : S. Dombek (père).

MONTAUBAN b. BLOIS : 3-2. — Terrain : bon. Arbitre : M. Lemenager. Buts : Montauban : Ramondy (5e), Casseyre (12e et 39e) ; Blois : Mac Guiness (70e et 90e).

MONTAUBAN : Fazan — Gauthier, Trevisan, Salido, Barreau — Brondeau, Sliman — **Ramondy, Poggi,** W. Ferreira, ***Cassayre.** Entr. : Salido.

BLOIS : Barina — Cartier, Breton, Sousset, **Deniau** — Lorenzo, Margottin — ***Mac Guiness,** Gauthier, Guegan, **Richo.** Entr. : Moknach.

LA ROCHELLE b. BORDEAUX : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Mignard. But : Agudo (76e).

LA ROCHELLE : Darchicourt — **Robert,** Giraudeau, **Dornéré,** Thévenet — Sichère, **Gautier** — ***Ollivaux,** Agudo, Roche, **Daguse.** Entr. : Blondel.

BORDEAUX : ***Montes** — Desvignes, **Sarreau,** Furlan, Lalanne — **Touret** (puis Chanseaulme, 87e), **Barthou** — Domergue, Toselli, A. Gallice, **Saliné.** Entr. : Michelena.

LIBOURNE et BOURGES : 0-0. — Terrain : bon. Arbitre : M. Boyer. Spectateurs : 416. Recette : 4 296 F.

LIBOURNE : **Granger** — **Solana, Vaubourgoin, Ansaldo, Jagueneau** — ***Tessonneau, Le Magorou** — **Dudedout,** Egarius (puis Laot, 67e), **Stephan,** Bellanger. Entr. : Gossies.

BOURGES : Favier — **Gomis,** Signol, **Ador,** Darnault — Delfolie (puis Frey, 56e), Atomaniuk — Vercruysse, Eraville, ***Kovacic,** Gomez. Entr. : Ibrahim.

EST

Talange - Sochaux 1-1
St-Louis - Nancy 0-0
Strasbourg - **Cuiseaux** 0-0
Beaune - **Haguenau** 2-0
Blénod - **Vittel** 2-0
Tavaux - **Amneville** 2-1
Baume - Metz 0-1
Mutzig - **Dijon** 3-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Sochaux ..	32	20	14	4	2	47	13
2. Nancy	28	22	9	10	3	28	13
3. Talange ..	26	21	10	6	5	25	20
4. Cuis.-Louh. .	24	21	10	4	7	29	24
5. Blénod ..	23	22	10	3	9	40	31
Tavaux ..	23	21	10	3	8	37	33
Metz	23	22	9	5	8	31	35
8. Haguenau .	22	20	10	2	8	23	22
9. St-Louis ..	20	22	6	8	8	24	20
Amneville .	20	21	8	4	9	23	23
Strasbourg .	20	20	6	8	6	20	21
Beaune ..	20	22	8	4	10	21	33
13. Vittel	19	21	8	3	10	30	37
14. Mutzig ..	15	21	5	5	11	18	28
Baume	15	21	7	1	13	22	33
16. Dijon	8	21	2	4	15	8	40

TALANGE et SOCHAUX : 1-1 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Selz. Spectateurs : 923. Recette : 13 007 F. Buts : Talange : Weber (27e) ; Sochaux : Genghini (55e).

TALANGE : Brenbilla — Boubémira (puis Barbaresco, 46e), ***Vautillard,** Gratius, Thomas — Hurault, Di Persio — Wollscheid, Le Fumeur, Weber, Held. Entr. : Crugnola.

SOCHAUX : Bats — Dartevelle, Bruder, Pion, ***Zandona** — Benoît, Besaz — Bon, Marini, Genghini, Roy. Entr. : Fouvergue.

BEAUNE b. HAGUENAU : 2-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Amiotte. Spectateurs : 533. Buts : Rousseau (14e et 84e).

BEAUNE : Cenec — Paretti (puis Chamard, 47e), Mutin, **Malfondet, Royer** — Beroud, ***Rousseau** — Falchetti, Berlot, Pidanet, Hondjo. Entr. : Macia.

HAGUENAU : Busser — Steinmetz, Ch. Roth (puis Zimmermann, 55e), Junk, Devaux — Specht, Dirgaca — Schmitz, Rick, ***Huber,** J.-C. Roth. Entr. : Lariané.

BLENOD b. VITTEL : 2-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Perrin. Spectateurs : 671. Recette : 5 800 F. Buts : Fornalik (54e), Pierron (79e).

BLENOD : G. Dorget — A. Dorget, Piertzac, Bellini, Reverberi — ***Weber,** Marini — Morge, Fornalik, Helf, Pierron. Entr. : Magiera.

VITTEL : Louviot — ***Bastien,** Didier, Lassauce, Pêcheur — Massicart, Reino — Aulon, Baret, Strabach, Chéré. Entr. : Mill.

TAVAUX b. AMNEVILLE : 2-1 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Sebty. Spectateurs : 704. Recette : 7 026 F. Buts : Tavaux : Pilette (21e et 72e) ; Amneville : Daubigny (50e c.s.c.).

TAVAUX : Prost — Cheray, C. Tapella (puis Michon, 72e), Daubigny, Guyot — **Chandot,** Bidaud — Tilontti, Cerignat, **G. Tapella, *Pilette.** Entr. : Jacob.

AMNEVILLE : Zimmermann — Pecqueur, Dassis, L'Huillier, Dufour — **Barbas,** Husson — Szymanski (puis Fanzel, 60e), Joseph, ***Franquet,** François. Entr. : Husson.

ST-LOUIS et NANCY : 0-0. — Terrain : bon. Arbitre : M. Boufandeau. Spectateurs : 400. Recette : 4 000 F.

ST-LOUIS : ***Menissier** — Antony, Sondenecker, Hervouet, Marciniak — Soulage, Tolle — Steiner, Welmelinger, Frechin, Gully. Entr. : Hincker.

NANCY : Bernhard — Abraham, Aubertin, Deplanche, Tapin — Perdriau, Baret — ***Jeannol,** Pavageau, Chebel, David. Entr. : Aldo Platini.

METZ b. BAUME-LES-DAMES : 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Gully. Spectateurs : 330. Recette : 3 321 F. But : Zénier (42e).

BAUME-LES-DAMES : Roset — Vivot, Y. Hintzy, ***Dancre,** G. Bouverresse — P. Hintzy (puis Alberti, 52e), Bidaine — Hakkar, H. Bouveresse, Clerc, Coquard. Entr. : Crevoisier.

METZ : ***Barth** — Ruiz, Jenny, Rastoll, Anastassowa — Zdun, Montagnoli — Billotte (puis Bracigliano, 65e), Formica, Zénier, Zymanski. Entr. : Birtel.

MUTZIG b. DIJON : 3-1 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. de Rognon. Spectateurs : 271. Recette : 2 089 F. Buts : Mutzig : Laureaux (7e, 72e et 88e) ; Dijon : Piat (75e).

MUTZIG : Gemmrich — Faessel, Ville, Thomas, Fluck — Kuntz, Hausser (puis Kleinclauss, 64e) — Venturini, Goba, ***Laureaux,** Spirgel. Entr. : Fluck.

DIJON : Besse — Gouverneur, Buonocore, Villanova, ***Lebreuil** — Baudon (puis Bizot, 31e), Michel — Piat, Ephoevi, Lassallette, Stoiljkovic. Entr. : Piat.

STRASBOURG et CUISEAUX : 0-0. — Terrain : bon. Arbitre : M. Bonaldi. Lever de rideau de Strasbourg-Sochaux.

STRASBOURG : Gobert — Danelon, Krug, Reder, Vincent — ***Tichner,** Tanter — Sénéchal, Wiss, Kupfer, Syther. Entr. : Berthommier.

CUISEAUX : ***Berthier** — Zorges, Lorenzatti, Stachowicz, Brot — Moureaux, S. Fautrelle — Asnar, Trouillet, Fernandez, Montferrat. Entr. : Latron.

ALES (Maurice Laurent)

- Venus à Alès pour gagner, les Marseillais se dépensèrent sans compter pour arriver à leurs fins et leur supériorité technique aidant, le résultat final (3-1) ne souleva aucune objection. Longtemps cependant, les locaux firent illusion et par leur bonne volonté et leur application opposèrent une réplique valable à leurs réputés adversaires parmi lesquels Nogues, Flores, Zlataric et Maille, également, se mettaient sans cesse en évidence.
- Il fallut un malheureux coup du sort pour qu'Alès concédât le premier but du match. En effet, c'est en voulant passer la balle à son gardien que Mazauric trompa celui-ci avec l'aide imprévue de Nogues qui se trouvait sur la trajectoire.
- Après la pause, Canetti remplaça Fontaine à un poste d'avant centre qui ne saurait lui convenir et où il n'apporta absolument rien. Du coup, le Yougoslave Nédovic n'en fut que plus esseulé et, sans point d'appui, courut en pure perte de part et d'autre du terrain.
- En fin de match, sur centre de Zlataric, Flores inscrivit comme à la parade un très joli but et, peu après, Martinez, complètement démarqué, trompa Malabave sans rémission.
- Mais Alès ne méritait vraiment pas de s'incliner si nettement et le but réussi par Nédovic à la 88e minute récompensa logiquement sa courageuse obstination devant un adversaire mieux armé qui lui était nettement supérieur.

JUVISY (Didier Braun)

- Quinze jours après avoir perdu 5-1, sur son terrain, devant Villefranche, Juvisy a connu un éblouissant réveil en infligeant une défaite de la même ampleur au Stade Clermontois.
- Le début et la fin du match furent les plus pénibles pour les Clermontois : deux buts (et un tir sur la barre) dans les vingt premières minutes, trois autres dans le dernier quart d'heure.
- Pourtant, entre-temps, Clermont eut de bonnes réactions et réduisit l'écart par Mebelle, après un tir de Bautista. A 2-1, tout était encore possible.
- Les spectateurs de Juvisy ont vu des buts dimanche. Avant la nette victoire de leur équipe de Troisième Division, les féminines du club avaient gagné 7-1 en Championnat de Paris.

LA ROCHELLE (Marcel Dinant)

- Victime d'une luxation à un coude, il y a huit jours, indisponible pour un mois au moins, le capitaine rochelais, Bernard Kubler avait dû laisser sa place. Le jeune François Giraudeau, chargé de le suppléer, se tira tout à son honneur de la lourde tâche qui lui était confiée. Le nouveau promu avait fêté son 19e anniversaire la veille.
- Pour effectuer le voyage, les Girondins avaient décidé de conserver l'équipe vainqueur de Niort par le score sans appel de 4-0. Un seul changement : Lattuada avait été remplacé par André Gallice, dont la production n'a pas autrement convaincu. Le Bordelais hérita d'un carton jaune dès la huitième minute.
- On jouait la septième minute et le vent soufflait avec violence. Le gardien bordelais, Montès, appelé à remettre en jeu, vit son dégagement traverser tout le terrain avant d'être difficilement stoppé par Darchicourt. Plusieurs spectateurs, croyant le gardien lobé et battu, lâchèrent alors en chœur : « Ça y est, c'est le but ! » Le fait, avouons-le, n'est pas si courant.
- Sur le chemin de la forme, le centre avant Jésus Agudo a retrouvé ses moyens et sa tête pour contrôler le long centre de Gautier et accompagner le ballon dans les filets, hors de portée de Montès. Ce fut là l'unique but de la soirée.
- La méthode adoptée par les Bordelais ne fut point du goût ni du public ni de l'arbitre, M. Mignard. Ainsi, Gallice, Desvignes et Domergue héritèrent-ils chacun d'un avertissement à la suite de fauchages caractérisés.
- Satisfaction supplémentaire dans le camp des vainqueurs : sur les douze joueurs couchés sur la feuille de match, dix sont des Charentais-Maritimes. Huit parmi ces derniers ont fait leurs classes dans les rangs juniors du club.

LIBOURNE (G. Maury)

- L'entraîneur berruyer Ibrahim était dans l'obligation de présenter à Libourne une équipe amputée de trois éléments de valeur : Chateau, qui a une hernie musculaire, Soyer, touché à une cheville, et Marius, récemment opéré d'un ménisque.
- Avant le match, malgré le handicap des absents, le moral était au beau fixe au sein de l'équipe berrichonne, mais sans excès cependant car les hommes d'Ibrahim savent bien qu'il faut tout craindre des équipes qui sont en position délicate au classement. Et c'est précisément le cas de Libourne !
- Le grand bonhomme de la rencontre fut le Libournais Tessonneau qui se dépensa sans compter. On le vit devant, derrière, à l'aile, partout où le ballon se trouvait. En seconde mi-temps, on put le voir un moment prêter main-forte à sa défense pour écarter un danger pressant et, dans la minute suivante, échouer d'un rien dans un tir au but.
- Libourne a sûrement fait l'un de ses meilleurs matches de la saison. Les supporters étaient unanimes à dire que le classement de l'équipe girondine aurait été tout autre si elle avait toujours joué avec le même cœur. Elle n'en a d'ailleurs pas été récompensée comme il aurait convenu puisque toutes les équipes du bas du classement ont gagné. Tout compte fait, cela fait donc encore un point de perdu pour les hommes de Jean-Pierre Gassies.

LUCÉ (Christian Louis)

- S'ils échangèrent des cadeaux avant la rencontre, l'Amicale de Lucé et Villefranche ne s'en firent point sur le terrain, témoin la large entaille dont fut victime Gumez juste devant le tibia. Mais le solide Nordiste n'abandonna pas pour autant ses camarades, démontrant s'il en était besoin l'étendue de son courage et de sa volonté.
- Dominique Paris devait remplacer dans le domaine de la réalisation son camarade Kiffert, l'habituel buteur de service des Lucéens. L'ailier gauche local inscrivit ainsi deux jolis buts dont le premier refléta bien son style rageur.
- « Il nous fallait absolument arracher cette victoire afin que mes hommes puissent reprendre confiance en leurs moyens et ne pas évoluer la peur au ventre. » Bernard Chiarelli, qui devait apprécier vingt bonnes minutes de son équipe après le repos, mettait en exergue l'importance de ces deux points devant relancer son club.
- Le populaire Corgiatti retrouva le chemin des filets qu'il prenait souvent quand il jouait en attaque. Venu se mêler à cette dernière sur un corner, il en profita pour réussir le second but local en battant sans rémission l'infortuné Gibert, certainement le plus satisfaisant des Caladois.

MANTES (Gérard Ségui)

- Norbert Boucq, l'entraîneur de Mantes, rit dans ses moustaches : « On nous a condamnés trop tôt », lance-t-il dans une grimace.
- Guicci, le défenseur manceau, claqué peu avant le repos, dut quitter le terrain à la reprise et fut remplacé par Fontaine.
- Dans le camp manceau, on faisait plutôt grise mine. « Rien à dire, admettait pourtant Dereuddre, Mantes était supérieur. »

MELUN (J. Guillou)

- Chez les supporters melunais, on n'avait guère digéré la défaite du dimanche précédent face à Corbeil. On reprochait beaucoup à certains joueurs de n'avoir pas donné leur maximum et de s'être trop rapidement résignés. On s'attendait à des bouleversements, beaucoup le souhaitaient ; on chuchotait même qu'à la réunion du vendredi précédant la rencontre il y avait eu de l'huile sur le feu... Toujours est-il qu'excepté Malherbe, blessé, que remplaçait Rive, on retrouvait les mêmes sur le terrain.
- D'entrée, on remarqua Gérard Tardivon, promu capitaine, qui se dépensait beaucoup. Mais le plus en vue fut Caruana, qui ne se ménagea pas et rafla un maximum de ballons. Il était partout sur le terrain, soutenant la comparaison avec les deux « perles noires » de René Gardien, le remuant Hoko et le solide libero M'Boup. Ce dernier musela littéralement l'avant centre Cherrier, qui fournit une bien piètre partie.
- Le seul but fut l'œuvre de Bernardo qui, recevant une balle de Tardivon, effectua un crochet et expédia un maître tir croisé qui ne laissa aucune chance à Combeau. Quatre minutes de jeu venaient à peine de s'écouler et Melun menait à la marque. Ce but valait donc aux hommes de Dusseau de triompher petitement, car comme le disait René Gardien : « Nous ne méritions vraiment pas de perdre. » Personne n'osera contredire le coach montluçonnais car son équipe lutta vaillamment.

MENTON (Claude Barneaud)

- L'idée qu'a eue l'entraîneur mentonnais Oniboni de faire jouer Delalande, un homme de milieu de terrain depuis toujours au poste d'ailier gauche, s'est finalement révélée plus payante qu'on ne le pensait. Delalande a marqué deux buts remarquables, l'un de la tête, l'autre en reprise de volée, et fit inscrire le troisième par Massé justement.
- Il a suffi donc de ce chassé-croisé entre les deux ailiers pour mettre K.-O. en moins d'un quart d'heure en seconde mi-temps une formation de Mazamet qui n'en croyait pas ses yeux.
- Tout au long de la première mi-temps, en effet, les Méridionaux avaient mené les opérations, monopolisant le ballon, réalisant des raids les plus dangereux, sans pour autant menacer sérieusement le gardien Abler, bien soutenu il est vrai par une défense au sein de laquelle Biancheri joua son meilleur match au poste de libero.
- Et puis, alors que leurs supporters craignaient le pire, les Mentonnais se déchainaient. Sous l'impulsion d'un Massé complètement retrouvé, ils mirent littéralement Mazamet sur les genoux, exprimant pendant une demi-heure une supériorité que les trois buts marqués illustrent à peine.
- L'ultime quart d'heure, cependant, allait voir le réveil des Méridionaux. Lopez réduisait l'écart et voyait tout d'abord son but accordé par M. Espie, refusé après que celui-ci eut consulté son juge de touche et, à trois minutes du coup de sifflet final, Patrick Fabre tirait profit d'une des rares erreurs défensives des Azuréens pour sauver l'honneur.

PENMARCH (André Cabon)

- Le F. C. Nantes a fait dimanche, à Penmarch, un match indigne d'un leader. C'était également l'avis de l'entraîneur Suaudeau qui déclarait avoir assisté à un match de Promotion !

Ils ont mérité de sabler le KRITER de la victoire

Le Kriter d'honneur a été attribué cette semaine aux clubs suivants :

- **THONON** pour son excellent résultat à Béziers en Coupe de France.
- **CALAIS** brillant leader de son groupe de Division d'honneur (ligue du Nord).
- **VALENCE** leader du championnat du Lyonnais.

Ainsi en a décidé le jury des journalistes de « France Football » composé de Jacques Ferran, Max Urbini, Jean Cornu, Jean-Philippe Rethacker, Jacques Thibert et Tony Arbona.

ayez toujours dans votre réfrigérateur
KRITER brut de brut ou demi-sec
et, Nouveau... le quart Kriter brut de brut

GISBERT (LUCÉ) : RICHARD "CŒUR DE LION"

LUCE. — Le 24 janvier dernier, Lucé réalisait l'un de ses plus hauts faits d'armes de la saison en défaisant Saint-Etienne à domicile, qui s'était pourtant bien juré de laver l'échec du match aller. Un homme devait prendre une importance toute particulière dans le succès d'une équipe, que l'on avait cependant du mal à dissocier à l'heure des citations, tant chacun avait manifesté un esprit de corps sans pareil. Et pourtant Richard Gisbert, dont on attendait qu'il confirme tous les espoirs placés en lui, eut peut-être le mérite supplémentaire d'inscrire deux des trois buts de sa formation, réussissant ainsi à matérialiser les efforts constants de ses camarades. Deux buts qu'il marqua d'ailleurs de la tête malgré sa petite taille.

Richard est d'ailleurs un garçon ayant déjà fait parler de lui. Originaire de Rambouillet, il devait se révéler sous le maillot du C.A. Montreuil au point qu'il décida de tenter sa chance au Red Star. Sans guère de succès toutefois puisqu'il devait rapidement rejoindre Montreuil tant et si bien qu'il rallia les rangs du Paris F.C. lorsque les deux clubs fusionnèrent. De ce fait, il devait goûter à la Seconde Division l'an passé, mais il préféra répondre aux propositions lucéennes à l'intersaison.

Son adaptation à l'entraînement et au style de la formation drivée par Bernard Chiarelli, se fit progressivement, après d'honnêtes débuts officiels à St-Etienne, où en tant que douzième homme il avait participé activement à l'exploit que l'on sait. Néanmoins, il tarda par la suite à trouver un équilibre parfait... Evoluant en numéro dix, ce garçon, doué d'une excellente technique et doté d'une parfaite vision du jeu, est conscient de ses moyens et désormais parfaitement acclimaté. Richard paraît donc bien parti pour faire une seconde moitié de Championnat des plus satisfaisantes. Ainsi méritera-t-il ce surnom de « Richard Cœur de Lion ».

Christian LOUIS.

- Après la déroute de la semaine passée à Quimper, les Cormorans se sont bien repris, Leur défense, avec le retour de Kerbiriou, s'est montrée en particulier beaucoup plus solide.
- L'arbitre, M. Houdebert, a enchanté le public par ses esquives et les qualités athlétiques dont il fit preuve à longueur de match. En suivant le jeu de très près, il fut même heurté par un joueur, mais l'incident n'eut pas de suite.
- Le Louet est un véritable spécialiste du penalty. C'est sa réussite dans ce genre d'exercice qui lui permet d'être actuellement le meilleur buteur des Cormorans.
- Une minute de silence fut observée avant le match à la mémoire des marins pêcheurs de Penmarch disparus au cours de la récente tempête.

POITIERS (Roger Biais)

- Fort heureusement que Montmorillon est éliminé de la Coupe car on pourrait se demander comment ce club terminerait la saison. La semaine passée, il lui fallut jouer mercredi un match en retard de la Coupe Régionale (face à Limoges, il se qualifia par 1 à 0) et samedi c'était le match de Championnat contre Saint-Médard. Pour Pâques, c'est également l'afflux des matches : il faudra se rendre à Poitiers jouer un match de retard en Championnat (le match est prévu le vendredi 16 avril) et il sera nécessaire de repousser à une date ultérieure le match de Coupe Régionale contre Niort, prévu initialement le 18 avril. Comme l'entraîneur Devaux ne possède qu'un effectif réduit, qu'il ne peut compter actuellement sur deux éléments de base (Gilles Fumeron, victime d'une fracture, et Billac, d'une fêlure), on manifestait une petite inquiétude samedi avant le match contre Saint-Médard.
- Et de fait, il fallut attendre la 83e minute pour voir Thiam, qui revient en forme après un début de Championnat assez quelconque, obtenir le but de la victoire en effectuant une reprise de volée du pied gauche sur laquelle le gardien junior bordelais Laurens (qui remplace Mourgaud et effectuait ainsi son premier match en équipe fanion) se révéla impuissant.

REIMS (Pierre-Alain Cailleux)

- Le calendrier est ainsi programmé : tous les deux derbies 1975-1976 au stade Auguste-Delaune se seront disputés à quarante-huit heures d'intervalle. Fâcheuse conséquence ! De toute façon, la Division III n'a jamais fait recette à Reims et, pour la venue des voisins d'Epernay, en prélude à celle des Troyens, il n'y avait guère que 318 spectateurs. Il s'agit pourtant du record d'affluence de la saison... C'est dire !
- Les jeunes attaquants de Reims, qui avaient trouvé le moyen, malgré le renfort de Simon, de ne pas marquer un seul but depuis le 25 janvier ont, en outre, renoué avec l'efficacité. Il fallut toutefois un exploit personnel du chevronné Robert qui, de vingt mètres, loba Banry peu avant la mi-temps pour ouvrir le chemin de la réussite ; à un quart d'heure de la fin, l'ailier Granetta porta le coup de grâce.
- Mais la plus grosse déception de l'après-midi est venue des Sparnassiens, dont on attendait davantage après leur surprenant 3-0 à Arras. Hélas ! après que Binet eut manqué une occasion... immanquable, l'équipe de Robert Jonquet se désunit totalement, inquiétant, à nouveau, sur ses chances de sauvetage.

RENNES (Pierre Romer)

- Berné reste le champion des matches nuls après celui remporté à Rennes. Il en totalise douze et reste toujours invaincu sur son terrain. Par contre, les élèves de Jean Prouff n'ont toujours pas remporté la moindre victoire devant le Stade Rennais. Sur les sept derniers matches joués entre ces deux formations Rennes en a gagné trois.
- Stupéfaction pour Le Guénic après le match : alors qu'il venait de confier à l'un de ses partenaires : « Je n'en ai pas piqué une », Jean Prouff affirmait à la cantonade : « Bravo, Le Guénic, vous avez été très bon. Votre place désormais est véritablement en milieu de terrain. »
- Jean Prouff va, pour une soirée, oublier le football régional. Il se rend, en effet, mercredi à Madrid où il assistera à Real Madrid-Moenchengladbach.

SAINT-ETIENNE (Pierre Legalery)

- Samedi, devant le Red Star, Saint-Etienne pratiqua un jeu collectif qui fit courir les Parisiens pendant quatre-vingt-dix minutes. Robert Philippe était donc satisfait. Robert Herbin, le président Rocher et beaucoup des titulaires de la grande équipe qui préparent la Coupe d'Europe l'étaient aussi.
- Patrick Revelli, qui n'avait pas joué à Nice le jeudi précédent, démontra que sa cheville blessée à Simféropol devant Kiev était guérie. Et comme il voulait obtenir sa place pour mercredi, il fut un « bourreau » pour les défenseurs du Red Star attachés à ses trousses. Ce fut pourtant Hugues Boury qui sut le mieux profiter des actions de Revelli, mais aussi de Schaer puisqu'il marqua quatre des six buts concédés par Perez.
- Le gardien du Red Star, malgré le score, a évité une défaite plus sévère. Il fut pourtant sérieusement « sonné » sur une reprise de volée formidable de puissance de Schaer ; il reçut la balle en pleine face et Boury en profita pour marquer le but. En seconde mi-temps, il effectua prouesse sur prouesse tant les tirs stéphanois furent nombreux et le fait qu'il n'ait concédé que deux autres buts prouve sa classe.
- Lorsqu'à la 36e minute l'entraîneur Monin dut, en l'absence d'un douzième joueur, remplacer son ailier droit Heaulme, Robert Herbin, qui se souvenait avoir été blessé deux fois au cours de sa carrière par le rugueux arrière central du Red Star, craignit pour les jambes de Patrick Revelli ou celles de Schaer. Mais Monin resta avant de pointe et ce fut lui, au contraire, qui fut blessé à l'oreille gauche par la tête de Repellini !

ALAIN LEROY : UN JOUEUR COMPLET

CAMBRAI. — Chez les Leroy le football est devenu une affaire de famille. Arthur, le père en 1950 faillit devenir professionnel au CORT. Il se contenta d'une bonne carrière à Cambrai. Tout naturellement ses fils furent attirés par le football. Guy (25 ans), aujourd'hui joueur-entraîneur d'un petit club de Deuxième Division : Cattenières et Alain, 23 ans, se retrouve donc à l'A.C. Cambrai.

Très doué, Guy abandonna pour l'armée, mais Alain persévéra, passant au fil des années des Pupilles à l'équipe première où il est devenu un titulaire à part entière. Ce solide Nordiste bon teint, 1,77 m pour 68 kg s'impose de plus en plus au poste d'arrière latéral après avoir tenu tous les autres à l'exception de celui de gardien de but. Sérieux dans le sport, il l'est aussi dans la vie.

Après avoir passé son baccalauréat, Alain Leroy est entré cette année à l'école des masseurs-kinésithérapeutes. C'est seulement à l'issue de l'examen qu'il envisagera, selon les circonstances, de poursuivre une carrière à l'échelon le plus élevé. Pourquoi pas ?

Ajoutons pour la petite histoire que cet élégant jeune homme compte dès cet été passer un autre contrat qui l'unira cette fois avec une charmante et jeune sportive locale, passionnée d'athlétisme. Gageons que chez les Leroy on vivra encore longtemps pour le sport.

D. MERESSE.

- Curieuse intervention de l'arbitre qui arrêta le jeu après la rentrée de Monin. En effet, l'entraîneur du Red Star ne cessait non seulement de commander ses joueurs mais aussi de protester sur ses décisions. « Je voudrais savoir qui est le capitaine », dit l'arbitre. « C'est Bocquenet », précisa Monin. « Alors, je ne veux entendre que lui », riposta M. Mattusi. Monin se le tint pour dit.

SAINT-GEORGES (Robert Boisson)

- La réserve de l'O.L. avait fait le déplacement à Saint-Georges sans beaucoup d'ambitions. En effet, l'entraîneur Capaldi avait dû replâtrer une formation dans laquelle il manquait quelques-uns de ses meilleurs éléments, soit appelés à opérer en équipe fanion, soit blessés.
- Malgré cela, les visiteurs faisaient rapidement la différence, menant 4-0 au repos. Ce score élogieux ils le devaient surtout au dynamisme et à l'opportunisme de Delestre et de Ferragno, auteurs des cinq buts de leur équipe.
- Pourtant, les métallurgistes de Vaast réussirent de fort jolis mouvements et ce n'est pas le but signé Delestre d'entrée qui abattit leur moral. Le travail de géant accompli au milieu du terrain par un Sauret omniprésent méritait un meilleur sort. Hélas ! les maladresses des attaquants auvergnats aidèrent la tâche des défenseurs lyonnais. Aussi, malgré de nombreuses occasions, les avants de Saint-Georges échouèrent soit par maladresse ou par suite d'une trop grande précipitation.
- Attaquant d'une façon désordonnée, les Auvergnats trouvèrent quand même la brèche par Ducros, mais les visiteurs, avec quatre buts d'avance, ne risquaient plus rien.
- Ernest Vaast jugeait à la fin de ce match le résultat un peu sévère pour sa formation : « Nous étions dans un jour sans. Alors que tout réussissait à nos adversaires, rien ne voulait rire de notre côté. Je regrette que le score soit un peu lourd. Nous avons été trop maladroits dans nos tirs au but ; pour gagner, il faut marquer. Or nous ne possédons pas de véritable buteur. Mes gars ont joué cependant avec cœur et l'on ne peut pas leur reprocher cette nouvelle défaite. »

SAINT-LOUIS (Fernand Salvador)

- Sévèrement battus (3-0) par les Mussipontins il y a tout juste huit jours, les Ludoviciens avaient promis de se racheter devant les réserves professionnelles de l'A.S. Nancy-Lorraine. Disons-le sans ambages, les Lorrains ont eu beaucoup de chance, mais le verdict de parité qui sanctionna la rencontre est somme toute fort logique, et le président Steiner, tout comme l'entraîneur nancéien Aldo Platini, s'estimaient satisfaits du résultat.
- Et pourtant, Saint-Louis, où Frechoin (Nancy) brûlait du désir de décrocher la victoire pour confondre ses anciens dirigeants, se créa de nombreuses occasions, toutes fort bien enrayées par le gardien Bernhard. Si l'on ajoute que, du côté alsacien, Menissier se montrait intraitable dans les buts, on peut dire que Saint-Louis a tout de même réalisé une bonne opération puisqu'il demeure invaincu cette saison sur son terrain.

SAINT-NAZAIRE (Dominique Duchesne)

- Coup dur pour Saint-Nazaire vendredi soir avec l'arrivée d'un télégramme annonçant la suspension de Roger Fiévet pour le match du lendemain. Une suspension pour un avertissement reçu le dimanche précédent à Berné. Il ne se passe d'ailleurs guère de matches sans qu'un Nazairien ne soit averti. Cela étant l'aboutissement d'une campagne menée dans l'Ouest par certaines équipes contre les déclarations de l'entraîneur Patrice Mayet qui estime que le football de salon est périmé : « Voyez à l'étranger ! », dit-il pour sa défense.
- M. Wurtz fait des adeptes... Samedi, alors qu'un tir de l'arrière local Assou prenait le chemin des filets quimpérois, c'est de la main qu'un défenseur dévia le ballon, mais M. Brunet, par ailleurs excellent, ne sanctionna pas le penalty qui s'imposait malgré les protestations des joueurs.
- Le vent qui soufflait en tempête nuisit au spectacle, mais également au succès populaire. Sa violence était telle que sur un dégagement des six mètres de Castel et De Michele, en seconde mi-temps, le ballon retombait juste au-delà de la ligne des dix-huit mètres. Le seul but du match fut acquis à la 73e minute par Hédé à la suite d'un cafouillage monstre. Une quinzaine de joueurs se renvoyaient la balle devant la cage locale et la moitié d'entre eux était à terre lorsque le ballon termina sa course dans les filets.
- Dès la première minute, l'avant centre nazairien Jeannotin, que les Quimpérois craignaient beaucoup, reçut un coup de tête qui lui causa un saignement de nez ainsi que des maux de tête durant tout le match.
- Depuis le début de la saison, Saint-Nazaire a obtenu six penalties. Or un seul a été converti en but, si bien que plus aucun joueur n'est volontaire pour exécuter la prochaine sanction. Mayet devra sans doute faire appel à son gardien de but Castel...

SAINT-OMER (Roger Humbert)

- Si les Audomarois n'ont pas toujours remporté sur leur terrain une victoire depuis novembre, ils donnèrent bien du souci à leur entraîneur, Albert Dubreucq. Après les attaquants, ce sont les défenseurs : Largillière, Demolder blessé, et Feutry, suspendu. Jean-Jacques Feys effectua sa rentrée au centre de l'attaque audomaroise, mais échoua de près dans ses tirs et ses têtes.
- Analysant la rencontre, l'entraîneur cambrésien n'a pas hésité à déclarer : « Saint-Omer ne méritait pas de perdre 4-0. Ils ont raté le choc en début de la seconde mi-temps. »
- Le premier but cambrésien fut l'œuvre de son capitaine, Dudognon, d'un shoot des 25 mètres, au ras de la barre transversale. Le second but cambrésien fut un véritable cadeau de la défense. Pouillart inscrivit ce but à la 72e minute.
- Puis ce fut un péché de jeunesse du junior Boutry, qui passa une balle à son gardien, mais Deswartes suivit l'action et poussa la balle dans le but vide à la 75e minute. En rentrant au vestiaire, Boutry pleura dans un coin, mais il fut réconforté par ses camarades. Ce jeune joueur était encore dimanche dernier en Championnat de sous-district et il a eu le baptême du feu dans cette rencontre.

SAINT-PRIEST (Marino Faccioli)

- La réputation de l'équipe niçoise, ainsi que l'enjeu de cette rencontre avaient attiré la grande foule (meilleure affluence de la saison) au stade de Saint-Priest. Parmi les spectateurs nous avons remarqué Maillard, Baldassara et Valette, tous trois de l'O.L., ainsi que le Dr Barde accompagné de l'arbitre régional M. Martin.
- Pour la défense de son collègue, M. Martin tenta de faire saisir à ses interlocuteurs la difficulté de la tâche lorsque les deux équipes en présence se livrent sans concession dans une rencontre capitale pour leur avenir comme fut celle de dimanche. Le combat que se livrèrent Musemic et Abbato fut d'ailleurs à l'image de la confrontation, et les deux joueurs écopèrent d'un avertissement pour jeu irrégulier.
- Le club de supporters de Saint-Etienne avait organisé en lever de rideau une rencontre folklorique qui opposait leur équipe à celle des commerçants de la ville. Au sein de cette dernière évoluait notamment M. Charmasson, adjoint au maire et chargé des sports et ancien président du club local.

TAVAUX (M. Mandrillon)

- Les Tavellois, battus par des clubs de queue de classement, avaient besoin de redorer leur blason et de prendre un peu de champ. Le stade Paul-Martin retentit de joie lorsque Pilette ouvrit la marque. Mais ce furent des soupirs de déception lorsque Tilatti se vengea sous les yeux de l'arbitre d'un coup qu'il venait de recevoir. Il eut droit au carton rouge et Tavaux ne joua plus qu'à dix.
- Les locaux, pensait-on, allaient jouer en défense avec seulement deux attaquants. Il n'en fut rien et après le repos, ils demeurèrent les maîtres du jeu, mais en se découvrant un peu trop dans les lignes arrière. Gros remous lorsque Pilette inscrivit son deuxième but à la suite d'un heurt entre l'avant centre local Cerignat et le gardien visiteur Zimmermann. Ce dernier n'avait pu que repousser la balle que Pilette expédia au fond des filets.
- Le capitaine d'Amnéville, Dufour, et ses coéquipiers intervinrent avec force auprès de l'arbitre, mais ce fut inutile, il ne revint pas sur sa décision. Zimmermann était emporté sur une civière tout en grimaçant de douleur. Il devait reprendre sa place six minutes plus tard, Dufour ayant suppléé entre-temps à son absence.

Ils sont 1.000.000

● ALSACE

Niederbronn (5) - Hirtzfelden (19) .. 4-1
F.C. Colmar (6) - Kogenheim (7) .. 1-0
Altkirch (12) - Betschdorf (4) 2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Masevaux	31	20	11	9	0	42	16
2. A.S. Strasbourg.	29	18	13	3	2	33	10
3. S.R. Colmar	26	18	10	6	2	36	21
4. Niederbronn	25	19	10	5	4	38	21
Betschdorf	25	20	11	3	6	40	29
6. F.C. Colmar	22	19	8	6	5	29	21
7. Kogenheim	19	20	9	1	10	29	26
Riedisheim	19	20	6	7	7	26	28
9. F.C. Strasbourg.	17	19	5	7	7	19	21
10. Hirtzfelden	16	19	4	8	7	20	32
Wittelsheim	16	20	5	6	9	23	31
12. Altkirch	14	18	4	6	8	28	38
13. F.C. Mulhouse ..	12	19	3	6	10	20	48
14. AS. Mulhouse ...	8	19	2	4	13	14	30
15. Huningue	7	20	2	3	15	19	50

● ATLANTIQUE

Saumur (2) - Les Herbiers (1) .. remis
Pouzauges (14) - Ancenis (8) .... remis
Luçon (6) - Le Croisic (10) 1-0
Cholet (12) - La Chaume (5) 2-0
St-Brévin (8) - Penhoët (11) 0-1
Montlimart (6) - Aizenay (13) 1-2
La Roche (2) - Bourg (2) 1-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Le Bourg	44	19	8	10	2	24	14
2. Les Herbiers ..	42	18	9	6	3	35	20
La Roche	42	19	10	3	6	31	22
4. Saumur	41	17	9	6	2	39	18
Luçon	41	19	10	2	7	26	18
6. Montlimart	37	19	6	6	7	26	25
7. Penhoët	36	18	6	6	6	31	32
St-Brévin	36	19	6	5	8	23	24
La Chaume	36	19	6	5	8	25	30
10. Ancenis	35	18	5	7	6	28	28
Cholet	35	19	5	6	8	17	30
Le Croisic	35	19	7	2	10	17	35
13. Aizenay	34	19	4	7	8	16	27
14. Pouzauges	26	18	1	6	11	16	31

● CENTRE

Beaulieu (4) - Pithiviers (3) 2-1
Selles (6) - Issoudun (10) 1-1
Berrichonne (10) - St-Pierre (2) .. 2-0
Châteaudun (8) - Aubigny (9) 5-1
Vierzon (5) - Gien (1) 1-1
Blois (6) - Bourges (12) 1-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Gien	50	19	13	5	1	44	15
2. St-Pierre	46	19	11	5	3	37	18
3. Pithiviers	41	19	8	6	5	33	20
Beaulieu	41	19	9	4	6	25	22
5. Vierzon	38	19	5	9	5	23	24
6. Selles	37	19	6	6	7	24	25
7. Châteaudun	36	19	6	5	8	31	35
Blois	36	19	6	5	8	18	23
9. Berrichonne	34	19	6	3	10	21	27
10. Issoudun	33	19	2	10	7	20	29
Aubigny	33	19	4	6	9	17	40
12. Bourges	31	19	3	6	10	17	32

Blois menacé

BLOIS. — Mauvaise journée pour les leaders de division d'honneur. En effet, si Gien a limité les dégâts en allant faire match nul à Vierzon, Saint-Pierre s'est, par contre, incliné à Châteauroux, perdant ainsi un nouveau point sur son principal adversaire.

● **Le Football Club de Bourges s'est retrouvé,** parvenant à battre Blois sur son terrain. Il est vrai que les Blésois vont actuellement de défaite en défaite et qu'ils se trouvent désormais menacés.

● **Ouzouer marque le pas en Promotion d'Honneur** et, sur son terrain, il s'est incliné devant une excellente équipe du Football Club Orléanais qui revient en force, bien tard cependant. Par contre, Saint-Aignan a réalisé une très bonne performance en allant vaincre à Ymonville.

● Vendôme, Buzançais et Argent, à nouveau battus ce dimanche, vont se faire de plus en plus de soucis quant à leur maintien, et Salbris, qui a échoué à Dreux, n'est guère plus rassuré.

G. RENARD.

● CORSE

Universitaires à l'honneur

AJACCIO. — Notre football universitaire corse vient de réaliser l'exploit de se qualifier pour la finale nationale juniors. C'est le Lycée de Bastia qui a réussi à battre le Lycée de Cavaillon et le Lycée Carnot de Cannes.

● **En Coupe de l'Eclairage,** le Gazélec Ajaccio vient de se qualifier pour les demi-finales en battant sur son terrain de Mezzavia le Gazélec du Havre par 4-1.

● **Dimanche prochain, après une longue trêve,** la Division d'Honneur corse reprendra la compétition avec deux derbies intéressants. Le premier, dans le Nord, avec Sporting Club Bastiais - A.S.B.B. et le second dans le Sud entre entre l'A.C.A. et le G.F.C.A.

Jean COLOMBANI.

● LYONNAIS

Mont-Blanc (1) - Le Bourg (12).. remis
Annemasse (11) - Valence (2) 0-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. F.C. Valence ..	45	19	10	6	3	29	16
2. Grenoble	44	19	11	3	5	34	22
3. Pt-de-Chéruy ..	42	18	9	6	3	33	13
Feyzin	42	20	9	4	7	33	30
5. Annecy	41	18	9	5	4	26	17
6. Montélimar	39	19	8	4	7	37	33
7. Romilly	38	18	8	4	6	27	19
8. Mont-Blanc ..	36	17	7	5	5	23	20
Thonon	36	19	6	5	8	21	21
10. U.S. Valence	35	19	5	6	8	12	25
11. Annemasse	34	19	7	1	11	24	33
12. Le Bourg	30	17	8	7	7	24	35
13. Sallanches	28	18	2	6	10	20	34
14. St-Clair	26	18	1	6	11	13	37

● NORD

Rinxent (10) - Tourcoing (3) 2-0
Espar (3) - Bruay (9) 2-0
Hautmont (6) - Lens (11) 1-1
Armentières (12) - Lille (5) 0-2
Douai (7) - Le Touquet (7) 1-2
Excelsior (2) - Calais (1) 0-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Calais	41	17	11	2	4	38	11
2. Espar	38	17	9	3	5	27	19
3. Excelsior	37	16	8	5	3	26	13
4. Tourcoing	36	17	8	3	6	24	19
5. Lille	34	16	8	2	6	19	14
Hautmont	34	17	7	3	7	25	31
7. Le Touquet	33	17	5	6	6	25	22
8. Douai	31	16	6	3	7	19	24
9. Rinxent	30	17	5	3	9	17	25
Bruay	30	17	4	5	8	14	28
11. Lens	28	16	5	2	9	17	28
12. Armentières	26	17	2	5	10	11	28

Calais vers le titre

LILLE. — Calais, meilleure défense et meilleure attaque, a parfaitement justifié ses prétentions au titre, face à un Excelsior Roubaix où rien ne va plus, semble-t-il.

● **Alors qu'il y a quelques mois** on voyait les Roubaisiens regagner leur place en Division III, l'arrivée du Polonais Kuchta (que Nevers lui disputait) a tout détérioré. Le Polonais ne joue plus et l'on parle sérieusement de son retour au pays.

● **Espar et Lille** (qui jouera son match de retard dimanche prochain contre Roubaix) possèdent encore une petite chance. Dans le bas du tableau, le réveil de Rinxent se confirme et Tourcoing y a laissé ses dernières illusions.

R. VERKRUSSE.

● NORD-EST

Nogent (10) - Chalindrey (11) 2-1
Eclaron (9) - Montherme (14) 3-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Troyes	48	17	13	3	2	39	16
2. Romilly	46	18	12	4	2	33	15
3. Châlons	41	18	10	3	5	38	15
4. Sézanne	38	17	6	8	4	23	20
Reims	38	18	8	4	6	28	25
6. Vitry	35	18	8	1	9	22	22
Chaumont	35	18	7	3	8	26	31
8. Eclaron	34	18	7	4	5	23	20
Flohimont	34	18	5	6	7	23	27
10. Nogent	33	17	7	2	8	20	30
11. Chalindrey	30	18	5	2	11	24	33
12. St-Dizier	29	17	4	4	9	26	31
Vendeuvre	29	18	3	5	10	19	36
14. Montherme	27	18	3	3	12	19	42

● PARIS

Choisy (10) - Joinville (4) 1-1
Paris FC (4) - Racing (3) 1-0
Créteil (11) - Noisy-le-Grand (9) .. 0-0
Mantes (1) - Versailles (12) 1-1
PTT (8) - Villemomble (4) ..... remis
Police (4) - Viry (2) ..... remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Mantes	38	16	9	4	3	24	16
2. Paris FC	34	16	7	4	5	23	17
3. Viry	33	15	8	2	5	24	13
Racing	33	16	7	3	6	23	16
Joinville..	33	16	5	7	5	21	17
6. Police	31	15	4	8	3	15	13
Villemomble ..	31	15	7	3	5	25	25
8. P.T.T.	30	15	6	3	6	17	19
Noisy-le-Grand .	30	16	5	4	7	20	28
10. Choisy	29	16	4	5	7	16	23
11. Créteil	28	16	3	6	7	12	25
12. Versailles	26	16	1	8	7	12	20

Versailles à l'honneur

● Versailles, la lanterne rouge, a réalisé une bonne performance en allant obtenir le nul (1-1) devant le C.A. Mantes, leader du Championnat.

● Sur son terrain, le Paris F.C. a vaincu le Racing (1-0), grâce à un but de Nourry. Ce succès aurait pu être plus large, mais la réussite n'était pas du côté du Paris F.C.

● Les joueurs de Créteil et de Noisy-le-Grand ne se sont guère livrés et un score nul a sanctionné le match (0-0).

● A l'issue d'une très belle rencontre, le derby Choisy-Joinville s'est soldé par un verdict de parité (1-1).

● Deux matches ont été remis, car de nombreux joueurs figuraient dans la sélection Espoirs de Paris. Il s'agit de P.T.T.-Villemomble et Police-Viry.

Louis GIRARD.

● SUD-EST (Est)

Monaco (6) - Cavalaire (5) 1-1
La Fontonne (11) - Fréjus (4) 0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. La Ciotat	28	20	11	6	3	42	20
2. Hyères	27	19	12	3	4	46	19
3. Gardanne	25	19	9	7	3	36	19
4. Fréjus	25	20	10	5	5	35	20
5. Cavalaire	20	20	7	6	7	28	30
6. Monaco	19	18	6	7	5	18	19
Digne	18	19	6	6	7	19	25
9. St-Cyr	17	19	4	9	6	20	28
10. Marignane	16	19	6	4	9	33	38
11. La Fontonne ..	13	18	3	7	8	15	31
12. Vallauris	12	19	5	2	12	22	34
13.-Sollies-Pont	8	19	2	4	13	19	48

COUPE DE FRANCE

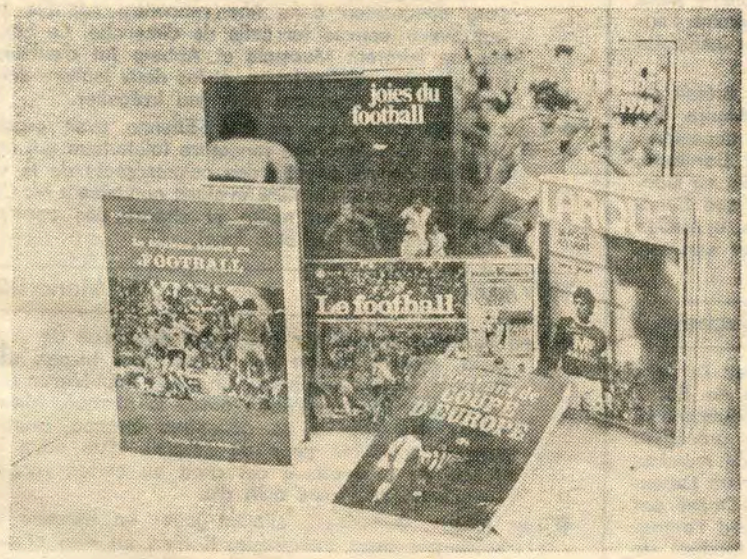
SIX NOUVEAUX LAURÉATS CANARD-DUCHÊNE

Les seizièmes de finale de la Coupe de France par matches aller et retour constituent un cap difficile pour les clubs de division inférieure. Certains le franchissent : c'est un exploit ; certains échouent de justesse : c'est aussi, parfois, un exploit. Grâce aux Trophées **CANARD-DUCHENE,** il n'y a plus désormais de performance d'un « sans-grade » — ou, pourquoi pas, un club professionnel — qui ne soit projetée en pleine lumière.

Les trophées **CANARD-DUCHENE** ont déjà été attribués à 54 clubs (les lauréats ci-dessous compris).

A l'issue des seizièmes de la Coupe de France, le jury « FRANCE-FOOTBALL » - L'EQUIPE » a distingué :

Brest, Sète, Auxerre, Laval, Dunkerque, Rennes.



LE CLUB DU LIVRE DE SPORT

Sa sélection FOOTBALL 1976

102	Fabuleuse histoire du football	125 F
108	Coupe du Monde 74	105 F
110	Larqué	36 F

NOUVELLE SELECTION DU CLUB

111	Pelé	35 F
113	Joies du football	115 F
114	Vingt ans de Coupe d'Europe	24 F
115	Football (R. Herbin)	49 F

EXCEPTIONNEL !

1° Expédition gratuite à domicile.
2° Un livre cadeau « Vive le football » de B. Bosquier, pour les 500 premières commandes.

BON DE COMMANDE

NOM ..... PRENOM .....
N° ..... RUE .....
CODE POSTAL ..... VILLE .....

Je vous prie de m'adresser les livres N°s ..... ci-dessus ainsi que le livre cadeau et de bien vouloir trouver ci-joint : chèque bancaire ☐ postal ☐ mandat lettre ☐ à l'ordre des :
EDITIONS SPORTIVES FRANÇAISES - LE CLUB DU LIVRE DE SPORT
10, rue du Faubourg-Montmartre - 75441 Paris Cedex 09

Porte-bonheur original et mignon

Mini-Footballeur MONDIALE

8 F la pièce

Aux couleurs de :

FRANCE, ARGENTINE, HOLLANDE, ANGLETERRE, BRESIL, HONGRIE, ALLEMAGNE, D.D.R., BELGIQUE, YOUGOSLAVIE, ESPAGNE, U.R.S.S., ITALIE, PORTUGAL, POLOGNE SUEDE, ECOSSE, SUISSE.

Saint - Etienne, Moenchengladbach, Bruges, Real, Santos, Dyn. Kiev, H.A.T.D. Split, A.C. Milan, Juventus, Feyenoord, Ujpest, River Plate, Hambourg, Ferencvaros, W. Bremen, Beerschot, Young Boys, Kaiserslaut., Magdebourg, Dyn. Dresden, West Ham. U., Barcelone, Bayern, Atletico, Moelenbeck, S.P. Lisbonne, Ajax, Manchester U., Celtic, Inter, Leeds, Standard, Arsenal Ruch-Chorzow, Eindhoven, Anderlecht, Rangers, Carl Zeis, Everton, F.C. Poorto, Eintracht, F. C. Zurich, Schalke, Vasas, Benfica, Liverpool, Sion, Köln, Honved, Xamax, Herta, Derby, Twente, Et. Rouge-Belgr

ET TOUS LES CLUBS FRANÇAIS DE DIV. I ET II GROUPE A ET B.

Ecrire : **Ets FIX, HURTIGHEIM 67370 - TRUCHTERSHEIM**

Chèque barré. Ch. postaux. Mandat-lettre. Prière d'ajouter **1 F** port emb.

CLUBS !
vendez à vos Amis, Supporters un
MACARON ADHESIF
aux couleurs de votre équipe
Tarifs - Echantillons n° 10
Imprimerie SIMATIS - 42100 SAINT-ETIENNE

nos Lecteurs

Une explication

Suite à la défaite stéphanoise par (2-0) en terre soviétique, nous avons eu entre camarades une discussion quant aux chances de qualification des Stéphanois au match retour. Cette conversation a évidemment tourné autour du fait que les buts marqués à l'extérieur comptent double. J'aimerais donc vous poser à ce sujet une question précise ou plutôt deux :

1) Dynamo Kiev marque un but au cours du match retour. Combien de buts doit marquer Saint-Etienne pour se qualifier ?

2) Dynamo Kiev marque deux buts au cours du match retour. Combien de buts doit marquer Saint-Etienne pour sa qualification ?

Pouvez-vous me fournir une explication pour chacune de vos réponses ?

Robert VIALE
NICE

En cas d'égalité de buts sur les deux matches, les buts marqués à l'extérieur comptent double. Si Kiev marquait un but à Saint-Etienne, Saint-Etienne devrait l'emporter (4-1) pour se qualifier, si Kiev marquait deux buts, Saint-Etienne devrait marquer cinq buts.

En cas d'égalité totale (par exemple victoire de Saint-Etienne par (2-0) à la fin du temps réglementaire), il y aurait une prolongation d'une demi-heure. En cas de nouvelle égalité, au terme de cette prolongation on passerait à l'épreuve des penalties.

Les miettes du festin

Le coup de Split ne se reproduira pas et vous pouvez être à peu près sûrs, sauf miracle que Saint-Etienne imaginer que Saint-Etienne même est d'ores et déjà éliminé de la Coupe d'Europe. En effet comment sur son terrain, puisse renverser la vapeur avec un seul avant de pointe en l'occurrence Rocheteau. Quand une défense subit le poids d'un match, il est normal qu'elle finisse par craquer, et sans le brio de Curkovic, la défaite se serait transformée en déroute, sans qu'il y ait à crier au scandale. La stérilité de l'attaque stéphanoise est déjà criante au niveau national, comment voulez-vous qu'elle ne le soit pas au niveau international. On disait Kiev à court de compétition. Qui s'en est aperçu ? Les passes arrivaient à destination et les tirs étaient en général puissants et dans le cadre. Combien Rudakov eut-il d'arrêts à effectuer ?

Quant à Larqué tout ce que la télévision nous en a fait voir ce sont : une altercation avec Curkovic, une semelle (méchante) sur un adversaire, un festival de passes à l'adversaire.

Saint-Etienne même dans son Championnat qui n'est qu'une course de percherons, alors que Kiev, Madrid, Moenchengladbach disputent une épreuve réservée aux pur-sang.

Tant qu'il n'y aura pas en renfort un avant centre de classe, les Stéphanois seront condamnés à ramasser les miettes du festin européen.

Jacques TROYON
08460 SIGNY-L'ABBAYE

Super-Kiev

J'aime beaucoup les Stéphanois. Leur club est très bien organisé. Dirigeants et joueurs évoluent en ce moment dans un excellent climat de camaraderie et de confiance. Je ne suis pourtant pas assez chauvin pour les surestimer.

Le Dynamo Kiev est un super-club, le meilleur d'Europe. Sur ce match ils ont dominé les Stéphanois en vitesse, en technique, en solidité et au point de vue collectif. Ils étaient des maîtres devant leurs élèves. Je veux bien croire qu'un public enthousiaste survolte ses joueurs, mais ce n'est pas suffisant pour compenser une infériorité manifeste.

Saint-Etienne ne sera jamais une grande équipe s'il n'a pas une ligne d'avants valables. Rocheteau est encore trop naïf et il est trop isolé. On peut croire au miracle. J'y applaudirai des deux mains. Rien n'est perdu, dit-on ! Evidemment tout est possible. Ayons confiance et espérons que les Stéphanois se surpasseront une fois de plus, mais ne nous dissimulons pas leurs faiblesses.

R. COSTALNI
VAISON

La classe parle

Vos nombreux et pompeux articles sur l'A.S.S.E., vos suggestions et propositions, vos commentaires quant au déroulement du match ne furent finalement qu'une énorme bévue et vous, journalistes, de grands naïfs.

Comment pouvez-vous croire que Kiev peut être inquiété par nos représentants !

Comment peut-on écrire que l'A.S.S.E. possède le niveau européen, alors qu'elle domine si peu le football français et quel football !

Le score (2-0) pourrait être encore plus lourd ne l'oublions pas, sans Curkovic, seul joueur européen de l'A.S.S.E.

La domination de Kiev fut si grande et dans tous les domaines, devant, derrière, au milieu, que l'A.S.S.E. fit peine à voir, que ses joueurs eux-mêmes se rendirent compte du ridicule de la situation, témoin Larqué. La classe a parlé, messieurs et la classe c'est Kiev. En résumé ce soir-là l'A.S.S.E. pouvait disposer d'Avignon, c'est sûr, mais pas de Kiev.

Et surtout tempérez vos articles concernant le match retour, messieurs les journalistes.

Daniel CHARRUAUD
Valenciennes.

Les serpents qui sifflent l'A.S.S.E.

Kiev 2... A.S.S.E. 0. C'est parti ou plutôt reparti dans la presse, dans la rue, chez ceux qui sont jaloux, chez ceux qui ont une dent contre, chez ceux... qui n'ont rien !

Il y a, les y'a qu'à, les « il fallait », les « on aurait dû », sans parler des « y'avait qu'à » et des « c'était prévu » ; le tout sur un air de requiem, pour ne pas dire une « pavane pour un club défunt ».

Curkovic ? il a encaissé deux buts de sa faute (on oublie bien sûr ceux qu'il a arrêtés). Larqué ! c'est la déception, bientôt la consternation, puis la démission... après avoir été pendant des années la révélation, l'éclosion, l'abnégation.

Janvion, pas de point après avoir passé au four... et au moulin. Les Revelli « c'est fini », « d'ailleurs on l'avait bien dit ». Bathenay c'est surfait ! Piazza, c'est pas ça ! Rocheteau en fait trop (faudrait savoir ce qu'on veut). Farison n'est pas bon. Lopez pas à l'aise... Le tout sur l'air bien connu de « j'ai la rate qui se dilate », etc.

On va arriver avec un peu de chance, très bientôt à trouver que « le torchon brûle dans le club... » puis on passera aux divergences de vue au sein du comité directeur... On réalisera deux transferts. On dira qu'un tel a signé ici ou là, etc.

Et tout cela pourquoi ? Parce que les verts ont perdu (2-0). Disons que nous espérions mieux et rentrons un peu nos cocoricos grippés en pensant (tout bêtement) que Kiev est une très bonne équipe, et que les hommes de Herbin s'en sont... pas mal tirés.

Vous pensiez peut-être que Janvion aurait joué à 100 % de ses moyens, en ayant perdu sa mère et avec les fatigues du voyage ? Restez un peu les pieds sur terre, vous les « critiques de tout » qu'une simple contrariété d'une petite grippe couche pour quinze jours ! J'entends d'ici vos « y'avait qu'à », « y'a qu'à ». Y'a qu'à vous dire que tout n'est pas perdu, y'a qu'à vous rabâcher Et bien oui, y'a qu'à leur f.. la paix, que même si les verts ne sont pas qualifiés, cela ne change rien car ils sauront qu'il leur faut encore progresser et tant que vous y êtes, si vous êtes seulement honnêtes, « y'a qu'à » les remercier pour les matches qu'ils nous laissent voir sur notre petit écran depuis quatre ou cinq ans. Y'a qu'à se souvenir que d'autres clubs se sont opposés aux retransmissions. Français vous avez la mémoire courte. Quant au public des verts... ne vous plaignez pas s.v.p. Vous avez une bonne équipe... depuis très longtemps... Certainement les professionnels les plus honnêtes de notre Championnat. Vous n'avez qu'à tenir bien fermement ce que d'autres vous envient. Ne jetez pas aux ordures ce que vous avez, il y a pas si longtemps porté aux nues.

M. OULIAN
13 - PORT-SAINT-LOUIS.
A. F.

Football MAGAZINE

C'EST AUSSI LE FOOTBALL EN IMAGES ET EN COULEUR.

PROPOS D'UN PROVINCIAL — Roger CHABAUD

EN REGARDANT... WILLIAMS

L'EQUIPE de France de rugby a trouvé son identité, sa cohérence et sa prospective. On souhaite que Michel Hidalgo transfère ses principes — et les hommes pour les servir, au premier rang desquels Fouroux le capitaine, longtemps mal aimé — à l'équipe de France de football.

Il vaut la peine d'évoquer en toute liberté quelques aspects du rugby de grande envergure dans la perspective du football.

L'art de mettre la table par exemple.

A ce jeu les Gallois sont maîtres. Les formidables traceurs gallois que sont Bennet et surtout Garreth Edwards, prince stratège, évoquent les « inters » illustres, aujourd'hui en voie de disparition, et sans lesquels on ne joue pas tout à fait un grand football. Mais la liberté de tels esquisseurs de jeu suppose une présence ardente dans la prise de balle, dans l'écran de joueurs devant eux. En un mot des avants — défensifs si l'on veut — mais lestes, prompts à se regrouper, collant dur à l'adversaire, et chargeant compacts. A l'abri de leur pesée, les inters (demi d'ouverture et trois-quarts centre) pensent, éclairent le jeu, trouvent les touches longues (ce qui équivaut en football à lancer les alliers.)

L'inter, traceur du football, a disparu depuis que les avants sont des aventuriers jouant comme à Saint-Etienne de fréquents westerns déchirés auxquels les cow-boys de l'arrière viennent joyeusement se mêler. C'est un football de vive bétonnière qui broie aussi bien l'équipe adverse parmi ses galets. A la limite, une déspécialisation se produit. Ainsi ne se fait-on pas une idée précise du style des Bathenay par exemple, et même un fin lévrier comme Synaeghel, un jaguar comme Janvion perdent un peu de leur image de marque quand nul n'a oublié les cadences et les jeux de pied de Rachid Mekhloufi, les vifs crochets rugbymen du superbe Jacques Foix ou les solis épanouis de Rijver. De ce point de vue, une équipe comme Saint-Etienne ressemble à une équipe de rugby qui aurait une cohorte d'avants vif-argents (à la Skréla ou Rives si l'on veut), à laquelle se mêleraient un lion superbe et généreux comme l'orgueilleux Piazza, et un allier de grand style, le pendant si l'on veut de notre Gourdon, la race. Qui vient aussi de la zone rugby. Non pas que j'oublie le traceur à peu près idéal qu'est Jean-Michel Larqué. Ce dernier évoque des rugbymen aristocrates de l'époque héroïque comme le fameux Richard Sharp, créateur et botteur prodigieux, mais sans l'âpreté « homasse » de Gareth Edwards et sans la charge magnétique du plus grand joueur de rugby de ce temps, modèle pour tous les footballeurs, à savoir l'arrière Williams.

Il n'y a pas, et il ne peut pas y avoir, de Pelé en rugby. Mais des Charlton, des Cooper, des Moore, des Beckenbauer, oui. Et notre Albaladéjo, Villepreux, les Boniface, Mazo n'en sont pas loin. Williams évoque Cruijff par plus d'un point.

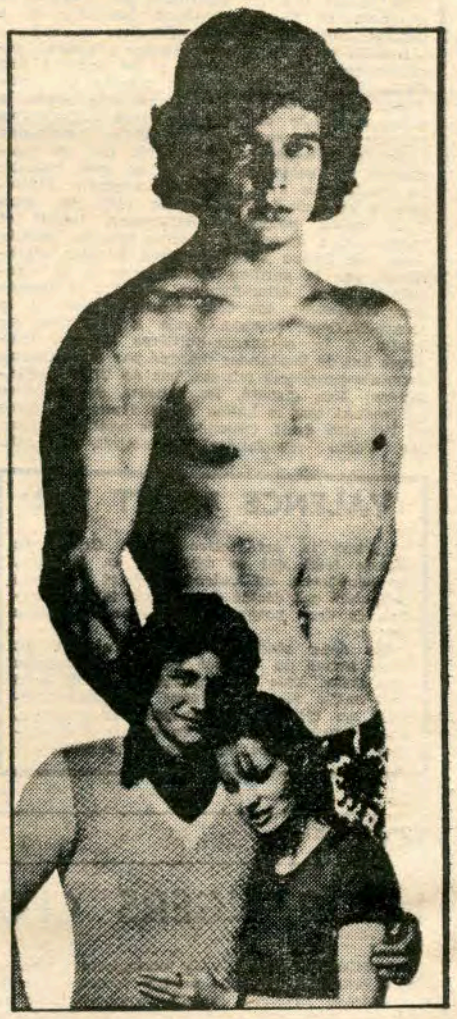
Plus de race encore, un équilibre des formes qui, plus menu qu'il est, délivre un dynamisme hors de pair, les fameux trois « S » chers à Gabriel Hanot : Speed (vitesse), Shength (force), Stamina (résistance inusable). Avec son profil de jeune Viking soignant sa barbarie sous la tendresse goguenarde et courtoise, sa silhouette de dauphin en amour, son regard cruel, sa lèvre méprisante, il exprime l'ubiquité, un attribut de l'éternel. Ainsi le voit-on au départ et à l'arrivée de séquences prodigieuses, amorceur et réalisateur, capable de défendre avec la dernière énergie, le réalisme le plus exactement exercé, aussi foudroyant dans l'ultime recours que dans la bravoure décisive, la faim de jeu qu'il manifeste, le triomphe en lui et par lui de l'esprit.

Il a mal réussi contre la France à Cardiff. Il n'a pas trouvé les touches décisives, jugeant mal du vent qui eût dû l'inciter à vouloir moins long mais plus sûr. Ce qui prouve qu'un joueur illustre est faillible. De même, avec un entêtement rageur, a-t-il essayé par des percées rectilignes et sautillantes de faire éclater le paquet français, de susciter des mêlées ouvertes supposées gagnantes pour les siens et libérant de la sorte des aires de jeu pour, précisément, ses traceurs. Ses ondoiements (truitiers), avec la musculature d'un squale, furent superbes et presque sots de se renouveler contre l'évidence d'une équipe de France qui ne plierait pas. C'est égal. Les footballeurs ne perdent pas leur temps à observer et, si possible, à vivre le rugby.

Qui nous enseigne, outre un certain nombre d'évidences, la nécessité de toute grande équipe à se mouvoir beaucoup devant, pour donner à ses traceurs le temps de voir, et à ses lévriers, de prendre les pistes.

Voici un "truc" terrible pour les corps négligés

Avant cet été vous aurez le corps le plus sportif de votre vie



VOUS connaissez déjà des moyens de développer votre musculature. Mais si vous n'avez pas encore entendu parler du Bodymaster, vous serez stupéfait d'apprendre comment cette nouvelle méthode peut vous construire en un temps record une colossale cuirasse musculaire et vous donner une impressionnante stature athlétique.

VOUS Y ARRIVEZ FACILEMENT SANS EFFORTS INUTILES

Pas de poids et haltères, d'exerciseurs à caoutchoucs, pas de mouvements fatigants et fastidieux à répéter pendant des mois. Le Bodymaster est un entraîneur télescopique qui fonctionne à la fois en traction et en compression. Rien de plus pratique pour élargir vos épaules, vous construire des pectoraux athlétiques en forme de V, des bras durs comme l'acier, des jambes puissantes. Et tout cela sans efforts inutiles :

UNE NOUVELLE TECHNIQUE QUI TIENT DE LA MAGIE

Vous serez stupéfait que cette méthode vous donne autant de résultats avec si peu d'efforts. C'est qu'avec le Bodymaster vous n'allez jamais au-delà de votre force disponible. Un cadran indicateur (procédé exclusif) en facilite l'évaluation et vous indique aussi jour après jour l'augmentation de votre puissance musculaire.

Renseignez-vous gratuitement

Pour tout savoir sur cet appareil révolutionnaire qui peut vous donner un corps d'athlète en peu de temps et avec un minimum d'efforts, envoyez le Bon ci-dessous. Vous recevrez gratuitement et sans engagement une merveilleuse documentation illustrée en couleurs avec tous les renseignements et mode d'emploi du Bodymaster.

BON GRATUIT N°3371136

pour une documentation sur le Bodymaster, à envoyer à **CO-FRAL, Département Athlète - Boite Postale 136 67028 STRASBOURG CEDEX.**

NOM .....

PRENOM .....

N° ..... RUE .....

Code postal |_|_|_|_|_|

VILLE .....

Aucun représentant ne vous rendra visite.

monde Football

LE BLÉ LÈVE EN HONGRIE, A MANCHESTER UNITED ET A M'GLADBACH

Quarts de finale européens (retour) mercredi prochain, et toute l'actualité du week-end dernier tournée vers cet événement. Le match-phare, parmi les douze, est peut-être celui de Madrid. Mais ce n'est pas certain. Saint-Etienne, Eindhoven, Munich peuvent valoir de grands matches et des émotions plus vives qu'à Madrid.

Sans oublier West Ham (et son esprit de revanche), Milan A.C. (contre l'étonnant Bruges), Liverpool (contre Dresde), Glasgow (Celtic-Zwickan), etc.

●

Moenchengladbach a, en tout cas, manifesté sa santé et son optimisme : 4-2 sur Francfort, un but merveilleux du jeune Hannes, et 3 points d'avance consolidés. Le Bayern est allé chercher le match nul (2-2). Sur le terrain des Kickers, après avoir mené 2 fois. Hoeness et Muller sont en forme, Beckenbauer et Maier également.

●

Manchester United a fait à Leeds une éclatante démonstration de ce qu'il faut faire pour régénérer une équipe vieillissante. 60 000 spectateurs (encore) ont assisté au triomphe des « Dooherty's boys » qui ont mené 3-0 (3-2 final). Quatre jours avant, United se qualifiait pour les demi-finales de la Cup (Derby-United et Crystal Palace-Southampton).

Queen's Park Rangers reste en tête grâce à un 2-0 sur Everton. Liverpool a gagné péniblement à Birmingham (1-0) et Derby a gagné (3-1) contre Norwich.

●

En Ecosse, les Glasgow Rangers, décimés par la grippe, n'ont pu rencontrer le Celtic. Deux matches seulement ont eu lieu en « Première Division ».

●

En Suisse, les joueurs de Lausanne ont voté l'exclusion de Chapuisat. Sans lui, l'équipe a été battue par Bâle (0-1) sans convaincre.

Zurich a mené 4-1 devant Chênois avant de trembler, d'être inquiété à 4-3 et de gagner finalement 5-3.

●

Football fou au Portugal. Boavista battu sur son terrain par Tomar la lanterne rouge ; et Academico tenant en échec le Sporting. Tout cela fait le bonheur de Benfica qui a maintenant 4 points d'avance.

●

P.S.V. Eindhoven jouera la finale de la Coupe (contre Roda) le 7 avril. P.S.V. est leader du championnat (avec Ajax et Feyenoord). P.S.V. espère battre et éliminer Hajduk Split mercredi en coupe d'Europe.

●

La Juventus, même piégée en partie par Milan AC (1-1), est favorisée par le sort. Car Naples a tenu Torino en échec (0-0) et 5 points séparent toujours les deux équipes turinoises. Classement : 1. Juve, 35 pts ; 2. Torino, 30 ; 3. Milan AC, 29.

●

Anderlecht a mis le poing sur la table : 1-0 sur Bruges et un retour à 4 longueurs au classement. Les Brugeois n'en font pas une maladie et comptent bien éliminer Milan AC mercredi.

●

Austria (1-1 contre Innsbrück) renforce sa position de leade

●

3-0, c'est la victoire des Espoirs hongrois sur les Espoirs anglais. Ny Ilasi en tête, c'est peut-être la naissance d'une grande équipe.

EUROPE

Challenge interclubs

ESPAGNE (Andres MERCE-VARELA)

LE REAL PENSAIT A M'GLADBACH

MADRID. — Real Madrid - Séville fut joué samedi en nocturne par un temps glacial accompagné d'un vent du nord. Le Real gagna par 2-0 (Pirri sur penalty, 42e, et Velasquez, 61e). Le Real, moins hardi que d'habitude et timoré en attaque, pensait sans doute au match de la Coupe d'Europe contre Borussia et parut se contenter d'un résultat modeste mais tout de même précieux. Netzer et Breitner ont été blessés, fort heureusement sans gravité, et Miljanic, l'entraîneur, pense qu'ils sont en mesure de jouer contre leurs compatriotes. Velasquez, organisateur chevronné au milieu du terrain, a été le meilleur joueur de la rencontre. Quelques cartons jaunes ont été distribués par l'arbitre à Amancio et Velasquez (Real Madrid), et à Gallego, Lorant et Blanco (Séville).

L'étoile brésilienne de l'Atletico (Pereira), sérieusement blessé à Séville, a été opéré à Sao Paulo (Brésil) d'un ligament externe du genou droit. L'intervention a été parfaite mais la pièce maîtresse de l'Atletico sera indisponible jusqu'à la fin de la saison. Perte inestimable pour les Madrilènes, poursuivis par la malchance et l'arbitrage de plus en plus boiteux. Le résultat ne s'est guère fait attendre. L'Atletico a succombé à Santander (4-3) au cours d'un match palpitant. Santander, incisif et volontaire, a marqué le premier but sur penalty (main de Capon à la vingtième minute) transformé par le gardien Santamaria. A la trentième minute, Aitor-Aguirre arrondit le compte pour Santander sur coup franc indirect. A la trente-huitième minute. Ayala riposta d'un tir tendu. A la cinquante-huitième minute, troisième but de Santander marqué par Juan Carlos. Soixante-quinzième minute, but de Ufarde (Santander) très discuté, les joueurs de l'Atletico prétendant que le ballon avait dépassé la ligne de but côté droit. Cependant ils avaient raison, car Portu (Santander) admettait le fait.

M. Crespo-Aurré, l'arbitre de la rencontre, n'a rien vu, pas plus que son juge de touche. L'Atletico força le rythme par Ayala aux 78e et 80e minutes sur penalty. Heredia manqua une occasion en or, sur passe de Garaté, devant la cage vide des Montagnards.

Luis, l'entraîneur de l'Atletico, est trop conservateur, surtout au cours de la première mi-temps, car cette défaite l'élimine désormais de la prétention au titre. Lorsqu'une équipe telle que l'Atletico prétend être championne, et elle en a les moyens, elle doit jouer le tout pour le tout.

Que dire de Barcelone sans Cruijff ? Se contentant d'un 0-0 contre Herculès, les Catalans sont sans ambition.

Las Palmas en constants progrès, a battu Salamanque par 1-0, but obtenu par Morete, l'excellent buteur argentin (89e). Grande victoire de Las Palmas contre un adversaire reconnu difficile et coriace. Morete a été l'homme du match, et les quinze buts qu'il a marqué au cours de ce présent Championnat justifient sa classe et son sens de la réalité.

(26e journée)

Santander - Atletico	4-3
Oviedo - Grenade	3-0
Hercules - Barcelone	0-0
Betis - Bilbao	0-0
Las Palmas - Salamanque	1-0
Real Sociedad - Elche	4-0
Espanol - Gijon	2-1
Real - Séville	2-0
Valence - Saragosse	3-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Real	39	26	16	7	3	46	17
2. Atletico	34	26	15	4	7	49	30
3. Barcelone	33	26	14	5	7	49	31
4. Hercules	29	26	10	9	7	292	8
Bilbao	29	26	10	9	7	32	29
Espanol	29	26	13	3	10	34	39
7. Séville	27	26	11	5	10	27	31
Betis	27	26	11	5	10	24	36
Santander	27	26	12	3	11	35	39
10. Salamanque	25	26	8	9	9	22	24
11. Grenade	23	26	7	9	10	25	37
Valence	23	26	9	5	12	34	35
Las Palmas	23	26	9	5	12	30	37
Real Sociedad	23	26	7	9	10	30	33
15. Saragosse	20	26	7	6	13	33	36
Oviedo	20	26	8	4	14	31	34
17. Gijon	19	26	6	7	13	35	36
18. Elche	18	26	4	10	12	27	40

Buteurs : Quini (Gijon), 19 ; Morete (Las Palmas), 15 ; Aitor Aguirre (Santander), 14.

VALENCE BIS ET TER

Dans la perspective de la Coupe du Monde 1982, qui se déroulera en Espagne, les supporters du Valence F.C. et plusieurs banquiers ont décidé de financer la construction de deux nouveaux stades de cent mille places.

Ces deux stades viendront s'ajouter au stade actuel du Valence F.C. qui en compte cent mille. Avec une capacité totale de trois cent mille places, Valence arrivera largement en tête devant Madrid (deux stades, un de 130.000 et l'autre de 70.000) et Barcelone deux stades également, 160.000).

ECOSSE (John TORQUAY)

LES RANGERS CLOUÉS PAR LA GRIPPE

GLASGOW. — Journée de championnat totalement tronquée samedi dernier puisque, pour des raisons diverses (grippe, mauvais temps), trois des cinq matches du « Scottish Premier » ont été remis, dont le très attendu Celtic-Rangers à Parkhead.

Le Celtic ne s'est pas trop plaint de la chose car il risquait, dans ce match traditionnellement rugueux et engagé, d'avoir un ou plusieurs joueurs blessés. Or mercredi, il reçoit en 1/4 de finale de la Coupe des Coupes la redoutable équipe est-allemande de Sachsenring Zwickau (1-1 au match aller). Lennox et ses coéquipiers savent que la tâche est ardue, le gardien international Jurgen Croy n'étant pas le moindre de leurs soucis.

Comme elle l'avait fait pour les joueurs du Celtic huit jours auparavant, la grippe s'est attaquée victorieusement aux Rangers la semaine dernière au point que neuf d'entre eux étaient encore sur le flanc samedi dernier. Et l'un des plus touchés, l'attaquant Tommy Mc Lean, a d'ores et déjà été retiré de la sélection de la Scottish League qui doit affronter son homologue de la Football League mercredi à Glasgow.

Trois matches ont donc été remis : Celtic-Rangers, Ayr-Motherwell et Dundee United-St-Johnstone.

Les deux matches joués ont vu la victoire — les deux fois par 1 but à 0 — de l'équipe visiteuse. Dundee, grâce à un but de Hutchinson marqué en deuxième mi-temps, a gagné à Aberdeen. Et Hibernian, grâce à Duncan, en a fait autant sur le terrain de Hearts.

Le deuxième tour de la « Scottish Spring Cup » (Coupe de printemps réservée aux divisions inférieures) a vu quelques gros scores : 5-0 pour Partick Thistle, 5-0 pour St-Mirren, 4-0 pour Brechin, etc.

(27e journée)

Aberdeen - Dundee	0-1
Hearts - Hibernian	0-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Celtic	38	26	17	4	5	56	30
2. Rangers	37	26	16	5	5	43	21
3. Hibernian	34	26	14	6	6	45	29
4. Motherwell	31	26	12	7	7	45	33
5. Aberdeen	27	27	10	7	10	41	37
6. Dundee	25	27	9	7	11	42	49
7. Hearts	24	27	8	8	11	28	38
8. Dundee Utd	20	25	7	6	12	33	38
Ayr	20	26	8	4	14	30	46
10. St-Johnstone	6	26	2	2	22	24	66

Buteurs : Pettigrew (Motherwell), 20 ; Dalglish (Celtic), 15 ; Deans (Celtic), 14.

PORTUGAL (Couto e SANTOS)

LA RÉVOLTE DES MODESTES

LISBONNE. — Le football, c'est un sport incomparable ; lui seul peut nous offrir de telles surprises.

Qui pouvait parier que, samedi après-midi, devant son public, Boavista, jusqu'ici le plus fort outsider du Championnat et le plus grand adversaire de Benfica, serait battu par Tomar, « lanterne rouge » de la compétition, et vraiment qui ne possède en tout que quinze joueurs ? Et pourtant cela est arrivé !

Qui pouvait aussi admettre que le Sporting, qui jouait ce même samedi après-midi, à Lisbonne, contre le modeste Academico de Coïmbra, ne serait pas capable de mieux faire qu'un match nul (3-3), et cela avec des difficultés terribles, puisqu'il se faisait battre à la mi-temps par 3 à 1 ? Qui aurait cru que Setubal allait être, lui aussi, battu par 4 à 2 à Aveiro ?

Ces résultats ont donc permis à Benfica d'augmenter, de façon décisive, son avantage qui est maintenant de quatre points. Quatre points qui en valent cinq, puisque, dans les rencontres entre les deux équipes, Boavista est venu faire 0-0 à la Luz, tandis que Benfica est allé gagner à Bordeaux par 4 à 1. Le titre serait donc déjà aux champions qui, à la veille de leur match de Munich, affirme un moral du tonnerre, et ce fut d'ailleurs avec ce moral qu'ils ont abordé, samedi après-midi, leur rencontre avec l'Estoril. Benfica sema bien vite la panique dans la défense adverse et Jordao ouvrit le score dans la première vingtaine de minutes. La partie, bien que n'étant pas très émotive, était pourtant très plaisante à voir. Benfica dominait le jeu, grâce à Jordao et à Toni, l'Estoril reste bien sous le commandement de Simoens, son meilleur homme.

Mais, avant la mi-temps, Baptista faisait 2 à 0. Le match était joué. En seconde mi-temps, tous les champions furent encore plus impériaux, et Jordao, à deux reprises, porta le score à 4-0.

Toujours samedi, le Sporting recevait Academico, parti jouer dans un climat plein de nervosité, car, en cours de semaine, le gardien international du Sporting, Damas, avait signé un contrat de deux ans avec le F.C. Porto. On comprend donc pour quelle raison les esprits n'étaient pas calmes !

Lorsque le gardien du Sporting fit sa rentrée sur le terrain et, pis encore, lorsque, à un certain moment du jeu, l'arrière central Laranjeira trahit Damas et marqua contre son camp, ce but survolta les Etudiants d'Academico, qui se sont lancés courageusement à l'attaque, ce qui leur a permis de marquer encore deux buts par Vala et Joaquim Jorge. Le Sporting a réduit l'écart par Manuel Fernandes, avant la mi-temps.

Sur ce, Damas fut remplacé. Il était nerveux, complètement à la dérive. Mais, après la pause, les esprits se sont calmés et Manuel Fernandes fut l'homme du Sporting, ayant marqué deux buts de plus, ce qui empêcha les Lisbonnais de quitter le terrain sifflés par le public.

(24e journée)

Braga - Farense	2-0
CUF - Belenenses	1-1
Sporting - Academico	3-3
Guimaraes - Atletico	1-0
Tomar - Boavista	1-0
Leixoes - Porto	0-3
Beira Mar - Setubal	4-1
Estoril - Benfica	0-4

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Benfica	40	24	18	4	2	70	15
2. Boavista	36	24	15	6	3	52	20
3. Sporting	34	24	13	8	4	47	21
4. Belenenses	31	24	12	7	5	34	24
Porto	31	24	13	5	6	61	27
Guimaraes	31	24	11	9	4	41	20
7. Estoril	22	24	9	4	11	24	38
Braga	22	24	7	8	9	24	30
9. Atletico	20	24	8	4	12	23	38
Setubal	20	24	6	8	10	31	33
11. Leixoes	19	24	7	5	12	27	52
12. CUF	18	24	5	8	11	12	36
13. Academico	16	24	3	6	13	26	42
Beira Mar	16	24	5	6	13	21	38
15. Tomar	15	24	5	3	16	25	53
16. Farense	13	24	5	3	16	25	53

Buteurs : Jordao (Benfica), 24 ; Cubillas (FC Porto), 23 ; M. Fernandes (Sporting), 21.

ITALIE (Ferruccio BERBENNI)

MILAN (aussi) A ÉCHOUÉ

MILAN. — Depuis treize journées, on n'arrive plus à battre la Juventus. Le seul qui réussit cet exploit fut Torino. Mais c'est déjà de l'histoire ancienne. Dimanche, Milan A.C., qui nourissait encore des espoirs de saisir le règne du Championnat, essaya l'impossible : aller battre le leader chez lui dans un sommet qui passionnait tout le calcio et qui était peut-être la dernière chance d'arrêter l'échappée sans merci du champion en titre.

Suivi de plusieurs milliers de supporters dans le déplacement de Turin, malgré la neige, devant 65.000 spectateurs, Milan, prit en première mi-temps, le dessus et domina son grand rival par un jeu suivi, perçant, rapide (Rivera regardait de la tribune). Il s'agissait d'un Milan décidé à tout risquer pour s'emparer des deux points indispensables. Il marqua le premier, à la trentième minute, grâce à Sabadini. Dix minutes plus tard, sur une passe de Chiarugi, les Milanais auraient pu doubler le score. Mais Bigon se fit renvoyer la balle par Zoff, sorti à la limite de la surface de réparation.

Ce deuxième but manqué de peu, sauvé par l'habilité du grand gardien turinois, ce fut le tournant de la rencontre. Car, en deuxième mi-temps, la Juventus se transforma, attaqua, arriva à l'égalisation par un joli coup de tête de Capello. Sur le score de 1 à 1, les deux équipes parurent satisfaites, rien ne changea plus.

Et rien ne change dans la marche de la Juventus, qui garde toujours sa remarquable avance. En effet, Torino, le poursuivant le plus proche, qui aurait dû profiter du faux pas du leader, fut tenu en échec sur le terrain de Naples : il n'arriva à marquer le moindre but, après un match âpre et équilibré.

Quatre rencontres sur huit se soldèrent sur le score de 0 à 0. Un véritable désastre pour les avants des seize équipes, qui, au total, marquèrent huit buts : un demi but par rencontre, les spectateurs ne se réjouissent certes pas. Et ils quittent les stades. A la fin de la saison, la Juventus, qui pourtant fait la course en tête, aura perdu un demi-milliard de lires de recette.

Le score le plus fort (à part le 2 à 0 d'Ascoli), ce fut celui du stade milanais de San Siro, où l'Inter, qui, depuis douze journées ne perd plus, conquit son treizième résultat utile en battant la lanterne rouge, Come, par deux buts à un. L'Inter ne rêve plus de rien, mais il veut terminer dans les premiers du classement et se renouveler à partir de la saison prochaine avec les jeunes qui ont été prêtés à des équipes de Deuxième Division. En attendant, l'Inter mise sur la troisième place pour devancer Milan A.C., l'équipe rivale. Milan, qui, demain, rencontrera, au stade de San Siro, Bruges, pour le match retour de la Coupe U.E.F.A. (il doit rattraper deux buts), est plus sollicité que l'Inter, et il pourrait être devancé dans le derby. Au moins, est-ce le rêve de l'Inter.

(21e journée)

Ascoli - Verone	2-0
Bologne - Cagliari	0-0
Inter - Côme	2-1
Juventus - Milan A.C.	1-1
Naples - Torino	0-0
Perouse - Cesena	1-0
A.S. Rome - Lazio	0-0
Sampdoria - Florence	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Juventus	35	21	15	5	1	35	16
2. Torino	30	21	12	6	3	32	15
3. Milan A.C.	29	21	12	5	4	29	12
4. Inter	27	21	10	7	4	27	19
5. Naples	25	21	9	7	5	26	20
6. Cesena	24	21	7	10	4	27	21
7. Bologne	23	21	6	11	4	20	20
8. Perouse	22	21	7	8	6	19	19
9. A.S. Rome	21	21	6	9	6	20	18
10. Florence	20	21	7	6	8	23	21
11. Ascoli	16	21	3	10	8	12	25
13. Lazio	15	21	4	7	10	20	28
Verone	15	21	6	3	12	22	34
14. Sampdoria	14	21	3	8	10	8	20
15. Côme	10	21	1	8	12	14	26
Cagliari	10	21	1	8	12	11	31

Buteurs : Pulici (Torino), 15 ; Graziani (Torino), 11 ; Bettega (Milan A.C.), 10.

HOLLANDE

(Freddy MARSLAND)

LA SEMAINE DE VÉRITÉ EUROPÉENNE

AMSTERDAM. — Ce sera dans une folle ambiance que se déroulera demain soir à Eindhoven le match retour de Coupe d'Europe des champions entre P.S.V. et Hajduk de Split. Tous les sportifs d'Eindhoven et du pays entier, craignent que, malgré la grande classe de la formation de Rijvers, celle-ci ne soit pas suffisante pour rattraper les deux buts de retard que P.S.V. a subis en Yougoslavie. Devant Hajduk de Split, il y a quinze jours, P.S.V. eut le malheur de commettre deux fautes flagrantes en défense qui, selon Rijvers, furent la cause de la défaite, car tout au long du match, P.S.V. ne fut pas inférieur à son adversaire. Attendons donc mercredi soir pour savoir si P.S.V. est capable de poursuivre son aventure en Coupe d'Europe.

S'il faut se baser sur la forme actuelle de la formation de Rijvers, il suffit d'expliquer que mercredi dernier, en Coupe de Hollande, P.S.V. infligea un terrible score de 8 buts à 1 à son rival, le F.C. Eindhoven, devant plus de 20 000 spectateurs ébahis. Willy Van Der Kuylen fut le canon de la ligne d'attaque, il réussit à marquer 5 buts, Edström en réussit 2 et Dahlqvist marqua le dernier. Blyenberg sauva l'honneur pour le F.C. Eindhoven. Signalons en passant que Roda JC ayant vaincu PEC de Zwolle par 1 à 0, la finale de la Coupe hollandaise sera jouée le 7 avril prochain à Amsterdam entre P.S.V. et Roda J.C.

Dans la Coupe d'Europe des vainqueurs de Coupe, le F.C. La Haye se rendra à Londres pour essayer de se qualifier aux dépens de West Ham United. A la Résidence, on est un peu pessimiste et cela se comprend. Lors du match aller, les Hollandais menaient par 4 buts à 0 après la première période. Ils étaient formidables et pensaient avoir le match en main. Quelle erreur ! Le F.C. La Haye, certain de la qualification lâchait les brides et les Anglais en profitaient d'office. Ils ramenaient le score de 4 buts à 2. Ils devaient ensuite se surpasser en face des Anglais survoltés. Après cette aventure, la confiance régna au sein de l'équipe de West Ham et les Hollandais regrettent sérieusement leur trop grande confiance affichée.

La 23e journée du championnat de Hollande fut disputée ce dernier week-end. Chose piquante, P.S.V. dut se rendre à Kerkrade pour donner la réplique à Roda J.C., le prochain adversaire finaliste en Coupe nationale. Plus de 20.000 spectateurs assistaient à cette répétition de la finale. Roda J.C. manqua de chance, quand Meuzer, seul, à la 18e minute tira contre la transversale. Après la reprise, P.S.V. augmenta son allure et après 55 minutes de jeu, ouvrit enfin le score. On avait nettement l'impression que P.S.V. ne voulait pas dépenser trop d'énergie en vue du match de demain. Finalement le score ne se modifia plus et P.S.V. remporta donc le match par 1 but à 0.

Le duel Telstar contre Feyenoord fut un duel décevant. Rien d'intéressant ne se produisit. Enfin, à la cinquantième minute, Christensen fila le long de sa ligne, passa Kreuz qui marqua pour Feyenoord. Deux pénalties furent ensuite accordés à Feyenoord et à Telstar, lesquels furent transformés par Vreyssen (Feyenoord) et Thyssen (Telstar).

En présence de 14.000 spectateurs, Geels et Notten portaient le score à 2-0 en faveur d'Ajax en moins de onze minutes de jeu dans son match avec le FC Amsterdam. Finalement, le duel ne fut nullement intéressant et se solda par une victoire d'Ajax par 2 buts à 0.

Le F.C. Twente a battu aisément Go Ahead par 4 buts à 1. Un peu plus de 10.000 spectateurs assistaient à cette rencontre qui fut assez décevante. Les buteurs furent pour le F.C. Twente : Arnold Muhren 3 buts, Ven Iersel 1 but. Pour Go Ahead, Postumus sauva l'honneur.

Le seul match intéressant fut la rencontre FC La Haye contre Graasschap qui s'est soldé par le score de 6-1 en faveur de l'équipe de la Résidence. Les buteurs de La Haye furent : Schoenmaker, 2 buts. Thyssen, Van Leeuwen et Parezic, 2 buts. Excellent entraînement pour La Haye avant son déplacement à Londres.

Après la vingt-troisième journée, P.S.V., Ajax et Feyenoord se partagent la première place du classement, le FC Twente suit avec un point de retard.

(23e journée)

NAC - MVV	2-1
Eindhoven - NEC	1-0
F.C. Twente - Go Ahead	4-1
Telstar - Feyenoord	1-2
Ajax - F.C. Amsterdam	2-0
Sparta - Utrecht	0-0
Excelsior - AZ 67	0-1
F.C. La Haye - Doetingen	6-1
Roda - PSV	0-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. PSV	35	23	16	3	4	61	21
Ajax	35	23	15	5	3	50	23
Feyenoord	35	23	15	5	3	50	26
4. FC Twente	34	23	15	4	4	44	11
5. NEC	30	23	10	10	3	31	22
6. FC La Haye	25	23	10	5	8	44	30
7. AZ 67	24	23	9	6	8	29	27
8. Roda	23	23	8	7	8	26	26
9. Sparta	21	23	5	11	7	22	28
Doetingen	21	23	7	7	9	35	50
11. Telstar	20	23	5	10	8	32	31
12. Eindhoven	19	33	6	7	10	27	40
13. Go Ahead	17	23	4	9	10	29	43
14. FC Amsterdam	16	23	5	6	12	28	39
MVV	16	23	6	4	13	26	44
16. Utrecht	15	23	4	7	12	24	45
NAC	15	23	4	7	12	16	41
18. Excelsior	13	23	5	3	15	12	35

Buteurs : Geels (Ajax), 22 ; Haselhekke (Doetingen), 15 ; Lubse (PSV), 15.

ALLEMAGNE DE L'OUEST

A M'GLADBACH C'EST PAS LA JOIE

Moenchengladbach a gagné : chez lui, il a battu Francfort, 4-2. Non sans mal et son match ne fut pas tellement rassurant, quatre jours avant d'affronter le Real, à Madrid.

La chance l'a quelque peu favorisé : d'abord, le gardien de l'Eintracht, Wienhold, se brisa un pied (15e minute) au cours d'un choc avec Jensen, et dut céder sa place au docteur Konter, qui pensait bien être retraité du football. Konter fut responsable du troisième but de M'Gladbach, mais personne ne lui en fit le moindre reproche. Ensuite, le succès du leader ne fut assuré que par le jeune Wiefried Hannes (18 ans), un produit du club, qui plaça un tir merveilleux dans la lucarne de Konter, ce qui lui valut les compliments les plus chaleureux de Vogts et de Lattek.

Cette victoire est importante :

— pour le classement de M'Gladbach, qui demeure leader avec trois points d'avance sur Hambourg ;

— pour le moral de l'équipe avant le match de demain au stade Bernabeu.

Mais en aucun cas on ne peut considérer le match de M'Gladbach comme une démonstration parfaitement rassurante.

La crise qui dure depuis plus d'un mois n'est pas complètement résorbée : c'est l'Eintracht qui a fait le plus clair du jeu ; la plupart des combats d'homme à homme ont été gagnés par les Francfortois ; le milieu de terrain de M'Gladbach, qui est aussi celui de l'équipe nationale, Wimmer, Danner, Stielicke, a été inférieur à celui de Francfort.

Sa victoire, M'Gladbach la doit à Wiefried Hannes et à son libero, Wittkamp. Or Wittkamp, qui va être suspendu à la suite de la « fameuse affaire de Schalke », a peut-être joué son dernier match au Bockelbergstadion !

M'Gladbach a besoin de se ressaisir s'il entend poursuivre sa carrière en Coupe d'Europe et... conserver son titre de champion de R.F.A., car la menace de Hambourg se fait de plus en plus précise.

Le vieil H.S.V. a joué un excellent match devant Duisbourg (3-0). Pourtant il était privé de Volkert, son capitaine, cloué au lit par la grippe. Dans cette forme, il peut se qualifier demain, en Pologne, contre Stal Miclec. Par opposition, Worm, l'avant centre de Duisbourg et de la R.F.A., s'est montré très discret.

On ne sait trop que penser du match nul obtenu par le Bayern à Mannfrein, devant les Kickers. Avant la rencontre, Tchaïkowski avait dit : « Je connais trop le Bayern ; il ne pourra me surprendre et je vais lui préparer un tour à ma façon. » Le Bayern a mené deux fois : 1-0 (Muller) et 2-1 (Roth) ; mais à chaque fois les Kickers sont revenus et ont égalisé. Held fut l'ennemi numéro un du Bayern et, après l'égalisation à 2-2, il fit peser une constante menace sur la défense munichoise, où Beckenbauer et Maier ont encore été les meilleurs. Contre les Kickers, le Bayern pensait peut-être déjà à Benfica.

Kaiserslautern (troisième) s'est amusé (5-0) devant Essen : Toppmoeller a marqué trois buts, tous de la tête, tandis que Hrubesch, le spécialiste du Rot Weiss, restait muet. Brunswick est allé chercher un excellent match nul (3-3) à Dusseldorf, où les joueurs de Fortuna ont bien joué mais sans efficacité.

Bien qu'ayant retrouvé son « milieu de terrain idéal », avec Overath, Simmet, Neumann et Flohe, Cologne a dû abandonner un point, chez lui, à Brême, et son entraîneur, Stollenwerk, a mis en accusation la pelouse du nouveau stade colognois, bosselée et qui est plutôt un handicap pour ses excellents techniciens.

Schalke a dû abandonner, lui aussi, un point à Hertha Berlin. Consolation pour Schalke et son jeune entraîneur Friedel Rausch : Nigbur et Fichtel ont été excellents et l'équipe a tout de même joué avec cinq jeunes qui ont donné satisfaction : Abramczik, Thiele, Dubski, Gede et Bruns.

Hanovre, vainqueur (4-1) de Bochum, essaie de s'arracher à la zone dangereuse dans laquelle le malheureux Uerdingen paraît enfoncé définitivement.

(24e journée)

Hambourg - Duisbourg	3-0
Moenchengladbach - Francfort	4-2
Schalke - Hertha Berlin	2-2
Offenbach - Bayern	2-2
Hanovre - Bochum	4-1
Dusseldorf - Brunswick	3-3
Uerdingen - Karlsruhe	1-1
Cologne - Brême	1-1
Kaiserslautern - Essen	5-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Moenchenglad.	34	24	13	8	3	49	24
2. Hambourg	31	24	13	5	6	41	19
3. Brunswick	28	23	10	8	5	35	27
Kaiserslautern	28	23	11	6	6	45	37
5. Bayern	27	24	10	7	7	44	35
6. Francfort	26	24	10	6	8	54	37
7. Essen	25	24	9	7	8	43	50
8. Schalke	24	23	7	9	7	49	39
Hertha Berlin	24	23	9	5	9	44	37
Cologne	24	23	7	9	7	35	35
11. Duisbourg	22	24	8	6	10	42	47
Karlsruhe	22	23	8	6	9	31	32
Dusseldorf	22	24	7	8	9	38	41
14. Bochum	19	23	7	5	11	28	40
15. Brême	18	23	7	4	12	31	42
Offenbach	18	24	6	6	12	27	54
Hanovre	18	24	6	6	12	38	45
18. Uerdingen	17	24	4	9	11	26	44

Buteurs : Beer (Hertha), 18 ; Fischer (Schalke), 18 ; Toopmoeller (Kaiserl.), 16 buts.

LE CHALLENGE EUROPÉEN DE f.f.
L'ÉQUIPE DE L'ANNÉE
TROPHÉE adidas®

LES EVENEMENTS DE LA SEMAINE

ALLEMAGNE OUEST. — Moenchengladbach relève de nouveau la tête et bat (4-2) Francfort : 1 pt. Score fleuve de Kaiserslautern (5-0) dont la victime est Essen : 1 pt.

ANGLETERRE. — Queen's Park consolide sa position de leader par un éloquent (2-0) chez Everton : 2 pts. Victoire spectaculaire de Manchester Utd face à Leeds (3-2) : 1 pt. Feu d'artifice enfin de Tottenham (5-2) contre Aston Villa : 1 pt.

BELGIQUE. — Exploit de Anderlecht qui abat (1-0) le Club Bruges : 1 pt. Victoire confortable d'autre part du Standard (4-0) face à l'Antwerp : 1 pt.

ESPAGNE. — Une bataille acharnée en faveur de Santander qui s'impose (4-3) à l'Atletico de Madrid : 1 pt.

FRANCE. — Bastia remonte au tableau grâce à son déplacement victorieux à Nancy : 1 pt. Reims, lui, se hisse en 4e position après sa victoire (2-1) à Lyon : 1 pt.

HOLLANDE. — Le F.C. la Haye est sans pitié pour Doetingen (6-1) : 1 pt, tandis que P.S.V. remonte de nouveau en tête grâce à sa victoire (1-0) chez Roda : 1 pt.

PORTUGAL. — Victoire inattendue, mais méritoire (1-0) de Tomar contre Boavista : 2 pts. A relever également le nul (3-3) de Academico chez le Sporting : 1 pt.

SUISSE. — Deux déplacements d'importance : celui de Bâle (1-0) à Lausanne : 1 pt et l'éclatant 5-1 du Servette à Winterthour : 2 pts. Gros score également de Zurich à Genève chez Chênois : 1 pt.

CHALLENGE EUROPEEN

1.	Liverpool (Angleterre)	23 pts
2.	Real Madrid (Espagne)	21 pts
3.	Club Bruges (Belgique)	20 pts
	P.S.V. (Hollande) + 1	20 pts
5.	Moenchengladbach (Allemagne Ouest) + 1	18 pts
6.	Manchester Utd (Angleterre) + 1	15 pts
7.	Benfica (Portugal)	13 pts
	Ajax (Hollande)	13 pts
	Derby (Angleterre)	13 pts
	Francfort (All. Ouest)	13 pts
11.	West Ham (Angleterre)	12 pts
	Barcelone (Espagne)	12 pts
13.	F.C. Porto (Portugal)	11 pts
	Atletico (Espagne)	11 pts
	Saint-Etienne (France)	11 pts
	Feyenoord (Hollande)	11 pts
	Juventus (Italie)	11 pts
	Anderlecht (Belgique) + 1	11 pts
	Quenn's Park (Angleterre) + 2	10 pts
	F.C. la Haye (Hollande) + 1	10 pts
	Metz (France)	9 pts
	Rangers (Ecosse)	9 pts
	Celtic (Ecosse)	9 pts
	Bayern (All. Ouest)	9 pts
	Nice (France)	9 pts
	Servette (Suisse) + 2	9 pts
8.	Zurich (Suisse) + 1	8 pts
	Grasshoppers (Suisse)	8 pts
	Hambourg (All. Ouest)	8 pts
	Antwerp (Belgique)	8 pts
10.	Lausanne (Suisse)	7 pts
	Lyon (France)	7 pts
	Servette (Suisse)	7 pts
	Ipswich (Angleterre)	7 pts
	Milan A.C. (Italie)	7 pts
	Hertha (All. Ouest)	7 pts
	Liersе (Belgique)	7 pts
	Nancy (France)	7 pts
	F.C. Nantes (Hollande)	7 pts

CLASSEMENT DES BUTEURS EUROPEENS AUTOMNE - PRINTEMPS

KAIAFAS (Omnia Nicosie)	21	27
BRADLEY (Finn Harp) + 2	22	26
BIANCHI (Reims) + 1	25	25
JORDAO (Benfica) + 3	24	24
GEORGESCU (Dyn. Bucarest)	19	22
POSTHUMUS (Lierse)	27	22
GEELS (Ajax) + 1	23	22
M. FERNANDES (Sporting) + 3	24	22
CUBILLAS (Porto) + 1	24	22
PETTIGREW (Motherwell)	27	20
MC DOUGALL (Norwich)	34	20
NENE (Benfica)	24	20
RISI (Zurich) + 5	16	20
PLATINI (Nancy)	25	19
KOUDIJZER (Waregem)	27	19
RENSENBRINCK (Anderlecht)	27	19
ONNIS (Monaco) + 1	25	19
QUINI (Gijon)	26	19
FISCHER (Schalke) + 1	25	18
GALLIS (Kosice)	20	18
BEER (Hertha) + 1	25	18
MONTEVERDE (Chiers) + 1	18	18
MARCOU (Apoel Chypre)	21	17
KREISCHE (Dyn. Dresde)	19	17
CURIONI (Metz)	25	16
PANAYIDES (Apollen Chypre)	21	16
VOGEL (Iena)	19	16
DUNCAN (Tottenham) + 1	34	16
TOPPMOELLER (Kaiserslautern) + 3	25	16
YAZALDE (Marseille) + 1	25	16
PINTENAT (Sochaux)	25	15
HAZELHEKKE (Doetingen)	23	15
GEORGE (Derby)	34	15
LUBSE (P.S.V.)	23	15
DALGLISH (Celtic)	27	15
PULICI (Torino)	21	15
MORETE (Las Palmas) + 1	26	15
KODAT (Antwerp)	27	14
TOSHACK (Liverpool)	34	14
ALVES (Boavista)	24	14
GONZALES (Belenenses)	24	14

LE MEILLEUR BUTEUR EUROPÉEN

SOULIER D'OR adidas®

CRÉATION FRANCE FOOTBALL

BELGIQUE

(Jacques LECOQ)

VAN BINST MARQUE, ANDERLECHT RESPIRE

BRUXELLES. — Depuis plusieurs semaines, le bruit courait que Raymond Goethals abandonnerait la direction des équipes nationales belges. Goethals doit être le seul entraîneur d'une équipe nationale importante qui ne soit pas professionnel intégral. Il n'a jamais voulu abandonner sa place de fonctionnaire dans un ministère. Il demeure l'éternel inquiet du lendemain. Toutefois sa position devenait intenable. L'an dernier il avait consacré toutes ses vacances au football et il avait dû prendre trois mois de congé sans solde au ministère pour la même raison. Même si l'on se montre large dans l'administration, surtout quand il s'agit d'un monsieur dont la photo s'étale dans les journaux, il y a des limites.

Anderlecht avait proposé à Goethals d'entrer comme manager, son travail de sélection, de tacticien et de recruteur prenant le pas sur l'entraînement au terrain. Il aurait occupé à Anderlecht un poste comparable à celui de René Hauss à Sochaux. Anderlecht offrait un contrat qui permettait à Goethals de quitter l'administration en toute quiétude. Goethals hésitait. L'invitation était flatteuse, mais l'équipe nationale est devenue son enfant. L'Union belge a joué cartes sur table :

— « Que demandez-vous pour être entièrement au service de la Fédération ? »

On s'est mis d'accord sur un chiffre relativement élevé semble-t-il. La durée du contrat n'a pas été précisée. On doit encore en discuter. De toutes façons, Goethals sera certainement en service pendant trois sinon quatre ans ou plus. On l'a chargé des entraînements habituels, mais également d'une prospection en province pour les jeunes de 14 à 16 ans. C'est une marotte de l'entraîneur. « Beaucoup trop de talents se perdent parce qu'on ne les a pas détectés à temps. »

On a beaucoup parlé de cette décision prise samedi matin, le soir dans les coulisses anderlechtoises. On jouait le match Anderlecht-Club Brugeois. Les Anderlechtois admettaient que Goethals fût prisonnier de son image dans l'équipe nationale. En fait Constant Vanden Stock et ses amis lui avaient mis le pied dans le deuxième étrier...

Anderlecht venait de faire plusieurs mauvais résultats dont un désolant insuccès à Lokeren. La venue du leader brugeois allait-elle lui permettre de redorer tant soit peu son blason ? Sans faire un grand match, loin de là, Anderlecht s'est tout de même montré plus combatif. Il a gagné par 1-0, but inscrit par Gilbert Van Binst à la 46e minute. L'entraîneur Hans Croon, adepte volubile du football « offensif » fit prendre des « précautions » par ses hommes pour protéger ce succès. Qui ne l'eut point fait à sa place ?.

Bruges a mieux joué qu'Anderlecht. Il a davantage tiré au but. Mais rien n'est passé. Si les Brugeois avaient des circonstances atténuantes à invoquer, car Raoul Lambert était une fois de plus blessé, Anderlecht s'alignait sans Coek ni Thissen. Erwin Vandendaele, capitaine d'Anderlecht, qui est un ancien Brugeois, tenait une théorie audacieuse : « Je connais bien Lambert. Je ne nie ni sa classe ni la place qu'il tient dans son équipe. Son absence... a compliqué la tâche. Je sais comment joue Lambert. Nous avons été plutôt désorientés par cette attaque avec deux ailiers comme avants de pointe (Lefèvre et Van Gool) et un gouffre au centre dans lequel plongeaient successivement Cools, Vander Eycken ou Decubber.

Anderlecht partira demain pour Wrexham avec la faible avance d'un but. Bruges semble mieux préparé à son match européen à San Siro contre l'AC Milan. Il a gagné par 2-0 le match aller. Toutefois Lambert ne pourra toujours pas jouer en Italie et le demi centre Decubber ne sera pas du voyage. Il est suspendu par l'UEFA pour avoir reçu deux cartes jaunes. Cela pose des problèmes. Bruges qui ne fait jamais cela va-t-il délibérément se défendre ?

On s'est beaucoup défendu et l'on a bien mal attaqué au championnat de Belgique ce week-end. Deux matches se sont terminés par 0-0, cinq par 1-0, un par 1-1. Seul le Standard en inscrivant quatre buts contre l'Antwerp, s'est montré productif.

Surprise, la défaite de Lokeren à Ostende et déception pour le nouveau partage blanc du RWDM (5e match sans marquer) à Waregem. La journée est donc bonne pour Anderlecht. Il était troisième. Il redevient deuxième et a un classement par points perdus, car il a joué un match de moins que Bruges, il n'a que deux points de retard sur les leaders.

(27e journée)

Anderlecht - F.C. Bruges	1-0
Ostende - Lokeren	1-0
Racing Malines - Beringen	0-0
Lierse - La Louvière	1-1
Standard - Antwerp	4-0
Beveren - F.C. Liège	1-0
Cercle Bruges - Beerschot	0-1
Waregem - Racing White D.M.	0-0
Berchem - F.C. Malines	0-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bruges	38	27	16	6	5	54	26
2. Anderlecht	34	26	14	6	6	49	30
3. Lokeren	33	27	15	3	9	49	29
Beveren	33	27	11	11	5	28	13
5. Lierse	32	27	13	6	8	51	34
Rac. White D.M.	32	26	12	8	6	39	23
7. Standard	31	26	12	7	7	42	31
Waregem	31	27	11	10	6	45	29
9 Antwerp	29	27	10	9	8	29	35
10. Beerschot	28	26	10	8	8	42	42
11. F.C. Liège	26	26	9	8	9	41	44
12. Ostende	25	26	8	9	9	32	36
Cercle Bruges	25	27	7	11	9	35	39
14. FC. Malines	22	27	7	8	12	31	43
15. La Louvière	19	26	4	11	11	27	45
16. Charlerol	18	26	6	6	14	33	47
Beringen	18	27	5	8	14	19	44
18. Berchem	16	26	3	10	14	19	43
19. Racing Malines.	13	26	4	5	17	14	48

Buteurs : Posthumus (Lierse), 22 ; Koudijzer (Waregem), 19 ; Rensenbrinck (Anderlecht) 19.

ANGLETERRE

(Max MARQUIS)

LEEDS LE PASSÉ, UNITED L'AVENIR

LONDRES. — Incontestablement, la vedette, cette semaine, fut Manchester United. Il élimina Wolverhampton Wanderers dans la revanche des quarts de finale de la Coupe FA — après avoir eu un retard de deux buts — par 3-2 en semaine. Puis il battit Leeds, en Championnat, par le même score, après avoir eu une avance de trois buts !

La victoire en Coupe, pendant la prolongation fut obtenue après une rencontre passionnante et mouvementée. Wolverhampton marqua à la 19e minute de jeu quand Kindon fit un solide coup de tête sur un centre de Parkin Deux minutes plus tard, après un bon jeu d'approche de Gould et de Parkin, Richards réussit un but que Wolves espérait décisif. Les espoirs de United furent davantage précisés quand Macari, son petit général, dut quitter le terrain pour blessure. Le remplaçant fut Nicholl, un défenseur, et non un fournisseur-attaquant comme Macari.

Pourtant, United ne fut ni déconcerté ni désespéré, même si toute l'équipe, sauf Stepney, gardien et doyen de United, ne savait pas que l'histoire fût de son côté. Il y a dix ans, United avait deux buts de retard contre Wolves dans un match de Coupe et parvint à gagner par 4-2, grâce au talent illustre de Charlton, Law et Best.

Nicholl prit la place de Greenhoff au milieu de la défense, lequel avança au milieu de terrain. Deux minutes après, Greenhoff passa à Pearson, qui réduisit le retard d'United avec un bon coup de tête.

Malgré la supériorité d'United, il faillit être vaincu après une heure de jeu, quand un tir de Kindon passa du mauvais côté d'un poteau. Alors qu'il restait un quart d'heure à jouer, la balle alla de Coppell à McIlroy, puis à Greenhoff qui marqua joyeusement.

Contre Leeds, Manchester United commença avec beaucoup d'élan, mais une faute disgracieuse de Yorath (celui qui élimina Andersson du Bayern de la finale de la Coupe des champions, à Paris, l'année dernière) sur Pearson ne l'empêcha pas d'attaquer sans cesse. Et Pearson eut sa revanche très rapidement, un coup franc de Forsyth alla vers lui, ce centre trompa tout le monde, sauf Houston, l'arrière gauche d'United, qui marqua de la tête.

Forsyth, un arrière aventureux (comme tout le monde à United d'ailleurs), centra et Pearson, toujours lui, n'eut même pas besoin de bouger. La balle rebondit sur lui pour aller dans les filets.

En seconde mi-temps, McIbroy « effaça » Yorath, centra parfaitement pour Daly, qui réussit un bon coup de tête.

Après le troisième but d'United, Bremner reçut une passe dans un vaste espace au milieu de la défense d'United et marqua un but qui donna au score un aspect ridicule.

La dernière impression de Leeds fut les fautes de Hunter, la colère trop facile de Jordan, l'épuisement de Bremner. Tout à coup, Leeds montra son âge et sa désillusion comme United fit voir sa jeunesse et son espoir.

Pas de changement au classement, où Queens Park Rangers reste en tête après une victoire de 2 à 0 à Everton — une victoire pour laquelle Rangers dut beaucoup à son gardien Parkes et à la chance. Bowles marqua à la 26e minute, après un centre de Clement, puis Rangers prit ses dispositions offensives et ne fut jamais plus en danger de perdre.

Par dessus le marché, quand Leach remplaça Francis, blessé, la première fois qu'il toucha la balle, ce fut pour la mettre dans les filets après un coup franc de Masson.

Liverpool obtint une victoire 1 à 0 à Birmingham, avec une performance loin d'être convaincante. Le but vital fut un penalty réussi par Neal, à la 88e minute.

Derby, par contre, gagna d'une façon beaucoup plus heureuse à domicile contre Norwich — qui avait gagné à Liverpool par 3 à 1 et à Leeds par 3 à 0 — quand Forbes, son arrière central, marqua après vingt-trois minutes. Il parut que l'histoire allait se répéter, mais Gemmill marqua et, trois minutes après la reprise, Rioch dribbla trois défenseurs et marqua de son pied gauche « meurtrier ». Ensuite, il fit une passe à James qui ne put manquer une telle occasion.

Horrible détail : Thomson de Burnley fut renvoyé du terrain, après une histoire avec Tueart de Manchester City — le deuxième joueur, cette saison, à se faire expulser pour une « rencontre » avec Tueart. Puis Tueart obtint deux penalties et les manqua tous les deux ! Résultat : match nul, sans but !

COUPE
(1/4 de finale - Match à rejouer)

Wolves - Manchester Utd	2-3

CHAMPIONNAT
(match en retard)

Leeds - West Ham	1-1

(34e journée)

Birmingham - Liverpool	0-1
Burnley - Manchester City	0-0
Coventry - Arsenal	1-1
Derby - Norwich	3-1
Everton - Q.P.R.	0-2
Ipswich - Stoke	1-1
Manchester Utd - Leeds	3-2
Middlesborough - Leicester	0-1
Newcastle - West Ham	2-1
Sheffield Utd - Wolves	1-4
Tottenham - Aston Villa	5-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Q.P.R.	47	35	18	11	6	53	26
2. Liverpool	45	34	16	13	5	50	27
Manchester Utd	45	33	18	9	6	54	31
Derby	45	34	18	9	7	56	43
5. Leeds	40	33	16	8	9	51	36
6. Manchester City	36	32	13	10	9	51	28
Middlesborough	36	34	13	10	11	37	30
8. Leicester	35	34	10	15	9	36	42
9. Ipswich	34	32	10	14	8	38	33
Stoke	34	32	13	8	11	41	38
West Ham	34	35	13	8	14	43	53
12. Everton	33	33	11	11	11	48	56
13. Tottenham	32	34	9	14	11	48	55
14. Newcastle	31	31	12	7	12	55	44
Coventry	31	34	10	11	13	36	46
16. Norwich	30	32	11	8	13	48	50
Arsenal	30	33	11	8	14	36	39
Aston Villa	30	34	9	12	13	41	58
19. Birmingham	25	33	10	5	18	44	60
20. Wolves	24	33	8	8	17	38	54
Burnley	24	35	7	10	18	38	56
22. Sheffield Utd	13	34	2	9	23	23	68

Buteurs : McDougall (Norwich), 20 ; Duncan (Tottenham), 16; George (Derby), 15.

SUISSE

(Raymond PITTET)

L'INSOLITE ET LE MERVEILLEUX

LAUSANNE. — Deux événements ont retenu l'attention des amateurs de football en Suisse cette semaine. Chapuisat, l'enfant terrible du Lausanne Sports, a été limogé par ses pairs. Après l'élimination malheureuse de Lausanne en Coupe, contre Bienne, et la défaite en Championnat, contre les Young Boys, à Berne, l'équipe du Lausanne Sports s'est réuni en secret dans un restaurant de la ville. Elle a décidé d'exclure Chapuisat du club et l'a signifié par lettre au comité qui a cédé. On a dû convoquer une conférence de presse rapide et avertir le pays que Chapuisat ne faisait plus partie du Lausanne Sports. Le lendemain, on pouvait lire dans les journaux locaux, que « Chapuisat n'ayant pas été exclu par le comité, ses intérêts — transfert éventuel, salaire — seraient sauvegardés ». Ce qui revenait à dire que le comité n'avait pas pris de décision mais que ce choix abrupt revenait aux joueurs. On saura donc que Lausanne Sports n'a plus guère de comité et que l'entraîneur Garbani a laissé partir son joker sans trop protester.

L'équipe des treize joueurs qui avaient signé la lettre se devait, dimanche, de frapper un grand coup contre Bâle. On attendait une foule au stade de la Pontaise à Lausanne. Il y eut 4.000 spectateurs ! Et Lausanne, après un feu de paille qui n'enthousiasma que les adversaires de Chapuisat et non pas les fervents du club, perdit par 1-0, but de Rahmen, et remplaçant qui venait d'entrer. Avant cette rencontre, et avec 18 points, Lausanne n'était absolument pas en situation désespérée. Mais, maintenant, il l'est. Dans quinze jours, lorsque la Chaux-de-Fonds, dernier au classement, viendra rencontrer Lausanne, combien seront-ils au stade ? 1.800 ? Peut-être, si l'on compte les officiels.

L'événement est navrant. Les coéquipiers de Chapuisat avaient raison de lui demander d'être plus coopératif, moins sarcastique, mais ils auraient dû le lui dire en face avant d'écrire la lettre au comité. Ils ont tenté de préserver leur situation. Le comité aurait dû prendre note de leur position et décider souverainement. L'entraîneur, pour sa part, devait être solidaire du joueur et du comité au lieu de pleurer la perte de sa vedette. Bref, on a nagé dans les eaux troubles de la démissionnite. Le résultat le plus sûr est que Lausanne va mal.

Le deuxième événement concerne le Championnat qui n'en a pas moins continué. Zurich a affirmé sa position de premier après avoir tremblé un moment. A Genève, le leader a mené par 4 à 1 très sereinement et tranquillement, dominant le problème avec une impressionnante assurance qui ressemblait presque à de la désinvolture. Et puis, à un quart d'heure de la fin, les joueurs chênois, qui sont loin d'être aussi cotés que ceux de Lausanne — soit dit en passant — se rebiffèrent, firent entrer deux attaquants et remontèrent à 4 à 3 en trois minutes. Mieux, ils eurent deux occasions égaliser avant que Risi ne s'en aille leur marquer, vraisemblablement en position de hors-jeu, le cinquième but décisif.

A propos de Risi, meilleur buteur suisse avant cette journée, on remarquera qu'il a réussi — fait rarissime — les cinq buts de son équipe, et que son total européen est passé soudainement de 15 à 20.

(16e journée)

Bienne - Young Boys	3-2
Neuchatel - St Gall	3-1
Winterthour - Servette	1-5
Lausanne - Bâle	0-1
Chenois - Zurich	3-5
Lugano - Sion	1-0
Grasshoppers - La Chaux-de-Fonds.	4-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Zurich	26	16	11	4	1	36	17
2. Servette	24	16	10	4	2	36	11
3. Grasshoppers	22	16	16	9	2	32	20
Bâle	22	16	9	4	3	38	21
5. St Gall	20	16	15	7	7	31	24
Young Boys	20	16	15	7	7	26	14
7. Neuchâtel	19	16	7	5	4	23	17
8. Lausanne	17	16	15	6	6	22	26
9. Chenois	14	16	4	6	6	24	26
10. Sion	13	16	3	7	6	22	30
11. Bienne	9	16	3	3	10	14	30
12. Winterthour	7	16	3	1	12	15	33
Lugano	7	16	1	5	10	7	21
14. La Chaux-de-F.	4	16	1	2	13	12	38

Buteurs : Risi (Zurich), 20.

EUROPE

POLOGNE

(Kasimir GRYZEWSKI)

LA POURSUITE DE RUCH

VARSOVIE. — Le match clé de la 19e journée du championnat fut la rencontre disputée à Varsovie entre Legia et Mielec en présence de 20.000 spectateurs. Cette rencontre fut observée par le sélectionneur Gorski car, parmi les deux équipes se trouvaient six candidats pour l'équipe nationale qui disputera le 24 mars un match amical contre l'Argentine

C'est Lato qui, à la 50e minute, marquait le premier but. Legia égalisait à la 75e minute à l'issue d'un but assez heureux, même stupide. Il était visible que l'équipe de Mielec épargnait ses forces pour le match retour contre Hambourg qui sera disputé demain. Deux joueurs de Mielec furent sérieusement blessés.

Parmi les vingt-deux acteurs, c'est Cmikiewscz qui a démontré la meilleure forme. Lato et Deyna furent également applaudis.

Le match le plus dramatique a été disputé à Wroclaw entre Slask et Ruch. L'équipe de Ruch, menée par 2-0, est, après le repos, passée à l'offensive. Elle accéléra l'allure et prit le match en main. Kopicera marquait un but direct sur corner et c'est à partir de ce moment qu'elle domina nettement. Grâce à Maszczyk, qui dirigeait le jeu, Ruch égalisait en l'espace de trois minutes. Beninger marquait deux buts et Ruch put affirmer sa position de leader en gagnant 4-2.

Une seule surprise à noter : Zaglebie qui a battu Wisla 2-0. L'équipe cracovienne a démontré à nouveau une certaine irrégularité qui risque de lui coûter cher pour la suite du championnat.

Tichy a obtenu une nette victoire sur Czomdierki, mais les joueurs de cette dernière équipe ont raté plusieurs situations très favorables.

En bas du tableau, LKS a fait match nul contre LSH. L'équipe de Lotz a joué en attaquant sans arrêt pendant 90 minutes.

(19e journée)

Gornik - Widzew	2-0
Legia - Mielec	1-1
Poggon - Polonia	1-1
LKS - Lech	0-0
Row - Stal	1-0
Szombierski - Tichy	0-2
Slask - Ruch	2-4
Zaglebie - Wisla	2-0

Classement

1. Ruch, Tichy, 25 pts ; 3. Mielec, 22 ; 4. Poggon, 21 ; 5. Slask, 20 ; 6. Widzew, Wisla, Row, 19 ; 9 Gornik, 18 ; 10. Polonia, 17 ; 11. Legia, 16 ; Szombierski, Lech, 15 ; 14. Zaglebie, 14 ; 15. LKS, 12 ; 16. Stal, 10.

Buteurs : Bula (Ruch), 9 ; Wolski (Poggon), 9 ; Ogaza (Tichy), 9.

HONGRIE

(Laszlo LUKACS)

FERENCVAROS, LE KIEV HONGROIS ?

BUDAPEST. — Les équipes hongroises ne sont plus qualifiées pour les Coupes d'Europe. Elles ne prennent pas part aux Jeux olympiques. Seuls les moins de 23 ans sont arrivés jusqu'aux quarts de finale et pour cela il est compréhensible que la joie était grande quand mercredi dernier, devant 16.000 spectateurs, cette équipe a triomphé par 3-0 des jeunes Anglais.

« J'ai vu des joueurs merveilleux dans l'équipe hongroise, a déclaré Don Revie après le match. Nyilasi, Rab et Szabo y sont les plus grands talents. Malheureusement, mes joueurs attendaient la rencontre sans aucune préparation. Ils se sont rencontrés pour la première fois sur le terrain. La plus grande difficulté dans le football anglais, c'est qu'il n'y a pas de temps de préparation. »

Au contraire, dans la victoire de l'équipe hongroise de 3-0 à Budapest, l'unité avait un grand rôle, surtout parce que sept joueurs étaient de Ferencvaros. Actuellement tout tourne autour de Ferencvaros. Cette équipe pourrait être le Dynamo de Kiev du football hongrois. Avec Nyilasi en tête, des joueurs talentueux ont été élevés ici, et il y a toutes les espérances pour que la sélection nationale obtienne de beaux résultats avec eux.

Il n'y a pas eu d'arrêt pour les joueurs de Ferencvaros. Samedi, ils ont remporté deux nouveaux points contre Szeged. Dimanche, ils se sont qualifiés parmi les huit meilleurs dans la Coupe hongroise. Demain, mercredi, le champion autrichien Innsbruck sera leur adversaire pour la vieille Coupe Mitropo. Samedi, il y aura de nouveau une journée de Championnat et le 24 un match retour à Manchester avec les espoirs anglais. Et encore en mars, le 27, aura lieu à Budapest un match international contre l'Argentine auquel prendront part encore les sept joueurs de Ferencvaros.

LUXEMBOURG

(17e journée)

Stade - Aris	0-1
Union - Alliance	0-3
Chiers - Fola	2-1
Niedercorn - Beggen	1-0
Ettelbruck - Red Boys	0-2
Jeunesse - Rumelange	2-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Jeunesse	29	17	12	5	0	45	14
2. Red Boys	23	17	9	5	3	28	15
3. Ettelbruck	19	17	8	3	6	28	23
Chiers	19	17	8	3	6	31	25
Rumelange	19	17	7	5	5	25	17
6. Aris	16	17	7	2	8	9	21
Niedercorn	16	17	7	2	8	19	24
8. Alliance	15	17	5	5	7	30	32
Stade	15	17	4	7	6	22	23
10. Beggen	13	17	4	5	8	16	25
11. Union	12	17	3	6	8	13	26
12. Fola	8	17	2	4	11	12	43

Buteur : Monteverde (Chiers), 18.

ROUMANIE

(19e journée)

Dinamo - Sportul	0-0
Univ. Craiova - Univ. Cluj	1-0
CFR Cluj - Timisoara	1-1
Oradea - Jassy	1-0
FCM Resita - ASA Targu uMres	3-2
Bacau - UT Arad	1-0
Petrosani - Olimpia	1-0
Steaua - Rapid	3-0

Classement

1. Steaua	29	9	12	4	3	44	17
2. Dinamo	26	19	12	1	5	43	21
3. Oradea	21	19	9	3	7	24	21
Bacau	21	19	10	1	8	22	23
5. Jassy	20	19	8	4	7	28	27
Timisoara	20	19	8	4	7	29	29
7. FCM Resita	20	19	9	2	8	22	27
8. Petrosani	19	19	8	3	8	30	30
Pitesti	19	19	7	5	7	21	26
10. Univ. Craiova	18	19	7	4	8	24	18
FC Constanta	18	19	8	2	9	24	22
Targu Mures	18	19	8	2	9	26	28
Sportul	18	19	8	2	9	22	28
14. Rapid	17	19	7	3	9	19	25
15. UT Arad	16	19	7	2	10	22	31
FC Olimpia	16	19	6	4	9	18	32
17. CFR Cluj	14	19	4	6	9	15	27
18. Univ. Cluj	18	19	5	3	11	23	24

Buteurs : Georgescu (Dinamo), 22 ; Iordanescu (Steaua), 13.

YOUGOSLAVIE

(Jovan VELICHKOVIC)

HAJDUK A LE MORAL

BELGRADE. — La 19e journée de championnat a eu lieu sous le signe de la grippe, qui était le plus dangereux adversaire. Joueurs, entraîneurs et arbitres étaient touchés par cette maladie.

Heureusement les joueurs de Hajduk sont toujours présents, sains et saufs (nous touchons du bois), ce qui est très important en pensant au match de demain de la Coupe des Champions contre la formation hollandaise de Twente.

Après le 2-0 de Split, Surjak et ses camarades sont convaincus que Hajduk marquera un but et n'en encaissera pas quatre.

Le champion yougoslave Hajduk a joué samedi contre Velez, sans forcer son talent et en pensant à la Coupe des Champions. Avec le résultat 2-2, tout le monde était content et la qualité du jeu fut satisfaisante.

Une fois encore le meilleur sur le terrain fut le centre avant de Hajduk, Djordjevic, qui était il y a peu le réserviste du champion yougoslave.

Le match de samedi Dynamo-Borac (1 à 0) était télévisé. C'est la raison pour laquelle 5.000 personnes étaient présentes, le thermomètre marquant 2 degrés au-dessous de zéro.

Dimanche, le leader du championnat Partisan a fait match nul 0-0 contre Rijeka. L'arbitre fut obligé de montrer quatre cartons jaunes, dont trois aux joueurs de Rijeka.

(19e journée)

Rijeka - Partizan	0-0
Nis - Etoile Rouge	0-0
O.F.K. Beograd - Sarajevo	3-0
Zeleznicar - Vardar	2-0
Dinamo - Borac	1-0
Velez - Hajduk	2-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Partizan	28	19	11	6	2	31	13
2. Etoile Rouge	27	19	11	5	3	36	14
3. Hajduk	25	19	9	7	3	27	13
4. Dinamo	24	19	10	4	5	19	12
5. Velez	21	19	7	8	4	23	17
Vojvodina	21	19	6	9	4	20	17
7. Olympia	20	19	7	6	6	23	20
8. Celik	19	19	5	9	5	13	12
Borac	19	19	6	7	6	21	12
O.F.K. Beograd.	19	19	8	3	8	23	28
10. Titograd	17	19	6	5	8	14	21
12. Rijeka	16	19	5	6	8	17	22
Nis	16	19	3	10	6	11	18
Zelezhicar	16	19	6	4	9	18	26
15. Sloboda	14	19	4	6	9	17	24
Sarajevo	14	19	5	4	10	24	33
17. Kragnevac	13	19	5	3	11	16	29
18. Vardar	12	19	3	6	10	12	25

GRECE

(Xénophon METSIS)

OLYMPIAKOS REVIENT FORT

ATHENES. — Avec les huitièmes de finale de la coupe de Grèce mercredi et ensuite avec la vingtième journée du championnat dimanche, la semaine passée a été bien remplie.

Olympiakos contre Paok, dans le fief des Piréens, constituait une tête d'affiche de choix en Coupe, qui se dispute ici sur un match. La partie, très disputée, se termina sur le score de 1-1, et c'est aux penalties qu'Olympiakos l'emporta par 6 à 5. Le succès final du tenant est somme toute juste et équitable, car Olympiakos qui manifeste ces derniers temps un retour en forme certain, domina la plupart du temps.

Les autres matches qualifièrent les favoris, c'est-à-dire les équipes de première division pour la plupart opposés à des formations de seconde division.

La journée du championnat de dimanche n'apporta pas de changements notoires au classement où l'AEK, notamment, reste en tête avec ses trois points d'avance sur Paok et cinq sur Olympiakos. AEK qui recevait Apollon, s'assura d'entrée une marge de deux buts, réalisés à la 2e minute par Wagner et à la 7e par Tassos. Si Apollon, au jeu plaisant mais stérile, marqua un but après le repos, Tassos répliqua en marquant un troisième but peu avant la fin.

A Salonique Paok rencontra une vive résistance de la part de Serres, qui l'inquiéta souvent, mais parvint à imposer grâce à un tir de près de Guérino.

Iraklis qui, au stade Karaiskaki, rendait visite à Olympiakos, réussit à tenir en échec son rival en première mi-temps, avec une défense bien organisée et renforcée. Mais par la suite, Olympiakos, supérieur, remporta un succès mérité qui se chiffra par deux buts de Davourlis et de Karavitis. Toujours privé de Domazos (en désaccord) et d'Antoniadis (blessé), Panathinaikos se rendit à Kastoria où il fut tenu en échec (0-0).

(20e journée)

AEK - Apollon	3-1
Aris - Janina	4-0
Kastoria - Panathinaikos	0-0
Olympiakos - Iraklis	2-0
Panionios - Ethnikos	1-1
PAOK - Serès	1-0

Classement

1. AEK, 33 ; PAOK, 30 ; 3. Olympiakos, 27 ; 4. Aris, 25 ; 5. Janina, 24 ; 6. Panathinaikos, 23 ; 7. Iraklis, 21 ; 8. Ethnikos, 20 ; 9. Patras, 17 ; 10. Atromitos, 20 ; 11. Pierikos, 16 ; 12. Kastoria, 15 ; 13. Panetolikos, Panionios, 12 ; 15. Apollon, 11 ; 16. Serès, 10.

Buteurs : Elefterakis (Panathinaikos), 12 ; Koudas (PAOK), 10.

ALLEMAGNE DE L'EST

(Horst BRAUNLICH)

LA SPÉCIALITÉ DE RIESA

BERLIN. — Le leader Dresde présentant presque sa meilleure formation n'a pu s'imposer pleinement chez l'avant-dernier Chemie Leipzig et a dû se contenter d'un match nul (1-1). Il fut même mené jusqu'à la mi-temps et ne put remonter son retard qu'en deuxième période par un coup franc direct transformé par son libero Doerner. L'équipe de Chemie, il est vrai, s'efforça devant son propre public de ne pas attraper un plus grand retard en raison de la lutte contre la relégation. Dresde en cette situation profita de la mésaventure de presque tous ses poursuivants car sauf Magdebourg, pas un de ses rivaux directs ne put s'imposer devant son adversaire.

Iéna et Lokomotiv Leipzig se séparèrent par le même 1-1 contre Halle et Erfurt, Dynamo Berlin dut même reconnaître la suprématie de Wismut à Aue (0-1). Le défenseur du titre Magdebourg fut le seul à pouvoir se rapprocher du leader d'un point grâce à une victoire (3-1) sur le dernier Cottbus.

Cottbus, ce pauvre dernier, n'a pu s'assurer une seule victoire en quatorze journées consécutives Son destin semble s'être déjà accompli tandis que Chemie Leipzig et Vorwaerts se livreront encore une grande bataille pour se sauver de la relégation. Vorwaerts par exemple a achevé le même tour d'adresse que le quatrième, Iéna, la semaine dernière qui remonta chez Riesa en seconde mi-temps un retard de 3-0 et gagna 4-3. Vorwaerts, cette fois, fut mené à Rieza par 2-0 jusqu'à la 86e minute et il parvint à l'égalisation pendant les quatre dernières minutes. D'où vient-il que Rieza ne peut plus garder une avance, aussi nette qu'elle soit ? Pour le moment, il semble être spécialiste dans ce domaine.

(19e journée)

Chemie - Dresde	0-1
Iena - Lokomotive	1-1
Magdebourg - Cottbus	3-0
Halle - Erfurt	1-1
Wismut - Dynamo	1-0
Karlmaxstadt - Zwickau	5-2
Riesa - Vorwärts	2-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dresde	30	19	13	4	2	51	21
2. Magdebourg	26	19	10	6	3	43	23
3. Iena	25	19	10	5	4	39	24
Lokomotive	25	19	11	3	5	27	18
5. Dynamo	24	19	11	2	6	46	21
Halle	24	19	9	6	4	32	23
7. Erfurt	18	19	5	8	6	34	28
Wismut	18	19	6	6	7	23	32
9. Karlmarxstadt	17	18	6	5	8	23	31
10. Riesa	16	19	5	6	8	26	33
11. Zickau	14	19	4	6	9	19	34
12. Vorwärts	13	19	5	3	11	32	47
13. Chemie	10	19	3	4	12	17	42
14. Cottbus	6	19	1	4	14	17	51

Buteurs : Kreische (Dresde), 17 ; Vogel (Iena), 16 ; Riediger (Dynamo), 10

TCHECOSLOVAQUIE

(Rudolf DVORAK)

QUEL PUNCH CE GALLIS !

PRAGUE. — Un cas curieux au derby Kosice-Lokomotiva (1-1) devant 20.000 spectateurs. Peu avant la pause, l'escarmouche entre le gardien de Lokomotiva et l'avant de Kosice Gallis, fut arbitrée par la sortie de ces deux fautifs.

Cela peut coûter à Gallis plusieurs semaines de suspension ferme, la fin de ses espoirs comme buteur et son éviction de la sélection. Un direct bien cher.

A l'exception de ce match, toutes les autres rencontres se sont terminées par les victoires des joueurs locaux. Mais le jeu ne fut que de qualité moyenne, ce qui a surpris surtout chez Slovan, en petite forme devant le but de Zilina (2-1).

Huit clubs sont séparés de deux points. Voilà qui promet des changements des leaders à chaque journée.

Dynamo Kiev est resté, après le match de Kosice (2-2), en Tchécoslovaquie. Au lieu de jouer samedi dernier à Prague contre Slavia, il déclara forfait et préféra un entraînement intensif de jeudi à hier au stade de l'Inter à Bratislava. Mais aucune information n'a percé le mur dont s'entoure l'entraîneur Lobanovski, même sur Onitchenko et Burjak, avant le match retour en France.

Jusqu'à présent, on n'avait pas assez relevé une des grandes qualités de Dynamo Kiev : sa précision des passes et le minimum de ballons perdus, en comparaison avec leurs adversaires. Eux, ils sont forcé de se tuer au travail, pour réparer ce manque de précision.

(20e journée)

Brno - Bohemians	1-0
Dukla - Trinec	2-0
Slovan - Zilina	2-1
Ostrava - Inter	2-2
Trnava - Trencin	3-0
Kosice - Locomotiva	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Slovan	23	20	10	3	7	37	17
Dukla	23	20	10	3	7	34	24
3. Kosice	22	20	10	2	8	41	29
Slavia	22	19	10	2	7	32	23
Inter	22	20	9	4	7	21	15
Ostrava	22	20	8	6	6	25	25
7. Brno	21	20	7	7	6	25	15
Teplice	21	19	9	3	7	28	29
9. Locomotiva	20	20	9	2	9	35	39
10. Trnava	19	20	8	3	9	26	24
Plzen	19	20	8	3	9	26	35
12. Bohemians	18	20	6	6	8	25	22
Trencin	18	20	7	4	9	16	42
14. Jablonec	17	20	6	5	9	19	27
Zilina	17	20	7	3	10	24	35
16. Trinec	14	20	6	2	12	12	22

Buteurs : Gallis (Kocise), 18 ; Nehoda (Dukla), 11 ; Panenka (Bohemians), 11.

AUTRICHE

(Ferry WIMMER)

AUSTRIA RENFORCE SA POSITION

VIENNE. — 16.000 spectateurs à Innsbruck pour le grand derby Austria contre Innsbruck qui s'est terminé par un match nul 1-1 qui renforce la position du leader Austria. Les deux meilleures équipes d'Autriche restent ainsi en tête du classement après cette 21 journée avec 30 points chacune, mais avec une avance de neuf buts due au leader de Vienne. Ce match à Innsbruck fut une bataille assez dramatique avec les défenses supérieures aux avants. Ce ne fut qu'à la 75e minute que Welzel, l'avant centre d'Innsbruck, marqua le premier but sur penalty. Mais Jara égalisa à trois minutes de la fin sur la seule erreur de la défense tyrolienne.

M. Stotz, l'entraîneur d'Austria, nous dit : « Ce match nul en match aller était assez important pour nous, mais je pense que la décision pour le titre ne viendra que dans les dernières journées. »

Rappelons qu'Innsbruck, le champion actuel, avait dominé le Championnat, en 1970, mais il semble que la jeune équipe d'Austria sera capable cette saison de regagner le titre pour Vienne pour la première fois depuis sept ans. Austria possède actuellement le meilleur technicien d'Autriche, le demi Prohaska, qui n'a que 21 ans, ainsi que plusieurs espoirs comme l'ailier droit Proell et l'avant Gasselich. Il faut ajouter qu'Innsbruck est une équipe avec plus d'expérience et avec six membres de l'équipe nationale, comme le gardien Koncilia et l'avant centre Welzel, qui se trouve actuellement en tête du classement des buteurs avec Krankl de Rapid.

En ce qui concerne Rapid, l'équipe qui n'avait pas gagné un match depuis le début de cette saison de printemps, il semble que la crise soit terminée après la victoire nette de 4-1 contre Austria Klagenfurt à Vienne cette semaine. On avait rajeuni l'équipe avec les frères Pawlek, deux ailiers, qui ont marqué deux buts. On espère maintenant que ces deux ailiers seront un jour aussi forts que les frères Koerner, anciens ailiers, qui avaient fait la pluie et le beau temps chez Rapid il y a vingt ans.

Rapid se trouve maintenant en troisième position du classement à cinq points d'Austria et d'Innsbruck. Mais on espère à Vienne que Rapid regagnera sa classe d'autrefois pour augmenter le nombre des spectateurs dans la capitale.

Sur le plan international, le nouveau chef de l'équipe nationale, M. Senekowitch, vient de commencer ses préparatifs pour le match amicale contre la Suède le 29 avril à Vienne.

IRLANDE DU NORD

(22e journée)

Athlone - Celtic	2-1
Limerick - Drogheda	3-4
Dundalk - Waterford	1-1
Sligo - Finn Harp	2-4
Home Farm - St Patrick	1-2
Sh. Rovers - Shelbourne	0-4

Classement

1. Dundalk, 33 ; 2. Finn Harp, 32 ; 3. Hibernians, Waterford, 27 ; 5. Hohemians, Drogheda, 24 ; 7. Celtic, Athlone, 23 ; 9. Shelbourne, Sligo, 18 ; 11. St Patrick, 16 ; 12. Home Farm, Sh. Rovers, 14 ; 14. Limerick, 11.

Buteur : Bradley (Finn Harp), 16.

AFRIQUE

ALGERIE

(Mokhtar BOUDRAR)

LE M. C. ALGER S'ÉCHAPPE

ALGER. — Bonne journée pour le leader, vainqueur à Oran d'une formation asmiste qui avait pourtant réussi à ouvrir le score en première mi-temps.

Ce succès, pour aussi étriqué qu'il puisse paraître, n'en fut pas moins méritoire, surtout qu'il fut obtenu à l'extérieur et permet aux hommes de Zouba de prendre une longueur supplémentaire sur ceux de Menjou.

En effet, ces derniers ne purent que ramener le partage des points de leur déplacement belabbésien, où il fallut d'ailleurs l'appui de leur arrière central et capitaine, Hannachi, pour répliquer au but que Apdi avait inscrit quelques instants plus tôt.

Derrière ces deux favoris, le M.O. Constantine et l'Entente de Sedif s'accrochent avec beaucoup de vigueur et paraissent fermement décidés à jouer leur va-tout.

Quant au N.A.H.D. - C.N.A.N., qui aura connu ces derniers dimanches une sombre période, sa réaction face aux courageux Annabis fut brillante, mais demande confirmation face à un adversaire autrement plus consistant que ne l'a été Annaba.

Dans le bas du tableau, Boufarik a réussi à s'en défaire grâce, d'une part, à sa victoire sur Batna et, d'autre part, à l'échec belcourtois à Constantine.

(20e journée)

RC Kouba - ES Sétif	0-0
USM Alger - El Harrach	3-2
Boufarik - Batna	2-0
USMB - JSK	1-1
ASM Oran - MC Alger	1-2
Nahd Cnan - Annaba	5-1
MO Const. - CR Belcourt	2-1
USM Khenchla - MC Oran : match arrêté à la 20e, suite intempérie.	

En coupe d'Afrique des Clubs, le MCA a proposé aux champions libyens les dates du 12 au 19 avril.

Classement

1. MCA	49	20	11	7	2	39	22
2. JSK	47	20	11	5	4	28	13
3. MOC	45	20	10	5	5	38	22
E. Sétif	45	20	9	7	4	30	21
5. Nahd-Cnan	44	20	10	4	6	28	18
6. RCK	43	20	9	6	5	29	18
7. USMA	42	20	8	6	6	31	19
8. USM El Harr.	41	20	7	7	6	27	27
9. Batna	40	20	8	4	8	28	31
10. CRB	39	20	6	7	7	29	29
Boufarik	39	20	6	7	7	21	27
12. MC Oran	37	19	6	6	7	30	32
13. Annaba	34	20	5	4	11	21	36
14. Khenchela	31	19	2	7	10	16	29
Bel Abbès	31	20	3	5	12	15	35
16. ESM Oran	30	20	2	5	13	25	49

MAROC

(Henry ZIMEL)

LES DOMPTEURS ONT FAIT LA LOI

CASABLANCA. — Tandis qu'à Addis-Abeba, l'équipe nationale marocaine arrachait — de justesse — la victoire en Coupe d'Afrique des nations, au Maroc on jouait, dimanche, les quarts de finale de la Coupe du Trône. Pas de surprise, les dompteurs n'ont pas été dévorés par les lions. Ce sont les clubs théoriquement les plus forts qui ont réussi à se qualifier. De ce fait, il ne reste donc plus en compétition qu'une seule équipe de Deuxième Division, Kenitra, qui, favorisée par le tirage au sort, était tombée face à une équipe de son groupe, Bojniba.

Kenitra n'a pas fait de demi-mesure en éliminant son adversaire par 3 à 1. Boussati inscrivait deux des buts, le premier, à la 8e minute, sur penalty, et le second à la 81e minute. La marque était complétée par un but de Nourrebine, à la 37e minute, et Bousniba, enfin, réussissait à réduire l'écart par un tir d'Abdelazziz (62e minute).

Mais les deux autres équipes de Deuxième Division ont été éliminées par les grands. A Casablanca, le Raja a battu l'Etoile Jeunesse par 2 à 1. Le Raja avait ouvert la marque, dès la 15e minute, par Petchou. Son adversaire égalisait une première fois par Abderrhaim au début de la deuxième mi-temps.

Le Raja marquait à nouveau, cette fois par Fephi, à la 60e minute, et l'Etoile manquait lamentablement la seconde égalisation par un tir beaucoup trop relevé de Chrimi, alors que celui-ci était dans une excellente position pour marquer.

C'est également sur ce même score de 2 à 1 que Sidi-Kacem a éliminé le dernier club de Deuxième Division.

Le quatrième match de cette journée se jouait à Rabat, où le F.U.S. ne parvint à obtenir la décision qu'à la 85e minute par un but de son ailier vedette Blinda. Chaque équipe domina pendant une mi-temps, le T.A.S. durant la première, sans pouvoir concrétiser son avantage, alors que le F.U.S. arrachait son succès in extrémis.

COUPE DU TRONE

FUS Rabat - TAS Casa	1-0
Raja Casa - Etoile Casa	2-1
Sidi Kacem - RAPC Casa	2-1
Kénitra - Boujniba	3-1

TUNISIE

(HAKIM

DE L'ESPOIR POUR LE STADE

HAKIM. — Les semaines se suivent et se ressemblent pour les équipes de tête. En effet, l'Espérance Sportive de Tunis vient de consolider sa position de leader et de porter son avance à cinq points, avance qui lui fait espérer une fin de compétition des plus sereines. Malgré les conditions atmosphériques mauvaises, l'E.S.T. a pu concrétiser sa supériorité face aux Mahdois par l'intermédiaire de Tarak (49e), d'un tir sec des trente mètres, et de Témine (80e) à l'issue d'une action personnelle d'envergure.

Le Club africain, qui appréhendait son déplacement à Bizerte, n'a pu remporter une victoire pourtant indispensable pour le moral d'une équipe qui ne gagne plus depuis quelques semaines. Pourtant l'incorporation de Belghith prouvait la ferme détermination des Clubistes de prendre en main la direction des opérations. Mais le penalty raté par Belghith (!) n'a pas arrangé les choses, et le but de Gara (54e), auquel répondit Mahouachi (75e) sanctionna le mach d'un nul équitable.

L'Etoile Sportive du Sahel, qui prit l'avantage par Ben Aziza (8e) sur penalty, se fit rejoindre et mener à la marque par le C.O.T. (Bouiri, 30e, Ben Mansour, 38e) avant d'égaliser (Daouadi, 48e).

Enfin, une victoire pour le Stade Tunisien, qui peut envisager maintenant la suite de la compétition avec confiance : Liman (19e), Mahdi (47e) et Kraiem (70e) ont réchauffé le cœur de leurs supporters angoissés en cette froide dix-neuvième journée du Championnat. Chatali marqua l'unique but de son équipe l'Olympique du Kef (75e).

(19e journée)

Espérance - EM Mahdia	2-0
Club Africain - CA Bizerte	1-1
ES Sahel - COT	2-2
SR Sfax - CS Ch.	3-1
AS Marsa - CS Sfax	0-2
Stade Tunisien - Ol. Kef	3-1
CS Ham. - JSK	1-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Espérance	51	19	14	4	1	30	11
2. Club Africain	46	19	9	9	1	23	13
3. ESS	44	19	9	7	3	36	22
4. JSK	42	19	8	7	4	25	14
CSS	42	19	8	7	4	25	14
6. SRS	41	19	10	2	7	23	17
7. ASM	39	19	5	10	4	19	18
CAB	39	19	6	9	4	19	14
9. COT	35	19	5	6	8	16	20
10. CSH	34	19	4	10	9	16	25
11. Ol. Kef	32	19	2	9	8	13	28
S. Tunisien	32	19	3	7	9	18	27
13. EMM	28	19	1	7	11	10	22
14. CSC	26	19	2	3	14	14	36

Confidentiel monde

■ La Fédération hongroise fêtera en 1976 son 75e anniversaire. Elle en profitera pour faire jouer son 500e match à sa sélection, contre le traditionnel rival : l'Autriche.

■ Au cours de ces deux dernières années, le nombre des équipes d'écoliers a augmenté de 200 % en Hongrie. Contrairement à la France, le football est sport de base en Hongrie.

■ Le Suisse Peter Ramseier a joué son 200e match en Ligue A helvétique. Il a débuté en 1967 sous les couleurs de Bâle.

■ René Hussy et les Suisses préparent leur campagne de printemps : 31 mars contre Oerebro, 7 avril contre l'Ecosse (à Glasgow), 30 avril contre la Hongrie, 11 mai contre la Pologne, 19 mai contre la Finlande (à Kuopio).

PANIER PERCE

Les supporters de Leeds sont de « bonnes pâtes » pour accepter les facéties financières de leurs dirigeants. En 1973-74, le crédit du club était de 200 millions A.F. En 1974-75, le déficit s'élevait à 135 millions A.F. Entre-temps, l'affaire Clough avait fait un gros trou.

Quand Revie prit l'équipe d'Angleterre en main, Leeds fit appel à Brian Clough (ex-Derby). Celui-ci demanda et obtint un contrat de 5 ans (105 millions AF garantis), plus une voiture Mercedes et une prime à la signature de 30 millions A.F. D'autre part, Leeds dut payer une indemnité de 48 millions A.F. à Brighton, où Clough était sous contrat.

Le nouvel entraîneur « dura » 44 jours, le temps que Bremner et ses frères obtiennent sa tête. Sa tête oui, mais pas son contrat. Avec l'équivalent de 137 millions gagnés en 44 jours, Brian Clough est un recordman du monde, et un véritable renard des affaires.

CASSE-TÊTE CHINOIS

Les clubs belges ne sont pas très favorables au voyage de la sélection nationale en Chine en juin et juillet prochain. L'assaut est mené à la fois par les dirigeants, les entraîneurs et... les femmes des joueurs qui songent aux vacances. Mais si la Belgique devait être éliminée par la Hollande en Coupe d'Europe des Nations, le calendrier serait allégé. Alors, l'Europe ou la Chine ?

■ Le Suédois Ove Grahn (Grasshoppers) ne désarme pas. A trente-trois ans, il affirme qu'il jouera en 1978 sa troisième Coupe du monde avec la Suède.

■ Hans Sutor, l'ex-international allemand des années 1920 (F.C. Nuremberg), est mort à l'âge de quatre-vingts ans.

■ Le joueur d'Essen, Neues, vient d'être suspendu pour trois matches de Bundesliga. Il avait failli casser Jupp Heynckes lors du match contre M'Gladbach.

■ Si Crystal Palace réussit à battre Southampton en demi-finale de Coupe, il sera la première équipe de Division III anglaise, depuis 1872, à aller à Wembley en finale.

■ Le président de l'U.E.F.A., Artemio Franchi, abandonnera le 30 juin 1976 la présidence de la Fédération italienne. Son successeur devrait être le docteur Franco Carraro, actuel président de la Ligue professionnelle.

■ Franz Roth, le « poumon » du Bayern, a obtenu une clause spéciale dans son contrat : si le club gagne encore la Coupe d'Europe cette année, il sera libre en juin prochain contre une indemnité de 200.000 DM (34 millions AF).

L'HOMME ET LE CHEVAL

A la suite d'un pari, un footballeur allemand de Rot-Weiss Oberhausen (2e division de la Bundesliga) a défié un cheval pur-sang sur 200 mètres.

Gunter Karbowiak, 26 ans, a battu « Val de Loire » d'un mètre cinquante, en réalisant le temps de 23 secondes 8 dizièmes, ce qui n'est pas mal pour un footballeur. Le défi se déroulait sur l'hippodrome de Recklinghausen.

Le joueur allemand, sûr de sa pointe de vitesse, avait une crainte : que le cheval, un fois lancé, le rejoigne et pratique le jeu dur en le piétinant à l'approche de l'arrivée. « Val de Loire » a fait preuve de fair-play, à moins que ce pari ne l'ait pas du tout amusé.

■ Comme on pouvait le prévoir, le contrat de Max Merkel ne sera pas renouvelé par Schalke. Les dirigeants estiment que la cohabitation avec leur entraîneur est trop difficile.

■ L'international B hollandais Stephanus Walbeek (vingt-sept ans) n'aura fait qu'un court passage à Hertha Berlin. Après son transfert de l'été dernier, il retourne à Go Ahead Deventer.

■ Relance sur Bonhof. Ce n'est pas Barcelone ou le Real, mais Valence qui désirerait acquérir les services du champion du monde.

■ Rivera encore sur la sellette. Personne n'a compris pourquoi, après le match de Milan A.C. à Bruges en Coupe d'Europe, il a fui son équipe pour rentrer immédiatement en Italie dans l'avion personnel de Franco Carraro.

■ Suarez, l'ex-Barcelonais qui a fait la prestigieuse carrière que l'on sait en Italie, était récemment en Espagne. Il a assisté à Barcelone-Levski et vu beaucoup d'amis. Pour un éventuel retour comme entraîneur ?

■ Miljanic garde sérénité et lucidité. Mais il dit : « Nous sommes dans le mois fou. Nous pouvons tout gagner mais nous pouvons également tout perdre. »

■ McKenzie, l'attaquant de Leeds, est un remarquable joueur de cricket : « C'est le sport, dit-il volontiers, qui me donne le plus de plaisir car je peux parfaitement y exprimer mes qualités d'ambidextre. »

■ Les joueurs de West Ham et leur manager, Ron Greenwood, sont très optimistes avant de rencontrer La Haye (2-4 à l'aller) : « Si nous ne sommes pas capables de marquer deux buts à ces gars-là, autant aller à la pêche », disent-ils.

■ Alan Whittle (Crystal Palace) prétend : « Si nous gagnons la Cup, je ferai sûrement quelque chose de dingue. Comme embrasser la Reine, par exemple, si elle est là ! »

DISPOSITIONS TACTIQUES

Udo Lattek et sa fine équipe de baroudeurs n'iront pas à Madrid la fleur au fusil. Ils sont bien décidés à faire plier le Real dans son antre et ont pris un certain nombre de dispositions tactiques pour parvenir à leurs fins.

D'abord, la rentrée d'un jeune défenseur très doué dans le jeu aérien, pour contrer Santillana : Frank Schäffer, 23 ans. Ensuite, la garde de Netzer confiée au roquet génial, Berbi Vogts, l'homme devant lequel Johan Cruijff se met à trembler. Enfin, la mise au pas de Breitner par Rainer Bonhof.

Il faut espérer que toutes ces mesures strictement négatives n'empêcheront pas M'gladbach de jouer au football. Udo Lattek affirme que non : les deux armes secrètes s'appellent Heynckes. Elles tiennent dans ses deux pieds droit et gauche.

■ Docherty, qui a le sens de la formule, affirme que si ses jeunes joueurs réalisent tant de belles choses actuellement, c'est parce qu'ils sont sous le charme de l'innocence.

■ Tommy Hutchison, l'ailier international écossais, veut quitter Coventry. Les clubs ne manqueront pas pour ce remarquable joueur de vingt-huit ans : Arsenal, Tottenham, Leeds sont déjà sur les rangs.

■ Norman Hunter, l'ex-grand de Leeds, traverse une crise grave. Totalement dépassé à Old Trafford, il a accumulé les erreurs, les brutalités, les fautes de main et les contestations. Il désire d'ailleurs quitter Leeds.

■ Terry Venables, l'assistant de Allison à Crystal Palace (demi-finaliste de Cup) dit : « Notre seul véritable problème est la protection par les arbitres de Whittle et Taylor. Ils sont si habiles à changer de direction qu'ils sont très vulnérables. »

■ Ernest Happel, l'entraîneur de Bruges, est comblé : le club réalise actuellement sa meilleure saison sur le plan sportif et financier. « Et pourtant, dit Happel, j'aurais parié n'importe quoi que le Racing White serait champion avec dix points d'avance. »

■ Le Hollandais Aric Haan est discuté à Anderlecht. « Cela part d'un malentendu, dit son entraîneur Hans Croon. On pensait que Haan allait remplacer Van Himst. Or Aric n'est pas fait pour ce rôle-là. Il a besoin d'être entouré. »

■ P.S.V. Eindhoven est pratiquement le premier qualifié pour une Coupe européenne 76-77. Il jouera la finale de la Coupe de Hollande contre Roda J.C. le 7 avril prochain. Et il est favori !

■ Le bruit selon lequel Goethals pourrait venir à Anderlecht a incité les dirigeants du club à manifester leur pleine confiance dans l'homme en place, Hans Croon. Le bruit court toujours !

■ Il y avait plus de cinq mille supporters brugeois au Parc Astrid pour soutenir le Club contre Anderlecht, dimanche dernier.

■ Raoul Lambert a reçu le trophée du « Meilleur international belge ». Il a été choisi, devant Piot et Dockx, par les deux cents membres du « Club Belgique » des supporters.

■ L'entraîneur de Twente, Spitz Kohn, vient de prolonger son contrat jusqu'en... 1980.

LE BRETON TETU

Sylvestre Takac, l'ancien Rennais et Standardman liégeois, est entraîneur-joueur à Constance ,en Allemagne. Il y est depuis deux ans et avait l'intention, à l'origine, de poursuivre et de terminer ses études en sciences économiques.

Mais le football l'a pris tout entier. Il a donc décidé de passer ses diplômes d'entraîneur. Il a déjà suivi un premier stage à Duisbourg. Au mois de mai, il en suivra un deuxième.

Ensuite, il ne lui restera plus qu'à suivre les cours de l'école supérieure de Cologne mais il y a tellement de candidats qu'il faut patienter durant deux ans pour pouvoir s'inscrire. Comme le dit Takac à notre ami bruxellois Jacques Lecoq, ce n'est pas un handicap insurmontable car « je suis aussi têtu qu'un Breton. »

REGARDS SUR LE MONDE

par Jacques THIBERT

T.V., FRAPPE DE BALLE ET UNE-DEUX

IL est probable que vous êtes nombreux à regarder chaque dimanche soir la séquence de football étranger que nous proposent FR 3 et Michel Dhrey. Dimanche dernier, les amateurs de football étaient d'ailleurs exceptionnellement gâtés puisque l'émission Stade 2 sur Antenne 2 diffusait les plus beaux buts du mois. Ce qui nous permit de revoir le fameux but en ciseau retourné de Tueart en finale de la Coupe de la League anglaise (Manchester City vainqueur 2-1 de Newcastle). But remarquable mais qui n'a pas dû étonner nos deux spécialistes français du genre : Hervé Revelli le Stéphanois qui en a bien marqué une dizaine parmi ses 200 en Championnat ; et Didier Couécou le Bordelais qui fit gagner le Grand Prix de la Photo Sportive à un journaliste du Provençal, du temps qu'il jouait encore à l'O.M., en battant de cette manière le Niçois Baratelli.

AVOIR par l'image tous ces buts qui nous viennent surtout d'Allemagne et d'Angleterre, il nous apparaît à l'évidence que les canonniers français ont beaucoup à apprendre dans le domaine de la simplicité, du réalisme et de la prise de risque. Ce n'est évidemment pas par hasard si quatre Argentins occupent les premières places du classement des buteurs dans le Championnat de France, seul le jeune Nancéien Platini se mêlant au débat.

Et deux aspects techniques de cette carence apparaissent à contrario dans les exploits offerts par Antenne 2 : la frappe de balle et les une-deux.

ON sait depuis longtemps que les exercices favoris des « schoolboys » dans les clubs anglais concernent l'art et la manière de brutaliser le ballon pour l'expédier le plus fort et le plus vivement possible vers la cage adverse. Cette rage de vaincre tout autant que le geste réflexe explosaient dans la reprise victorieuse de Pearson à Old Trafford, samedi dernier, contre Leeds (3-2 pour United).

Et que dire des deux buts « allemands » de Sigi Held (Kickers Offenbach) contre le Bayern, et de Wilfried Hannes (Moenchengladbach) contre Francfort ? Deux buts acquis sur des tirs d'une violence inouïe déclenchés de vingt mètres environ.

SUR le premier, Held, qui est un vieux routier, eut le temps d'ajuster et de déclencher sa frappe. Mais sur le second, le jeune Hannes (18 ans, dernier-né de l'école de son club) eut le mérite d'exploiter d'un tir fulgurant, en pleine course, sans contrôle, et en opposition avec un défenseur, la passe en profondeur qu'on lui adressait. Les pauvres gardiens, dans ces occasions-là, ne sont plus que des victimes clouées sur leur croix, dont la possibilité d'intervention doit tenir dans le 1 pour mille.

FRAPPE de balle disions-nous, mais également art du « une-deux » intelligent qui relève tout autant de l'esprit tactique que de l'adresse technique. Car le « une-deux » doit à la fois déséquilibrer l'adversaire et offrir au partenaire une balle « propre », c'est-à-dire une balle franche, exploitable dans sa trajectoire, non viciée par un mouvement tournant. Les Britanniques le font à merveille et tous les entraîneurs devraient insister sur ce point. « Il faut user du joueur de relais, dit un technicien belge (Félix Week), comme d'un mur sur lequel on ferait rebondir la balle. Il ne faut pas que le joueur à qui l'on envoie la balle et qui doit la rendre aussitôt, lui donne de l'effet ou même la frappe. Il est là comme un mur. »

Il doit y avoir plus de murs dans les pays voisins que chez nous.

COUPE D'AFRIQUE DES NATIONS

LA GUINÉE A SAVOURÉ TROP TOT LE SUCCÈS

Ousmane Bangoura et Chérif Souleymane (notre photo) le trophée africain au Maroc

Suite de la page 36

Ce qui me semble menacer le football international africain, finalement, plus encore que la passion, c'est la **susceptibilité** et le **nationalisme outrancier.** On n'en finirait pas d'énumérer les conflits et les querelles dont les hymnes, par exemple, et les drapeaux sont responsables. Les joueurs zaïrois, le premier jour, furieux d'avoir entendu la musique militaire exécuter leur hymne d'avant Mobutu (« Debout Congo ») se mirent à entonner leur hymne actuel, face au public qui n'y comprenait rien ; et les Guinéens, à Addis, firent savoir qu'ils ne pénétreraient pas sur le terrain si leur drapeau, trop délavé, n'était pas remplacé par un neuf. De même, il fallut deux jours aux Marocains pour se décider à monter dans le DC 6 qui les transportait de Diré Dawa à Addis. Craignant un accident (le premier DC 6 qu'ils avaient pris dut faire demi-tour pour ennuis mécaniques), ils exigeaient un jet, qu'on ne put leur envoyer.

Finalement, presque toujours, les choses s'arrangent, mais je ne suis pas sûr que les Guinéens auraient poursuivi le tournoi s'ils avaient dû affronter une seconde fois l'Ethiopie. Et c'est pour toutes ces raisons qu'au centre de la plupart des remous qui agitent le football africain, on trouve **l'arbitrage.** Comment **arbitrer** en effet tant de sentiments poussés à l'extrême ? Comment être arbitre en Afrique ? Là-dessus aussi nous reviendrons.

LE FAUX PAS DES GUINEENS

Venons-en maintenant à la compétition elle-même.

Le premier tour avait abouti, vous vous en souvenez peut-être, à l'élimination, dans le groupe A, de l'Ethiopie et de l'Ouganda et, dans le groupe B, du Soudan et du Zaïre. La chute la plus spectaculaire, mais, pour les spécialistes, la moins surprenante avait été celle des Zaïrois, champions sortants et considérés, en 1974, comme l'équipe africaine numéro 1. Mais le Zaïre, victime de changements constants d'entraîneurs (le dernier, Akwete, était en poste depuis trois semaines), aborda la Coupe d'Afrique sans véritable préparation de haut niveau. Elle s'écroula donc d'entrée devant le Nigeria, mais se reprit par la suite ; et elle acheva le tournoi sans aucune victoire, mais en donnant l'impression d'être prête juste quand c'était trop tard !

Les quatre qualifiés, qui se retrouvèrent pour le tournoi final à Addis Abeba, étaient donc : la **Guinée** et **l'Egypte,** premier et deuxième du groupe A, le **Maroc** et le **Nigeria,** premier et deuxième du groupe B. Ils s'affrontèrent en trois journées (mardi, jeudi et dimanche), au rythme de deux matches par journée.

La Guinée se trouva d'abord aux prises avec le Nigeria, et l'on pensait que la formation qui nous avait emballés par son mouvement et sa virtuosité face à l'Egypte, à l'Ethiopie et à l'Ouganda, n'allait faire qu'une bouchée des jeunes Nigerians, vifs, pleins d'allant, mais aussi d'inexpérience. Or, ce fut une déception totale. On eût dit que les Guinéens étaient frappés de léthargie ou d'impuissance. J'avais cru d'abord que c'était par économie de leurs forces qu'ils ne touchaient à ce match que du bout des chaussures, et qu'ils se contenteraient de contrôler le match comme ils l'avaient fait devant l'Ouganda. Mais lorsque le Nigeria, tout surpris des chances qui lui étaient offertes, eut ouvert la marque par son petit demi Lawal Mudashira (52e), on s'aperçut que la Guinée était incapable de sortir de sa torpeur étrange. Pourtant, l'équipe nigériane s'ouvrait de toute part aux moindres velléités adverses, mais Njo-Léa, Sorg ou Aly Sylla rataient comme à plaisir, tous ces buts qui ne demandaient qu'à être marqués. Quand, enfin, à deux minutes de la fin, Papa Camara réussit à égaliser d'un tir de volée, la Guinée sembla sortir d'un cauchemar. Elle avait obtenu un point. Tout n'était donc pas perdu pour elle. Mais on ne savait plus que penser de la valeur réelle d'une équipe qui, un jour, rappelait le Brésil et un autre jour Trifouilly-les-Oies.

Le favori du second match était le Maroc qui rencontrait l'Egypte. Son football collectif, la disponibilité de tous ses éléments autour du ballon, l'aisance de ses défenseurs et la verve de ses attaquants devaient, semble-t-il, lui permettre de mettre à mal une équipe égyptienne qui avait souffert mille morts pour arracher sa qualification. Or, si les Marocains l'emportèrent, ce fut à l'issue d'une bataille extrêmement équilibrée et qui faillit, à plusieurs reprises, tourner à l'avantage des joueurs du Caire et de Mehalla. Seul, en fin de compte, Faras, le « ballon d'or » 1975 de « France Football », justifia totalement sa réputation, comme s'il pratiquait, avec élégance et acharnement, un autre football que ses camarades. C'est lui qui ouvrit la marque (28e), mais, après l'égalisation égyptienne (36e), on se demanda jusqu'à la fin si ça ne serait, pour les Marocains, une journée de dupes, comme pour les Guinéens. Pour qu'ils l'emportent enfin (but de Zahraoui sur coup franc à la 88e minute), il fallut que les Egyptiens, réduits à 10 par l'expulsion, à nos yeux imméritée, d'un de ses défenseurs (Ibrahim Yousef), s'effondrent physiquement. Ils perdirent même en Younes, grièvement blessé, un de leurs hommes de base pour la suite du tournoi. Le Maroc prenait donc la tête de la compétition, mais celle-ci devenait, avec le temps, si bizarre et si inhumaine que nul n'osait plus dire : « Un tel est favori. »

LE MAROC IN EXTREMIS

La seconde journée du tour final était consacrée à une répétition des matches consacrée à une répétition des matches déjà disputés entre le premier et le second de chaque groupe, Maroc - Nigeria et Guinée-Egypte.

Si les Marocains triomphèrent par 2 buts à 1, ce fut tout à fait in extremis, alors qu'on commençait à désespérer dans le camp chérifien. En effet, Faras et ses coéquipiers parurent tout au long de la rencontre incapables de résoudre le problème posé par la défense nigeriane qui contrairement à ses débuts dans le tournoi avait adopté une défense individuelle ultra-rigide, parfois même féroce. Faras fut pris en charge et suivi même dans son camp, comme son ombre par Odiye Godwin. Le « Ballon d'or » africain fut impuissant à manifester son rayonnement des derniers matches.

Après le but marqué à la 50e minute par l'excellent ailier nigerian Otu Baba, l'imprécision et les maladresses des Marocains semblèrent les condamner. Heureusement pour eux, les Nigerians se trouvèrent réduits à dix après l'expulsion par l'arbitre sénégalais Ndaye, de leur stratège Otu Baba. Les Marocains renforcés par la présence clairvoyante de l'arrière Larbi, tentèrent le tout pour le tout, profitèrent des erreurs accumulées de la défense adverse. En cinq minutes, le Maroc parvint, grâce à une tête de Faras et à la subtilité de Guezzar, de transformer la situation presque désespérée en une victoire extrêmement précieuse.

Si la Guinée ne l'avait pas emporté sur les Egyptiens, le triomphe final du Maroc eût été quasiment assuré avant le dernier jour. Mais les Guinéens prouvèrent au contraire qu'ils étaient décidés à disputer la Coupe jusqu'à la dernière minute de la compétition. Ils mirent une mi-temps à prendre la mesure d'une courageuse équipe égyptienne pour laquelle Papa avait dû piocher dans un effectif transformé en hôpital. A un but de N'Joléa suivit la réplique par une tête victorieuse de Mostafa Abdou.

Mais en seconde mi-temps, la Guinée déchaîna subitement les grandes orgues de son football ample, rapide, inspiré et irrésistible. Trois buts en douze minutes qui soulevèrent l'enthousiasme dans le stade. Et même si dans le dernier quart d'heure les Guinéens parurent se désintéresser du match laissant l'Egypte marquer son second but, ils en avaient assez fait pour démontrer que la véritable finale aurait bien lieu le dernier jour et le dernier match de la compétition.

L'EQUIPE DU DERNIER ROUND

La Guinée a savouré trop tôt sa victoire et le Maroc a été l'équipe du dernier round. La dixième Coupe d'Afrique des Nations a eu une apothéose digne d'elle. Sous l'éternel soleil éthiopien, rafraîchi par un vent qui agitait les drapeaux, devant une foule considérable qui avait inondé le stade d'Addis-Abeba avec autant d'enthousiasme que si son équipe avait participé à cette journée finale, nous avons assisté à un match devant lequel il était impossible de ne pas vibrer.

Deux magnifiques équipes étaient aux prises, en l'occurrence le Maroc et la Guinée qui étaient de toute évidence les plus complètes de la compétition. Deux équipes au style, à la morphologie et à la technique très différentes et dont le seul point commun était peut-être le fait d'être entraînées par deux Roumains, Pierre Moldovian pour la Guinée et Gilles Mardarescu pour le Maroc.

On sait que pour triompher, un match nul suffisait à Faras et à ses frères. Mais le colonel Belmedjoub, responsable de la Délégation marocaine avait déclaré avec finesse que son plus grand souci avant le match était d'enlever à ses joueurs l'idée qu'ils avaient un point d'avance. En essayant de protéger ce point par tous les moyens, il était évident que le Maroc finirait bien par concéder un but qui lui serait décisif.

Le Maroc essaya donc de répondre aux assauts spectaculaires et endiablés des Guinéens par un jeu d'attaque plus élaboré, mais aussi efficace.

En fait, très vite le match devint passionnant, enlevé et vivant, et ne tarda pas à se ramener à un combat acharné entre les attaquants guinéens soutenus par leurs camarades de milieu de terrain et même de la défense et les Marocains arc-boutés sur leur but.

Et le but irrévocable arriva après une demi-heure de jeu, sous la forme d'un tir précis et puissant du meilleur joueur guinéen de ces douze dernières années, Cherif Souleymane.

Jusqu'à 5 minutes de la fin, cette avance d'un but sembla d'autant plus insuffisante que les Guinéens continuaient de mener le match presque à leur guise, tandis que les Marocains n'étaient plus que 10 sur le terrain à la suite de l'expulsion de leur demi, Semmat.

Pourtant le miracle de l'égalisation et de la victoire finale se réalisa brusquement grâce à un tir étonnant du stoppeur Baba des 25 mètres, alors que trois Guinéens seulement se trouvaient en position défensive !

Les Guinéens se sont donc battus eux-mêmes, en grande partie, à l'issue d'une rencontre dont ils contrôlèrent pratiquement le jeu. C'est dommage pour eux, mais c'est tout à l'honneur des Marocains d'avoir cru jusqu'au bout et contre toute logique en leur étoile.

La plus dense et la plus spectaculaire des Coupes africaines, est donc achevée et je ne regrette pas d'y avoir assisté.

Avant ce superbe Guinée-Maroc, le Nigeria en disposant de l'Egypte avait empoché la troisième place et convaincu les observateurs de la richesse de son football. Un football africain d'ailleurs ainsi fait et dont on n'a jamais fini d'explorer ses trésors cachés.

PREMIER TOUR

GROUPE A — ADDIS-ABEBA

Ethiopie - Ouganda	2-0
Egypte - Guinée	1-1
Guinée - Ethiopie	2-1
Egypte - Ouganda	2-1
Guinée - Ouganda	2-1
Ethiopie - Egypte	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Guinée	5	3	2	1	0	5	3
2. Egypte	4	3	1	2	0	4	3
3. Ethiopie	3	3	1	1	1	4	3
4. Ouganda	0	3	0	0	3	2	6

*QUALIFIES : GUINEE et EGYPTE

GROUPE B — DIRE-DAWA

Nigeria - Zaïre	4-2
Maroc - Soudan	2-2
Nigeria - Soudan	1-0
Maroc - Zaïre	1-0
Maroc - Nigeria	3-1
Zaïre - Soudan	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Maroc	5	3	2	1	0	6	3
2. Nigeria	4	3	2	0	1	6	5
3. Soudan	2	3	0	2	1	3	4
4. Zaïre	1	3	0	1	2	3	6

QUALIFIES : MAROC et NIGERIA

TOUR FINAL

Nigeria - Guinée	1-1
Maroc - Egypte	2-1
Maroc - Nigeria	2-1
Guinée - Egypte	4-2
Nigeria - Egypte	3-2
Maroc - Guinée	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Maroc	5	3	2	1	0	5	3
2. Guinée	4	3	1	2	0	6	4
3. Nigeria	3	3	1	1	1	5	5
4. Egypte	0	3	0	0	3	5	9

VAINQUEUR DU TOURNOI : MAROC

FRANCE FOOTBALL

LE MAROC COURONNÉ A ADDIS-ABEBA

Jacques FERRAN a vécu la dixième Coupe d'Afrique des Nations. Il dresse le bilan d'une épreuve passionnante.

La Xe Coupe d'Afrique des Nations s'est achevée dimanche, dans la belle nuit éthioplenne, par la victoire du Maroc. Elle nous a tenus en haleine pendant deux semaines ; et je ne pense pas avoir perdu mon temps — ni avoir fait perdre le leur aux lecteurs de « France Football » — en accomplissant le long voyage d'Addis-Abéba et de Dire Dawa. Ce que j'ai vu et entendu en Ethiopie, dans les stades et au contact de toutes les délégations africaines, est passionnant au niveau de ce « football sans frontière » que nous explorons indéfiniment, mais, en même temps, cela va au-delà du football. J'y reviendrai plus à loisir. Aujourd'hui, je voudrais simplement vous indiquer quelques impressions générales, ressenties ici, en même temps que vous décrire l'essentiel de ce que fut la compétition jusqu'à son dénouement.

Zahraoui (à dr.), l'un des meilleurs atouts du Maroc champion d'Afrique.

L'ASPECT **spectaculaire** du football d'Afrique est ce qui m'a frappé en premier. On ne s'ennuie jamais en regardant un match, car, à chaque instant, quelque chose se passe ou va se passer. C'est que, semble-t-il, les joueurs, ici, n'ont pas encore appris à calculer ni, souvent, à prévoir. Ils se jettent sur le match à jouer avec frénésie, comme s'il n'y avait rien au-delà. D'où, sans doute, certaines « retombées » étonnantes, comme celle du Soudan, impressionnant d'allure et de puissance un jour, emprunté et vulnérable trois jours plus tard. Cette générosité, ce goût de l'effort immédiat, cette absence de calcul et de contrôle expliquent sans doute en partie que le football africain ne puisse encore rivaliser avec celui de l'Europe. Mais il explique aussi le plaisir que nous prenons à le voir en liberté. Sa séduction est, pour ainsi dire, indifférente à sa valeur profonde. On le prend et on le goûte tel qu'il est.

DES PASSIONS A L'ARBITRAGE

Les passions que ce football soulève, ensuite, on en parlerait indéfiniment. Je n'étais guère rassuré, je l'avoue, au moment où s'affrontèrent, dans un match décisif de qualification, l'Ethiopie, porteuse d'immenses espérances, et l'Egypte. Quand le match fut achevé, les deux équipes harassées, ivres de fatigue, demeurèrent un long moment sur le terrain comme deux armées ennemies qui chercheraient à reprendre des forces pour recommencer à se battre. Des policiers au casque blanc, pressentant le danger, s'installèrent silencieusement entre les deux adversaires. Alors, pendant quelques minutes, dans la nuit brillante, au milieu de la foule qui attendait, règna une tension extrême. Et puis, d'un seul coup, tout s'apaisa comme si l'on passait de l'état de guerre à **l'état de sport.** Les joueurs éthiopiens, éliminés, se levèrent tristement et, avant de regagner leurs vestiaires, se dirigèrent vers le centre du terrain d'où ils saluèrent le public. Et celui-ci applaudit, puis s'en alla.

Je n'ai rien noté, dans les jours qui suivirent, d'excessif dans les réactions éthiopiennes. L'opinion ne parut même pas en vouloir à son habituel bouc émissaire, l'entraîneur Peter Schnitger. Mieux même : la foule d'Addis-Abéba continue de remplir son grand stade où se poursuivait, sans ses favoris, la compétition. La curiosité l'emportait sur la passion.

Suite page 35